



DOSSIER DE PRESSE
PRESS BOOK

14^e biennale de la danse
encore!
Lyon, du 9 sept. au 3 oct. 2010

www.biennaledeladanse.com

Contacts Presse

Dominique Berolatti

+33 (0)1 41 15 05 15
dberolatti@numericable.fr

Jean-Paul Brunet

+33 (0)4 27 46 65 68
jpbrunet@biennale-de-lyon.org

Laura Lamboglia

+33 (0)4 27 46 65 68
presse@biennale-de-lyon.org

Photos et dossiers à télécharger - to download

À partir du 15 avril

From April 15

www.biennaledeladanse.com/presse
mot de passe: icono2k10

Conception visuelle générale : Anima productions, Inook, Claire Rolland

Couverture : photo@www.animaproductions.com
Maquette : Claire Rolland - Réalisation : Vaea Peylhard
Traduction : Paul Jones

Édito

Edito

par Guy Darnet
by Guy Darnet

J'ai eu la très grande chance et le bonheur de créer la Biennale de la Danse à Lyon en 1984. Aux côtés de la Maison de la Danse, cette manifestation ouverte sur le monde a contribué à faire de l'agglomération lyonnaise un site emblématique de la danse, beaucoup de commentateurs parlant même de "capitale mondiale". Au fil de ces années je n'ai eu qu'un but, faire aimer la danse au plus grand nombre. Toute la danse, dans sa pluralité de formes et de techniques. Combien de chorégraphes, de compagnies ont fait ici leurs premiers pas ! Combien d'œuvres majeures ont été créées sur nos plateaux ! Et que d'aventures entre rires et larmes durant tous ces épisodes !

Pédagogique à ses débuts, puis géopolitique, la Biennale est devenue à la fois une fête populaire et un rendez-vous incontournable des professionnels attirés par le nombre croissant des créations coproduites – dix sept en 2010. Grâce soit rendue aux participants du Défilé - ma plus grande fierté - ce joyau festif, rencontre unique des chorégraphes et des amateurs, exemplaire de respect, de diversité et d'inventivité. Le temps a passé vite, trop vite. J'ai souhaité que cette quatorzième édition soit la dernière sous ma direction artistique. Elle le sera. Même si le calendrier de ma succession a été modifié. 2012 sera un véritable passage de témoin, une co-signature avec Dominique Hervieu, que j'accompagnerai dans la préparation de la quinzième édition mais qui en assumera seule la charge dès le 1^{er} janvier 2012. Pour le présent j'ai voulu que la Biennale 2010 soit un oiseau libre, sans thème, mais avec un titre explicite "Encore !" Dans son sens français teinté de désir et de gourmandise et dans son sens anglo-saxon le "bis", le rappel offert aux spectateurs comme un présent d'au revoir. Un rendez-vous créatif et une fête ouverte à tous, trouvant son apothéose dans le Défilé, millésime 2010 intitulé "La vie en rose !", tourné vers le rêve d'une société plus solidaire, l'invention de nouvelles utopies. Témoignage de la passion et de la volonté farouche qui m'ont animé et m'animeront longtemps encore "se Deus quiser".

Guy Darnet

It was my very good fortune and joy to create the Lyon Dance Biennale in 1984. Alongside the Maison de la Danse, this world-embracing event has helped to make the Lyon area a quintessential location for dance – and even its world capital, many commentators say. Over the years, I have had a single aim: to instil a love of dance in as many people as possible. All of dance, with its various forms and techniques. So many choreographers and companies have taken their first steps here. So many major works have been premiered on our stages. And through all these episodes, what adventures we have had, laced with laughter and tears! At first educational, then geopolitical, the Biennale has become both a popular celebration and an unmissable event for professionals, drawn by the growing number of co-commissions – 17 this year. I give thanks to the participants in Le Défilé, my greatest pride. This festive jewel, a unique encounter between choreographers and amateurs, is a model of respect, diversity and inventiveness.

Time has passed quickly, too quickly. I wanted this fourteenth edition to be the last under my artistic direction. And so it will be, even though the succession timetable has been altered. 2012 will see a baton change: a Biennale co-devised with Dominique Hervieu, whom I will assist in preparing the fifteenth edition but who will take sole charge from 1 January 2012. As for the present, I wanted the 2010 Biennale to be a free bird, with no theme but an explicit title: "Encore!". In French, "again" or "more", tinged with desire and gourmand indulgence; in English, the curtain call offered as a farewell gift to the audience. A creative gathering and a party open to all, whose pinnacle is the 2010 vintage of Le Défilé, entitled "La vie en rose!", with its dream of a more inclusive society and the invention of new utopias. It will testify to the passion and the fierce determination that have driven me and will long continue to do so, se Deus quiser.

Guy Darnet

Sommaire

Contents

7	<i>Encore!</i>		
10	Calendrier / <i>Calendar</i>		
—			
12	Opéra de Lyon / Montalvo Hervieu	68	Compagnia Virgilio Sieni
14	Compagnie Catherine Diverrès	70	Compañia Andrés Marín
16	Les Ballets de Monte-Carlo	72	Centro de Movimento Deborah Colker
18	Hofesh Shechter Company	74	les ballets C de la B / Alain Platel
20	Focus Cia de Dança / Alex Neoral	76	Compagnie Fred Bendongué
22	CCN de Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin	78	Compagnie Caterina & Carlotta SAGNA
24	Trisha Brown Dance Company	80	Cia de Dança Balé de rua
26	Tanztheater Wuppertal / Pina Bausch	—	
28	Ailey II	82	Spectacles jeune public / <i>Young audience</i>
30	Tania Oak Tree / Tânia Carvalho	86	En extérieur / <i>Outdoor Shows</i>
32	Compañia Àngeles Gabaldón	90	Le Défilé
34	Compagnie Germaine Acogny	96	Le Café Danse
36	Bill T. Jones / Arnie Zane Dance Company	102	Focus Danse
38	Nasser Martin-Gousset / La Maison	104	Autour de la Biennale / <i>Around the Biennale</i>
40	Cie les mains, les pieds et la tête aussi	106	Historique / <i>History</i>
42	Olivier Dubois	110	La Biennale en chiffres / <i>Key figures</i>
44	Cie DISORIENTA/ Maria Donata d'Urso	111	Guy Darnet
46	ensemble l'Abrupt / Alban Richard	112	Réservations / <i>Booking</i>
48	Cie S'poart / Mickaël Le Mer	113	L'équipe / <i>The team</i>
50	Cie Propos / Denis Plassard		
52	Cie Ali Fekih		
54	Cie LANABEL et Grame / A. Bonnéry		
56	17 ^e Académie baroque européenne d'Ambronay / Nathalie Pernette		
58	Ballet Preljocaj / Théâtre du Bolchoï		
60	Compagnie Nacera Belaza		
62	Ballet de l'Opéra de Lyon / W. Forsythe		
64	Cie Käfig / CCN de Créteil et du Val-de-Marne		
66	Cellule contemporaine du Ballet National Algérien / Abou Lagraa		

encore!

La Biennale est née il y a près de trente ans auprès de la Maison de la Danse, avec un désir premier et fondateur : que faire, comment faire pour que la danse, toutes les danses, puissent aller au devant du public ? Comment partager cette passion pour un art, un langage aussi profond dans son approche, son intelligence, sa connaissance de l'être (de l'humain) que puissant, ludique et innovant dans ses pratiques et dans la création ? Grâce à sa faculté d'interroger la perception, la danse n'a jamais cessé de se confronter ou de dialoguer avec d'autres disciplines, sciences, philosophie, architecture, musique, arts plastiques, littérature, théâtre, nouvelles technologies...

Le corps, ce réservoir de mondes et de culture, l'écriture chorégraphique dans toute la richesse de ses composantes, savantes et populaires, l'histoire-même de la danse, avec ses traditions, son répertoire et toutes les formes nouvelles apparues au cours des différentes étapes de la modernité nécessitent aussi des espaces, des temps de rencontres pour en découvrir et apprécier la diversité, expérimenter et discuter les enjeux.

L'une des réponses apportées à ces questions par la ville de Lyon et ses partenaires a donc été – de façon presque artisanale et informelle à ses débuts – d'imaginer, initier et développer cette manifestation sur trente ans, cherchant à rendre visible, lisible sur un territoire, les œuvres et les démarches artistiques, tout en favorisant leur accès sous différentes formes. Travail de proximité et d'échanges avec le plus grand nombre possible d'acteurs de la vie publique, avec les habitants, les citoyens, les professionnels et les amateurs, enfin les spectateurs. Recherche et concertation menées et renouvelées au fil du temps et de chaque édition.

The Biennale was born almost thirty years ago, driven by a defining core desire: what could be done to bring dance – every kind of dance – to the public? To share a passion for an art and language as profound in its approach, intelligence and understanding of human existence as it is powerful, playful and innovative in creation and practice? Through its capacity to explore perception, dance has constantly held comparisons and dialogues with other disciplines – sciences, philosophy, architecture, music, visual arts, literature, theatre, new technologies.

The body – this deep vessel of worlds and cultures – and choreographic writing in all its wealth of scholarly and popular components; and the very history of dance, with its traditions, repertoire and all the new forms that have emerged during the various stages of modernity, also require spaces and times for encounters. Encounters to discover and appreciate its diversity, to experiment, and to discuss the issues in play.

One of the responses to these questions given by the City of Lyon and its partners was therefore – in an almost artisanal and informal way, at first – to envision, initiate and develop this event over thirty years: seeking to make artistic works and approaches visible and legible across a territory, while fostering access to them in different forms. This was an enterprise of close exchange with the largest possible number of public stakeholders; with residents, citizens, professionals and amateurs; and lastly, with the spectators. This process of exploration and consultation was conducted over time, and repeated for each edition.

Then came the vision, choice and definition of cultural policies designed to build this common venture and place it in pers-

Ici entrent en jeu la vision, le choix, la définition de politiques culturelles destinées à bâtir et mettre en perspective cet en-commun, que l'art et la culture, comme socle de construction de soi, espace critique et lien social sont à même, dans le meilleur des cas, de concevoir et proposer en retour à la collectivité.

Comment faire donc pour que la danse puisse être présente, simple à côtoyer, y compris là où on ne l'attendait pas à priori, en dehors même parfois des théâtres où elle se produit généralement ? Partie de premières initiatives qui pourraient s'apparenter aux aventures des pionniers (de la danse moderne), la Biennale a cheminé dans cette perspective et tente à chaque occasion de construire ce temps spécifique de la rencontre, de donner à voir ce geste singulier dans l'espace public. Qu'est-ce que regarder ? Comment susciter et suivre les projets, s'adapter aux lieux, irriguer un territoire, inscrire ce dialogue entre la cité et le geste dansé, le mettre en perspective dans ses esthétiques et ses contextes multiples, historiques, géographiques, sociaux ? Conçue aujourd'hui sans thématique particulière, la programmation libre se déploie sur plus de trente lieux, vaste champ chorégraphique et public qui permet de poursuivre cette réflexion. Lecture dans l'espace des phénomènes qui nous entourent à travers les spectacles accueillis et les créations proposées mais aussi en développant rendez-vous, expositions, conférences, colloques et rencontres en direction des professionnels et du public. Car il est important pour tous que ces questions demeurent, ouvertes, actives, avec la dynamique, la curiosité, et le mouvement qui les animent, interrogations fertiles qui d'hier à aujourd'hui ont donné le titre de cette nouvelle édition. *Encore*.

Encore! est le titre de la 14^e Biennale de la danse de Lyon, choisi par Guy Darnet pour cette édition, la dernière sous sa direction artistique avant le passage de témoin et une édition co-signée en 2012. Conçue sans thématique particulière et en toute liberté, la programmation privilégie l'envie, la gourmandise et les coups de cœur. Elle est le présent de Guy Darnet à tous ceux qui ont accompagné cette démarche pionnière et l'occasion, pour son fondateur, de conclure par une déclaration d'amour à la danse.

Encore! a le goût de l'enfance et invite à la découverte. C'est ainsi que procèdent les spectacles de Tiago Guedes ou de

pective. A venture that art and culture – as basis for self-construction, critical space, and social bond – are able, in the best of cases, to conceive and offer back to the community.

What, then, could be done to give dance a presence and a simple accessibility – in unexpected places too, and sometimes even beyond the theatres where it is generally performed? Starting from first initiatives, akin to the adventures of modern dance's pioneers, the Biennale has travelled this route; and, with each edition, endeavoured to build this specific time for encounters; for staging this singular gesture in public. What does it mean to watch? How can projects be nurtured and monitored; how does one adapt to venues, disseminate across an area; establish a dialogue between the danced gesture and the city; place it in its aesthetic perspective and in its multiple historical, geographic and social contexts?

*Devised with no particular theme, this year's programme will be performed in more than thirty venues. A vast public and choreographic field in which to extend the Biennale's thinking. A reading of the phenomena around us, through the shows but also a range of activities: exhibitions, lectures, seminars and meet-the-artist events for professionals and the general public. It is important for all these questions to remain open and active, with the impetus of curiosity and movement – fertile investigations which, from then to now, have given the present edition its title. *Encore*.*

Encore! is the key word of this 14th Lyon Dance Biennale. The title chosen by Guy Darnet for the current edition, the last under his sole artistic direction before the start of the baton change and a two-handed edition in 2012. Conceived in total freedom and with no particular theme, the programme is shaped by desire, indulgence and the heart. It is Guy Darnet's gift to all those who have accompanied this pioneering venture – and the opportunity, for its founder, to sign off with a declaration of love for dance.

Encore! is a taste of childhood and an invitation to discovery. Such are the shows of Tiago Guedes or Maria Donata d'Urso, seduced by the life of shapes. *Encore* encourages game-playing, cultivates humour and fantasy: Denis Plassard revisits the photo-story, Nasser Martin-Gousset takes James Bond to the movies, Olivier Dubois and Marion Levy harness the ico-

Maria Donata d'Urso séduits par la vie des formes. Cette édition incite au jeu, cultive l'humour, la fantaisie : Denis Plassard revisite le roman-photo, Nasser Martin Gousset fait son cinéma auprès de James Bond, Olivier Dubois et Marion Levy s'emparent de la voix d'une icône : Frank Sinatra. Energie, virtuosité, se retrouvent chez Hofesh Shechter, parmi les talentueux jeunes danseurs de la compagnie Ailey II ou avec Les Ballets de Monte-Carlo et Jean-Christophe Maillot qui nous transportent entre histoire et modernité. *Encore!* est aussi un signe de fidélité, laissant place à la joie de retrouver les artistes qui ont marqué l'histoire de la danse comme celle de la Biennale : Pina Bausch, Trisha Brown, William Forsythe, Maguy Marin, Bill T. Jones, Alain Platel...

Encore, trait d'union entre le passé et l'avenir, exprime sa confiance envers la danse auprès de nouveaux artistes : Nacera Belaza, Tânia Carvalho, Ali Fekih, Alban Richard. Mais aussi en accueillant des projets à la frontière des autres arts, Annabelle Bonnéry, Mathurin Bolze. Autant de propositions fortes, originales, avec Catherine Diverres, les soeurs Sagna ou maman Afrique, Germaine Acogny, que de territoires insolites à défricher auprès d'Annick Charlot ou de Daniel Larrieu.

Encore! est une clameur optimiste, une façon de s'engager envers le monde, en créant des liens, des ponts entre les cultures. Spectacles riches de vitalité qui montrent ce désir en acte dans le geste : Deborah Colker a transmis ses pièces aux jeunes artistes des favelas. Abou Lagraa crée avec une cellule contemporaine au sein du Ballet National Algérien, la compagnie S'poart avec des hip-hopeurs russes et Angelin Preljocaj mêle ses propres danseurs à ceux du Bolchoï. *Encore!* dans sa version anglaise, est aussi un "bis", un ultime lever de rideau. Le mot scandé par le public en fin de spectacle manifeste le plaisir partagé en appelant aux prolongations. Cette 14^e Biennale est la preuve que les rêves peuvent prendre corps dans la réalité et se poursuivre encore, à l'image du Défilé qui ouvre et conduit cette ligne de force sur le thème "La vie en rose!". L'édition 2010 est une fête de la fantaisie, un voyage dans l'imaginaire. Là où recherche, création et rencontres parlent d'un avenir où, selon la formule du philosophe : "la beauté est partout et toujours en partage."

Irène Filiberti

nic voice of Frank Sinatra. Energy and virtuosity combine for Hofesh Shechter, the talented youths of the Ailey II company, and Les Ballets de Monte-Carlo and Jean-Christophe Maillot, who take us travelling between history and the modern age. Encore is also a joyous token of fidelity to returning artists who have marked the history of both dance and the Biennale: Pina Bausch, Trisha Brown, William Forsythe, Maguy Marin, Bill T. Jones, Alain Platel...

Encore! a link between past and future, expresses its confidence in dance vis-à-vis new artists: Nacera Belaza, Tânia Carvalho, Ali Fekih, Alban Richard. But also by hosting projects on the borderline with other arts, by Annabelle Bonnéry and Mathurin Bolze. Each piece is a potent, original proposition (Catherine Diverres, the Sagna sisters, and "Mama Africa" Germaine Acogny) or a strange territory to be trailblazed (by Annick Charlot or Daniel Larrieu).

Encore! is a clamour of optimism, a way of engaging with the world by building bonds and bridges between cultures. Shows rich in vitality that bespeak this urge to act in gestures: Deborah Colker has handed her work to young artists from the favelas. Abou Lagraa has created with a contemporary ballet hosted by the Algerian National Ballet, as has S'poart with Russian hip-hoppers; and Angelin Preljocaj blends his own dancers with the Bolshoi's.

Encore! in English, is of course an extra curtain call, the word chanted by the audience at the end of the show to voice its pleasure, in the hope of prolonging it. This 14th Biennale is the proof that dreams can become reality and be prolonged. In the image of Le Défilé, the parade which sets the leitmotif in motion on the theme "La vie en rose!", this 2010 edition is a festival of fantasy, a journey through the imagination – that place where exploration, creation and encounters tell of a future where, in the philosopher's words, "beauty is everywhere and always shared".

Irène Filiberti

Calendrier

	jeu 9	ven 10	sam 11	dim 12	lun 13	mar 14	mer 15	jeu 16	ven 17	sam 18	dim 19	lun 20	mar 21	mer 22	jeu 23	ven 24	sam 25	dim 26	lun 27	mar 28	mer 29	jeu 30	ven 1	sam 2	dim 3
Opéra de Lyon / Montalvo Hervieu - Opéra de Lyon - p.12	20h	20h																							
Les Ballets de Monte-Carlo / J. C. Maillot - Maison de la Danse - p.16		20h30	20h30		19h30	20h30																			
Compagnie C. Diverrière - Le Toboggan - Décines - p.14		20h30	20h30																						
Hofesh Shechter Company - Auditorium - p.18		20h30	20h30	20h																					
Trisha Brown Dance Company "Early Works" - mac ^{LYON} / Parc de la Tête d'Or - p.24		18h30	13h - 17h	12h																					
Focus Cia de Dança / A. Neoral - Théâtre de la Croix Rousse, Maison du peuple d'aujourd'hui - p.20			17h	20h	19h30	20h30																			
Le Défilé - Rue de la République - p.90				14h30																					
Cie Maguy Marin / CCN de Rillieux-la-Pape - Petit théâtre du TNP - Villeurbanne - p.22					20h30	20h30	20h30		20h30	20h30	20h														
Trisha Brown Dance Company - Le Transbordeur - Villeurbanne - p.24						20h30	20h30																		
Ailey II - Célestins - Théâtre de Lyon - p.28							19h30	20h30	20h30	15h - 20h30	17h		20h30	19h30	20h30	20h30	20h30	20h							
Tanztheater Wuppertal / P. Bausch - Opéra de Lyon - p.26							20h30	20h30	20h30		20h	20h30													
Tania Oak Tree / Tânia Carvalho - Opéra de Lyon - l'Amphi - p.30							18h30	18h30	18h30	18h30															
Cia Angeles Gabaldón - Le Sémaphore, Théâtre d'Irigny - p.32								20h30	20h30	20h30															
Cie Germaine Acogny - Théâtre de la Croix Rousse, Maison du peuple d'aujourd'hui - p.34									20h30	19h															
Bill T. Jones / Arnie Zane Dance Company - Maison de la Danse - p.36										20h30	17h	19h30	20h30	19h30											
Centro de Movimento Deborah Colker - Le Radiant - Caluire - p.72												14h30	14h30	20h30											
Nasser Martin-Gousset / La Maison - Studio 24 - Villeurbanne - p.38												20h30	20h30	21h30	20h30										
Olivier Dubois - Théâtre de la Renaissance - Oullins - p.42													20h30	21h30	21h30										
Cie les mains, les pieds et la tête aussi / M. Bolze - Le Toboggan - Décines - p.40														20h30	20h30	21h30	21h30								
Cie DISORIENTA / Maria Donata d'Urso - Théâtre du Point du Jour - p.44															19h30	20h30	19h30								
ensemble l'Abrupt - Alban Richard - ENSATT - p.46															19h30	19h30	20h30								
Cie Gilles Verièpe - Musée Gallo-Romain - p.83														15h - 17h	10h - 14h30	10h - 14h30									
17^e Académie baroque européenne d'Ambronay - Théâtre de Bourg en Bresse - p.56																20h30									
Cie S'poart / Mickaël Le Mer - Théâtre de la Croix Rousse, Maison du peuple d'aujourd'hui - p.48															20h30	14h30 - 21h30	20h30								
Cie Ali Fekih - Maison de la Danse - Studio Jorge Donn - p.52															19h	19h	19h								
Cie Propos / Denis Plassard - Théâtre de Vénissieux - p.50															20h30	20h30	20h30								
Cie LANABEL et Grame - CCN de Rillieux-la-Pape - p.54															19h30	19h30	20h30	15h							
Centro de Movimento Deborah Colker - Espace Albert Camus - Bron - p.72																14h30	20h30								
Ballet Preljocaj / Théâtre du Bolchoï - Amphithéâtre / Cité Internationale - p.58																20h30	20h30	17h	20h30						
Ballet de l'Opéra de Lyon - Opéra de Lyon - p.62																20h30	20h30	20h	20h30	20h30					
Cie Nacera Belaza - Théâtre Les Ateliers - p.60																18h30	18h30	18h30							
Cie Daniel Larrieu - Parc de la ceriseraie - Parc Chazière - p.88																13h - 16h	14h - 17h								
Cie Acte / A. Charlot - Cours Lafayette - p.87																18h30	12h30				12h30 - 18h30	18h30			
Cie Käfig / CCN de Créteil et du Val-de-Marne - Maison de la Danse - p.64																20h30	17h	19h30	14h30 - 20h30		20h30	20h30	20h30	17h	
17^e Académie baroque européenne d'Ambronay - Théâtre de Villefranche - p.56																	20h30								
Cellule contemporaine Ballet National Algérien / A. Lagraa - Le Transbordeur - Villeurbanne - p.66																		17h	20h30	20h30	20h30		20h30	20h30	
Cia Andrés Marín - Célestins - Théâtre de Lyon - p.70																				20h30	20h30	20h30			
Centro de Movimento Deborah Colker - Le Polaris - Corbas - p.72																				20h30					
Cia Virgilio Sieni - Studio 24 - Villeurbanne - p.68																				20h30	20h30				
17^e Académie baroque européenne d'Ambronay - Opéra de Saint-Etienne - p.56																					20h30				
Cie S'poart / Mickaël Le Mer - Espace Albert Camus - Bron - p.48																				14h30 - 20h30	20h30				
Cie Fred Bendongué - Opéra de Lyon, l'Amphi - p.76																					18h30	18h30	18h30	18h30	
les ballets C de la B - Le Toboggan - Décines - p.74																					20h30	20h30	20h30	20h30	
Centro de Movimento Deborah Colker - Centre Culturel Charlie Chaplin - Vaulx-en-Velin - p.72																					20h30				
Materiais Diversos / Tiago Guedes - Maison de la Danse - Studio Jorge Donn - p.85																						10h - 14h30	10h - 14h30	15h	
Kelemenis & cie - Théâtre de Vénissieux - p.84																						10h - 14h30	10h - 14h30	15h	
Cia de Dança Balé de Rua - Amphithéâtre / Cité Internationale - p.80																							20h30	15h - 20h30	15h
Cie Caterina & Carlotta SAGNA - Théâtre du Point du Jour - p.78																							20h30	20h30	

Opéra de Lyon

Dominique Hervieu - José Montalvo

Porgy and Bess

Opéra en trois actes - Création 2008

Mise en scène et chorégraphie : Dominique Hervieu - José Montalvo

Livret de Heyward DuBose d'après le roman d'Heyward DuBose

The Gershwins® - Porgy and Bess SM - George Gershwin, DuBose, Dorothy Heyward, Ira Gershwin

Direction musicale : William Eddins - Scénographie et conception vidéo : José Montalvo - Création costumes : Dominique Hervieu - Création lumières : Vincent Paoli - Chanteurs : Derrick Lawrence, Janice Chandler-Etème, Timothy R. Blevins, Ronald Samm, Laverne Williams, Magali Léger, Rodney Clarke, Kristin Davis, Bernard Abervandana, Keel Warson - Orchestre et chœurs de l'Opéra de Lyon - Danseurs de la compagnie Montalvo-Hervieu/Théâtre national de Chaillot

Production : Opéra de Lyon dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon

Opéra de Lyon

Judi 9 20h
Vendredi 10 20h

Durée : 3h20

TARIFS

Spectacle hors abonnement			
Plein tarif			
1 ^{re} série	90€	4 ^e série	37€
2 ^e série	62€	5 ^e série	13€
3 ^e série	51€		

Encore +

Chorégraphes invités en 2008 avec Good Morning, Mr. Gershwin Montalvo and Hervieu were 2008 Biennale guests with Good Morning, Mr. Gershwin. Spectacle en tournée Show tour dates Edimbourg : 14-16-17/08/2010

REPÈRES

José Montalvo et Dominique Hervieu

En 1981, José Montalvo – chorégraphe – rencontre Dominique Hervieu – danseuse – et commence à chorégrapier de courtes pièces ludiques dont elle est l'interprète principale. Ils élaborent ensemble une gestuelle particulière faite de fluidité, rapidité et précision qui va donner un style singulier à leurs productions. De 1986 à 1988, plusieurs prix internationaux récompensent les chorégraphies de José Montalvo toutes interprétées par Dominique Hervieu. C'est le début d'une aventure artistique et d'une profonde complicité qui donne naissance en 1988 à la Compagnie Montalvo-Hervieu.

En 1993, avec la complicité du vidéaste Michel Coste, José Montalvo et Dominique Hervieu créent *Double trouble*, une pièce inaugurale qui confronte l'image technologique et la présence physique des corps des danseurs. Ainsi naissent plusieurs pièces dont *Paradis* (1997) et *Le Jardin io io ito ito* (1999), créées à la Maison de la danse de Lyon et saluées dans le monde entier. Ils créent en 1999, *Le Rire de la lyre* pour les danseurs étoiles du Ballet de l'Opéra national de Paris et composent en mai 2000, *Variations au paradis* pour l'ouverture du 53^e Festival du film de Cannes. Parallèlement à la création, ils se lancent dès 1989 dans la création d'événements in situ. En juin 1998, ils sont nommés directeurs du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Deux ans plus tard, José Montalvo et Dominique Hervieu sont respectivement nommés directeur de la danse et directrice de la mission jeune public et des actions auprès du public au Théâtre National de Chaillot. Ils reçoivent également la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres. A partir de 2002, Dominique Hervieu arrête sa carrière d'interprète et cosigne avec José Montalvo le spectacle *Babelle heureuse*. En mai 2004, ils chorégraphient et mettent en scène l'opéra de Rameau, *Les Paladins*, sous la direction musicale de William Christie, au Théâtre du Châtelet. *On danfe*, qu'ils créent en janvier 2005 reçoit un accueil critique et public enthousiaste et tourne jusqu'à fin 2007. En 2008, ils chorégraphient et mettent en scène *Porgy and Bess*, à l'Opéra de Lyon puis créent *Good Morning Mr Gershwin*, en ouverture de la Biennale de la danse de Lyon.

En juin 2008, Dominique Hervieu et José Montalvo prennent la direction du Théâtre National de Chaillot, respectivement comme directrice et directeur artistiques. En 2009, ils sont promus Officiers des Arts et Lettres.

SPECTACLE

Porgy and Bess

Les personnages de *Porgy and Bess* sont enracinés dans leur communauté, vivant dans ces maisons autour de la cour de Catfish Row. Ce n'est pas la misère, mais c'est la pauvreté. On travaille dur et beaucoup – dans la pêche et le coton – ou on mendie ; on gagne peu. L'horizon est bouché, comme le ciel sur la mer quand menacent les ouragans qui régulièrement reviennent entraîner les hommes dans la mort. Mais la solidarité est immense face au malheur : on se rassemble pour consoler les veuves, on se cotise pour payer un enterrement décent, on ne dénonce pas à la police. On chante et on danse sur des rythmes jazzy, la musique est évidemment l'expression de cette solidarité des plus pauvres.

Pour José Montalvo et Dominique Hervieu, *Porgy and Bess* est une sorte de conte sur « la Grande Dépression » et ils font entrer l'œuvre en résonance avec notre monde du début du XXI^e siècle : celui de la crise. Pour beaucoup, l'horizon est à nouveau bouché, la ségrégation existe encore. Mais on chante et on danse encore sur des rythmes jazzy ou de hip-hop...

Loin de la reconstitution historique, Montalvo-Hervieu proposent une vision intemporelle de *Porgy and Bess*, au croisement des problématiques raciales et sociales d'hier et d'aujourd'hui. C'est à travers la vidéo que cette surimpression des époques prend corps. L'incrustation de visages d'interprètes d'aujourd'hui dans des photos d'archives relie dans une même énergie lieux et histoires, ghettos américains et banlieues françaises. Au-delà du terrible destin de Porgy sur son fauteuil roulant, Montalvo-Hervieu font entendre les thèmes éternels de l'exclusion, de l'amour, de l'injustice. Au plus près de l'esprit Gershwin, libérant les imaginaires, ils laissent aussi apparaître la possibilité d'un autre monde.

Un opéra composé par George Gershwin en 1935

Porgy and Bess est un opéra composé par George Gershwin (1898-1937) sur un livret de Ira Gershwin et de Edwin DuBose Heyward, basé sur le roman *Porgy* (1925), écrit par DuBose Heyward. Il traite de la vie des Afro-Américains dans le quartier fictif de Catfish Row à Charleston, en Caroline du Sud, au début des années 1930.

La première représentation de *Porgy and Bess* a été donnée à Boston le 30 septembre 1935. Mais il a fallu attendre les années 1980 pour qu'il soit reconnu aux États-Unis.

BACKGROUNDER

José Montalvo and Dominique Hervieu

In 1981 choreographer José Montalvo met dancer Dominique Hervieu and began to create short playful pieces of which she was the main performer. Together they developed a particular gestural language – fluid, rapid, precise – that lent their productions a singular style. From 1986-1988, Montalvo's works, all performed by Hervieu, won several international awards. Thus begun an artistic adventure and a profoundly empathetic rapport, which in 1988 gave rise to Compagnie Montalvo-Hervieu.

In 1993, in conjunction with video artist Michel Coste, Montalvo and Hervieu created *Double trouble*, an inaugural piece that compared technological images of the dancers' bodies with their physical presence. Several pieces followed including *Paradis* (1997) and *Le Jardin io io ito ito* (1999), premiered at the Maison de la Danse in Lyon and acclaimed worldwide. In 1999 they created *Le Rire de la lyre* for the danseurs étoiles of the Ballet de l'Opéra National de Paris; and in May 2000, *Variations au paradis* for the opening ceremony of the 53rd Cannes Film Festival. In parallel, they began in 1989 to create site-specific events. In June 1998 they were appointed directors of the national choreographic centre (CCN) of Créteil and Val-de-Marne. Two years later, Montalvo and Hervieu were respectively appointed director of dance and director of children's and outreach programmes at the Théâtre National de Chaillot. They were also awarded the national "Chevalier des Arts et des Lettres" honour. In 2002, Hervieu stopped performing and with Montalvo co-wrote *Babelle heureuse*. In May 2004 they choreographed and directed Rameau's opera *Les Paladins*, conducted by William Christie, at the Théâtre du Châtelet. On danfe premiered in January 2005 to great critical and public acclaim, and toured until late 2007. In 2008, they choreographed and directed *Porgy and Bess* at the Lyon Opera House, then created *Good Morning Mr Gershwin*, which opened the 2008 Lyon Dance Biennale.

In June 2008, Dominique Hervieu and José Montalvo were appointed to head the Théâtre National de Chaillot, as director and artistic director respectively. In 2009, they were promoted to "Officier des Arts et Lettres" status in France.

THE SHOW

Porgy and Bess

Porgy and Bess are rooted in their community, living in their houses around the courtyard of Catfish Row. They are poor, though not wretchedly so. They work hard and long – fishing and cotton-picking – or they beg; their income is scant. The horizon is blocked, like the sky over the sea when the hurricanes loom, the hurricanes that regularly blow the men to their death. But in the face of hardship, they show immense solidarity: the community gathers to console widows, chips in to pay for a proper funeral, doesn't snitch to the police. They sing and dance to jazzy rhythms; music expresses these poor folk's solidarity.

For José Montalvo and Dominique Hervieu, *Porgy and Bess* is a kind of Great Depression tale. They explore how it resonates with our early 21st century world: a world of economic upheaval. For many people, today's horizon is once again blocked, and segregation still exists. But now, people sing and dance to jazzy or hip-hop rhythms...

Far from attempting an historical reconstruction, Montalvo and Hervieu propose a timeless vision of *Porgy and Bess*, at the intersection of present and past racial and social issues. Video is used to overlay the two eras. The faces of today's performers, inserted into archive photos, vibrantly interweave places and stories, American ghettos and tough French suburbs. Despite Porgy's terrible fate in his wheelchair, Montalvo and Hervieu explore the eternal themes of exclusion, love and injustice. Their choreography, fully attuned to the Gershwin spirit, frees the imagination and shows that another world is possible.

An opera composed by George Gershwin in 1935

Porgy and Bess was composed by George Gershwin (1898-1937) to a libretto by his brother Ira and Edwin DuBose Heyward, based on DuBose Heyward's 1925 novel *Porgy*. The author and his wife Dorothy also turned the novel into a stageplay (1927). These three works portray the life of Afro-Americans in the fictitious neighbourhood of Catfish Row in Charleston, South Carolina, in the early 1930s.

Porgy and Bess premiered in Boston on 30 September 1935. But only in the '80s was it recognised in America as a proper opera. Today, it is a staple of the American operatic repertoire. Its best-known song is *Summertime*, covered by numerous artists, mainly in vocal-jazz or instrumental styles. Musically, *Porgy and Bess* is a successful and innovative synthesis of European orchestral techniques, American jazz and popular music.

Compagnie Catherine Diverrès

Encor

Pièce pour 5 danseurs - Création 2010

première mondiale

Direction artistique et chorégraphie : Catherine Diverrès

Danseurs : Carole Gomes, Isabelle Kurzi, Thierry Micouin, Rafael Pardillo, Emilio Urbina - **Scénographie :** Laurent Peduzzi - **Musique :** Jean-Luc Guionnet - **Création lumières :** Catherine Diverrès, Pierre Gaillardot - **Créations costumes :** Cidalia Da Costa

Production : Association d'Octobre/Compagnie Catherine Diverrès - **Coproduction :** Biennale de la danse de Lyon, Théâtre national de Chaillot, Charleroi/Danses - **Subventionnée par :** Direction générale de la création artistique - Ministère de la Culture et de la communication - **Avec le soutien de :** Centre national de la Danse (résidence de recherche) - **Accueil :** Le Toboggan, Biennale de la danse de Lyon

Le Toboggan, Décines

Vendredi 10 20h30

Samedi 11 20h30

Durée : 1h15

TARIFS

Abonnement catégorie 2

Dans l'abonnement Maison de la Danse

Plein tarif 22€ Tarif réduit 19€

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes

à l'issue du spectacle le 11

REPÈRES

Catherine Diverrès

Catherine Diverrès démarre sa formation à Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles, pratique les techniques Limón, Cunningham, Nikolais, avant de rejoindre Dominique Bagouet au Centre Chorégraphique National de Montpellier, où elle rencontre Bernardo Montet. Tous deux se rendent au Japon pour suivre l'enseignement de Kazuo Ohno et créent leur premier duo, *Instance* en 1983, fondateur de leur propre langage. Ils poursuivent leur travail au sein de leur compagnie, le Studio DM, créée la même année.

C'est encore ensemble qu'ils sont nommés à la direction du Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne en 1994, fonction que Catherine Diverrès assumera seule à partir de 1996. A son départ en 2008, elle crée immédiatement sa compagnie « l'Association D'Octobre ».

« La conscience, la relation à autrui, c'est ce qui fait le temps » répète à l'envi Catherine Diverrès, depuis son premier opus chorégraphique. Étrange météore qui fait son apparition dans le paysage de la danse contemporaine au milieu des années 80, d'emblée Catherine Diverrès se démarque, tournant le dos aux conceptions de la danse postmoderne américaine qui domine, et du vocabulaire classique à la base de sa formation. Comme d'autres chorégraphes de sa génération, elle crée sa propre langue, invente un univers. *Instance*, première pièce créée en duo avec Bernardo Montet est emblématique de cette démarche qui se tient résolument à l'écart des modes et développe une poétique singulière. Le parcours de Catherine Diverrès est jalonné de pièces aux visions fulgurantes, aux partis pris polémiques. Il y a dans son travail un quelque chose qui s'approche de « l'infini turbulent » dont traite le poète Henri Michaux. Mélancolie, sentiment tragique, approche du vide, abstraction, la chorégraphe avance sur des chemins escarpés. Une profonde intériorité anime sa danse qui se déploie dans le raffinement d'une gestuelle nerveuse et vibratile. Au fil du temps, Catherine Diverrès a créé une œuvre qui comprend une vingtaine de pièces hantées par des états de conscience, des corps subtils, qui nous parlent d'espace et de temps. Pièces de résistance, qui entrent en résonance avec les grands bouleversements de la vie, ses forces et ses gouffres. »

SPECTACLE

Encor

Elle était une fois...

« Après mon départ de la direction du Centre Chorégraphique de Rennes m'est venue l'idée d'une « commande ».

Je me souvins du processus de San, pièce commandée par Antonio Pinto Ribeiro pour Culturgest à Lisbonne en 2002 : il s'agissait d'un hommage à Oscar Schlemmer. Ma réticence de départ a été bouleversée par le plaisir d'entrer dans une matière toute nouvelle et finalement indépendante de ma volonté, c'est à dire dont les contraintes fixées d'avance et le sujet ne m'appartenaient pas. J'ai trouvé dans cette expérience une grande liberté, une espèce de dégageant de moi-même. Les voies toutes nouvelles qu'ouvre la position de mon indépendance retrouvée, m'ont donné ce désir d'appréhender à nouveau cette qualité si particulière que la commande engendre dans un processus de création. Je savais que Guy Darnet signerait sa dernière Biennale en 2010. Il s'agit donc de départs, nouveaux départs. Il m'a répondu par le thème même de cette Biennale : « Encore ». Et je l'en remercie ! Aussi banal, anodin soit ce mot, il porte force de désir, de transmission, de durée Et une certaine gravité. Ainsi c'est avec sérieux et un plaisir ludique que je me suis plongée dans la réflexion de ce que recouvrait "l'Encore" ».

Catherine Diverrès

Encore+

www.compagnie-catherine-diverres.com

Première invitation Biennale

First Biennale invitation

Spectacle en tournée

Show tour dates

Le Mans : 22/10/2010

Paris : 18, 19, 20/11/2010

Le Havre : 7/12/2010

Dijon : 27/01/2011

Charleroi : en avril / in april

BACKGROUND

Catherine Diverrès

Catherine Diverrès began training at Mudra, Maurice Béjart's school in Brussels; then practised the Limón, Cunningham and Nikolais techniques before joining Dominique Bagouet at the national choreographic centre (CCN) in Montpellier, where she met Bernardo Montet. They both moved to Japan to train with Kazuo Ohno, and created their first duet, *Instance* (1983), the basis of their dance language. They continued their work in their own company, Studio DM, formed the same year.

In 1994 they were appointed together to direct the national choreographic centre (CCN) of Rennes and Brittany; Diverrès performed the role alone from 1996. On departing in 2008, she immediately formed her company l'Association D'Octobre.

"Since creating her first choreographic work, Catherine Diverrès has readily repeated that 'awareness and relationships with others are what make time'. A strange meteor who appeared on the contemporary-dance landscape in the mid-'80s, Diverrès immediately stood out, turning her back on the concepts of postmodern American dance – the dominant influence – and on the classical vocabulary that underpinned her training. Like other choreographers of her generation, she created her own language, invented a universe. Instance, the first piece she created with Bernardo Montet epitomises this approach, which steers resolutely clear of fashion and develops a singular poetry. Diverrès' pathway is studded with dazzling visions and polemical stances. Her work has something akin to the "turbulent infinity" described by poet Henri Michaux. Melancholy, a sense of tragedy, an approach to emptiness, abstraction... the choreographer advances along steep-sided trails. A profound interiority informs her dance, which deploys in gestures of nery, vibratile refinement. Over time, Diverrès has created an oeuvre of 20 pieces haunted by states of consciousness and subtle bodies, which speak about space and time. Resistance pieces, which resonate with life's great upheavals, its strengths and chasms."

THE SHOW

Encor

Once upon a time.

"After I left the CCN in Rennes, I had an idea for a 'commission'. I remembered the process behind San, a commission from Antonio Pinto Ribeiro for the 2002 Culturgest in Lisbon: it was a tribute to Oscar Schlemmer. My initial reticence was swept away by the pleasure of exploring material that was totally new and ultimately independent of my will, i.e. the pre-set constraints and the subject didn't belong to me. I found this experience hugely liberating, a kind of self-release. The brand-new avenues opened up by my position of regained independence revived me desire to once again apprehend the very special quality that a commission brings to the creative process. I knew it would be Guy Darnet's last Biennale in 2010, so it was about departures, new departures. He replied with the very theme of this Biennale: "Encore". I'm grateful to him! As mundane and trivial as this word might seem, it carries the strength of desire, transmission, duration, and a kind of gravity, too. And so, seriously and with a playful pleasure, I began to reflect strenuously on what this "Encore" would encompass."

Catherine Diverrès

Les Ballets de Monte-Carlo

Jean-Christophe Maillot

Le Sacre du Printemps

Pièce pour 45 danseurs - Création 2009

Chorégraphie : Milicent Hodson
inspirée de Vaslav Nijinski

Musique : Le Sacre du printemps (Igor Stravinski) - **Scénographie et création costumes :** Kenneth Archer d'après Nicholas Roerich - **Création lumières :** Dominique Drillot

Direction artistique: Sous la Présidence de S.A.R. La Princesse de Hanovre
Chorégraphe-directeur: Jean-Christophe Maillot

Avec le soutien : du Gouvernement Princier - Accueil : Maison de la Danse, Biennale de la danse de Lyon

première
en France

Altro Canto Part I

Pièce pour 22 danseurs - Création 2006

Chorégraphie : Jean-Christophe Maillot

Musique : Claudio Monteverdi, Biagio Marini, Giovanni Girolamo Kapsberger interprétée par l'ensemble Akadémia, dirigé par Françoise Lasserre - **Scénographie :** Rolf Sachs - **Création lumières :** Dominique Drillot - **Création costumes :** Karl Lagerfeld

Maison de la Danse

Vendredi 10 20h30
Samedi 11 20h30
Lundi 13 19h30
Mardi 14 20h30

Durée : 1h20

TARIFS

Abonnement catégorie 1

Plein tarif	Tarif réduit
1 ^{re} série 40€	1 ^{re} série 37€
2 ^e série 33€	2 ^e série 30€

AUTOUR DU SPECTACLE

Projection du film "Les printemps des sacres" de J. Malaterre (1993)

du 10 au 14 septembre, 1h30
avant la représentation, salle J. Demi, Maison de la Danse

Encore +

www.balletsdemontecarlo.com

Compagnie inédite à la Biennale

First Biennale invitation

Spectacle en tournée

The Show around the world

Pékin : 21-26/10/2010

Canton : 29,30/10/2010

Shenzhen : 2/10/2010

Shangai : 6, 7, 8/10/2010

REPÈRES

Jean-Christophe Maillot

Né en 1960, Jean-Christophe Maillot étudie très tôt la danse et le piano au Conservatoire National de Région de Tours, sa ville natale, puis il rejoint l'École Internationale de Danse de Rosella Hightower à Cannes. Il poursuit alors ses études jusqu'à l'obtention du Prix de Lausanne en 1977. Dès lors il est engagé par John Neumeier au Ballet de Hambourg. Un accident met fin brutalement à sa carrière de danseur. En 1983, il revient à Tours où il est nommé chorégraphe et directeur du Ballet du Grand Théâtre qui deviendra plus tard Centre Chorégraphique National. Il créera pour cette compagnie une vingtaine de ballets. En 1985, il fonde le Festival de danse Le Chorégraphique.

En 1986, il est invité à Monaco et crée pour les Ballets de Monte-Carlo *Les Adieux* et en avril 1987, *Le Mandarin Merveilleux* qui fait événement. Il devient conseiller artistique, puis est nommé directeur-chorégraphe par S.A.R la Princesse de Hanovre en septembre 1993. Son arrivée à la direction des Ballets de Monte-Carlo fait prendre un nouvel essor à cette compagnie de cinquante danseurs dont on reconnaît aujourd'hui le niveau de maturité et d'excellence.

Sa recherche personnelle est à l'origine d'un nouveau langage qui lui permet aussi bien de traiter les grands thèmes classiques que de s'approprier les champs de l'abstraction. Obstinément passionné par l'évolution de sa compagnie, il enrichit le répertoire en invitant des chorégraphes de renommée internationale mais aussi de jeunes chorégraphes. Assumant avec la même force d'engagement ses fonctions de directeur et sa vocation de chorégraphe, il s'appuie sur un choix de danseurs aux personnalités fortes et contrastées, dotés de grandes facultés d'adaptation, dans un souci constant de faire reconnaître leurs compétences et leur statut professionnel. Cette préoccupation fondamentale l'a amené à mettre en place, en 2000, le Monaco Dance Forum, une vitrine internationale de l'art chorégraphique qui se propose d'être au monde de la danse ce que le Festival de Cannes est au cinéma. En créant les *Nijinsky*, point d'orgue de la manifestation, Jean-Christophe Maillot signe une profession de foi et rend hommage à des artistes qu'il considère comme insuffisamment reconnus.

En 2007, Jean-Christophe Maillot a réalisé sa première mise en scène d'opéra, *Faust* sur l'invitation de Manfred Beilharz, intendant du Théâtre National de la Hesse à Wiesbaden et, en mars 2009, Jean-Louis Grinda, Directeur de l'Opéra de Monte-Carlo lui confiera la mise en scène de l'opéra *Norma*.

En 2007, il a également réalisé son premier film chorégraphique, *Cendrillon* puis *Le Songe* à l'automne 2008, film tiré du ballet éponyme. Ces dernières années, il a remonté plusieurs de ses productions pour de grandes compagnies internationales (les Grands Ballets Canadiens, le Royal Swedish Ballet, le Ballet de Essen...).

La production de Jean-Christophe Maillot, *La Belle*, a obtenu le *Nijinsky* de la meilleure production chorégraphique 2001 dans le cadre du Monaco Dance Forum en décembre 2002, ainsi que le Prix Danza & Danza du meilleur spectacle 2002 décerné par la critique italienne. En 2008, il reçoit à Moscou le Prix Benois de la Danse du Meilleur Chorégraphe.

Milicent Hodson et Kenneth Archer

Spécialistes de danse et de scénographie associés et basés à Londres, Milicent Hodson et Kenneth Archer remontent des chefs d'œuvres de la danse et créent leurs propres travaux sous l'appellation « Ballets Old and New ». Milicent Hodson est une chorégraphe et dessinatrice diplômée de l'université de Californie. Kenneth Archer est conseiller artistique pour la scène et historien d'art, diplômé de l'Université d'Essex. Ils ont travaillé pour de prestigieux ballets internationaux (le Royal Ballet, le Ballet du théâtre Mariinsky, le Ballet National de l'Opéra de Paris...).

Ils ont reconstruit les œuvres de Vaslav Nijinsky et de George Balanchine créées pour les Ballets Russes et de Jean Börlin pour les Ballets Suédois.

Les croquis des productions de Milicent Hodson et Kenneth Archer ont été exposés internationalement. Ils ont tous les deux reçu la Médaille Nijinsky du gouvernement polonais. Parmi les nombreuses créations de Hodson et Archer, il faut inclure l'hommage à Isadora Duncan dansé par Carla Fracci. Milicent Hodson et Kenneth Archer ont travaillé pendant sept ans pour reconstituer cette œuvre grâce aux fonds d'archives historiques consacrés à Igor Stravinski, Nicolas Roerich et Marie Rambert dispersés à travers le monde.

SPECTACLE

Le Sacre du Printemps

C'est dans le cadre du centenaire de la création des Ballets Russes, en décembre 2009, que les ballets de Monte-Carlo ont présenté *Le Sacre du Printemps* dans sa version d'origine (29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris) reconstituée grâce au travail de Milicent Hodson pour la chorégraphie et de Kenneth Archer pour les décors et les costumes.

Altro Canto Part I

« Je n'avais pas travaillé depuis longtemps sur une écriture musicale où le seul propos serait la résonance visuelle. La musique de Monteverdi, sa puissance cinétique, m'offre un espace ouvert aux sens, aux oppositions, aux inflexions et me permet de proposer la chorégraphie comme science du ressenti, le ressenti comme lieu de mouvement et de circulation. Un parcours intérieur qui met en scène la vibration de l'espace et du son en résonance avec l'onde physique des danseurs. Avec Monteverdi, on n'est pas dans la psychologie mais dans l'émotion universelle, le frémissement, le passage permanent d'un affect à l'autre. Saisir cela sans l'arrêter ni le figer, entrer dans la tension, capter les flux, les secousses, les dissonances, rester à fleur de peau, tel est ici le pari chorégraphique. »
Jean-Christophe Maillot

BACKGROUND

Jean-Christophe Maillot

Born in 1960, Jean-Christophe Maillot studied dance and piano from a young age at the regional conservatoire in Tours, his home city, and then joined Rosella Hightower's École Internationale de Danse in Cannes. He then pursued his studies, winning the Prix de Lausanne in 1977. He was hired by John Neumeier at the Hamburg Ballet. An accident put a sudden end to his dancing career. In 1983 he returned to Tours, where he was appointed choreographer and director of the Ballet du Grand Théâtre, which would later become the national choreographic centre (CCN). For this company he created about 20 ballets. In 1985 he founded a dance festival, *Le Chorégraphique*.

In 1986 he was invited to Monaco, where he first created *Les Adieux* for *Les Ballets de Monte-Carlo*; and most notably, in April 1987, *Le Mandarin Merveilleux*, which caused a sensation. He became artistic adviser and was then appointed director-choreographer by HRH the Princess of Hanover in September 1993.

His arrival at the head of *Les Ballets de Monte-Carlo* gave fresh momentum to this 50-dancer company, which is now considered a mature, excellent ensemble. Maillot has since created. His personal explorations have yielded a new language enabling him to treat major classical themes as well as to master abstraction. Stubbornly passionate about evolving his company, he enriches its repertoire by inviting internationally-renowned choreographers but also upcoming talents.

Equally committed to his directorial role and vocation as a choreographer, he utilises a cast of dancers with strong and contrasting personalities endowed with great powers of adaptation, as he endeavours constantly to build recognition for their expertise and professional status. This core concern prompted him, in 2000, to found the Monaco Dance Forum, an international showcase for choreographic art – the dance-world equivalent of the Cannes Film Festival. By creating the *Nijinsky* awards ceremony, the high point of the event, Maillot made a profession of faith and a tribute to dance artists, who, in his view, receive inadequate recognition.

In 2007, he directed his first opera, *Faust*, an invitation by Manfred Beilharz of the Hesse National Theatre, Wiesbaden; and in March 2009, Jean-Louis Grinda, director of the Opéra de Monte-Carlo, chose him to direct *Norma*. In 2007 he also directed his first choreographic film, *Cendrillon*; this was followed in autumn 2008 by *Le Songe*, adapted from the ballet of the same name. In recent years he has restaged several of his productions for leading companies, including: (les Grands Ballets Canadiens, the Royal Swedish Ballet, the Essen Ballet...). Jean-Christophe Maillot's *La Belle* won the 2001 *Nijinsky* award for best choreographic pro-

duction; and the 2002 Danza & Danza award for best show, presented by the Italian critics community. In 2008 he received the Benois dance award in Moscow for best choreographer.

Milicent Hodson and Kenneth Archer

London-based associates Milicent Hodson and Kenneth Archer, specialists in choreography and stage design, restage dance masterpieces and create their own work under the "Ballets Old and New" banner. Hodson is a choreographer and a design graduate from the University of California. Archer, a graduate of Essex University, is an artistic adviser for the stage and an art historian. They have worked for prestigious international ballet companies such as the Royal Ballet; the Mariinsky Ballet Theatre; the Ballet National de l'Opéra de Paris...)

They have reconstructed the works of Vaslav Nijinsky and George Balanchine created for *Les Ballets Russes*, and those of Jean Börlin for *Les Ballets Suédois*.

The sketches for Hodson and Archer's productions have been exhibited internationally. They have both received the Nijinsky Medal from the Polish government. Hodson and Archer's numerous creations include the tribute to Isadora Duncan danced by Carla Fracci. Milicent Hodson and Kenneth Archer worked for seven years to reconstruct this work, drawing on the collection of historical archives devoted around the world to Igor Stravinsky, Nicolas Roerich and Marie Rambert.

THE SHOW

Le Sacre du Printemps

In December 2009, as part of the centenary of the foundation of the Ballets Russes, *Les Ballets de Monte-Carlo* performed *Le Sacre du Printemps* in its original version (première: 29 May 1913, Théâtre des Champs-Élysées, Paris). It was reconstructed by Milicent Hodson (choreography) and Kenneth Archer (sets and costumes).

Altro Canto Part I

It has been a while since I last worked with a musical style whose only aim would be visual resonance. The music of Monteverdi, with its kinetic power, offers me a space open to the senses, to oppositions and deviations and allows me to suggest choreography as a science of perception, perception as a place of movement and of passage - an interior journey which produces the vibration of space and sound in resonance with the physical wave of the dancers. With Monteverdi, we are not in the psychology but in the all encompassing emotion, the trembling, the constant movement from one emotion to the other. To grasp that without stopping it or rigidifying it, to enter into the tension, harness the flux, the jolts, the discordances, to remain sensitive to it, is the choreographic challenge here.
Jean-Christophe Maillot

Hofesh Shechter Company

Political Mother

Pièce pour 10 danseurs et 8 musiciens - Création 2010

première
en France

Direction artistique et chorégraphie : Hofesh Shechter

Musique : Hofesh Shechter - **Montage son :** Anthony Birch - **Création costumes :** Merle Hensel - **Création lumières :** Lee Curran

Coproduction : Biennale de la danse de Lyon, Théâtre de la Ville, Romaeuropa, Mercat de les Flors - **Produit en collaboration :** Theatre Royal (Plymouth) - **Avec le soutien de :** DanceXchange (Birmingham), Arts Council England - **Accueil en résidence :** Brighton Dome - **Commande du :** Brighton Dome and Festival, Sadler's Wells Theatre (Angleterre), Movimentos, Festwochen der Autostadt (Wolfsburg, Allemagne)

La partition de *Political Mother* a été composée en collaboration avec la Guildhall School of Music & Drama (Londres) et barbicantbite09 (Londres)

Auditorium

Vendredi 10 20h30
Samedi 11 20h30
Dimanche 12 20h

Durée : 1h

TARIFS

Abonnement catégorie 3
Dans l'abonnement Maison de la Danse

Plein tarif	Tarif réduit
1 ^{re} série 27€	1 ^{re} série 24€
2 ^e série 20€	2 ^e série 17€

AUTOUR DU SPECTACLE

Echauffement du spectateur
le 10, 19h à l'Auditorium
Sur réservation au 04 27 46 65 65
voir p. 104

Encore +

www.hofesh.co.uk

Première invitation Biennale

First Biennale invitation

Spectacle en tournée

Show tour dates

Brighton : 20, 21/05/2010

Australie : 1-4/07/2010

Londres : 14-17/07/2010

Paris : 21-26/09/2010

Rome : 16, 17/10/2010

REPÈRES

Hofesh Shechter

Nouvelle tête d'affiche de la scène du Royaume-Uni, Hofesh Shechter a conquis en quelques années les hauts lieux de la danse contemporaine. Doté d'un extraordinaire sens du rythme et d'un maniement subtil de la dynamique spatiale, Hofesh Shechter présente des chorégraphies originales, intensément physiques et dramatiques, en parfaite symbiose avec la musique qu'il crée. Drue, vigoureuse et nette, sa danse galvanise.

Artiste associé au Sadler's Wells (Londres), Hofesh Shechter est né en 1975 à Jérusalem. Il est diplômé de l'Académie de danse et de musique de Jérusalem. Il part ensuite à Tel-Aviv pour rejoindre la célèbre Batsheva Dance Company, où il travaille avec le directeur artistique Ohad Naharin et des chorégraphes tels que Paul Selwyn-Norton, Tero Saarinen, Inbal Pinto ou encore Wim Vandekeybus. Il apprend la batterie et les percussions à Tel-Aviv puis à Paris, à l'Agostiny College of rhythm. Il développe parallèlement sa propre musique en participant à de nombreux projets de danse, percussions du corps et théâtre. Il arrive au Royaume-Uni en 2002 et rejoint la Jasmin Vardimon Dance Company. Sa première chorégraphie, *Fragments*, gagne la 3^e édition du « Serge Diaghilev choreography competition ». En 2004, Hofesh crée pour *The Place Prize* le sextet *Cult*. Son travail figure dans les finalistes et est vainqueur de l'« Audience Choice Award ».

De 2004 à 2006 Hofesh est artiste associé de The Place et la Fondation de Robin Howard lui demande de créer *Uprising*, chorégraphie pour 7 hommes. En avril et mai 2006, il travaille en tant que chorégraphe au Royal Court Theatre pour *Motortown* de Simon Stephens. Hofesh Shechter chorégraphie également une séquence pour la série *Skins* sur Channel 4. En 2007, trois grandes salles de spectacles, The Place, Southbank Centre et Sadler's Wells demandent à Hofesh de présenter une nouvelle pièce. *In your rooms* voit le jour et remplit les salles. En 2008, il crée aussi une chorégraphie pour 6 hommes *Dance United* qui sera présentée au Sadler's well en 2009.

En 2008, Hofesh Shechter fonde sa compagnie à Londres et continue de collaborer avec d'autres artistes. En février 2009, *Dance United* – reconnue pour son travail avec les jeunes défavorisés – s'associe au Sadler's Wells pour produire *Destino*, un spectacle qui réunit les chorégraphes Hofesh Shechter, Russell Maliphant et Adam Benjamin ainsi que Junaid Jemal Sendi et Addisu Demissie, deux jeunes Éthiopiens dont la vie fut transformée au contact de la danse.

En tant que chorégraphe indépendant, Hofesh Shechter a créé des œuvres pour des ensembles tels que Bare Bones Dance Company, Candoco, Scottish Dance Theatre, Bern Ballet (Suisse) et Ballet CeDeCe (Portugal). Au théâtre, il a collaboré avec le metteur en scène Ramin Gray pour les pièces *Motortown* et *The Arsonists*, deux pièces présentées au Royal Court Theatre de Londres, ainsi qu'avec le National Theatre pour Saint Joan. À la télévision, Channel 4 l'a invité à chorégrapier une séquence dans un épisode de l'audacieuse série *Skins*.

Il a présenté pour la première fois en France deux pièces *Uprising* et *In your rooms* à la Maison de la Danse de Lyon en novembre 2009 et au Théâtre de la Ville à Paris en février 2010.

SPECTACLE

Political mother

Avec cette toute nouvelle création, Hofesh Shechter présente sa première pièce d'envergure depuis le succès mondial de *Uprising* et de *In your rooms*. Sur scène dix danseurs et huit musiciens entraînent à nouveau le public dans l'univers du chorégraphe.

Comme sa danse, le propos de *Political Mother*, est complexe et agit sur différents plans. Puisant à l'expérience du réel, Hofesh Shechter voit, ressent, traduit, cette réalité de plus en plus dissociée des expériences individuelles face aux désordres et violences du monde. Son style brillant mixe rencontres, actions, dynamique et déséquilibre créant un climat spectaculaire, parfois proche des films d'anticipation.

« La danse peut changer une vie. Mais seulement celle de ceux qui veulent la changer. »
Hofesh Shechter

BACKGROUND

Hofesh Shechter

Among the top new attractions on the UK scene, Hofesh Shechter has in just a few years conquered the leading venues of contemporary dance. Endowed with an extraordinary sense of rhythm and a subtle way of handling spatial dynamics, he creates intensely physical and dramatic choreographies in perfect sync with the music he composes. Dense, vigorous and clean-edged, his dance has a galvanising quality.

An associate artist at Sadler's Wells, London, Hofesh Shechter was born in 1975 in Jerusalem. After graduating from the Jerusalem Academy for Dance and Music, he moved to Tel Aviv to join the world-renowned Batsheva Dance Company, where he worked with artistic director Ohad Naharin and choreographers such as Paul Selwyn-Norton, Inbal Pinto, Tero Saarinen and Wim Vandekeybus. Whilst in Tel Aviv he began drum and percussion studies, and continued later in Paris at the Agostini College of Rhythm. Subsequently he began developing his own music while participating in various projects involving dance, theatre and body-percussion. Schecter arrived in the UK in 2002, joining the Jasmin Vardimon Dance Company. His choreographic debut, *Fragments*, won first place in the 3rd Serge Diaghilev choreography competition. In 2004, he was commissioned by The Place Prize to create the sextet *Cult*. His work was among the finalists and won the Audience Choice Award. From 2004-2006 he was an associate artist at The Place, and was commissioned by the Robin Howard Foundation to create *Uprising*, a work for seven men. In April-May 2006, he worked as a choreographer at the Royal Court Theatre on Simon Stephens' *Motortown*. He has also choreographed a sequence for Channel 4 drama series *Skins*. In 2007 London's three major dance venues – The Place, Southbank Centre and Sadler's Wells – commissioned him to create *In your rooms*, which played to full houses. In 2008 he also created a piece for six men, *Dance United*, staged at Sadler's Wells in 2009.

In 2008, Shechter formed his own company in London while continuing to collaborate with other artists. In February 2009 *Dance United* – a dance company recognised for its work with marginalised young people – teamed up with Sadler's Wells to produce *Destino*, which brought Shechter together with fellow choreographers Russell Maliphant and Adam Benjamin as well as Junaid Jemal Sendi and Addisu Demissie, two young Ethiopians whose life was transformed through contact with dance.

On a freelance basis, Shechter has been commissioned by Bare Bones Dance Company, Candoco, Scottish Dance Theatre, Bern: Ballett (Switzerland) and Ballet CeDeCe (Portugal). In the theatre, he has collaborated with director Ramin Gray on the plays *Motortown* and *The Arsonists*, both staged at London's Royal Court Theatre, and with the National Theatre on Saint Joan. In television, Channel 4 invited him to choreograph a sequence in an episode of edgy youth drama series *Skins*.

His double bill *Uprising/In your rooms* received its French debut at the Maison de la Danse, Lyon, in November 2009, then played at the Théâtre de la Ville, Paris, in February 2010.

THE SHOW

Political Mother

This recently-premiered work is Hofesh Shechter's first evening-length piece since *Uprising/In your rooms*, which garnered worldwide success. Ten dancers and five musicians again plunge the audience into the choreographer's world.

Political Mother's message, like its dancing, is complex and many-layered. Drawing on the experience of reality as presented to us, Shechter sees, feels and translates the increasingly dissociated reality of individual experiences faced with the world's disorder and violence – which he renders by juxtaposing various elements of his score. This blend of encounters, actions, surging dynamics and imbalance yields a spectacular, out-of-joint atmosphere that at times is reminiscent of sci-fi films.

"Dance can change lives. But only if people want to change their lives."

Hofesh Shechter

Focus Cia de Dança

Alex Neoral

Tres Pontos

Avec la participation des musiciens du CNSMD de Lyon

première
en Europe

Direction artistique et chorégraphie : Alex Neoral

Création costumes : Alex Neoral - **Création lumières :** Tatiana Garcias

Production : Tatiana Garcias - **Avec le soutien de :** SESC Rio

Remerciements : Bia Radunsky, Regina Sauer, Guy Darmet, Roberto de Oliveira, Richard Cragun

Avec le soutien de : l'Ambassade du Brésil en France et de la TAM

Um a um

Pièce pour 7 danseurs, 3 musiciens - Création 2008

Danseurs : Alex Neoral, Andrey Alves, Carol Pires, Clarice Silva, Marcio Jahu, Marisa Travassos, Monica Burity - **Musique :** Jean-Sébastien Bach

Pathways

Pièce pour 4 danseurs - Création 2008

Danseurs : Alex Neoral, Clarice Silva, Marcio Jahu, Monica Burity - **Musique :** Steve Reich - **Création costumes :** Alex Neoral, Monica Burity

Interpret

Pièce pour 5 danseurs, 1 musicien - Création 2009

Danseurs : Alex Neoral, Andrey Alves, Carol Pires, Clarice Silva, Marcio Jahu - **Musique :** Jean-Sébastien Bach (Chaconne pour violon solo)

Théâtre de la Croix Rousse, Maison du peuple d'aujourd'hui

Samedi 11 17h00
Dimanche 12 20h00
Lundi 13 19h30
Mardi 14 20h30

Durée : 1h15

TARIFS

Abonnement catégorie **3**
Dans l'abonnement Maison de la Danse
Plein tarif 22€
Tarif réduit 19€

Encore +

Première invitation Biennale
First Biennale invitation

REPÈRES

Alex Neoral

Il débute ses études de danse à Rio de Janeiro, sa ville natale, en 1994 et intègre différentes compagnies telles que Cia de Dança Deborah Colker avec laquelle il a l'occasion de se présenter sur les scènes du monde entier et notamment en France, ou encore la Cia Nos da Dança dirigée par Regina Sauer. Mais, l'envie de chorégrapier est telle qu'il décide de fonder sa propre compagnie à peine trois ans plus tard. Naît ainsi Focus Cia de Dança en 1997 avec laquelle il présente son premier spectacle, *Vertice* (2000). Parallèlement à la direction de sa compagnie, il est invité à chorégrapier pour De Anima Ballet (*Imposicoes* en 2003 et *Por Partes* en 2005) et la Cia Nos da Dança (*O Quarto* en 2006). Il participe aussi à deux éditions successives de Solos de Dança du SESC invité par Nina Botkay et Roberto de Oliveira. L'année suivante, il dirige et met en scène le City Dance Ballet de Washington DC. Cette même année, il est dirigé par la chorégraphe Cristina Moura dans la pièce *Homens como fantasmas, como gorilas, como eles mesmos como cowboys* en tournée nationale. En 2009, il dirige l'école de samba de Imperatriz Leodinense au Carnaval de Rio sur l'invitation de Rosa Magalhaes.

Focus Cia de Dança est aujourd'hui considérée par la critique comme l'une des plus prometteuses compagnies de danse au Brésil. Depuis sa création, elle a su se faire une place dans le paysage national contemporain ; la compagnie s'est créée son propre répertoire reconnu par ses pairs, vainqueur du prix Klauss Vianna en 2007 et 2008, sélectionnée par la Dock 11/Pool 07 de Berlin avec *Outro Lugar* (2007) et invitée par l'International Cello Encounter de Rio avec *Entrelinhas & Curvas* (2007) où musique en live et danseurs se partagent la scène. Mais Focus Cia de Dança est aussi connue du grand public brésilien, ayant tourné dans plus de 20 villes.

SPECTACLE

Tres pontos

Pathways

Pièce créée spécialement pour le 50 Jahre Noverre-Gesellschaft de Stuttgart, elle regroupe différents morceaux de travaux antérieurs de la compagnie, tels que *Intercessao* (2000), *Por Partes* (2002), *Quase Uma* (2005), *B-612 – o essencial é invisível aos olhos* (2008) et *Trilhas* (2008). Le challenge de ce projet a consisté à rassembler ces différents fragments, différents aussi bien par l'année de leur création que par leur intention, pour inspirer un seul et même sujet. *Pathways* est une accumulation de ces petites choses qui griment nos relations avec les autres ; composée de multiples trajectoires, d'interactions physiques et de dialogues mettant en scène quatre individus, *Pathways* retrace en quelques sortes le parcours de la compagnie.

Interpret

Imaginée d'après et sur *La chaconne*, l'une des sonates et partitas pour violon solo de Johann Sebastian Bach, *Interpret* est une pièce pour cinq danseurs, à la recherche incessante de l'exploration de l'espace scénique.

Dans cette optique, Alex Neoral forme des duos, des trios, des quartets ; différentes combinaisons sous différentes formes pour occuper un même espace ou encore pour occuper tout l'espace scénique, ensemble. Sur scène, les danseurs passent des mouvements les plus expansifs jusqu'aux plus subtils et petits gestes ; le chorégraphe utilise également les chutes violentes au sol pour ponctuer sa pièce.

Um a Um (“One by One”)

Pièce pour sept danseurs sur une composition en six mouvements de Johann Sebastian Bach. La pièce traite de la quête de deux corps qui ensemble gèrent de nouvelles possibilités de mouvement. Elle est rythmée par les six mouvements de la composition musicale. Le mariage du violoncelle avec le piano traduit clairement le thème de la pièce : la combinaison du un plus un. Sur scène, seize duos interprétés par les sept danseurs s'échangent leurs paires ; c'est dans ce passage de l'un à l'autre et dans le défi rencontré par les danseurs que le thème est mis en scène. En parallèle, un solo s'oppose directement au reste du groupe pour, en fin de pièce, réussir à former un ensemble de sept corps en une chorégraphie qui occupe tout l'espace.

BACKGROUNDER

Alex Neoral

He started dance training in his home city of Rio de Janeiro in 1994, and joined various companies including Cia de Dança Deborah Colker, with which he toured worldwide; and Cia Nos da Dança, headed by Regina Sauer. But his choreographic urge was so strong that, barely three years later in 1997, he formed his own company, A Focus Cia de Dança to stage his first piece, *Vertice*. Besides running the company, he guest-choreographed for De Anima Ballet (*Imposicoes* in 2003, *Por Partes* in 2005) and Cia Nos da Dança (*O Quarto*, 2006). He took part in two successive editions of major Rio event “Solos de Dança du SESC”, invited by Nina Botkay and Roberto de Oliveira. The following year, he directed the City Dance Ballet in Washington DC; and was directed by choreographer Cristina Moura in *Homens como fantasmas, como gorilas, como eles mesmos como cowboys* on a national tour. In 2009, invited by Rosa Magalhaes, he led the Imperatriz Leodinense samba school at the Rio Carnival.

A Focus Cia de Dança is today considered by critics as one of Brazil's most promising dance companies. Since its formation, it has carved out a place in the country's contemporary-dance landscape. The company has produced its own repertoire, which has earned peer recognition and received several distinctions: Klauss Vianna award (2007 and 2008); selected for the programme of Dock 11/Pool 07 in Berlin with *Outro Lugar*; invited to the International Cello Encounter in Rio with *Entrelinhas & Curvas* (2007), where live-music performers and dancers share the stage. A Focus Cia de Dança is today well known by Brazilian audience, having performed in more than 20 cities.

THE SHOW

Tres pontos

Pathways

Pathways, created specially for the 50th anniversary of the Noverre-Gesellschaft venue in Stuttgart, combines extracts from the company's previous output including *Inter-cessao* (2000), *Por Partes* (2002), *Quase Uma* (2005), *B-612 – O essencial é invisível aos olhos* (2008) and *Trilhas* (2008). The challenge of this project was to gather these fragments, with their different intentions and years of origin, to inspire a single subject. *Pathways* is an accumulation of these little things that get in the way of our relationships with other people. Consisting of multiple pathways, physical interactions and dialogues featuring four people, the work in a sense retraces the company's journey so far.

Interpret

Interpret, inspired by and set to JS Bach's Chaconne for solo violin, is a piece for five dancers who incessantly explore the stage-space. For this purpose, Neoral stages duets, trios and quartets; different combinations in different forms to occupy the same space or occupy the entire stage together. On stage, the dancers switch between highly expansive movements and the subtlest, smallest gestures; violent falls also punctuate the piece.

Um a Um (“One by One”)

A piece for seven dancers set to a six-movement piece by JS Bach.

It portrays a quest by two bodies, who together investigate new possibilities of movement. It is paced to the music's six movements, as the fusion of cello and piano clearly reflects the piece's theme: the combination of one plus one. On stage, 16 duos by the seven dancers, who change partners; the theme is explored in the changeovers and the challenges faced by the dancers. In parallel, a solo is juxtaposed with the rest of the group; then in the finale, an ensemble of seven bodies is crafted in a single choreography that fills all the stage-space.

CCN de Rillieux-la-Pape Compagnie Maguy Marin

Création 2010

première mondiale

Pièce pour 7 interprètes

Direction artistique : Maguy Marin

En étroite collaboration avec : Ulises Alvarez, Teresa Cunha, David Mambouch, Matthieu Perpoint, Agustina Sario, Jeanne Vallauri, Vania Vaneau - Assistant : Ennio Sammarco

Coproduction : Biennale de la danse de Lyon, Théâtre de la Ville, CCN de Rillieux-la-Pape/Compagnie Maguy Marin - Subventionné par : DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Département du Rhône, Ville de Rillieux-la-Pape - Avec le soutien de : Culturesfrance (pour ses tournées internationales) - Accueil : TNP Villeurbanne, Biennale de la danse de Lyon

Petit théâtre du TNP - Villeurbanne

Lundi 13	20h30
Mardi 14	20h30
Mercredi 15	20h30
Vendredi 17	20h30
Samedi 18	20h30
Dimanche 19	20h

TARIFS

Abonnement catégorie 1	
Plein tarif	Tarif réduit
22€	19€

Encore +

www.compagnie-maguy-marin.fr

Compagnie invitée en

Biennale invitations

1988 Coups d'États

1992 Ay Dios, un duo pour Belarbi/Romoli

2002 Les Applaudissements ne se mangent pas

2008 Turba

Spectacle en tournée

Show tour dates

Bern : 20-22/10/2010

Paris : 26-30/10/2010

Grenoble : 5, 6/11/2010

REPÈRES

Maguy Marin

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg, Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren... Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XX^e siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) appuient cet élan. Une équipe se constitue avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq... et engage une recherche artistique portée par un étonnement inapaisable devant ce qui compose le monde. 1981, une rencontre constitutive : celle avec l'œuvre de Samuel Beckett. Là s'ouvre la perception de l'être là, sans l'avoir décidé, entre ce moment où l'on naît et où l'on meurt. Ce moment que l'on remplit de choses futiles auxquelles on voue de l'importance. Ce moment dans lequel nous nous trouvons dans l'obligation de trouver encore et encore la capacité de tenir debout, de continuer à parler, de partager la vie avec plusieurs autres, en attendant de mourir (*May B, Babel*).

De 1980 à 1990, la recherche se poursuit avec une compagnie, une troupe, renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez et bien d'autres encore. Tentative de travailler à plusieurs sans cesse bouleversante portée par la confiance avec l'accueil à la Maison de la Culture de Créteil (puis dans le CCN de Créteil/Val de Marne en 1990). 1987, une nouvelle rencontre : celle avec Denis Mariotte. Une collaboration s'amorce. Décisive, elle s'ouvre au-delà de la musique. Les points de vue commencent à se décaler. Un espace de distanciation s'ouvre (*Cortex*) et se prolonge de manière multiple (*Waterzooï, Ram Dam, Pour ainsi dire* et *Quoi qu'il en soit*). Plus d'illusion, mais des êtres vivants, là. De la musique vivante et du vivre ensemble qui n'est plus l'expression d'un « moi », mais d'un « nous, en temps et lieu ». Un croisement de présences qui agit dans un espace commun (*Points de Fuite, Les applaudissements ne se mangent pas*). Alors on agit « quand bien même » en travaillant au sein du CCN de Rillieux-la-Pape. Sans cesse dans l'expérimentation de nos possibles - petits ou grands - (*Umwelt*) pour ne pas perdre de vue qu'échapper au réel est bel et bien une agitation dérisoire (*Ha! Ha!*). Et dans ce tumulte, ordonné ou désordonné, des rythmes cohabitent et forment le mouvement, le vivant (*Turba*). Alors, inlassablement, chercher en ce lieu où s'entrecroisent vécus, vivants et pas encore là, la distance nécessaire pour exercer une vision impartiale de ce qui se joue (*Description d'un combat*).

SPECTACLE

« En vue d'entamer cette nouvelle pièce, il me revient à l'esprit ce qui pour *Turbanous* a enthousiasmé dans le *De rerum natura*¹ de Lucrèce : les atomes déclinent perpétuellement, mais dans leur chute, ils font à un moment un écart dans leur course, le clinamen. Il suffit qu'un atome bifurque légèrement de sa trajectoire parallèle pour entrer ainsi en collision avec les autres d'où naîtra un monde, l'invention d'une forme nouvelle qui peut donner lieu à des conséquences inouïes.

De même, au sujet de la parabole de Franz Kafka sur laquelle s'appuie notre dernière pièce *Description d'un combat*, Hannah Arendt écrit que l'homme ouvre par sa présence une brèche dans le continuum du temps entre passé et futur faisant ainsi dévier les forces antagonistes très légèrement de leur direction initiale en créant une force diagonale qui ressemble à ce que les physiciens appellent un parallélogramme de forces. Faisant allusion à la « perte de l'expérience » de Walter Benjamin provoquée par la répétition des catastrophes collectives du XX^e siècle qui ont transformé le présent en un champ de ruines dépourvu d'inscription dans l'histoire, c'est-à-dire sans mémoire ni devenir, Georges Didi-Huberman nous propose dans son livre, *Survivance des lucioles*² « d'élever, dans chaque situation particulière, cette chute à la dignité, à la beauté nouvelle, en faisant de cette pauvreté même une expérience selon la leçon de Walter Benjamin pour qui déclin n'est pas disparition. » Il faut « organiser le pessimisme » disait Walter Benjamin. Travailler donc à faire surgir ces forces diagonales résistantes, sources de moments inestimables qui survivent à l'oubli, ces voix qui, du fond des temps, nous font signe. Travailler notre pessimisme et nos peurs et ainsi échapper à celle, ambiante, qui nous écrase et nous rend impuissants, tristes et fourbus. Une forme légère, souple, mobile, capable de prendre la tangente, de pratiquer l'esquive et que nous voulons inqualifiable car nous aimons échapper à ce qui est reconnaissable et attendu. Un dispositif léger qui permet de jouer sur des plateaux de petites ou moyennes dimensions dans des lieux d'une capacité d'accueil du public réduite. Cela, avec l'accompagnement de sept interprètes, complices des créations antérieures. »
Maguy Marin

1. Lucrèce, *De la nature des choses* Traduction par Bernard Pautrat, Editions classiques de poche, 2002
2. Georges Didi-Huberman, *La Survivance des lucioles*, Editions de Minuit, 2009

BACKGROUNDER

Maguy Marin

Always searching, with a component, a company. The constant upheaval of attempted collaboration. And making a living, through the will of many colleagues. Trust gave strength: the company was hosted by cultural centre in Créteil, headed by Jean Morlock (1981-1990). But strength was also provided by continuous public backing. 1985: the company became the Créteil/Val-de-Marne national choreographic centre (CCN), assiduously continuing its artistic work, and disseminating intensely around the world. * 1998: a new base, and a new area for a national choreographic centre in Rillieux-la-Pape, near Lyon, in the district of La Vilette. It was necessary to regain a place in the public space, to celebrate the wealth of difference and the vibrant pleasure of the creating game. A range of support was secured for what could not be done alone: at inter-municipal level (Rillieux-la-Pape, Bron until 2006, Décines until 2006, Villefranche-sur-Saône until 2000 and Villeurbanne until 2003) and with multi-authority backing (State, Rhône-Alpes region, Rhône county). Work has continued in various territories – the Studio in the district of La Vilette, in partner towns and cities, in France and beyond. The remit combines creation, dissemination (*May B* received its 608th performance at the Théâtre de Caen on 18 May 2010), and multiple interventions in which artistic rigour opens up avenues that reach beyond the immediate convivial desire of being together. 2005: a new building for the Rillieux-la-Pape CCN, now inhabited and co-inhabited so that art can persistently challenge the impossible immediacy of being connected with things and ourselves. A poetics of being with the world, which drives us to seek a unison (whether dissentient or not) with our surroundings.

Do, undo, redo... so that this venue is the scene for the extravagant gesture of public poetics. A civic laboratory of the performing arts, geared to the community. A venue that does not let people forget themselves, but which on the contrary makes and expresses, for public benefit, that piece of existence reflected by art. A plural existence worthy of serious laughter. Where joy is not a byword for entertainment but flows from surpassing our imperfections. Creating together, acknowledging the interstices that link us – from venue to venue, from town to town, from country to country – and beyond these many places, sharing resources, tools, experiences and actions.

Cross-fertilising artistic fields, creating, supporting research, rooting artistic acts in diverse social spaces (small or large) – schools, theatres, arts centres, social centres, public spaces, open homes, research facilities, community clubs... giving life to artistic gestures as a poetic force for making and reshaping worlds.

THE SHOW

"When preparing to start work on this new piece, I thought back to what, with Turba, had enthused us in Lucretius's *On the Nature of Things*: atoms decay perpetually, but as they decay, they at some moment swerve off-course: this swerve is the clinamen. It takes only one atom to slightly change its parallel trajectory to collide with the others: this will create a world; invent a new form that can give rise to unsuspected consequences. Likewise, on the subject of Franz Kafka's parable, the basis for our most recent piece *Description d'un combat*, Hannah Arendt wrote that man, by his presence, opens a breach in the time continuum between past and future, thus causing antagonistic forces to deviate very slightly from their initial direction, creating a diagonal force akin to what physicists call a parallelogram of forces. In Georges Didi-Huberman's book *La Survivance des lucioles*, alluding to Walter Benjamin's "loss of experience" prompted by the repeated collective catastrophes of the 20th century, which have transformed the present into a field of ruins un-inscribed in history, i.e. with no memory or future, the author proposes, in each specific situation, to elevate this fall to dignity and new beauty, by making this very poverty an experience in keeping with Benjamin's lesson, for whom decay is not death. It is necessary to "organise pessimism", Benjamin said. And therefore work to usher forth these diagonal forces of resistance, sources of inestimable moments that survive oblivion – the voices that signal to us from the depths of time. Work on our pessimism and fears, thus escaping the ambient fear that crushes us and makes us powerless, sad and exhausted. A lightweight, flexible, mobile form geared to getaways and sidesteps. We want it to be indescribable because we like to escape from what is recognisable and expected. A lightweight system that lets us play with small and mid-sized platforms in small venues. With seven performers who have worked on our previous creations." *Maguy Marin*

Trisha Brown Dance Company

Foray Forêt

Pièce pour 8 danseurs - Création 1991

Scénographie et création costumes : Robert Rauschenberg

En collaboration avec : Centre national de danse contemporaine d'Angers, Wexner Center for Visual Arts, Walker Art Center, Jacob's Pillow Dance Festival et Cal Performances, Université de Californie (Berkeley) - Avec le soutien de : Fondation Andy Warhol pour les Arts Visuels, Fondation Andrew W. Mellon, Fondation Greenwall, New York State Council for the Arts et National Endowments for the Arts.

Opal Loop Cloud Installation

Pièce pour 4 danseurs - Création 1980

Création costumes : Judith Shea - **Création lumières** : Beverly Emmons -
En collaboration avec : l'artiste japonaise Fujiko Nakaya

Coproduction : UW World Series (University of Washington), National Endowment for the Arts (American Masterpieces)

Direction artistique et chorégraphie : Trisha Brown

Danseurs : Leah Morrision, Tamara Riewe, Laurel Tentindo, Elena Demyanenko, Dai Jian, Nicholas Strafaccia, Samuel Von Wentz, Lee Searle - **Directeur générale** : Barbara Dufty - **Directeur de la compagnie** : Tricia Pierson - **Directrice de tournée** : Carrie Brown - **Directrice des répétitions** : Carolyn Lucas, Diane Madden - **Directeur technique** : John Torres - **Régisseur plateau** : Sarissa Michaud - **Diffusion à l'international** : Thérèse Barbanel, Les Artsceniques - **Chargée de production** : Colette de Turville

première
en France

You can see us

Pièce pour 2 danseurs - Création 1995

Musique, décor et création costumes : Robert Rauschenberg - **Création lumières** : Spencer Brown avec Robert Rauschenberg

L'Amour au théâtre

Pièce pour 7 danseurs - Création 2009

Création costumes : Elizabeth Cannon - **Création lumières** : Jennifer Tipton -
Musique : Les extraits d' "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau proviennent d'un enregistrement réalisé par William Christie et les Arts Florissants pour Erato

Coproduction : Théâtre National de Chaillot, deSingel (Anvers) - Avec le soutien de : National Endowment for the Arts, New York City Department of Cultural Affairs

Le Transbordeur

Mardi 14 20h30
Mercredi 15 20h30

Durée : 2h

TARIFS

Abonnement catégorie **1**

Plein tarif 30€
Tarif réduit 27€

AUTOUR DU SPECTACLE

Echauffement du spectateur le 15, 18h30 au Transbordeur
Sur réservation au 04 27 46 65 65
voir p. 104

Parcours Trisha Brown! Trisha Brown pathway!

Early Works

Exposition au mac^{LYON}
du 11 sept. au 2 janv. 2011
Exhibition mac^{LYON}
from 11/09/2010 to 2/10/2011
voir p. 86
see p. 86

REPÈRES

Trisha Brown

Née le 25 novembre 1936 à Aberdeen (Washington) aux États-Unis, danseuse et chorégraphe américaine, Trisha Brown est une figure majeure de la danse postmoderne. Formée aux côtés d'Anna Halprin, Yvonne Rainer et Steve Paxton, elle a su repousser les limites de la danse, en la transposant de l'espace sacré de la scène aux lieux séculiers de la ville, et surtout en rendant au geste sa pureté première. La chorégraphe, elle-même artiste plasticienne, a multiplié au fil des décennies les collaborations avec les artistes les plus novateurs de son temps, comme l'artiste du Pop Art Robert Rauschenberg ou la musicienne Laurie Anderson. Dès 1962, Trisha Brown devient l'une des membres fondatrices du Judson Dance Theater de New York, groupe expérimental où prime l'improvisation : on y affirme que tout mouvement peut être danse, et que chaque individu peut être danseur. En 1970, elle fonde la Trisha Brown Dance Company. Dans les premiers temps, la chorégraphe rejette les conventions scéniques (lumières, costumes et décors), au point de placer parfois ses danseurs dans un contexte in situ, notamment sur les toits et les façades du quartier de Soho où elle vit, dans des parcs ou dans la nature.

Ainsi en 1971, elle crée *Man Walking Down The Side of a Building*, un danseur tenu par un harnais se déplaçant horizontalement sur un mur vertical, et *Accumulation*, les danseurs performant sur le dos dans des lieux divers. Dans *Roof Piece*, (1973) douze danseurs se transmettent des mouvements d'un toit à un autre, sur un périmètre de dix blocks. C'est en se produisant ensuite sur des scènes de théâtre qu'elle entame de nombreuses collaborations artistiques : avec des plasticiens renommés tels que Robert Rauschenberg (*Glacial Decoy*, 1979), Fujiko Najaka (*Opal Loop*, 1980), Donald Judd (*Son of Gone Fishing*, 1981 ; *Newark*, 1987) et des musiciens talentueux comme Laurie Anderson (*Set and Reset*, 1983), Peter Zummo (*Lateral Pass*, 1985), Alvin Curran (*For MG : the Movie*, 1991), Dave Douglas (*El Trilogy*, 2000). Elle utilise plus tardivement les compositeurs classiques comme Bach et Webern mais c'est avec Monteverdi (*Orfeo*, 1998) qu'elle aborde la mise en scène d'opéras et fait danser les chanteurs à sa manière.

La compagnie Trisha Brown, à New York, compte aujourd'hui une dizaine de danseurs et comptabilise quatre-vingt dix pièces à son répertoire. Elle tourne régulièrement dans le monde entier. Trisha Brown connaît depuis quelques années aussi une reconnaissance internationale pour son œuvre visuelle - Dokumenta de Kassel en 2007, expositions personnelles au Walker Art Center de Minneapolis, à la galerie Sikema, Jenkins & Co de Chelsea, etc. Trisha Brown est la première femme chorégraphe à avoir reçu une bourse de la Fondation MacArthur.

BACKGROUNDER

Trisha Brown

Born on 25 November 1936 in Aberdeen, Washington, USA, dancer and choreographer Trisha Brown is a major figure in postmodern dance. Trained by Anna Halprin, Yvonne Rainer and Steve Paxton, she has rolled back the boundaries of dance by transposing it from the sacred space of the stage to the secular sites of the city; and, most of all, by restoring its original purity of gesture. Herself a visual artist, the choreographer has over the decades conducted many collaborations with the most groundbreaking artists of her age, such as Pop Artist Robert Rauschenberg and musician Laurie Anderson.

In 1962 Trisha Brown was a founding member of the Judson Dance Theater in New York, an experimental group that favoured improvisation: the group asserted that all movement could be dance, and that any person could be a dancer. In 1970 she founded the Trisha Brown Dance Company. Initially, the choreographer rejected all stage conventions (lighting, costumes, sets) to the extent that she sometimes placed her dancers in site-specific contexts, most notably the rooftops and facades of the SoHo district where she lived, in parks and in natural surroundings.

In 1971 she created *Man Walking Down The Side of a Building*, in which a harness-secured dancer moved horizontally along a vertical wall; and *Accumulation*, in which dancers performed on their backs in various locations. In *Roof Piece* (1973), 12 dancers mutually transmitted movements from rooftop to rooftop, over a 10-block area. She then produced work on theatre stages, thus initiating numerous artistic collaborations: with renowned visual artists such as Robert Rauschenberg (*Glacial Decoy*, 1979) Fujiko Najaka (*Opal Loop*, 1980) and Donald Judd (*Son of Gone Fishing*, 1981; *Newark*, 1987); and talented musicians including Laurie Anderson (*Set and Reset*, 1983), Peter Zummo (*Lateral Pass*, 1985), Alvin Curran (*For MG: the Movie*, 1991) and Dave Douglas (*El Trilogy*, 2000). More recently she has used classical composers such as Bach and Webern, but it was with Monteverdi (*Orfeo*, 1998) that she tackled opera direction and made singers dance her way. The Trisha Brown Dance Company, based in New York, now has 10 dancers and 90 pieces in its repertoire, and regularly tours worldwide. In recent years Trisha Brown has also met with growing international recognition for her visual art, exhibiting at *Dokumenta in Kassel* (2007) and holding solo shows at the Walker Art Center in Minneapolis, the Sikema Gallery, Jenkins & Co in Chelsea, etc. Trisha Brown was the first female choreographer to receive a MacArthur Foundation grant.

THE SHOWS

Foray Forêt

Wearing paste-jewelled costumes, the performers dance “out of view” in a near-chaotic game of propulsions and knocks, playing with the boundaries of stage and wings; they are accompanied by a marching band recruited locally for each performance, which plays Philip Sousa’s music outside the performance venue. This piece initiated Trisha Brown’s “Back to Zero” cycle.

Opal Loop/Cloud Installation

In collaboration with Japanese artist Fujiko Nakaya, who created the fog sculpture. The piece features four dancers enveloped by a sculpted stream of fog. Moving to the sound created by the water passing under pressure through the pipes, they constantly shift, changing position and shape.

You can see us

The initial solo *If you couldn’t see me* (created in 1994, danced by Trisha Brown) is complemented by a near-identical “double” performer onto whom she transfers her solo. Originally danced by Bill T. Jones, then Mikhail Baryshnikov, this double-sided duet (the woman always has her back to the audience) exudes a very strong, palpable tension between the two dancers, who never look at or touch each other.

L'Amour au théâtre

A piece inspired by Jean-Philippe Rameau’s Baroque opera, *Hippolyte et Aricie*. Set to selected extracts, it stages a collective body acting as one in duets and trios of highly athletic dance.

Encore +

www.trishabrowncompany.org

Compagnie invitée en 1990

Biennale invitation 1990

Spectacle en tournée

Tour dates (2010)

Biarritz : 19/09/2010

Arcachon : 22/09/2010

Londres : 11-19/10/2010

Brésil : 19/10 - 15/11/2010

Tanztheater Wuppertal

Pina Bausch

Nelken

Pièce pour 21 danseurs - Création 1982

Mise en scène et chorégraphie : Pina Bausch

Danseurs du Tanztheater Wuppertal - Décors : Peter Pabst - Costumes : Marion Cito - Dramaturgie : Raimund Hoghe - Musique : Franz Schubert, George Gershwin, Franz Lehár, Louis Armstrong, Sophie Tucker, Quincy Jones, Richard Tauber
Coproducteur, accueil : Opéra de Lyon, Biennale de la danse de Lyon

Opéra de Lyon

Mercredi 15 20h30
Jeudi 16 20h30
Vendredi 17 20h30
Dimanche 19 20h
Lundi 20 20h30

Durée : 1h50

TARIFS

Abonnement spécial "Pina Bausch"

Plein tarif		Tarif réduit	
1 ^{re} série	45€	1 ^{re} série	40€
2 ^e série	35€	2 ^e série	32€
3 ^e série	23€	3 ^e série	20€
4 ^e série	15€	4 ^e série	12€

AUTOUR DU SPECTACLE

Echauffement du spectateur

le vendredi 17, 19h à l'Opéra
Sur réservation au 04 27 46 65 65
voir p. 104

Encore +

www.pina-bausch.de

Première invitation à la Biennale
First Biennale invitation

REPÈRES

Pina Bausch

Née à Solingen (Allemagne) en 1940, Pina Bausch décrit son enfance en soulignant qu'elle a « grandi dans un bistrot », où elle passait son temps sous les tables à observer les gens, une activité qu'elle qualifie de « belle et captivante ». Déjà enfant elle prend des cours de ballet et participe à de petits spectacles pour enfants et des opérettes. Elle commence sa formation de danse à 14 ans à la Folkwang-Hochschule d'Essen, berceau de la danse-théâtre, dirigée par Kurt Jooss et influencée par Jean Cézbron. En 1958, elle obtient son diplôme de danse de scène et pédagogie de la danse avec les honneurs, ce qui lui vaut d'obtenir une bourse de la DAAD (Bureau d'échange pédagogique allemand) pour partir étudier à la prestigieuse Juilliard School à New York. À 19 ans, elle s'envole donc pour les États-Unis où elle poursuit ses études avec plusieurs chorégraphes, dont José Limón et Antony Tudor et travaille comme soliste pour plusieurs chorégraphes américains, notamment Paul Taylor. Elle finit par une formation au sein de la Dance Company de Paul Sanasardo et Donya Feuer et en 1961, elle est embauchée par le Metropolitan Opera de New York et rejoint le New American Ballet.

En 1962, elle repart en Allemagne, rappelée par Jooss. Elle devient soliste du Folkwang-Ballett et assiste de plus en plus souvent Jooss dans ses chorégraphies. Au sein de cette formation, elle participe à de nombreuses tournées. En 1967, elle travaille avec le danseur et chorégraphe Jean Cézbron et se produit en 1968 au Festival de Salzbourg. À partir de 1968, elle se met à la chorégraphie et prend la suite de Jooss en 1969. Elle est directrice artistique de la section danse de la Folkwang-Hochschule à Essen jusqu'en 1973 et à nouveau de 1983 à 1989.

Dès 1972 elle donne aussi des cours de danse moderne. Arno Wüstenhöfer, directeur du centre artistique Wuppertaler Bühnen, la convainc en 1973 de rejoindre la troupe et d'en assurer la direction en lui laissant une grande marge de manœuvre et en lui permettant d'engager des danseurs de la Folkwang-Hochschule. En 1972, elle rencontre Dominique Mercy aux États-Unis, et l'invite à rejoindre sa compagnie à Wuppertal en 1974, lui confiant alors les rôles principaux. Depuis, le centre artistique de la danse de Wuppertal porte son nom (Tanztheater Pina Bausch). En 1976, lors d'une soirée consacrée à Bertolt Brecht et Kurt Weill (Die sieben Todsünden), Pina Bausch rompt définitivement avec les formes de danse conventionnelles en expérimentant de nouvelles formes de cet art. Elle introduit le concept de danse-théâtre ou Tanztheater sur la scène allemande et internationale. Jusqu'au milieu des années 1980, le Tanztheater Wuppertal est le fleuron du ballet allemand, et une des compagnies allemandes les plus demandées au niveau international. Il reste toujours une référence aujourd'hui malgré le décès de la chorégraphe en juin 2009. Pina Bausch sera l'une des chorégraphes majeures du xx^e siècle.

BACKGROUND

Pina Bausch

Born in Solingen, Germany, in 1940, Pina Bausch said of her childhood that she "grew up in a café". She spent her time under the tables observing people – an activity she described as "beautiful and captivating". She began ballet classes as a child, and performed in small shows for children and operettas. She began her dance training aged 14 at the Folkwang school in Essen, the cradle of dance theatre, directed by Kurt Jooss and influenced by Jean Cézbron. In 1958 she gained her diploma in performance dance and teaching with honours, which earned her a grant from the German academic exchange service (DAAD) to study for a year at the prestigious Juilliard School in New York. Aged 19, she thus continued her studies with choreographers including José Limón and Antony Tudor, and worked as a soloist for several American choreographers, notably Paul Taylor and Antony Tudor. She finished by training with the Paul Sanasardo-Donya Feuer Dance Company; and in 1961, she was hired by the New York Metropolitan Opera and joined the New American Ballet.

In 1962, Jooss called her back to Germany. She became a soloist with the Folkwang Ballett and increasingly assisted Jooss with his choreographies. With the company, she took part in many tours. In 1967, she worked with dancer and choreographer Jean Cézbron; and in 1968 performed at the Salzburg Festival. In 1968 she began choreographing, and took over from Jooss in 1969. She was artistic director of the dance section of the Folkwang school until 1973, and again from 1983-1989.

In 1972, she also began teaching modern dance. Arno Wüstenhöfer, director of the Wuppertaler Bühnen arts complex, convinced her in 1973 to join and direct its dance company; he gave her great creative latitude, and allowed her to recruit dancers from the Folkwang school. In 1972 Bausch met Dominique Mercy in the United States, and in 1974 invited him to join her company in Wuppertal, where she handed him leading roles. At this time, the dance arts centre in Wuppertal was renamed after her (Tanztheater Pina Bausch). In 1976, with a show devoted to Bertolt Brecht and Kurt Weill (Die sieben Todsünden), she broke for good with conventional dance and experimented with new forms. She introduced the concept of dance theatre, or Tanztheater, to the German and international scenes. Until the mid-'80s, Tanztheater Wuppertal was German ballet's flagship and one of the most in-demand German companies worldwide. It today remains a benchmark, despite the choreographer's death in June 2009. Pina Bausch was a major 20th-century choreographer.

SPECTACLE

Nelken (Les Œillets)

Des milliers d'œillets roses recouvrent entièrement le plateau formant un champ de délices où les interprètes jouent comme de grands enfants. Accumulant petites scènes et séquences dansées, le spectacle, construit comme un jeu qui se dérègle, démonte les mécanismes de la domination, du plaisir de la force à celui de la soumission, tout en montrant à quel point le corps résiste aux ordres. Pina Bausch y interroge aussi l'attente ambiguë du public par rapport à la danse.

THE SHOW

Nelken ("Carnations")

Thousands of carnations entirely cover the stage, forming a field of delights where the performers play like grown-up children. An accumulation of small scenes and danced sequences, constructed like a game that goes wrong, the piece dismantles the mechanisms of domination – from the pleasure of power to the pleasure of submission – while showing to what extent the body resists orders. Pina Bausch here also investigates the audience's ambiguous expectations of dance.

Ailey II

PROGRAMME 1

Ailey Highlights

Extraits sélectionnés d'œuvres d'Alvin Ailey

Splendid Isolation II (extrait)

Création 2006

Chorégraphie : Jessica Lang

Musique : Trio Mediaeval - Création costumes : Elena Comendador -
Création lumières : Al Crawford

The Hunt

Création 2002

Chorégraphie : Robert Battle

Musique : Les Tambours du Bronx - Création costumes : Mia McSwain -
Création lumières : Burke Wilmore

Revelations

Création 1960

Chorégraphie : Alvin Ailey

Musique : Traditionnelle - Décor et création costumes : Ves Harper -
Costumes pour "Rocka My Soul" : Barbara Forbes - Création lumières :
Nicola Cernovitch

Accueil : Célestins, Théâtre de Lyon, Biennale de la danse de Lyon

Célestins, Théâtre de Lyon

Programme 1

Mercredi 15	19h30
Vendredi 17	20h30
Samedi 18	20h30
Mercredi 22	19h30
Vendredi 24	20h30
Dimanche 26	20h

Durée : 2 h

Programme 2

Jeudi 16	20h30
Samedi 18	15h
Dimanche 19	17h
Mardi 21	20h30
Jeudi 23	20h30
Samedi 25	20h30

Durée : 2 h

TARIFS

Abonnement catégorie **1**

Plein tarif	Tarif réduit		
1 ^{re} série	35 ^e	1 ^{re} série	32 ^e
2 ^e série	29 ^e	2 ^e série	26 ^e
3 ^e série	15 ^e	3 ^e série	12 ^e
4 ^e série	10 ^e	4 ^e série	7 ^e

PROGRAMME 2

Ailey Highlights

Extraits sélectionnés d'œuvres d'Alvin Ailey

Echoes

Création 2008

Chorégraphie : Thang Dao

Musique : Ezio Bosso ("Io Non Ho Paura") - Création costumes : Ronald Le
Platte, Lignes Dancewear (création originale de Emiko Tokunaga) - Création
lumière et décor : Al Crawford (création lumière originale et décor : Linda
O'Brien)

Revelations

Création 1960

Chorégraphie : Alvin Ailey

Musique : Traditionnelle - Création costumes et décor : Ves Harper (costumes
pour "Rocka My Soul" recréé par Barbara Forbes) - Création lumières : Nicola
Cernovitch

première
en France

REPÈRES

Ailey II

Ailey II est une compagnie exceptionnelle qui mélange l'esprit et l'énergie du meilleur de la jeune danse américaine à la vision créative et la passion des chorégraphes émergents les plus en vogue. Ailey II a commencé en 1974 avec le répertoire de la compagnie Alvin Ailey lors d'un atelier composé des étudiants boursiers les plus prometteurs issus de l'école Ailey. Les premiers membres de la compagnie étaient choisis par Alvin Ailey (1931-1989) parmi les danseurs de la compagnie initiale. Ailey II incarne la mission pionnière de Monsieur Ailey : établir une communauté culturelle élargie qui propose des spectacles de danse, des formations et des dispositifs communautaires accessibles et destinés à tous. Aujourd'hui, elle est l'une des plus grandes compagnies de danse aux États-Unis.

Sous la direction artistique de Sylvia Waters, ex-danseuse de la compagnie Alvin Ailey, Ailey II offre l'opportunité unique aux artistes d'affiner leur technique en profitant de l'expérience inestimable du spectacle et de l'enseignement durant leur engagement au sein de la compagnie. A travers son histoire, de nombreux membres de la compagnie Ailey II ont continué avec succès une carrière de danseurs, d'enseignants et de chorégraphes avec l'Alvin Ailey American Dance Theater, d'autres compagnies professionnelles, à Broadway, et dans des écoles.

Au cours des dernières années, le répertoire d'Ailey II inclut non seulement des œuvres de grands maîtres de danse, comme Alvin Ailey, Talley Beatty, Ulysses Dove, George Faison, Lar Lubovitch, Judith Jamison, mais aussi des chorégraphies inventives signées Robert Battle, Sidra Bell, Stephane Boko, Christopher L. Huggins, Jessica Lang, Darrell Grand Moultrie and Scott Rink. La tournée nord-américaine 2009/2010 de la compagnie Ailey II comporte plus de 25 villes, elle s'est produite également au Joyce Theater à New-York.

BACKGROUNDER

Ailey II

Ailey II is an exceptional company that merges the spirit and energy of the country's best young dance talent with the passion and creative vision of today's most outstanding emerging choreographers. Ailey II began in 1974 as the Alvin Ailey Repertory Ensemble when Alvin Ailey initiated a workshop composed of the most promising scholarship students from The Ailey School. The original members of the Company were handpicked by Mr. Ailey from among that group. Today, it has become one of the most popular dance companies in the United States.

Under the artistic direction of Sylvia Waters, former dancer of Alvin Ailey American Dance Theater, Ailey II offers unique opportunities for artists to refine their technique while gaining invaluable performing and teaching experience during their tenure with the Company. Throughout its history, many Ailey II company members have gone on to pursue successful careers as dancers, teachers and choreographers with Alvin Ailey American Dance Theater, other professional dance companies, on Broadway and in schools.

In recent years, Ailey II's distinctive repertory has included works by dance masters Alvin Ailey, Talley Beatty, Ulysses Dove, George Faison, Lar Lubovitch, and Ailey's artistic director Judith Jamison. Ailey II has also performed innovative choreography by Robert Battle, Sidra Bell, Stephane Boko, Christopher L. Huggins, Jessica Lang, Darrell Grand Moultrie and Scott Rink. Ailey II's 2009-2010 North American tour consists of performances in over 25 cities.

PROGRAMME

Cinq pièces sont présentées en deux programmes. *Ailey Highlights* regroupe des extraits de différentes chorégraphies phares d'Alvin Ailey. *Splendid Isolation II* est un solo sur la musique de Mahler chorégraphié par l'américaine Jessica Lang. Sur les percussions explosives des Tambours du Bronx, *The Hunt* (2001) de Robert Battle, ex-interprète de la Parsons Dance Company, est un ballet pour six hommes. Il examine les relations entre les sports contemporains et les rituels, révélant ainsi le côté agressif de la nature humaine et le plaisir primitif de la chasse. Cette pièce est entrée au répertoire de la compagnie en 2002. *Echoes* est chorégraphié par le vietnamien Thang Dao. Les deux programmes se terminent par le ballet mythique *Revelations* (1960) qui, avec ses danses traditionnelles sur des negro-spirituels est un puissant condensé de toutes les valeurs que défendait le chorégraphe.

Encore +

www.alvinailey.org

Compagnie inédite à la Biennale
First Biennale invitation

PROGRAMM

The company will perform five pieces in two programmes. *Ailey Highlights* gathers extracts from various signature choreographies by Alvin Ailey. *Splendid Isolation II* is a solo set to Mahler by American choreographer Jessica Lang. With a wildly percussive soundtrack by Les Tambours du Bronx, *The Hunt* (2001) by Robert Battle, former performer with the Parsons Dance Company, is a ballet for six men. It examines the relationship between modern sports and the rituals of gladiators, revealing the aggressive side of human nature and the primitive thrill of the hunt. This piece entered the company's repertoire in 2002. *Echoes* is by Vietnamese choreographer Thang Dao. Both programmes end with Alvin Ailey's legendary ballet *Revelations* (1960), with its traditional dances set to negro spirituals, which powerfully synthesises all the values the choreographer fought for.

Tania Oak Tree

Tânia Carvalho

Falling Eyes

Pièce pour 2 danseurs - Création 2010

première mondiale

Direction artistique : Tânia Carvalho

Danseurs : Tânia Carvalho, Luís Guerra - Musique : Diogo Alvim - Décor : Anatol Waschke - Création lumières : Anatol Waschke

Production : Bomba Suicida - Coproduction : Biennale de la danse de Lyon - Avec le soutien de : Ministério da Cultura / Direcção das Artes (Portugal)

Opéra de Lyon – l'Amphi

Mercredi 15 18h30
Jeudi 16 18h30
Vendredi 17 18h30
Samedi 18 18h30

Durée : 45 minutes

TARIFS

Abonnement catégorie 3

Plein tarif 15€
Tarif réduit 12€

Encore +

www.bombasuicida.blogspot.com

REPÈRES

Tânia Carvalho

Elle est née en 1976 à Viana do Castelo au Portugal. Actuellement elle vit et travaille à Lisbonne. Elle commence la danse classique dès l'âge de cinq ans, puis découvre la danse contemporaine dix ans plus tard. Elle intègre le Forum Dança de Lisbonne en 1997 où elle travaille avec différents danseurs et chorégraphes nationaux et étrangers, tels que Francisco Camacho, Filipe Viegas et Vera Montero.

Elle poursuit la danse et crée parallèlement de nombreuses pièces dans lesquelles elle est aussi interprète ; entre autres *Explodir em Silêncio Nunca Cheg a aser Perturbador*, *O melhor de las todas*, *Na Direcção Oposta*, *Um Privilégio Característico* et *Newton*.

En 2004, elle co-fonde le collectif Bomba Suicida avec lequel elle est invitée par le festival NOW de Nottingham en résidence où elle crée *Os segredos do meu dormir em Not tingham*, présentée au Sandfield Theater. En 2005, elle suit le *Curso de Coreografia* de la Fundação Calouste Gulbenkian de Lisbonne dirigée par la chorégraphe Margarida Bettencourt où elle crée la pièce *Como se pudesse ficar ali para sempre*. Cette même année, Tânia Carvalho est invitée à Tokyo en tant que chorégraphe/interprète aux rencontres *Pointe to Point* projet du Third Asia-Europe Dance Forum, pour représenter le Portugal. En novembre, elle est en résidence avec les danseurs de la Company of Elders au Hube Laban Center de Londres, de laquelle a résulté la création de la pièce *I walk, you sing*. En 2006, sa création *Orquéstica* est présentée au Festival Alcantara de Lisbonne. L'année suivante, le Teatro Circo de Braga accueille son solo *Uma lentidão que parece uma velocidade*. Cette même année elle monte sa première pièce à destination des enfants, *Barulhada*.

En 2008, invitée en résidence de création par Uzès Danse, elle est l'un de premiers artistes sélectionnés pour le projet européen Looping et bénéficiera d'une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Elle poursuit activement la création chorégraphique avec, notamment, *De mim não posso fugir, paciência!* qu'elle présentera suite à la résidence sus citée. En 2009, elle co-écrit *Der Mann ist Verrückt* avec l'artiste et théréméniste Vera Suchánková d'après un poème de Patricia Caldeira.

SPECTACLE

Falling Eyes

«Luis Guerra est un danseur avec lequel je prends beaucoup de plaisir à danser. La façon dont il contrôle les mouvements que je lui transmets, sa manière de les prendre corps et âme ne cesse de m'impressionner. Mes propres mouvements deviennent siens dès le premier instant. Habituellement, les mouvements sont créés et détaillés par les chorégraphes après quoi les danseurs se les approprient. Les mouvements prennent alors une expression et une forme différente. Mais, même en sachant ceci, je finis toujours par me voir encore et encore dans la manière dont Luis danse.

C'est pour cette raison que j'ai décidé de créer un duo. Je vais essayer de travailler sur le corps à corps. Alors que mon corps apparaîtra comme celui d'un auteur-interprète, celui de Luis Guerra se manifestera comme celui d'un interprète-auteur. Le fondement de ce travail sera le mouvement en soi, créant ainsi une forme singulière de danse, allant de l'individu à l'ensemble et de l'ensemble à l'individu.»

Tânia Carvalho

BACKGROUND

Tânia Carvalho

She was born in 1976 in Viana do Castelo, Portugal, and currently lives and works in Lisbon.

She began classical dancing aged five, then discovered contemporary dance 10 years later. In 1997 she began attending the Forum Dança school in Lisbon, working with various dancers and choreographers from Portugal and beyond, including Francisco Camacho, Filipe Viegas and Vera Montero. She has since continued dancing while in parallel creating numerous pieces in which she also performs, including: *Explodir em Silêncio Nunca Cheg a aser Perturbador*, *O melhor de las todas*, *Na Direcção Oposta*, *Um Privilégio Característico* and *Newton*.

In 2004 she co-founded the Bomba Suicida collective, with which she was offered a residency by the NOW Festival in Nottingham: this yielded *Os segredos do meu dormir em Nottingham*, which premiered at the city's Sandfield Theatre. In 2005 she attended the choreography course at the Calouste Gulbenkian Foundation, Lisbon, led by choreographer Margarida Bettencourt; there she created *Como se pudesse ficar ali para sempre*. In the same year, Carvalho was invited to represent Portugal in Tokyo as a choreographer/performer at the "Pointe to Point" project run by the Third Asia-Europe Dance Forum. In November, she held a residency with the dancers of the Company of Elders at Laban, London, which yielded *I Walk, You Sing*. In 2006 her creation *Orquéstica* was staged at the Alcantara Festival, Lisbon. The following year, the Teatro Circo in Braga staged her solo *Uma lentidão que parece uma velocidade*; and also produced her first piece for children, *Barulhada*.

In 2008, Tânia Carvalho was invited for a creative residency by the Uzès Danse centre/festival in France, and was one of the first artists selected for the EU's Looping project, holding a residency at creative centre La Chartreuse in Villeneuve-lès-Avignon. She has actively pursued her choreographic activity, notably with *De mim não posso fugir, paciência!*, staged following the aforementioned residency. In 2009 she co-wrote *Der Mann ist Verrückt* with artist and theremin-player Vera Suchánková after a poem by Patricia Caldeira. At the Lyon Biennale she will perform her latest work, *Falling Eyes*, a duet with Luis Guerra.

THE SHOW

Falling Eyes

"I greatly enjoy dancing with Luis Guerra. I'm constantly struck by the way he controls the movements I convey to him, and by how he absorbs them body and soul. My movements instantly become his own.

Movements are usually created and detailed by the choreographers, and then the dancers appropriate them – at this point they acquire a different expression and form. But even so, I always end up seeing myself, over and over, in the way Luis dances.

This is why I have decided to create a duet. I'm going to try to work on a body-to-body encounter. My body will be that of an author-performer, whereas Luis Guerra's body will be that of a performer-author. The basis of the piece will be inner movement, thus creating a singular form of dance – ranging from individual to ensemble and back again."

Tânia Carvalho

Compañía Ángeles Gabaldón

Del Quivir

Pièce pour 1 danseuse, 2 musiciens, 1 chanteuse - Création 2009

première
en France

Direction artistique et chorégraphie : Maria Ángeles Gabaldón

Direction musicale : Raul Cantizano, Antonio Montiel

Danseuse : Maria Ángeles Gabaldón - Guitare et zanfona : Raul Cantizano - Chant : Alicia Acuna - Percussion et trompette : Antonio Montiel - Son et bruitage : Felix Vazquez - Création lumières : Ada Bonadai - Création costumes : Yolanda Real, Lina - Documentation : Belen Montiel - Textes : Francisco Diaz Velazquez

Production : Ángeles Gabaldón - Diffusion : Arte Movimiento Producciones, Daniela Lazary - Accueil : Le Sémaphore - Théâtre d'Irigny, Biennale de la danse de Lyon



Le Sémaphore – Théâtre d'Irigny

Jeudi 16 20h30
Vendredi 17 20h30
Samedi 18 20h30

Durée : 1h15

TARIFS

Abonnement catégorie 3

Plein tarif 20€
Tarif réduit 17€

Encore +

www.angeles-gabaldon.com

Compagnie inédite à la Biennale
First Biennale invitation

REPÈRES

Ángeles Gabaldón Valle

Elle est née à Séville en 1974, et dès l'âge de dix ans, elle s'initie à la danse, danse espagnole à l'École Supérieure de théâtre et de danse de Séville et en parallèle danse classique, mais c'est dans le flamenco qu'elle trouve sa véritable vocation ; aux côtés de Manolo Marin, de Manolete, de Eva Yerbabuena, de Belen Maya, entre autres, elle se présente dans les plus prestigieux tablaos flamencos encore ouverts à Séville. En 2003, elle crée son premier spectacle, *Imigracion*, salué par la critique spécialisée et par le milieu professionnel et remporte le prix de la meilleure compagnie au Flamenco Hoy. Suivent ensuite d'autres créations comme *Taller de Flamenco* ou encore *Erase una vez el flamenco*, œuvre didactique qui lui donnent l'occasion de danser hors Espagne et dans différents festivals européens. Parallèlement, elle est l'invitée de diverses écoles de danse à travers le monde pour transmettre ses connaissances. Elle en profite, notamment à l'Institut del Teatre de Barcelone, pour s'essayer à la direction artistique et scénographique et à la chorégraphie contemporaine. En 2006, elle danse au MoMa de New York pendant le cycle Flamenco organisé cette année-là. L'année 2007 est prolifique. Ángeles Gabaldón présente trois spectacles : *Volantes de jondura* ; *Femenino Plural*, allégation à la condition féminine et *Gabal-donna & Guassa*, en collaboration avec DJ Dr Guassa en mixant musique flamenco traditionnelle et musiques électro et funky, Ángeles Gabaldón danse aux rythmes des flamenco breaks et crée une pièce qui invite les spectateurs à danser avec les artistes.

Elle se distingue de ses camarades flamencos par son style singulier, entre passion et sentiments, sobriété et force acquises par d'autres pratiques comme le contemporain.

Elle a remporté de nombreux prix et distinctions dont le prix de la meilleure chorégraphie ou encore celui de la meilleure soliste au Concours de Baile pour *Alegrías La Perla de Cadix* en 1996 et aussi le premier prix du XLII Festival Internacional del Cante de las Minas en la Unión en 2002 ; deux fois finaliste aux Concours des Jeunes Interprètes de la Biennale de Flamenco entre 1998 et 2000, elle est la seule femme à être arrivée à ce stade de la compétition.

SPECTACLE

Del Quivir

C'est une pièce en sept scènes qui représentent les divers états du Guadalquivir et sa procession parmi les terres et les villes qu'il traverse. Sa naissance à Cazorla, son passage par Jaen, son arrivée à Cordoue, la furie de ses tempêtes et de ses crues dans les souvenirs de Séville, et finalement son arrivée à la mer, où le fleuve se convertit en une porte ouverte sur le monde.

Une promenade sur le Rio Grande Andalou, le wadi al Kabir des Arabes, le Betis des Romains, le fleuve créateur de civilisations qui font l'histoire de l'Andalousie. Et tel le fleuve, somme de tous les affluents et terres traversées qui forgent son identité, ce spectacle navigue sur les Provinces Andalouses qui ont créé l'identité de l'art flamenco et l'identité andalouse. *Del Quivir* est une métaphore du temps, une allégorie de la vie, de la nature, de la richesse de l'eau qui renaît toujours. Ángeles Gabaldón met en scène de nouveaux hybrides flamencos, créant des passerelles entre différents styles flamencos.

BACKGROUND

Ángeles Gabaldón Valle

She was born in Seville in 1974, and aged 10 began taking Spanish-dance classes at Seville's college of drama and performance arts. But it was in flamenco that she discovered her true vocation. Guided by Manolo Marin, Manolete, Eva Yerbabuena, Belen Maya and others, she performed in the most prestigious flamenco venues still open in Seville. In 2003 she created her first show, *Imigracion*, acclaimed by the specialist press and her peers; and won the best company award at the "Flamenco Hoy" (the flamenco Oscars). She followed this up with works including *Taller de Flamenco* and *Erase unavez el flamenco*, a didactic piece that gave her the chance to dance beyond Spain and at various European festivals. In parallel, she was invited to pass on her expertise at dance schools around the world; she took this opportunity, at the Institut del Teatre in Barcelona in particular, to try her hand at artistic direction, scenography and contemporary choreography. In 2006 she danced at MoMa in New York during the museum's flamenco cycle. The following year was prolific: Ángeles Gabaldón staged three shows: *Volantes de jondura*; *Femenino Plural*, a portrayal of the female condition; and *Gabal-donna & Guassa*, in collaboration with DJ Dr Guassa, which fused traditional flamenco music with electronic and funky beats. Ángeles Gabaldón danced to the rhythm of flamenco breaks, crafting a piece in which spectators are invited to dance with the artists.

She stands apart from her flamenco peers by her singular style – a blend of passion, feelings, sobriety and force acquired from other disciplines, such as contemporary dance.

She has received many awards and distinctions, including the best choreography and best solo awards at the 1996 Baile Flamenco, for *Alegrías La Perla de Cadix*; the first prize at the XLII Festival Internacional del Cante de las Minas en la Unión in 2002; and was twice a finalist in the young performers competition of the Flamenco Biennale between 1998 and 2000 – she is the only woman ever to reach the final.

THE SHOW

Del Quivir

This piece of seven scenes depicts the various states of the river Guadalquivir, as it proceeds through towns and countryside: rising in Cazorla, passing through Jaen, arriving in Cordoba, the fury of its storms and floods in Seville's memory; and finally, when it reaches the sea, turning into a port open on the world.

Take a trip along the rivers and its incarnations through history: the Rio Grande Andalou, the wadi of Al Kabir des Arabes, the river Betis of Roman times – the river that spawned the civilisations that wrote Andalusia's history. And like the river, the sum of all the tributaries and traversed lands that forge its identity, this show navigates the provinces that yielded flamenco art and Andalusia's identity. *Del Quivir* is a metaphor for time, an allegory for life, nature and the riches of the water, which is always reborn. Ángeles Gabaldón highlights new hybrids in the show, building bridges between flamenco's many styles.

Compagnie Germaine Acogny

Songook Yaakaar

Solo - Création 2009/2010

première mondiale

Direction artistique : Germaine Acogny

Chorégraphie : Germaine Acogny et Pierre Doussaint

Interprète : Germaine Acogny - **Musique :** bande sonore composée par Fabrice Bouillon - LaForest - **Création vidéo :** Fred Koenig - **Texte :** Bernard Mounier - **Création costumes :** Angélique Dielhou - **Création lumières :** Horst Mühlberger

Coproduction : Biennale de la danse de Lyon, Grand Théâtre de la ville de Luxembourg, CulturesFrance, Ballet Preljocaj (Aix-en-Provence), Tanzhaus NRW (Düsseldorf), CND Centre National de la Danse (Paris), Festival de Rovereto (Italie), CDC Toulouse, African Dance International (Hambourg), Theater im Pfalzbau (Ludwigshafen) - **Accueil :** Théâtre de la Croix Rousse, Maison du peuple d'aujourd'hui, Biennale de la danse de Lyon - **Avec le soutien de :** l'association JANT-BI, Sénégal - Association African Dance International.

Théâtre de la Croix Rousse, Maison du peuple d'aujourd'hui

Vendredi 17 20h30
Samedi 18 19h

Durée : 1h

TARIFS

Abonnement catégorie 3

Plein tarif	Tarif réduit
20€	17€

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle le 18

Encore +

www.jantbi.org

Chorégraphe invitée à la Biennale

Biennale invitations (for Acogny as choreographer)

En 1994 *Yawa, Eau sublime*

En 2006 *Tchourai*

REPÈRES

Germaine Acogny

Danseuse, chorégraphe sénégalaise et française, Germaine Acogny fonde à Dakar en 1968 son premier studio de danse africaine. Influencée par l'héritage gestuel de sa grand-mère, prêtresse Yoruba, son apprentissage des danses traditionnelles africaines et des danses occidentales (classique, moderne) à Paris et New-York, Germaine Acogny a mis au point sa propre technique de Danse Africaine Moderne.

Entre 1977 et 1982, elle dirige Mudra Afrique, créée par Maurice Béjart et le président (et poète) Sénégalais Leopold Sendar Senghor à Dakar. En 1980, elle écrit son livre Danse Africaine édité en trois langues. Après la fermeture de Mudra Afrique, elle s'installe à Bruxelles avec la compagnie de Maurice Béjart et organise des stages internationaux de danse africaine qui remportent un franc succès auprès du public européen. Cette expérience est renouvelée en Afrique, dans le village de Fanghoulé, en Casamance (Sud du Sénégal). Des personnes en provenance de l'Europe et du monde entier s'y rendent. Germaine Acogny danse, chorégraphie et enseigne dans le monde entier et devient un réel émissaire de la danse et de la Culture africaine. Son travail et sa personnalité sont immensément respectés en Afrique et dans le monde entier. Avec son mari Helmut Vogt, elle fonde en 1985 à Toulouse le Studio-École Ballet-Théâtre du 3^e Monde. Après s'être absentée de la scène pendant quatre ans, Germaine Acogny fait en 1987 un come-back couronné de succès comme danseuse et chorégraphe en travaillant avec le chanteur Peter Gabriel pour un clip, et en créant son premier solo *Sahel*. D'autres solos voient le jour comme *Ye' ou* (L'éveil) avec Arona N'Diaye, et *Tchourai* en 2001 avec Sophiatou Kossoko sur un texte de Xavier Orville. En 1995, elle décide de retourner au Sénégal et de construire un Centre International de Danses Traditionnelles et Contemporaines d'Afrique qui fera naître trois ans plus tard la compagnie Jant-Bi, composée de danseurs travaillant dans les ateliers du Centre. Germaine Acogny signe pour cette compagnie deux chorégraphies (*Waxtaan* et *Fagaala*). En 1997, elle est nommée Directrice Artistique de la section Danse d'Afrique en Création à Paris et des Rencontres Chorégraphiques de Danse Africaine Contemporaine, fonction qu'elle assume jusqu'en septembre 2000. En 1999, Germaine Acogny est décorée comme « Femme pionnière » par le Ministre Sénégalais de la Famille et de la Solidarité National et le magazine africain « Jeune Afrique » a choisi Germaine comme l'une des 100 personnalités qui « font » l'Afrique. En 2004, Germaine Acogny inaugure l'École des sables, Centre International de Danse Traditionnelles et Contemporaines d'Afrique au Sénégal, qui devient un lieu d'éducation professionnelle, un forum d'échange et de rencontres pour les danseurs d'Afrique et du reste du monde. En 2005, elle est invitée comme régent à l'UCLA (Université de Los Angeles). Germaine Acogny est aussi Chevalier de l'Ordre du Mérite, Commandant des Arts et des Lettres et Chevalier de la Légion d'honneur de la République Française et Chevalier de l'Ordre National du Lion du Sénégal.

SPECTACLE

Songook Yaakaar

En Afrique, il y a un âge pour prendre la parole. Un âge pour dire les mots qui portent, et aussi ceux qui grondent. Ceux qui adoucissent. Ceux qui hurlent. Ceux qui assagissent. Ceux qui pleurent. Ceux qui apaisent. Ceux qui ragent...

Germaine Acogny danse depuis plus de 35 ans, dans tous les continents. L'Afrique, elle l'a toujours dansée, sans paroles. Et puis l'âge est venu de parler, aussi. De mettre des mots sur ce qui danse en elle depuis qu'elle est vivante. De prendre les mots pour les danser ; les siens et ceux des autres.

Il y a la colère pour l'Afrique, de Cheikh Aliou Ndao, ses mots d'écrivain pour dire la honte et la douleur de voir un continent tout entier rester à genoux, et ses dirigeants participer, construire, encourager cette incapacité à se relever.

Il y a le discours de Nicolas Sarkozy et les paroles de Boubacar Boris Diop. Son hurlement contre les mots intolérables d'un président en visite dont le regard sur l'Afrique semble venu d'un autre temps.

Il y a les histoires d'humiliation, de colère, de désespoir, d'humour noir très noir, récoltées auprès des danseurs venus de toute l'Afrique se former à l'École des Sables. Il y a les dépêches des agences de presse. Les articles des journaux. Les flashs d'information. Les résultats pipés d'élections-mascarades.

De tous ces mots, Germaine Acogny veut faire un spectacle solo, dansé et parlé, où elle pourra dire, enfin, « ses Afriques ». Et les entraîner, avec elle, à se mettre debout pour affronter l'espoir.

Le spectacle sera chorégraphié à deux mains, celle de Germaine Acogny ainsi que celle de Pierre Doussaint. Ce chorégraphe, interprète, directeur artistique, « baroudeur de l'art chorégraphique » aime mélanger les influences et les disciplines. Il travaille notamment avec divers chorégraphes et pédagogues africains sur des projets de créations et de formations. *Songook Yaakaar* est mis en scène par Sophie Loucachevsky, actrice et metteur en scène qui travaillant régulièrement avec des danseurs, croise désormais théâtre et danse dans son travail.

BACKGROUND

Germaine Acogny

Franco-Sénégalaise danseuse et chorégraphe Germaine Acogny fonde son premier studio de danse africaine à Dakar en 1968. Influencée par le geste gestuel de sa grand-mère, la prêtresse Yoruba, elle apprend les danses traditionnelles africaines et les styles de danse (classique, moderne) à Paris et New York; et elle se met à concevoir sa propre technique de Danse Africaine Moderne. De 1977-1982 elle dirige Mudra Africa, créée à Dakar par Maurice Béjart et le président (et poète) Sénégalais Leopold Sendar Senghor. En 1980 elle écrit *Danse Africaine*, publiée en trois langues. Après Mudra Africa, elle s'installe à Bruxelles avec Béjart et dirige des cours de danse africaine, qui rencontrent un grand succès auprès du public européen.

Cette expérience est répétée en Afrique, dans le village de Fanghoulé en Casamance, au Sénégal, attirant des personnes d'Europe et du monde entier. Acogny danse, chorégraphie et enseigne dans le monde entier et devient un véritable émissaire de la danse et de la Culture africaine. Son travail et sa personnalité sont immensément respectés en Afrique et dans le monde entier. Avec son mari Helmut Vogt, elle fonde en 1985 à Toulouse le Studio-École Ballet-Théâtre du 3^e Monde. Après une absence de quatre ans de la scène, Acogny fait un come-back en 1987 avec un clip vidéo avec le chanteur Peter Gabriel et crée son premier solo *Sahel*. D'autres solos suivent, notamment *Ye' ou* créé avec Arona N'Diaye, et *Tchourai* (2001) avec Sophiatou Kossoko sur un texte de Xavier Orville.

En 1995, elle décide de retourner au Sénégal et de construire le Centre International de Danses Traditionnelles et Contemporaines d'Afrique, qui trois ans plus tard devient la Compagnie Jant-Bi, composée de danseurs travaillant dans les ateliers du Centre. Germaine Acogny écrit pour cette compagnie deux chorégraphies (*Waxtaan* et *Fagaala*). En 1997, elle est nommée Directrice Artistique de la section Danse d'Afrique en Création à Paris et des Rencontres Chorégraphiques de Danse Africaine Contemporaine; elle occupe ce poste jusqu'en septembre 2000. En 1999, Germaine Acogny est décorée comme « Femme pionnière » par le Ministre Sénégalais de la Famille et de la Solidarité National et le magazine africain « Jeune Afrique » a choisi Germaine comme l'une des 100 personnalités qui « font » l'Afrique. En 2004, elle ouvre l'École des Sables au Sénégal, un centre international de danse traditionnelle et contemporaine africaine, qui est devenu un lieu de formation professionnelle, un forum d'échange et de rencontres pour les danseurs d'Afrique et du monde entier. En 2005, elle est invitée comme régent à l'UCLA (Université de Los Angeles). Germaine Acogny obtient également plusieurs distinctions nationales : Chevalier de l'Ordre du Mérite, Commandant des Arts et des Lettres, et Chevalier de la Légion d'honneur en France; et Chevalier de l'Ordre National du Lion du Sénégal.

THE SHOW

Songook Yaakaar

In Africa, there is an age for speaking out. An age for saying words that carry. And also those that scold. Those that mellow. Those that shout. Those that impart wisdom. Those that weep. Those that soothe. Those that rage...

Germaine Acogny has been dancing on all continents for over 35 years. She has always danced Africa, without words. And then she reached the age to speak out, too. To put words to what has been dancing inside her since she was born. To take words and dance them – hers and others'...

There is the "Anger for Africa" of Cheikh Aliou Ndao. A writer's words to express the shame and pain of seeing an entire continent remain on its knees; and of seeing its leaders take part in, construct and encourage this inability to stand up.

There is "Nicolas Sarkozy's speech" by Boubacar Boris Diop. His shout against the intolerable words of a visiting president, whose view of Africa dates from a bygone age. There are the stories of humiliation, anger, despair and dark, dark humour gathered from dancers who have come from all over Africa to train at the École des Sables. There are the press-agency wires. The newspaper articles. The newswatches. The rigged results of phoney elections...

Germaine Acogny wanted to turn all of these words into a solo danced and spoken show in which she can finally tell of "her Africas" – and urge them, alongside her, to stand up and confront hope, affronter l'espoir.

The piece will be co-choreographed by Germaine Acogny and Pierre Doussaint, a performer, artistic director and "choreographic-art world-traveller" who likes to blend influences and disciplines. In particular, he works with various African choreographers and educators on creative and training projects. Affronter l'espoir is staged by Sophie Loucachevsky, a stage actress and director who regularly works with dancers, and now combines theatre and dance in her work.

Bill T. Jones Arnie Zane Dance Company

Fondly Do We Hope... Fervently Do We Pray

Pièce pour 10 danseurs, 1 acteur, 3 musiciens, 1 chanteur - Création 2009

première
en Europe

Directeur artistique et chorégraphie : Bill T. Jones
Assistante directeur artistique : Janet Wong

Danseurs : Antonio Brown, Asli Bulbul, Peter Chamberlin, Talli Jackson, Shayla-Vie Jhenkins, LaMichael Leonard Jr, I-Ling Liu, Paul Matteson, Erick Montes, Jennifer Nugent - **Acteur** : Jamiel Dobson - **Composition et arrangement musical** : Christopher Antonio William Lancaster, Jérôme Begin, George Lewis Jr - **Musique en live** : Christopher Antonio William Lancaster (Leader du groupe/violoncelle), George Lewis Jr. (Guitare/voix), Clarissa Cinceno (Voix) et Jerome Begin ou Wynne Bennett (Piano/Claviers) - **Décor** : Bjorn Amelan - **Vidéo** : Janet Wong - **Création costumes** : Liz Prince - **Création lumières** : Robert Wierzel - **Son** : Lindsay Jones

Production : Ravinia Festival (financier principal) - **Coproduction** : Lincoln Center Festival, Indiana University Auditorium, The Performing Arts Center, Purchase College (co-financiers) - **Avec le soutien majeur de** : Dispositif de financement de commandes, "Partners in creation" (Fondation Argosy, Abigail Congdon et Joe Aarack, Anne Delaney, Eleanor Friedman, Barbara et Eric Dobkin, Sandra Eskin, Ruth et Stephen Hendel, Ellen Poss, Jane Bovington Semel et Carol H. Tolan.) - **Avec le soutien complémentaire de** : MAP Fund (Creative Capital soutenu par la Doris Duke Charitable Foundation et la Rockefeller Foundation), National Dance Project (New England Foundation for the Arts) - **Financement supplémentaire** : National Dance Project (assuré par la Ford Foundation, la Andrew W. Mellon Foundation et la MetLife Foundation) - **Soutien à la commande musicale** : O'Donnell Green Music for Dance Foundation - **Remerciements** : TDF Costume Collection - **Lieu des répétitions** : New 42nd Street Studios - **Accueil** : La Maison de la Danse, Biennale de la danse de Lyon

Maison de la Danse

Samedi 18 20h30
Dimanche 19 17h
Lundi 20 19h30
Mardi 21 20h30
Mercredi 22 19h30

Durée : 1h30

TARIFS

Abonnement catégorie 1			
Plein tarif		Tarif réduit	
1 ^{re} série	30€	1 ^{re} série	27€
2 ^e série	23€	2 ^e série	20€

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes
à l'issue du spectacle le 20

Echauffement du spectateur
le 18, 19h à la Maison de la Danse
Sur réservation au 04 27 46 65 65
voir p. 104

Projection de "Bill T. Jones, été 95"
de L. Trovato (1995)
du 18 au 22, 1h30 avant le début
du spectacle, salle Jacques Demi à
la Maison de la Danse

REPÈRES

Bill T. Jones / Arnie Zane Dance Company

Bill T. Jones est née à Bunnell (Floride) en 1952. Il s'initie à la danse classique et la danse contemporaine à l'Université de Binghamton. Il a créé une centaine de pièces pour sa propre compagnie mais il a également chorégraphié, entre autres, pour l'Alvin Ailey American Dance Theater, AXIS Dance Company, Boston Ballet, Lyon Opera Ballet, Berlin Opera Ballet et Diversions Dance Company.

La Compagnie Bill T. Jones/Arnie Zane Dance Company a été fondée après onze années de collaboration entre Bill T. Jones et Arnie Zane (1948-1988) durant lesquelles ils redéfinirent la forme du duo et les questions d'identité, de forme et de commentaire social que pourrait changer une partie de la danse américaine. La compagnie apparaît sur la scène internationale en 1983 avec la création de *Intuitive Momentum*, en collaboration avec le batteur exceptionnel Max Roach, à l'Académie de Musique de Brooklyn. Dès lors les dix membres de la troupe ont parcouru le monde entier en dansant dans plus de deux cents villes dans trente pays dont l'Australie, le Japon, la France, l'Italie, le Mexique, l'Afrique du Sud. Basée à Harlem, elle est reconnue comme la plus innovante et une force puissante dans le monde de la danse contemporaine.

La compagnie s'est distinguée par son enseignement et ses spectacles dans de nombreuses universités, festivals et sous l'égide d'agences du gouvernement comme US Information Agency (dans l'Europe de l'Est, l'Asie et l'Asie du Sud-Est). Entre 50 000 et 100 000 personnes assistent chaque année à ses spectacles à travers le monde.

Le travail de Bill T. Jones/Arnie Zane Dance Company explore librement à la fois la musique et le texte. Le répertoire comprend des sujets très variés. La compagnie est reconnue pour ses diverses collaborations artistiques allant de Keith Haring au Quatuor à corde Orion en passant par la chanteuse de Fado Mísia ou le jazzman Julius Hemphill.

BACKGROUND

Bill T. Jones / Arnie Zane Dance Company

Jones was born in Bunnell, Florida, in 1952. He began his dance training at Binghamton University, studying classical ballet and modern dance. Creating more than 100 works for his own company, Jones has also choreographed for Alvin Ailey American Dance Theater, AXIS Dance Company, Boston Ballet, Lyon Opera Ballet, Berlin Opera Ballet and Diversions Dance Company, among others.

The Bill T. Jones/Arnie Zane Dance Company was founded after 11 years of collaboration during which Bill T. Jones and Arnie Zane (1948-1988) redefined the duet form and foreshadowed issues of identity, form and social commentary that would change the face of American dance. It emerged onto the international scene in 1983 with the world premiere of *Intuitive Momentum*, which featured legendary drummer Max Roach, at the Brooklyn Academy of Music. Since then, the 10-member company has performed worldwide in over 200 cities in 30 countries including Australia, Japan, France, Italy, Mexico and South Africa. Today, the Harlem-based company is recognised as one of the most innovative and powerful forces in the modern dance world. The company has distinguished itself through its teaching and performing in various universities, festivals and under the aegis of government agencies such as the US Information Agency (in Eastern Europe, Asia and South-East Asia). Audiences of approximately 50,000 to 100,000 annually see the company across the country and around the world.

The work of the Bill T. Jones/Arnie Zane Dance Company freely explores both musically-driven and textual works, in a widely-varied repertory. The company has been acknowledged for its collaborative method of creation that has included artists as diverse as Keith Haring, The Orion String Quartet, Fado singer Mísia and jazzman Julius Hemphill.

THE SHOW

Fondly Do We Hope... Fervently Do We Pray

"Fondly do we hope, fervently do we pray,
that this mighty scourge of war may speedily pass away...
With malice toward none,
with charity for all...let us strive on to...bind up the nation's wounds."

Abraham Lincoln, *Second Inaugural Address*, 1865

I live with the uneasy feeling that society has shaped me as a result of something that was stolen from us when Abraham Lincoln was killed. The cynicism and alienation that I feel in my head and heart arose because of this strange turn of destiny.

Bill T. Jones

Bill T. Jones continues his legacy of exploring truth, justice, beauty and strength in his newest dance/theatre work, commissioned for the Lincoln Bicentennial. Through song, spoken narrative, live music, emotionally stirring movement – and an uplifting libretto drawn from Shakespeare, the Old Testament, Walt Whitman and the 16th President's own words – this internationally treasured choreographer delivers a provocative piece whose stated aim is to "see [Lincoln's] expansive vision as a mirror for our time".

LE SPECTACLE

Fondly Do We Hope... Fervently Do We Pray

« Que ce terrible fléau de la guerre disparaisse rapidement, c'est notre espoir le plus sincère, et notre prière la plus ardente... Sans animosité envers quiconque, avec charité envers tous, mettons-nous à l'œuvre afin de panser les blessures de notre nation. »
Abraham Lincoln, Second discours d'investiture, 1865.

« Je suis habité par un sentiment troublant : que la société m'a façonné à partir de quelque chose que nous a ravi la mort d'Abraham Lincoln. Le cynisme et l'aliénation que je ressens dans ma tête et dans mon cœur découlent de cette étrange tour-nure du destin. »
Bill T. Jones

Dans cette récente pièce créée pour le bicentenaire de la naissance de Lincoln (1809-1865), Bill T. Jones poursuit son héritage : l'exploration de la vérité, la justice, la beauté et la force. S'appuyant sur le chant, le texte, la musique « live », le mouvement – ainsi que sur un livret exaltant qui s'inspire de Shakespeare, de l'Ancien Testament, du poète Walt Whitman et des paroles du 16^e Président des États-Unis – le chorégraphe livre une œuvre provocante dont l'objectif affirmé est de « voir dans la vision expansive de Lincoln un miroir de notre époque. »

Encore +

www.billtjones.org

Compagnie invitée en

Biennale invitations

1986 Nancarrow Suite

1990 Forsythia, The Cabin

1994 Still / here

Nasser Martin-Gousset - La Maison

Pacifique

Pièce pour 7 danseurs et 3 musiciens - Création 2010

première mondiale

Direction artistique et chorégraphie : Nasser Martin-Gousset

Danseurs : Filipe Lourenço, Smaïn Boucetta, Capucine Goust, Nasser Martin-Gousset, Giuseppe Molino - **Régie lumière :** Ludovic Bouaud - **Création et montage son :** Steve Arguelles - **Son :** Djengo Hartlap - **Image :** Quentin Descourtis - **Photo :** Audouin Desforges - **Décor :** Philippe Meynard - **Accessoiriste et effets spéciaux :** Goury Didier - **Régie générale et plateau :** Olivier Mendili et Barthélémy Mendili / Les Items Associés - **Assistante :** Carole Gomes - **Administrateur :** Jean-Baptiste Bosson

Coproduction : La Maison, Théâtre de la ville (Paris), L'Apostrophe – Scène Nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise, Compagnie en résidence à l'Apostrophe, Biennale de la danse de Lyon, Théâtre de la Ville (Paris), Ménagerie de Verre (Paris), Grand Théâtre du Luxembourg, Arsenal de Metz, Théâtre de Macon - **Accueil en résidence :** L'Apostrophe-Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

Studio 24 - Villeurbanne

Lundi 20	20h30
Mardi 21	20h30
Mercredi 22	21h30
Jeudi 23	20h30

Durée : 1h20

TARIFS

Abonnement catégorie	+
Dans l'abonnement Maison de la Danse	
Plein tarif	Tarif réduit
25€	22€

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle le 23

Encore +

Compagnie invitée en Biennale invitation 2006 : Peplum

REPÈRES

Nasser Martin-Gousset

Né à Lyon en 1965, Nasser Martin-Gousset étudie la danse au Conservatoire National de Région après une expérience théâtrale de quatre ans avec divers metteurs en scène dont Alain Peillon (fondateur du théâtre Métro à Lyon). S'en suit une collaboration auprès de nombreux chorégraphes dont Karine Saporta, Dominique Petit, Christine Bastin, Jacques Pattarozzi, Hervé Jourdet, Sacha Waltz, Meg Stuart, Wanda Golonka et Josef Nadj. Parallèlement à son travail d'interprète, il cosigne en 1989 avec Annie Legros *La Petite Représentation* et crée en 1993 un solo, *Babelogue*, suivi en 1994 de *The Marriage A Babelogue suite*. En 1996, il fonde sa compagnie « La Maison » et poursuit son parcours de chorégraphe avec un duo, *Alléluia*, présenté au théâtre de la Bastille. En 1998, il crée *Solarium* en 2000, *Bleeding Stone* à la Ménagerie de Verre. Son aventure chorégraphique se développe également pour le cinéma et le rock avec le film *Soins et Beauté* d'Alexandra Rojas et le clip vidéo du groupe Tanger *Oui, peut-être*. En 2001, sur une proposition de Claude Ratze, Nasser Martin-Gousset crée à la Bâtie – Festival de Genève un solo pour la danseuse Barbara Schlittler : *Transformer* et revisite pour les Iles de Danse, le solo *Babelogue return*. Il assiste en tant que chorégraphe le metteur en scène Yves Beaunesne sur *La Princesse Maleine de Maeterlinck* ainsi que sur *Oncle Vania* de Tchekhov (2004) présentés au Théâtre National de la Colline. En 2002, il crée *Neverland* à la MC-93 Bobigny dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis et il est programmé en 2003 au Théâtre de la Ville (Paris). En 2004, il crée *Solarium return*, pièce pour trois interprètes. En mai 2005, il crée le solo *Pop Life* dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. En marge de ses créations, il a travaillé avec Josef Nadj (*Les Veilleurs, Poussière de soleil, Asobu...*), ainsi qu'avec Sasha Waltz sur la *Trilogie Travelogue* reprise à Berlin en décembre 2007 et au Théâtre de la Ville / Paris en mai 2008. Lors de la Biennale de danse de Lyon 2006, il crée *Peplum* pour 10 interprètes et 3 musiciens live, suivi d'une tournée nationale et internationale (Théâtre de la Ville / Paris, RadialSystem / Berlin, JuliDanse / Amsterdam...). En juin 2008, il présente *Comedy*, pièce pour 11 interprètes et 4 musiciens au festival Montpellier Danse. En janvier 2009, il présente *I Want You* au Festival Suresnes Cité Danse. En décembre de la même année, il propose une version opéra-rock de la *Belle au Bois Dormant* pour le jeune public.

SPECTACLE

Pacifique Note 1

« Il y a les années 70 dans *Pacifique*, une certaine décadence des années 70, je parlais autrefois de l'insouciance des années 60. Ici il s'agit de l'inconscience des années 70. Quelque chose se relâche on le ressent dans la musique, dans le cinéma à travers le nouvel Hollywood, des portes s'ouvrent et avec elles tous les extrêmes, des plus expérimentaux au plus excessifs. L'esthétique est baroque – crépusculaire – flamboyante à l'inverse du milieu des années 60 plus acidulées – innocentes – les années 70 et la libération sexuelle – La modernité s'impose définitivement sur le plan architectural, les intérieurs deviennent ultra design dans des excès de couleurs et de formes – La mode et la peinture suivent également. Je repense à Dali et à tous ses excès symboliques et picturaux et au psychédéisme futuriste et formel de Vasarely. L'excès des formes des vêtements au quotidien, les chaussures – les talons compensés pour les filles – les pattes d'éléphant pour tous le monde – le pantalon taille basse – sexy – les cheveux longs désormais obligatoires – une profusion de sens dans tous les sens. Ce qui avait commencé à la fin des années 60 continue et explose définitivement. »

Note 2

« Pacifique est une pièce sur l'eau – sur l'inconnu – sur la femme – sur la mère - l'idée manipulatrice de la femme face au cynisme masculin – également un travail analogique autour de la figure contemporaine de James Bond. James Bond face à la femme, face à l'eau et à cette idée de la pénétration. »

Note 3

« Pacifique est bleu, toutes sortes de bleus – le bleu Klein – le bleu vert – le bleu bleu – le bleu marin – le bleu gris – le bleu pale – le bleu du ciel aussi bleu que celui de la mer - le bleu de la mer se confond avec le bleu du ciel dessous et dessus et tout à coup le rouge ! - le rouge sang envahit l'écran bleu - aussi sanglant que le meurtre. *Pacifique* est un thriller sous marin. »

Note 4

« Le principal de l'action se déroule à bord d'un café sur la plage face à la mer. L'élément central est un bar conçu comme un vaisseau, comme un bateau mais aussi comme un aquarium. La place de la vidéo est capitale car il s'agit ici de raconter en image les différentes relations des personnages construites comme un roman policier. L'idée est de mettre en scène un film en direct, à l'aide de plusieurs caméras et de deux surfaces de projections pouvant être coupées en deux (split screen). »

BACKGROUND

Nasser Martin-Gousset

Born in Lyon in 1965, Nasser Martin-Gousset studied dance at the regional conservatoire after four years' theatrical experience with various stage directors including Alain Peillon (founder of the Théâtre Métro, Lyon). He then collaborated with numerous choreographers including Karine Saporta, Dominique Petit, Christine Bastin, Jacques Pattarozzi, Hervé Jourdet, Sacha Waltz, Meg Stuart, Wanda Golonka and Josef Nadj. In parallel to his performance work, in 1989 he co-choreographed with Annie Legros *La Petite Représentation*, and in 1993 created a solo, *Babelogue*, followed in 1994 by *The Marriage - A Babelogue suite*. In 1996 he formed his own company, *La Maison*, and continued its choreographic work with a duet, *Alléluia*, presented at the Théâtre de la Bastille, Paris. In 1998 he created *Solarium*; and in 2000, *Bleeding Stone* at *La Ménagerie de Verre*, Paris. His choreographic ventures have also included the cinema and rock, with the film *Soins et Beauté* by Alexandra Rojas and the Tanger band's video-clip *Oui, peut-être*. In 2001, from a proposal by Claude Ratze, Martin-Gousset created a solo, *Transformer*, at *La Bâtie / Geneva Festival* for the dancer Barbara Schlittler; and, for the "Les Iles de Danse" event, revisited the solo *Babelogue return*. As a choreographer, he assisted director Yves Beaunesne on Maeterlinck's play *La Princesse Maleine* as well as Uncle Vanya by Chekhov (2004), both staged at the Théâtre National de la Colline. In 2002, he created *Neverland* at MC-93 Bobigny for the "Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis" festival; it was also programmed in 2003 at the Théâtre de la Ville, Paris. In 2004, he created *Solarium return*, a piece for three performers. In May 2005, he created the solo *Pop Life* for the Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. Besides his dance creations, he has worked with Josef Nadj (*Les Veilleurs, Poussière de soleil, Asobu...*), and with Sasha Waltz on *Trilogie Travelogue*, also staged in Berlin in December 2007 and at the Théâtre de la Ville, Paris, in May 2008. At the 2006 Lyon Dance Biennale he created *Peplum* for 10 performers and three live musicians, which then toured in France and beyond (Théâtre de la Ville, Paris; RadialSystem, Berlin; JuliDanse, Amsterdam, etc.). In June 2008 he presented *Comedy*, a piece for 11 performers and four musicians, at the Montpellier Danse festival. In January 2009 he presented *I Want You* at the Suresnes Cité Danse Festival. In December the same year, he premiered a rock-opera version of *Belle for young people*.

THE SHOW

Pacifique - Shownote 1

There's a '70s flavour to *Pacifique*, a certain '70s decadence. I used to talk about the insouciance of the '60s. Here we have the recklessness of the '70s. Something slackened off. You can feel it in the music, and in movies of the new Hollywood. Doors opened and every extreme – from ultra-experimental to ultra-excessive – rushed in. The aesthetic was baroque, crepuscular, flamboyant. The brighter-coloured, more innocent mid-'60s contrasted with the '70s and sexual liberation. In architecture, modernity finally came to stay: interiors became ultra-design-led in their excessive colours and forms; fashion and painting followed the trend. I think back to Dali and all his symbolic and pictorial excesses, and to Vasarely's futuristic, formal psychedelia. The shapes of everyday clothing were excessive: wedge heels for girls, flares for everyone, sexy low-slung trousers, the now-compulsory long hair... A profusion of signifiers wherever you looked. NdT: correction VF: les pattes d'éléphant pour tous le monde What began in the late '60s continued, and finally exploded.

Shownote 2

Pacifique is a piece about water, the unknown, women, mothers... The idea of the female manipulator in the face of male cynicism, and also a related exploration of the contemporary figure of James Bond. James Bond faced with women, water, and this idea of penetration.

Shownote 3

Pacifique is blue, every shade of blue. Klein blue, green blue, blue blue, navy blue, grey blue, pale blue, sky blue and marine blue... The sea blue merges with the sky blue, and suddenly it's red! Blood-red invades the blue screen, bloody as murder. *Pacifique* is an underwater thriller.

Shownote 4

Most of the action is set by a beach café facing the sea. The central element is a bar designed as both boat and aquarium. Video plays a key role: pictures narrate the characters' various relationships, which are constructed as if in a detective story. The idea is to stage a film live, using several cameras and two projection surfaces that can become split screens.

Cie les mains, les pieds et la tête aussi

Mathurin Bolze

Du Goudron et des plumes

Pièce pour 5 acrobates - Création 2010

Conception : Mathurin Bolze

Assistante à la mise en scène : Marion Floras

Acrobates : Tsirihaka Harrivel, Tom Neal, Maroussia Diaz Verbèke, Erwan Ha Kyoon Larcher, Mathurin Bolze - Scénographie : Goury - Musique : Philippe Foch, Jérôme Fèvre - Création lumières : Jérémie Cusenier, Christian Dubet - Création costumes : Fabrice Ilia Leroy - Ingénierie, construction : Art&Oh/le Bureau d'étude des artistes, Side up concept, Philippe Cottais - Régies : Frédéric Marolleau (plateau), Jérôme Fèvre (régie générale, son), Jérémie Cusenier (lumières) - Administration de production et diffusion : Colin Diederichs, Julie Grange - Remerciements : Hédi Thabet

Coproduction : La Brèche, Les Subsistances, L'Agora - SC pour le cirque, Le Parc de la Villette, La Verrerie d'Alès en Cévennes / PNCLR, le Cratère-Scène Nationale d'Alès, Théâtre des Salins-Scène Nationale de Martigues, Théâtre National de Bretagne, Scène nationale 61, Grand Théâtre de Lorient, Le Trident-Scène National de Cherbourg-Octeville - Avec le soutien de : Ministère de la culture et de la communication, Ville de Lyon, Culturesfrance (pour ses tournées à l'étranger), la région Rhône-Alpes dans le cadre de l'appel à projet spectacle vivant - Accueil en résidence : La Brèche, Les Subsistances, Maison des arts du clown et des arts du Cirque-La Cascade - Accueil : Le Toboggan, Biennale de la danse de Lyon - La compagnie est conventionnée par la DRAC et la Région Rhône-Alpes.

Le Toboggan - Décines

Mardi 21	20h30
Mercredi 22	20h30
Jeudi 23	21h30
Vendredi 24	21h30

Durée : 1h20

TARIFS

Abonnement catégorie 2

Dans l'abonnement Maison de la Danse

Plein tarif	Tarif réduit
22€	19€

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle le 22

Encore +

www.compagnie-mpta.com

Première invitation Biennale

First Biennale invitation

REPÈRES

Mathurin Bolze

Né en 1974, Mathurin Bolze s'initie au spectacle avec le metteur en scène Jean-Paul Delore (quatre créations) puis effectue un stage chez Archaos (Tournée Métal clown) avant d'intégrer le Centre National des Arts du cirque. A sa sortie, il rejoint le collectif de cirque Anomalie au cours de la tournée du *Cri du caméléon* du chorégraphe Joseph Nadj. Il est, dès lors, partie prenante des créations collectives de la compagnie telles que *33 tours de piste* (concert cirque) et *Et après on verra bien...* Suite à leur rencontre à l'occasion du spectacle de promotion du CNAC *Sur un air de Malbrough*, il retrouve François Verret pour la création de *Kaspar Konzert* puis, pour *Chantier Musil* et *Sans retour* (Avignon 2006). Conjointement, il participe aux travaux de recherche chorégraphique en apesanteur menés par Kitsou Dubois. En 2001, il est co-fondateur de la compagnie Les Mains les Pieds et la Tête Aussi au sein de laquelle il crée le solo *Fenêtres* en 2002, le spectacle *Tangentes* en 2005, le duo *Ali* en 2008. *Du Goudron et des plumes* est sa quatrième création, une pièce de cirque pour cinq interprètes sur une musique originale de Philippe Foch et Jérôme Fèvre. Mathurin Bolze est également regard extérieur, entre autres, des projets du circassien Xavier Kim intitulés *#.0* et *100% croissance* portés par la Cie Akys Projecte, de la création *Singularités ordinaires* proposée par le Collectif GdRA et dernièrement d'une collaboration entre le jongleur Jérôme Thomas et le musicien Roland Auzet intitulée *Deux hommes jonglaient dans leurs têtes*. En 2009, il reçoit le prix « arts du cirque » de la SACD.

BACKGROUND

Mathurin Bolze

Born in 1974, Mathurin Bolze received his first taste of performance with stage director Jean-Paul Delore (four works) and then did an internship at Archaos (*Métal Clown* tour) before attending France's national centre for circus arts (CNAC). On graduating, he joined the Anomalie circus collective on tour with *Le Cri du caméléon* (choreographer: Joseph Nadj). He then took part in the company's group works, such as *33 tours de piste* (circus concert) and *Et après on verra bien...* After first meeting François Verret on the CNAC graduate show *Sur un air de Malbrough*, he reconnected with him to create *Kaspar Konzert* and then *Chantier Musil* and *Sans retour* (Avignon Festival, 2006). In parallel, he took part in weightless-choreography research led by Kitsou Dubois. In 2001, he co-founded *Compagnie Les Mains les Pieds et la Tête Aussi* as artistic director, for which he created the solo *Fenêtres* (2002), the show *Tangentes* (2005) and the duet *Ali* (2008). *Du goudron et des plumes* is his fourth creation: a circus piece for five performers with original music by Philippe Foch and Jérôme Fèvre. He has also served as adviser on the projects of circus artist Xavier Kim entitled *#.0* and *100% croissance* produced by *Compagnie Akys Projecte*; on the new work *Singularités ordinaires* by *Collectif GdRA*; and on the collaboration between juggler Jérôme Thomas and musician Roland Auzet entitled *Deux hommes jonglaient dans leurs têtes*. In 2009, France's authors' rights body (SACD) awarded him its circus arts prize.

THE SHOW

Du Goudron et des plumes

At the centre, a decor: not as decoration but like a piece of architecture which, in Jean Nouvel's words, "answers a question that hasn't been asked". The show's drama revolves around this decor. It is a vehicle. And the dynamics of our relationships are in its movement. It is a drama tested by facts, a story to write together through the experience of this place and its potential. If suspended, it swings and wavers, with footholds elusive on the shifting ground. If it rises, it is a ceiling: a heavy, threatening cloud. Who are the five characters inhabiting this weird and protean space: accidental crew, tribe by necessity, or figures in exile? Are they on a drifting raft, a tiny island, or another planet where they are caught up in a revolution? One thing is certain: this odd brotherhood is on a vehicle... But who decides its motion and direction: man or machine? They have no starting-point, for their journey began well before us; and besides, they are searching for a way out rather than a point of arrival. There they are aboard, with a relentless though interlude-laced pulse, wandering through lands that are as many reveries, memories, metaphors. To-ing and fro-ing between games and melancholy, happy collections of sensations, and inner landscapes that are sometimes chaotic and astounding. In this miniature epic, there are no heroes with Homeric epithets: each character reveals and projects himself in brotherly enthusiasms, fragile bonds and beguiling solitudes. And quietly, before our eyes, the poetic language of human tectonics is written on a swing.

Mathurin Bolze

SPECTACLE

Du Goudron et des plumes

«Un décor au centre, pas comme une décoration mais telle une architecture, qui comme le dit Jean Nouvel, "répond à une question qui n'est pas posée". C'est autour du décor que s'articule la dramaturgie du spectacle. C'est un véhicule. Et dans ce mouvement, se trouve la dynamique de nos relations. C'est une dramaturgie à l'épreuve des faits, une histoire à écrire ensemble, à travers l'expérience de ce lieu et de ses potentialités. S'il est suspendu, il oscille et balance, appuyés fuyants d'un sol qui se dérobe. S'il s'élève, c'est un plafond, un nuage lourd et menaçant. Equipage de fortune, tribu par nécessité ou figures d'exilés, on ne sait qui sont les cinq personnages qui peuplent cet espace étrange et protéiforme. Sont-ils sur un radeau à la dérive, sur une île minuscule, ou sur une autre planète dont ils subissent la révolution? Une seule certitude : cette curieuse fratrie se trouve sur un véhicule. Mais de la machine ou de l'homme, qui décide du mouvement et du sens de la marche? Ils sont sans point de départ, car leur voyage a commencé bien avant nous, et cherchent une issue plutôt qu'un point d'arrivée. Les voilà embarqués au son d'une pulse insistante et trouée de pages blanches dans un périple où les territoires traversés sont autant de rêveries, de souvenirs, de métaphores. Un va-et-vient de jeux et de mélancolies, d'heureuses collections de sensations, de paysages intérieurs parfois chaotiques et renversants. Dans cette épopée miniature, pas de héros à l'épithète homérique : chacun s'y révèle et s'y projette, dans des élans fraternels, des liens fragiles ou des solitudes enivrantes. Et, sans faire de bruit, s'écrit sous nos yeux le langage poétique d'une tectonique des êtres sur une escarpolette.»

Mathurin Bolze

Olivier Dubois

L'homme de l'Atlantique

Pièce pour 2 danseurs et 1 voix - Création 2010

première mondiale

Conception : Olivier Dubois

Interprétation : Olivier Dubois, Marion Lévy - **Assistant à la création :** Cyril Accorsi - **Musique :** Franck Sinatra - **Création lumières :** Patrick Riou - **Création costumes :** Laurence Chalou - **Régie générale :** Séverine Combes - **Construction décors :** Didier Kuhn - **Production administration :** Béatrice Horn

Production : COD - **Coproduction :** Biennale de la danse de Lyon, Théâtre national de Chaillot, Théâtre des Salins-Scène nationale de Martigues, L'apostrophe-Scène nationale de Cergy-Pontoise, Le Prisme Saint-Quentin-en-Yvelines, Ménagerie de verre - **Avec le soutien de :** DRAC Ile-de-France, Centre National de la Danse (prêt des studios) - **Accueil :** Théâtre de la Renaissance, Biennale de la danse de Lyon

Théâtre de la Renaissance, Oullins

Mardi 21 20h30
Mercredi 22 21h30
Jeudi 23 21h30

Durée : 1h

TARIFS

Abonnement catégorie 2
Dans l'abonnement Maison de la Danse
Plein tarif 22€
Tarif réduit 19€

Encore +

www.olivierdubois.org
www.marionlevy.com

Première invitation Biennale
First Biennale invitation

Spectacle en tournée

Show tour dates

Rome : 3-9/10/2010

Paris : 20-23/10/2010

Berne : 28, 29/10/2010

Martigues : 10/10/2010

Blois : 27/10/2011

REPÈRES

Olivier Dubois

Né en 1972, Olivier Dubois crée en 1999 son premier solo *Under cover*. En 2005, il présente avec Christine Corday le duo *Féroces* pour le théâtre de l'Esplanade à Saint-Etienne. La SACD et le Festival d'Avignon lui proposent en 2006 de créer une pièce dans le cadre du Sujet à vif, *Pour tout l'or du monde*. Il crée en 2006 et 2007 les deux premiers volets du projet Bdanse : *En Sourdine* et *Peter Pan*. Il enseigne et dirige également de nombreux workshops au sein de compagnies et d'écoles à l'étranger. Il a reçu en juin 2007, le prix spécial du jury décerné par le Syndicat professionnel de la critique (théâtre, musique et danse) pour son parcours d'interprète et la création *Pour tout l'or du monde*. En 2008, il présente sa nouvelle création *Faune(s)* au Festival d'Avignon. Il est lauréat en août 2008, du Premier Prix Jardin d'Europe remis à Vienne (Autriche) lors du Festival ImpulsTanz. Il a signé en janvier 2009, la chorégraphie de *La Périchole* d'Offenbach mis en scène par Bérangère Jannelle à l'Opéra de Lille. Il présente enfin en octobre 2009, une exposition *L'interprète dévisagé* au Centre National de la Danse et crée en novembre 2009, *Révolution*, pièce pour 14 danseuses sur des variations du Boléro de Ravel. Les Ballets de Monte-Carlo lui ont commandé une pièce autour du *Spectre de la rose* pour avril 2010. Il a été interprète de nombreux chorégraphes et metteurs en scène (Sasha Waltz, Nasser Martin-Gousset, Dominique Boivin, Jan Fabre, Emilio Calcagno, Charles Cré-Ange, Angelin Preljocaj, Karine Saporta, Elio Gervasi, Andy Degroat, Laura Simi...).

Marion Lévy

Née en 1969, Marion Lévy suit une formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 1987 à 1989. Elle participe aux travaux chorégraphiques de Claude Brumachon, Michelle Anne de Mey et rencontre Philippe Découflé pour le défilé du Bicentenaire. De 1989 à 1996, elle est membre de la compagnie Rosas dirigée par Anne Teresa de Keersmaecker et parcourt le monde avec ses créations. Elle y reviendra en 2002 et de 2004 à 2006 pour des reprises de spectacles. En 1996, elle fonde la compagnie Didascalie. Depuis, elle crée *l'Amusette* pour le Bal Moderne au Théâtre national de Chaillot à Paris, *Solo* dans le cadre du festival Octobre en Normandie, *Bakerfix* inspiré des mémoires de Joséphine Baker avec Arthur H, *La Langue des Cygnes* avec Denis Lavant, *Duo phonie* avec Michaël Lévinas pour l'ouverture de la Cité de la musique à Strasbourg. Elle co-réalise avec Emmanuel Salinger le court-métrage *I* produit par Les Films d'Ici. Elle collabore pour le théâtre et le cinéma avec Victor Gautier-Martin, Bérengère Bonvoisin, Jean-Paul Salomé, Pascal Rambert, Christian Schiaretti, Yolande Zauberman, Emmanuel Demarcy-Mota... Par ailleurs, elle enseigne à la Ménagerie de Verre et au Conservatoire d'art dramatique de Paris et danse pour Laurent Pelly dans *Platée* de Rameau à l'Opéra Garnier. En 2005, elle présente le chantier n° 1 d'*En somme!*, projet sur le thème du sommeil, puis en 2006, le chantier n° 2 au centre du sommeil de l'Hôtel Dieu à Paris, le chantier n° 3 à l'hôtel Lutetia et en mai 2007 elle présente une maquette au Carré - Scène Nationale de Château-Gontier. En janvier 2009, le spectacle est présenté au Théâtre national de Chaillot à Paris.

BACKGROUNDER

Olivier Dubois

Born in 1972, Olivier Dubois created his first solo, *Under cover*, in 1999. In 2005 he presented a duo, *Féroces*, with Christine Corday for the Théâtre de l'Esplanade in Saint-Etienne. In 2006, France's authors' rights body (SACD) and the Avignon Festival commissioned a piece, *Pour tout l'or du monde*, for the "Sujet à Vif" programme. In 2006 and 2007 he created the first parts of the Bdanse project: *En Sourdine* and *Peter Pan*. He also teaches and leads numerous workshops for foreign schools and companies. In June 2007 he was awarded the Prix Spécial du Jury by France's professional critics' union (theatre, music and dance) for his performing career and the piece *Pour tout l'or du monde*. In 2008 he produced another new work, *Faune(s)*, at the Avignon Festival.

In August 2008 he received the inaugural Ö1 Prix Jardin d'Europe awarded at the ImpulsTanz Festival in Vienna, Austria. In January 2009 Offenbach's *La Périchole*, with choreography by Dubois in a staging by Bérengère Jannelle, premiered at the Opéra de Lille.

In October 2009 he staged exhibition, *L'interprète dévisagé*, at France's national dance centre (CND); and in November 2009 created *Révolution*, a piece for 14 dancers set to variations of Ravel's Boléro. Les Ballets de Monte-Carlo commissioned his *Spectre de la rose*, due to premiere in April 2010. He has performed many pieces by choreographers and directors including Sasha Waltz, Nasser Martin-Gousset, Dominique Boivin, Jan Fabre, Emilio Calcagno, Charles Cré-Ange, Angelin Preljocaj, Karine Saporta, Elio Gervasi, Andy Degroat, Laura Simi...

Marion Lévy

Born in 1969, Marion Lévy trained at France's national centre for contemporary dance (CNDC) in Angers from 1987-1989, performing in works by Claude Brumachon and Michelle Anne de Mey, and working with Philippe Découflé on the French Bicentennial parade. From 1989-1996 she was a member of Rosas, headed by Anne Teresa De Keersmaecker, and travelled the world performing the company's works. She later returned to the company, in 2002 and from 2004-2006, to reprise productions. In 1996, she set up Compagnie Didascalie. She has since created *l'Amusette* for the "Bal Moderne" event at the Théâtre National de Chaillot, Paris; *Solo* for the Festival Octobre in Normandy; *Bakerfix*, inspired by Josephine Baker's memoirs, with Arthur H; *la Langue des Cygnes* with Denis Lavant; and *Duo phonie* with Michaël Lévinas for the inauguration of the Cité de la Musique in Strasbourg. With Emmanuel Salinger she has co-directed the short film *I*, produced by Les

SPECTACLE

L'homme de l'Atlantique

Une création à voir et à entendre. Toute l'histoire commence par l'envie d'aller à la rencontre d'un homme et de partager une admiration personnelle, une affaire commune, une époque révolue et oser se souvenir de l'insouciance, de l'ineestimable valeur du talent. Mais aussi parler d'amour, de fascination, de cet autre, ce miroir et de fait de démesure, d'ambition et de pouvoir. Un trio, un homme, une femme, une voix... une ballade amoureuse de l'intime au public. Il ne s'agit pas d'une biographie, ni d'un hommage mais lorsque l'on se frotte à Frank Sinatra, «The voice», il faut bien sûr évoquer le talent, la rigueur, le réconfort, d'une voix inscrite mais aussi suggérer l'aveuglement que celle-ci a pu engendrer. Faut-il taire ce qu'il y a de plus obscur là où le talent procure le rêve et l'oubli? Peut-on encore entendre l'artiste et ne plus voir l'homme aussi ambigu soit-il? Pardonner l'homme pour ne pas condamner l'humanité au silence? Chanter, chanter encore... Danser, danser encore...

Un décor élégant, une multitude de costumes. Entre la croisière sur un paquebot et le tour de Chant à Manhattan, de la scène gigantesque à la petite chambre noire, la démesure d'une époque, d'un talent et danser au milieu de tout cela. Se plonger dans le rêve et en arracher le magnifique et l'immonde, révéler le monstre. Deux interprètes traversés par cette voix pour saisir toute l'ambiguïté du personnage, l'ambiguïté de la vie amoureuse. Du noir, beaucoup de noir... Sombre, profond, trouble, brillant, élégant, mystérieux, réfléchissant... une mer noire. Quelques visages, des regards portés au public... mais que regardez-vous? La musique? Frank Sinatra bien sûr, des tubes et encore des tubes.

Olivier Dubois

Films d'Ici. She has worked on theatre and cinema projects with Victor Gautier- Martin, Bérengère Bonvoisin, Jean-Paul Salomé, Pascal Rambert, Christian Schiaretti, Yolande Zauberman, Emmanuel Demarcy-Mota... In addition she has taught at La Ménagerie de Verre and at France's national drama academy (CNSAD) in Paris; and danced in Laurent Pelly's staging of Rameau's comic opera *Platée* at the Opéra Garnier, Paris.

In 2005, she presented the first part of *En somme!*, a project about sleep; in 2006, the second part at the sleep centre of the Hôtel Dieu hospital in Paris; and in 2007, a third part at the Hôtel Lutetia, Paris; then, in May 2007, she presented a complete draft of the project at Carré Scène Nationale in Château-Gontier. The final project was staged in January 2009 at the Théâtre National de Chaillot, Paris.

THE SHOW

L'homme de l'Atlantique

Here is a new work for eyes and ears. The story began with a desire to meet a man – Frank Sinatra – and share personal admiration, a shared story, a bygone era... To dare to reminisce about the insouciance and inestimable value of talent. But also to speak of love and fascination, of this otherness, this mirror – and consequently, of immoderation, ambition and power.

A trio – man, woman, voice – and a loving ballad that spans the private and public domains. This is not a biography or tribute. But when you rub shoulders with "The Voice", you must of course address the talent, rigour and comforting quality; but also suggest the blindness it could engender. When talent delivers dreams and escapism, should its darkest side be hidden?

Can we still listen to the artist and no longer see the man, despite his great ambiguity? Should he be forgiven so as not to condemn humanity to silence? Sing, keep on singing... Dance and dance again...

An elegant set, a host of costumes... From ocean liner to Manhattan concert, from vast stage to small dark bedroom, the extravagance of an era and a talent. And amid it all, they dance.

The show dives into the dream to extract its magnificence and squalid underbelly – stripping the monster bare.

The voice pervades the two performers, capturing all of the character's ambiguity. The ambiguity of love.

Darkness, lots of darkness. Sombre, profound, murky, elegant, mysterious, reflective... a black sea. Strangers in the night! A few faces glance at the audience – but what are you looking at?

The music? Frank Sinatra, of course. Hits, hits and more hits. Olivier Dubois

Compagnie DISORIENTA

Maria Donata d'Urso

Strata

Solo - Création 2010

première mondiale

Direction artistique : Maria Donata d'Urso

Danseuse : Maria Donata d'Urso - **Scénographie :** Wolf Ka, Maryline Gillois, Maria Donata d'Urso - **Création costumes :** Maria Donata d'Urso

Création lumières : Maryse Gautier

Coproduction : Biennale de la danse de Lyon, L'Echangeur-Fère en Tardenois, la Ménagerie de Verre dans le cadre de Studiolab - **Accueil :** Théâtre du Point du Jour, Biennale de la danse de Lyon

Théâtre du Point du Jour

Mercredi 22 19h30
Judi 23 20h30
Vendredi 24 19h30

Durée : 50 minutes

TARIFS

Abonnement catégorie **3**
Plein tarif 15€
Tarif réduit 12€

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle le 23

Encore +

Première invitation Biennale First Biennale invitation

REPÈRES

Maria Donata d'Urso

Maria Donata d'Urso est née en 1958 à Catania, en Italie. Elle se forme à Rome au Centre Professionnel de Danse Contemporaine et auprès de Andy Peck et Steve Paxton. A Paris, elle suit l'enseignement de Peter Goss, Jean Gaudin, Jacques Patarozzi et se forme au Tai Chi. Elle part ensuite à New York pour suivre les cours d'Alwin Nikolais et de Merce Cunningham. A partir de 1983, Maria Donata d'Urso est interprète auprès de chorégraphes italiens, notamment de Marco Brega, Fabrizio Monteverde. Elle travaille régulièrement avec des chorégraphes franco-italiens tels que Francesca Lattuada (*Les Dieux sont Fachés, Le testament d'Ismail Zotos*) ou Paco Decina (*Mare Rubato, Fessure, Ombre in Rosso Antico, Circumvesuviana*). Paco Decina a écrit pour elle, en 1997, le solo *Ombre portée*. Elle a participé à plusieurs créations de Jean Gaudin et collabore avec la compagnie Marco Berrettini, plus récemment avec Christian Rizzo pour *Et pourquoi pas : bodymakers, falbalas, bazaar, etc, etc*. En 2002, elle travaille avec la Cie Res Publica pour *Enjeu3+4x3 exercice pour un nouveau millénaire*.

En juin 2002, Maria Donata d'Urso crée le solo *Pezzo O (due)* à Lisbonne, présenté en France et à l'étranger et toujours en diffusion, et *Sculpture mobile n° 2* en collaboration avec Laurent Goldring. Puis elle crée sa propre structure, DISORIENTA, pour y développer des projets personnels comme *Collection particulière* (créée et présentée aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis en juin 2005).

Pour Maria Donata d'Urso, la peau est le véhicule d'une perception du corps soumise au multiple et à l'éphémère. La peau, pour commencer, surface où viennent s'écrire les signes, les courants, les événements de l'intérieur. Chacune de ses créations cherche un axe qui perturbe le rapport entre un corps étranger et le regard qui tente de le déchiffrer.

BACKGROUNDER

Maria Donata d'Urso

Maria Donata d'Urso was born in 1958 in Catania, Sicily. She trained at Rome's professional centre for contemporary dance under Andy Peck and Steve Paxton. In Paris she was taught by Peter Goss, Jean Gaudin and Jacques Patarozzi, and trained in tai chi. She then moved to New York to attend the classes of Alwin Nikolais and Merce Cunningham. From 1983, Donata d'Urso performed for Italian choreographers including Marco Brega and Fabrizio Monteverde. She works regularly with Franco-Italian choreographers such as Francesca Lattuada (*Les Dieux sont Fachés, Le testament d'Ismail Zotos*) and Paco Decina (*Mare Rubato, Fessure, Ombre in Rosso Antico, Circumvesuviana*). In 1997 Decina wrote her a solo, *Ombre portée*. She has helped create several of Jean Gaudin's pieces and collaborated with Marco Berrettini's company and, more recently, with Christian Rizzo for *Et pourquoi pas : bodymakers, falbalas, bazaar, etc, etc...* In 2002, she worked with Compagnie Res Publica on *Enjeu3+4x3 exercice pour un nouveau millénaire*. Donata d'Urso considers the skin as a vehicle for a body-perception that is subject to multiple and ephemeral readings. To begin with, skin is a surface inscribed with inner signs, currents and events. Each of her works seeks an angle of approach that disturbs the relationship between a foreign body and the eye attempting to decipher it. In June 2002, Donata d'Urso created the solo *Pezzo O (due)* in Lisbon (it continues to be staged in France and elsewhere), and *Sculpture mobile n.2* in collaboration with Laurent Goldring. She then set up her own outfit, DISORIENTA, to develop personal projects such as *Collection particulière*, created and staged at the Rencontres Chorégraphiques Internationales of Seine-Saint-Denis in June 2005.

SPECTACLE

Strata

«Strata prend corps sur le principe d'interaction entre tous les éléments du dispositif : le son, la lumière, la scénographie, les présences, le lieu.

J'appelle dispositif le système de relation entre l'ensemble des éléments mis en jeu pour la composition du projet et son rapport au public. Strata cherche à interroger les spectateurs dans leur perception.

Le principe scénographique, basé sur le comportement élastique de sa structure, sera le départ et le support concret du jeu. Il permettra aussi l'utilisation des tissus de morphogénèse qui, avec une mémoire de forme, interagira avec les mouvements et le contact. Cette empreinte du mouvement laissé sur la texture de la membrane constituera une strate de la composition de l'image sur scène.

Le dispositif sera aussi, comme un instrument de musique, la source du son et la base de diffusion de la lumière. La mise en place d'un système de captation des sons produits par les mouvements sera le fil conducteur de la recherche sonore : tous les touchers et les contacts deviendront perceptibles. De la même façon certains éléments de la structure seront source de lumière. L'utilisation de membranes pour la projection, la réflexion de lumières et d'ombres et les tissus déformant, constituent des strates de visibilité. Elles se dessinent et se superposent pour confondre les limites entre espace interne et externe, pour mélanger les visions internes aux images du monde extérieur.»

Maria Donata d'Urso

THE SHOW

Strata

"Strata is given body by the interaction between all the elements in its system: sound, light, decor, presences, venue... The system is what allows the relationship between all the elements utilised to compose the project and relate it to the audience. Strata seeks to challenge spectators' perceptions.

The scenographic principle, based on the elastic behaviour of its structure, will be the starting-point and the material medium of the performers' games. It will also enable the use of morphogenetic fabrics which, with their memory of shape, interact with movements and contacts. The movement-imprint on the membrane's texture will be one stratum in the composition of the stage-image. Like a musical instrument, the system will also be the source of sound and light diffusion.

The installation of a system to capture the sounds produced by the movements will be the theme running through the sound-exploration: all touches and contacts will become perceptible. Likewise, some structural elements will be light sources.

The use of membranes for projecting and reflecting light and shade, and the distorting fabrics, will constitute strata of visibility. These will be drawn and overlaid to blur the boundaries between internal and external space and to blend internal visions with images of the external world."

Maria Donata d'Urso

ensemble l'Abrupt

Alban Richard

Trois études de séparation Lointain - Luisance - Lacis

Pièce pour 5 danseurs - Création 2009/2010

Direction artistique : Alban Richard

Assistante chorégraphique : Daphné Mauger

Danseurs : Mélanie Cholet, Max Fossati, Laurie Giordano, Céline Angibaoud, David Lerat - **Son** : Félix Perdreau - **Musique** : Lointain / Richard Wagner, Luisance / Johann Sebastian Bach, Lacis / W.A. Mozart - **Création costumes** : Corine Petitpierre - **Création lumières** : Valérie Sigward - **Réalisateur** : Xavier Bäert (pour Lacis)

Lointain et Luisance / Production : ensemble l'Abrupt - **Co-production** : Le Forum du Blanc-Mesnil - **Avec le soutien du** Conseil général de Seine-Saint-Denis - **Lacis / Production** : ensemble l'Abrupt - **Coproduction** : Le Forum du Blanc-Mesnil - **Avec le soutien** : Conseil général de Seine-Saint-Denis, Arts 276 / Festival Automne en Normandie, CCN du Havre Haute-Normandie, Le Triangle (Scène conventionnée danse à Rennes) (prêt de studio) - **Remerciements** : Jean-Claude Dodin, directeur de l'école nationale de musique de Blois - L'ensemble l'Abrupt est soutenu par la DRAC Ile-de-France (au titre de l'aide aux compagnies) et bénéficie du soutien de Culturesfrance pour ses tournées à l'étranger

— REPÈRES

Alban Richard

Né à Brest en 1973, issu de formation littéraire et musicale, Alban Richard fonde l'ensemble l'Abrupt en 2000 et crée : *Come out* (1999), *Blood Roses* (1999), *-Häftling-* (2000), *Sous surveillance* (2002), *Downfall* (2004), *Disperse* (2005), *as far as* (2007) et le triptyque *Trois études de séparation* : Lointain-Luisance-Lacis (2007-2009).

Il présente sa création *A Conspiracy* à Avignon en 2008. L'année suivante, il met en scène et chorégraphie *Les tréteaux de Maître Pierre de Manuel de Falla* pour l'ensemble Erik Satie, et chorégraphie *With my limbs in the dark*, commande de l'Ircam sur une musique de Paul Clift. Il est actuellement interprète pour Odile Duboc, Rosalind Crisp et Olga de Soto.

Titulaire du diplôme d'état, il intervient notamment au Centre National de la Danse, à Danse au Cœur, à l'atelier de Paris/Carolyn Carlson, aux RIDC, et à la Ménagerie de Verre. Il a initié le stage de formation «La contagion insolite du mouvement» mis en place par le Théâtre de la Ville, la DRAC Ile-de-France et le rectorat de Paris. Le travail de l'ensemble l'Abrupt se centre autour d'une démarche qui pose le danseur-interprète au cœur même de l'œuvre. La danse à même l'interprète. Mettre les interprètes avec leurs capacités et leurs échecs avoués au centre d'une démarche créatrice fondée sur l'engagement rigoureux vis-à-vis de ce qu'il y a à faire. De l'enjeu de l'interprète.

L'interprète aux prises avec un jeu de contraintes d'improvisations ouvertes. L'interprète à l'œuvre. S'emparer des consignes, les laisser se résoudre au sein de chaque cohérence corporelle. L'objectif serait de requestionner l'interprétation du danseur face à la prise de risque, en recherchant les frontières entre mouvements spontanés et mouvement appris. Les structures chorégraphiques et les contraintes d'improvisations mises en place par Alban Richard favorisent l'émergence d'une grande diversité de résolutions et révèlent des cohérences ou des savoir-faire liés aux mouvements réflexes et aux « retranchements posturaux » de chaque interprète. C'est à partir de cette diversité de réponses que le travail va prendre une direction particulière suivant les recherches abordées dans chaque pièce.

ENSATT, Lyon 5^e

Mercredi 22 19h30
Jeudi 23 19h30
Vendredi 24 20h30

Durée : 1h15

— TARIFS

Abonnement catégorie 3
Plein tarif 18€
Tarif réduit 15€

— AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes
à l'issue du spectacle le 24

— SPECTACLE

Trois études de séparation Lointain – Luisance – Lacis

Trois études de séparation / Lointain – Luisance – Lacis / création

«Trois duos : homme/femme, femme/femme, homme/homme. Trois pièces chorégraphiques en lien avec une œuvre musicale : Richard Wagner, Johann Sebastian Bach et Wolfgang Amadeus Mozart. Trois formes qui traitent toutes de l'érotisme : Erotisme des cœurs / Erotisme mystique / Erotisme des corps. Trois partis pris jouant sur des clichés : le difficile emboîtement pour le duo homme/femme, à la recherche de l'un perdu ; les liens floutés entre mysticisme, érotisme et hystérie pour le duo femme/femme et la relation purement physique pour le duo homme/homme.

L'érotisme est considéré dans ces trois propositions comme contemplation poétique. Le travail s'est effectué sur l'idée et le principe de montage d'images isolées afin de créer un flux vivant ; les positions labyrinthiques de Lointain, l'iconographie de la Salpêtrière et des saintes en extase de Luisance, le montage cinématographique de Lacis...

Il y a le choix dans toutes les pièces de montrer le passage du continu au discontinu ou du discontinu au continu et de travailler sur une dissolution des formes constituées.»
Alban Richard

Encore +

www.ensemblelabrupt.fr

Compagnie inédite à la Biennale

First Biennale invitation

Spectacle en tournée

Show tour dates

Le Mans : 27/04/2010

Nantes : 4/05/2010

Paris : 12, 13, 14/01/2011

Orléans : 23, 24/03/2011

Clermont-Ferrand : 25, 26, 27/05/2011

— BACKGROUNDER

Alban Richard

Born in Brest in 1973, and with a background of literary and music studies, Alban Richard formed his L'Abrupt ensemble in 2000 and has since created: *Come out* (1999), *Blood Roses* (1999), *-Häftling-* (2000), *Sous surveillance* (2002), *Downfall* (2004), *Disperse* (2005), *as far as* (2007) and the triptych *Trois études de séparation* : Lointain-Luisance-Lacis (2007-2009).

He presented another new work, *A Conspiracy*, for the "Vif du Sujet" section of the 2008 Avignon Festival. The following year, he choreographed and directed *Les tréteaux de Maître Pierre* by Manuel de Falla for the Ensemble Erik Satie, and choreographed *With my limbs in the dark*, a commission by the French institute for acoustic/musical research and coordination (Ircam) set to music by Paul Clift. He currently performs for Odile Duboc, Rosalind Crisp and Olga de Soto.

A qualified teacher, he gives classes at the national dance centre (CND), at Danse au Cœur, at the Atelier de Paris/Carolyn Carlson, at the Rencontres Internationales de la Danse Contemporaine (RIDC), and at La Ménagerie de Verre. He initiated a training course titled "the odd contagion of movement" put in place by the Théâtre de la Ville, the Ile-de-France directorate of cultural affairs (DRAC) and the Ministry of Education (Paris-area authority).

L'Abrupt's work places the performers, with their abilities and avowed failures, at the centre of a creative approach based on rigorous engagement with what there is to do.

The performer tackles a game of open improvised constraints. The performer takes ownership of the instructions, and lets them resolve themselves within each bodily coherence.

The objective is to re-question the dancer's performance with regard to risk-taking and seeking frontiers between spontaneous movements and learned movements. The choreographic structures and improvisation constraints put in place by Alban Richard promote the emergence of highly diverse resolutions, and reveal kinds of coherence and expertise related to each performer's reflex movements and to "postural entrenchments". From these diverse responses, the work will take a specific direction, depending on the research addressed in each piece.

— THE SHOW

Trois études de séparation Lointain – Luisance – Lacis

Three duets: man/woman, woman/woman, man/man.

Three pieces of choreography associated with a musical work:

Richard Wagner, Johann Sebastian Bach, Wolfgang Amadeus Mozart

Three forms that consider eroticism:

Eroticism of hearts / Mystical eroticism / Eroticism of bodies.

Three perspectives that play with clichés:

the difficult fit of the man/woman duet, in search of the lost one;

the blurred ties between mysticism, eroticism and hysteria for the woman/woman duet; and the purely physical relationship for the man/man duet.

Eroticism is considered in these three propositions as poetical contemplation. The work focused on the idea and principle of editing together isolated images to create a live flow; the labyrinthine positions of Lointain, the iconography of La Salpêtrière hospital and of ecstatic saints in Luisance, and the cinematographic edit of Lacis.

In each piece, there is the choice of showing the change from continuous to discontinuous or from discontinuous to continuous, and to work on a dissolution of the constituted forms.

Alban Richard

Compagnie S'poart

Mickaël Le Mer

Na Grani

Pièce pour 10 danseurs - Création 2010

première mondiale

Direction artistique et chorégraphie : Mickaël Le Mer
Spectacle créé dans le cadre de l'Année France-Russie 2010

Danseurs russes : Orlov Artium, Konstin Koudrine, Kate Milutina, Sasha Frolov, Anna Shehekleina - **Danseurs français :** Thomas Badreau, David Normand, Thibaut Trilles, Dara You, Mélissa Cirillo - **Chorégraphe assistant :** Thibaut Trilles - **Création lumières :** Nicolas Tallec - **Musique :** Julien Camarena - **Photographie :** Nathacha Maraud

Producteur délégué : Compagnie S'poart - Coproductions et soutiens engagés : Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Parc de la Villette), Biennale de la danse de Lyon, CNDC d'Angers, Scène nationale le Grand R de la Roche-sur-Yon, Théâtre du Jardin de Verre de Cholet, Culturesfrance, Conseil Régional des Pays de la Loire, l'Alliance Française à Ekaterinbourg (Russie), la Ville de la Roche-sur-Yon - Diffusion : Grand Ensemble - Accueil : Espace Albert Camus / Bron, Théâtre de la Croix Rousse, Maison du peuple d'aujourd'hui, Biennale de la danse de Lyon

La Caisse d'Épargne Rhône Alpes soutient la Biennale de la Danse dans le cadre de l'Année France-Russie 2010.



Théâtre de la Croix Rousse, Maison du peuple d'aujourd'hui

Judi 23 20h30
Vendredi 24 21h30
Samedi 25 20h30

Durée : 1h environ

TARIFS

Abonnement catégorie 3

Plein tarif 20€
Tarif réduit 17€

Espace Albert Camus - Bron

Mardi 28 20h30
Mercredi 29 20h30

Durée : 1h environ

TARIFS

Abonnement catégorie 3

Plein tarif 18€
Tarif réduit 15€

Encore +

www.spoart.fr

Compagnie inédite à la Biennale

First Biennale invitation

Spectacle en tournée

Show tour dates

St-Médard en Jalles : 7, 8/10/2010

ou 4, 5/11/2010

Roche-sur-Yon : 8-10/11/2010 et 15,

16/11/2010

Draguignan : 15, 16/11/2010

Russie : 26/11/2010 au 18/12/2010

Angers : 12, 13/04/2011

REPÈRES

Mickaël Le Mer

Né en 1977 à la Roche-sur-Yon, Mickaël Le Mer découvre le hip-hop au début des années 90, lors de la «2^{ème} vague». Il se forme avant tout au sein de l'aventure collective de la compagnie S'poart, regroupant des passionnés de hip-hop d'un même territoire géographique aux alentours de La Roche-sur-Yon, dès 1996. Suite à de nombreuses collaborations artistiques avec les compagnies Käfig et Accrorap, S'poart devient elle-même une compagnie professionnelle en 2002, soutenue localement par la Scène Nationale le Grand R. Le travail de la compagnie évolue au fil du temps et se nourrit des collaborations de chacun avec des artistes de cirque, de théâtre, avec des musiciens et des danseurs. C'est dans ce contexte collectif que Mickaël Le Mer fait son premier essai en tant que chorégraphe et c'est avec *In Vivo* (2007), qu'il inaugure et assume une écriture exigeante qui prend appui sur l'expérience personnelle des danseurs. Le résultat est marqué d'une sensibilité à la fois poétique et urbaine, tout en développant une grande maîtrise de l'espace scénique, et de toutes les composantes du spectacle (lumière, scénographie, musique...). Après avoir tourné en France, en Belgique et au Brésil, *In vivo*, remporte le 2^e prix du jury «Reconnaissance». Suite à ce premier essai réussi, Mickaël Le Mer, remarqué et soutenu notamment par la Maison de la Danse de Lyon, se voit confier une création dans le cadre de l'Année France-Russie. Ce sera *Na Grani*, pièce chorégraphique pour dix danseurs russes et français, issus du hip-hop et de la danse contemporaine. Mickaël Le Mer prépare également une création pour cinq danseurs intitulée *Instable* pour 2011. Il mène par ailleurs de nombreux projets pédagogiques et continue de présenter les pièces signées par la Cie S'poart par souci de conserver un rapport de proximité avec des publics ciblés.

Cie S'poart

S'poart, cela ne se lit pas à la lettre, cela se prononce comme espoir. L'espoir, à ses débuts, de faire de sa danse, basée sur la performance, un espace d'expression et de création.

S'poart se crée en 1996 par un groupe d'amis. Un groupe de jeunes danseurs passionnés et attirés par la scène. Par son parcours, S'poart est plus qu'une compagnie, c'est une famille. Le hip-hop est une philosophie, pas une situation géographique. Le travail de la compagnie évolue au fil du temps grâce aux rencontres des danseurs qui collaborent avec des artistes du cirque, du théâtre, avec des musiciens et des danseurs. "Ces rencontres artistiques pour chacun d'entre nous, nous permettent de nous retrouver de nouveau, riches de nos expériences différentes." Aujourd'hui, sous la direction artistique de Mickael Le Mer, la compagnie affirme une identité artistique et humaine singulière. Diffusés depuis 2002, au niveau national et international (Maroc, Suisse, Italie, Tchad, Nigéria, Russie), les spectacles *Extra Luna* (2002), *Être Ange* (2005), *Vibrations* (2005), *Bleu Accord* (2006), *Mémoires sensibles* (2006), *Toi et moi et moi et toi* (2007), *In vivo* (2007) constituent le répertoire de la compagnie S'poart. Les membres de la compagnie Spoart mènent des projets en France et à l'étranger, depuis de nombreuses années, pour la transmission et la compréhension de leur art auprès du public.

SPECTACLE

Na Grani (Frontières, limites)

Suite aux visites et rencontres effectuées par Mickaël Le Mer à Ekaterinbourg en décembre 2008 et mai 2009, est née l'envie de mettre en place une pièce dans le cadre de l'Année croisée France-Russie 2010. Cette ville de Russie située à la frontière de l'Europe et de l'Asie, dans l'Oural est un centre industriel. Son histoire particulière et les danseurs qu'il y a rencontrés ont ouvert la voie de ce nouveau spectacle. Labeur poétique, en résonance avec la mémoire des corps, forgé par l'exploration des limites et frontières du geste, mais aussi par la richesse des différences que chacun porte en soi.

BACKGROUNDER

Mickaël Le Mer

Born in 1977 in La Roche-sur-Yon, Mickaël Le Mer discovered hip-hop during the "second wave" of the early '90s. He trained primarily with Compagnie S'poart, a hip-hip collective from his home-town area, starting in 1996.

After many artistic collaborations with the Käfig and Accrorap companies, S'poart itself turned professional in 2002, with local support from Scène Nationale-status venue Le Grand R.

The company's work has evolved over time, nourished by each member's collaborations with artists from the circus and theatre, and with musicians and other dancers.

It was in this collective context that Mickaël Le Mer first tried his hand at choreography: *In Vivo* (2007) initiated his demanding writing style, which draws on the dancers' personal experience.

His work is marked by an urban yet poetic sensibility, while displaying great mastery of the stage space and of all performance aspects (lighting, stage design, music, etc.).

After touring in France, Belgium and Brazil, *In Vivo* won second place in the 2009 Prix Reconnaissance awards.

After this successful first venture, Le Mer, spotted and backed by Lyon's Maison de la Danse in particular, received a commission for France-Russia Year: *Na Grani* is a choreographic piece for 10 French and Russian dancers from hip-hop and contemporary-dance backgrounds. Le Mer is also creating working on *Instable*, for five dancers, due to premiere in 2011. In parallel, he continues to run a range of educational projects, and to stage pieces by Compagnie S'poart, keen to stay close to its target publics.

Cie S'poart

To say S'poart, forget the letters: it's pronounced espoir ("hope"). The hope, when we began, to make our performance-based dance a space for creative expression.

S'poart was formed by a group of friends in 1996. We are young dancers with a passion for the stage.

After many artistic collaborations with the Käfig and Accrorap companies, S'poart itself turned professional in 2002. The path travelled by S'poart has made it more than a company – it's a family.

The company's work has evolved over time, nourished by each member's collaborations with artists from the circus and theatre, and with musicians and other dancers. After these artistic encounters we join up again, enriched by our respective experiences.

Today, under the artistic direction of Mickaël Le Mer, the company possesses a singular artistic and human identity.

Programmed since 2002 in France and beyond (Morocco, Switzerland, Italy, Chad, Nigeria, Russia), the shows *Extra Luna* (2002), *Être Ange* (2005), *Vibrations* (2005), *Bleu Accord* (2006), *Mémoires sensibles* (2006), *Toi et moi et moi et toi* (2007) and *In vivo* (2007) currently form the repertoire of Compagnie S'poart.

In addition, the company's members have for years been carrying out projects in France and beyond to convey their art to the public and promote understanding of it.

THE SHOW

Na Grani ("Borders, limits")

After trips to Yekaterinburg in December 2008 and May 2009, and encounters he enjoyed there, Mickaël Le Mer felt the urge to create a piece for France-Russia Year 2010. This industrial city lies on the Europe-Asia border in the Ural Mountains. Its special history, and the dancers he met there, opened the way for this new show. A poetical work, resonating with bodies' memories, it was forged by exploring the limits and frontiers of gesture, but also by the wealth of difference in each of us.

Compagnie Propos

Denis Plassard

Les cadavres se regardent dans le miroir

Pièce pour 4 danseurs et 4 musiciens - Création 2010

première mondiale

Direction artistique et chorégraphie : Denis Plassard

Danseurs : Xavier Gresse, Jim Krummenacher, Pauline Laidet, Géraldine Mainguet - **Musique composée par** : Ludwig Von Beethoven/Quatuor à cordes op 59 / 2 et 3 - **Interprétation par le Quatuor Tercea** : Claire Bucelle (violon 1), Anne Camillo (violon 2), Céline Tison (alto), Pauline Buet (violoncelle) - **Scénographie** : Denis Plassard, Nicolas Boudier, Amandine Fonfrède - **Création costumes** : Béatrice Vermande, Julie Lascoumes - **Création lumières** : Nicolas Boudier - **Régie générale et sonorisation** : Eric Dutrievoz

Coproduction : Biennale de la danse de Lyon, Théâtre de Vénissieux, Théâtre Durance (Château-Arnoux), CCN-Ballet de Lorraine, La Rampe (Echirolles), Compagnie Propos - **Avec le soutien de** : DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon - **Accueil** : Théâtre de Vénissieux, Biennale de la danse de Lyon

Théâtre de Vénissieux

Jeudi 23 20h30
Vendredi 24 20h30
Samedi 25 20h30

Durée : 1h10 environ

TARIFS

Abonnement catégorie **3**
Plein tarif 18€
Tarif réduit 15€

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle le 24

Encore +

www.compagnie-propos.com

Compagnie invitée à la Biennale

Biennale invitation

2002 : Montevideo

Spectacle en tournée

Show tour dates

Cavaillon : 12/10/2010

Cuneo (Italie) : 10-14/01/2011

Echirolles : 18/01/2011

Château Arnoux : 4/02/2011

Oyonnax : 16-17/02/2011

REPÈRES

Compagnie Propos / Denis Plassard

Après une formation en danse classique et contemporaine au Conservatoire National de Région puis au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, Denis Plassard rejoint Josette Baiz pendant deux saisons à Aix-en-Provence. En 1990, l'envie de chorégrapheur ses propres pièces le pousse à créer son premier solo *Propos* qui donnera son nom à la compagnie qu'il fonde l'année suivante.

Dès ses débuts, il tente de tisser des liens dynamiques entre la parole et le mouvement et explore le rapport entre le texte et le geste et la question du sens. Qu'elle soit enregistrée, déclamée ou chantée, compréhensible ou non, la parole est un élément important de son travail. Son écriture chorégraphique, précise, incisive et teintée d'une forte théâtralité, se nourrit du décalage et n'hésite pas à utiliser le ressort de l'humour et de la dérision. A chaque nouvelle création, il s'amuse à se confronter à d'autres esthétiques, à se plonger dans d'autres univers et recherche inlassablement les frottements et les rencontres artistiques. De Kafka à Daniel Mermet, de Bizet à Labiche, des planches à la piste, les idées se bousculent et les genres se rencontrent : hip-hop, vaudeville, cirque, vidéo, danse et textes.

Parallèlement à la création et à la diffusion de ses spectacles, la compagnie poursuit d'autres aventures chorégraphiques singulières (bals chorégraphiés, ateliers, stages, création avec des amateurs, etc). Ce travail de sensibilisation et d'accompagnement des publics traduit une forte volonté et envie de partager de façon conviviale une danse accessible à tous.

Depuis le printemps 2004, la Compagnie Propos s'est installée dans son propre lieu situé dans le 8^e arrondissement de Lyon : le Studio Lucien. Cet espace dédié à la danse est un outil de développement et de pérennisation de la compagnie mais se veut aussi largement ouvert aux autres compagnies, artistes et au public.

Le quatuor Tercea

Composé de Claire Bucelle (violon 1), Anne Camillon (violon 2), Céline Tison (alto), Pauline Buet (violoncelle), le Quatuor Tercea se forme en novembre 2004 au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon. Il obtient en décembre 2007 la mention très bien au Diplôme de Cycle d'Études Supérieures de musique de chambre du CNSMD dans la classe de Zoltan Toth et Reiko Kitahama (quatuor Ravel). Depuis octobre 2006, les quatre jeunes musiciennes se perfectionnent auprès du quatuor Artémis à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Bruxelles et s'enrichissent ainsi de l'expérience des plus grands. En juillet 2005, le quatuor joue en direct sur France Musique lors du festival Cordes en ballades et renouvelle l'expérience en participant, en mars 2007, à l'émission de Gaëlle Le Gallic. Séduites par la musique tchèque, elles bénéficient des conseils de Bohumil Smejkal (Quatuor Janacek) et sont lauréates du Concours International de Quatuor à Cordes Léos Janacek de Brno où elles obtiennent le prix de la meilleure interprétation d'une œuvre de Dvorak. Aujourd'hui, le Quatuor Tercea est invité à se produire dans de nombreux festivals et salles de concerts en France et à l'étranger.

BACKGROUNDER

Company Propos / Denis Plassard

After training in classical and contemporary dance at the regional conservatoire in Lyon then at the city's Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse, Denis Plassard joined Josette Baiz for two seasons in Aix-en-Provence. In 1990, the urge to choreograph his own pieces led him to create his first solo, *Propos*, which gave its name to the company he formed the following year.

From his first work onwards, he has striven to build dynamic bonds between speech and movement, exploring the text-gesture relationship and the issue of meaning. Whether recorded, spoken or sung, whether comprehensible or not, words are an important element in his work. His choreographic style – precise and incisive, with strong theatrical flair – is informed by offbeat and quirky ideas, and readily deploys humour and derision. With each new work, he enjoys engaging with other aesthetics and other worlds, tirelessly seeking artistic encounters. From Kafka to French radio presenter Daniel Mermet, from Bizet to boulevard playwright Labiche, from boards to dancefloor... he teams with ideas and cross-fertilisations between hip-hop, vaudeville, circus, video, dance and text.

In parallel to creating and disseminating Plassard's shows, the company conducts other distinctive choreographic adventures (choreographed balls, workshops, training programmes, creating work with amateurs, etc.). This outreach and public support work reflects a strong desire to enjoyably share dance that's accessible to all. Since spring 2004, Compagnie Propos has had its own base, Studio Lucien, in Lyon's eighth arrondissement. This dedicated dance facility serves to develop and perpetuate the company, but also readily hosts other companies, artists and the public.

The Quatuor Tercea

Comprising Claire Bucelle (first violin), Anne Camillon (second violin), Céline Tison (viola) and Pauline Buet (cello), the Quatuor Tercea was formed in November 2004 at the Conservatoire National de Musique et de Danse, Lyon (CNSMD). In December 2007 they graduated with honours in the CNSMD's advanced chamber-music programme in the class of Zoltan Toth and Reiko Kitahama (Quatuor Ravel). Since October 2006, the four

young musicians have further refined their technique with the Quatuor Artémis at the Queen Elizabeth Music Chapel in Brussels, thus gaining experience with the finest players. In July 2005, the quartet played live on the France Musique radio station at the "Cordes en Ballades" festival; and appeared on the station again in March 2007, in Gaëlle Le Gallic's programme "Dans la cour des grands". Strongly attracted by Czech music, they were advised by Bohumil Smejkal (Quatuor Janacek) and won the Léos Janacek International String Quartet Competition in Brno, also receiving the prize for best performance of a Dvorak work. The Quatuor Tercea is invited to perform in many festivals and concert venues in France and beyond.

THE SHOW

Les cadavres se regardent dans le miroir / silent photo-story

An open-section house, facing the audience. The upper floor is split into two studios with basic 1950s-style furniture. In the basement, beneath each bedroom, are two tiny cellars accessible only by trapdoors; they are connected by a long secret corridor. In this housing block, time passes in pieces, in photos: the rooms light up in turn, or together. At the centre of the decor a string quartet, the Quatuor Tercea, plays Beethoven. The piece works like a slideshow, consisting almost entirely of "stills" separated by fades to black. It is a succession of 3D photographs performed live by the dancers. The idea was to write a fractionated score based on an eventful narrative. Each "photo" is the fruit of meticulous work to compose the images and organise the bodies in the tableau.

Movement is central to the stage direction: as in a zoetrope, gestures are broken down, and the succession of images creates the impression of movement and the illusion that the dancers are moving. Although they never move in view, the characters seem to be alive, through sequences of poses. The tempo changes with the story's fluctuations, speeding up or stretching out in the extreme. The choice of music score contributes strongly to the dramatic quality of the photo-story; and the on-stage presence of a chamber-music ensemble is required to breathe life into the still characters. The music also lends the entire show a coherence and framework. The two chosen quartets are from the same opus (59), strengthening the sense of unity.

Compagnie Ali Fekih

Les flamants roses

Solo - Création 2010

Auteur et interprète : Ali Fekih

Mise en scène : Patrick Haggiag

Chorégraphie : Anne-Catherine Nicoladzé

Création sonore : Fanny Martin - **Création lumières :** Emilie Barrier

Coproduction : CCN Rillieux-la-Pape/Compagnie Maguy Marin, La Fonderie - Le Mans, Théâtre de Rungis, Musée des Confluences, CNDC Châteauevallon, DRAC Rhône-Alpes, Centre National de la Danse - **Avec le soutien de :** Micadanses Paris, Cémaforre, l'Espace Périphérique, Centre National de la Danse - **Accueil :** Maison de la Danse, Biennale de la danse de Lyon

Maison de la Danse - Studio Jorge Donn

Jeudi 23	19h
Vendredi 24	19h
Samedi 25	19h

Durée : 1h

TARIFS

Abonnement catégorie 3
Dans l'abonnement Maison de la Danse

Tarif unique
10€

Encore +

www.alifekih.com

Compagnie inédite à la Biennale
First Biennale invitation

— REPÈRES

Ali Fekih

Originaire de Tataouine en Tunisie et de la banlieue lyonnaise, où il pratique le hip-hop avec Samir Hachichi, Ali Fekih vit à Paris depuis une décennie, mais c'est dans le Sud de la France, à Giens exactement, qu'il a passé son enfance. Danseur de rue et saltimbanque autodidacte, il voyage avec son spectacle de rue *Alchimie*, créé en 1992, qui l'emmène à travers le monde, découvrant ainsi les États-Unis, le Brésil, le Japon, l'Europe, l'Australie et le Maroc. De nature curieuse, il suit également des formations dans différentes disciplines comme le Butô, le théâtre, le cirque et l'art clownesque. Il a élaboré un langage chorégraphique basé sur les aptitudes et les limites de son corps handicapé par la polio. Il collabore avec la danseuse et chorégraphe Anne-Catherine Nicoladzé; *Des Equilibres... à quoi ça tient ?!* (2008) et le metteur en scène Patrick Haggiag *Les Flamants roses* (2009).

— SPECTACLE

Les flamants roses

Comment (dé)jouer l'adversité sans s'épuiser ?

... En cultivant peut être un certain devenir.

Tenir l'improbable à la frontière du possible

comme ces grands oiseaux qui savent tenir sur une patte, muscle sec et long : qui n'auront jamais froid aux yeux.

Des veines et de la transparence pour muscle.

Oiseaux en civil dans la ville

De drôles d'oiseaux qui à table se tiennent et peuvent prendre leur envol

Un grand bec, pour tenir sur une autre verticalité... en cas de chute.

Chez les uns, l'absence de plumes pour mieux avoir froid, chez d'autres, des plumes pour plaire de près ou de loin. Paradent.

Un homme, pattes dans l'eau, pattes pieds nus, et pattes chaussées ne l'empêchent pas de voler.

Les flamants roses c'est comme un film qu'on débobine, on est dans la caméra et derrière la caméra, on voit tout. C'est une histoire d'homme. L'histoire de la force qui s'en prend à la fragilité uniquement parce que cette dernière est plus puissante. Uniquement parce que celle ci va tout faire pour vivre et que la force utilise la violence pour exister.

Non pas que vivre c'est être violent mais que vivre c'est un instant de tous les jours et que

c'est le lot de n'importe quel être vivant.

Vivre demande de l'abnégation. Vivre n'est pas gratuit.

Comment tenir sur une patte et garder l'équilibre, les pieds dans l'eau sans avoir froid ?

Beckett disait : "même dans la merde il faut chanter", il n'y a que le cou qui garde la tête

hors de l'eau, alors quitte à laisser un souffle autant que ça soit vers le haut.

Les flamants roses c'est des séquences, Les flamants roses c'est un film, de la danse,

jouer la danse car tout est danse.

Tout dire ça serait raconter, et comme au cinéma on ne raconte pas l'histoire on va la voir. J'ai ma danse, la danse d'un personnage qui développe et qui continue de développer son vocabulaire gestuel.

Les flamants roses n'est pas une œuvre autobiographique, c'est plus subtil : elle interroge ce que veut dire la danse, le corps, les mots, avec quel vocabulaire nouveau. Au-delà du corps handicapé.

Ali Fekih

— BACKGROUNDER

Ali Fekih

A native of Tataouine, Tunisia, and of the Lyon suburbs, where he hip-hopped with Samir Hachichi, Ali Fekih has lived in Paris for the past decade; but it is in southern France, in Giens to be precise, where he spent his childhood. A self-taught street dancer and entertainer, he travels the world with his street show Alchimie, created in 1992; he has discovered the United States, Brazil, Japan, Europe, Australia and Morocco. Curious by nature, he has also trained in a variety of disciplines such as butoh, theatre, circus and the art of clowning. He has devised a choreographic language based on the capabilities and limitations of his polio-handicapped body. He collaborated with dancer and choreographer Anne-Catherine Nicoladzé on Des Equilibres... à quoi ça tient ?! (2008) and with stage director Patrick Haggiag on Les Flamants Roses (2009).

— THE SHOW

Les flamants roses

How do you foil adversity with exhausting yourself?

Perhaps by cultivating a certain kind of future.

Holding the improbable at the frontier of the possible like

(these) large birds who stand on one leg,

a long sinewy muscle; who will always be adventurers.

Veins and transparency instead of muscle.

Plain-clothed birds in the city

Funny old birds who, at table, sit up and can take flight. A

long beak, to maintain another verticality... in case it falls.

Some are featherless, to better feel the cold,

Other have feathers, to please from near or far. To strut their

stuff.

A man with feet in the water, in bare-footed feet, and shoed

feet, that don't stop him flying.

Les flamants roses is like a film you unroll, you're in the camera

and behind the camera you see everything. It's the story of

a man. The story of strength bullying fragility, only because

fragility is stronger. Only because fragility will do everything

to live, and strength uses violence to exist.

Not that living is about violence. Living is an everyday

moment, it's the lot of any living thing.

Living requires selflessness. Living doesn't come free.

How do you stand on one foot and stay balanced? Keep your

feet in the water and not get cold?

Beckett said, "even in shit, you've got to keep singing". Only

the neck keeps the head out of water, so just in case it's your

last breath, you might as well aim up.

Les flamants roses is sequences. A film of dancing. Play with

dance, because everything's dance.

Telling you everything would be... telling. And as you don't

get told the story at the movies, you'll see it instead.

I have my dance, the dance of a character who develops and

continues to develop his vocabulary of gestures.

Les flamants roses is not an autobiographical work, it's

something subtler. It explores the meaning of dance, body

and words with a new vocabulary that reaches beyond disa-

bility.

Ali Fekih

Compagnie LANABEL et Grame

Annabelle Bonnéry

Corps d ploy s ou l' ventualit  improbable

Pièce pour 3 danseurs et 2 musiciennes - Création 2010

première mondiale

Direction artistique : Annabelle Bonnéry, François Deneulin

Compositeur : Sébastien Rivas

Danseurs : Annabelle Bonnéry, Marie Fonte, Ivo B rtsch – **Musiciennes** : Yi-Ping Yang (percussions), Christine Paté (accordéon) – **Musique vivante** : Sébastien Rivas - **Ingénierie et réalisation informatique musicale** : Christophe Lebreton - **Création costumes** : Kathy Brunner - **Création lumières** : Elodie Llinares, François Deneulin

Production : Biennale de la danse de Lyon, Grame, centre national de création musicale, Compagnie LANABEL - **Avec le soutien de** : Culturesfrance, Institut Franco-Portugais de Lisbonne, Le Pacifique | Centre de Développement Chorégraphique (Grenoble), Cité des Arts (Chambéry), Ville de Saint-Etienne, O Espa o do Tempo/Montermor-o-Novo (Portugal), Movea, Région Rhône-Alpes, Département de l'Isère, Culturesfrance (projets à l'étranger) - Grame, centre national de création musical est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon

CCN Rillieux-la-Pape

Jeudi 23 19h30
Vendredi 24 19h30
Samedi 25 20h30
Dimanche 26 15h

Durée : 1h environ

TARIFS

Abonnement catégorie 3

Plein tarif 18 
Tarif réduit 15 

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle du 26

Encore +

<http://www.grame.fr>
<http://www.diffusart.fr>

Compagnie invitée à la Biennale /
Biennale invitation
2008 *Virus/ Antivirus*
Spectacle en tournée
Show tour dates
Dijon : 13/10/2010

REPÈRES

Annabelle Bonnéry

Née en 1973, elle débute la danse au CNR de Dijon à l'âge de huit ans et poursuit cette formation en danse contemporaine et classique jusqu'à l'âge de dix-sept ans. Elle intègre la compagnie Metros   Barcelone en 91, puis rejoint ensuite le Centre Chorégraphique National de Grenoble/ Jean-Claude Gallotta fin 1994 avec qui elle dansera les créations et les pièces du répertoire pendant quatre ans. Elle crée en 1998 la Cie LANABEL avec le plasticien François Deneulin. Ils réalisent ensemble quatorze créations pour la compagnie et pour d'autres compagnies. Avec un collectif de chorégraphes Annabelle et François présentent le solo *Virus/Antivirus*. Elle intègre en 2000, la compagnie Rui Horta et devient son assistante sur différents projets. En juillet 2004, elle est invitée pour le projet COLINA (collaboration in Arts), laboratoire artistique européen. Elle rejoint la compagnie Maguy Marin en 2005 pour une reprise de rôle dans *Umwelt*. La même année, elle collabore avec la compagnie de Christine Bastin pour *De la lune et de l'eau*. Elle participe entre autres au film *Rag a Bull* de la chorégraphe britannique Charlotte Vincent et crée avec le performer

espagnol Javier Nunez Gasco, *Protese para una balerina*. Parallèlement à la création, elle enseigne auprès de compagnies professionnelles en France et en Europe. Elle développe régulièrement un travail de sensibilisation artistique avec des enfants, des étudiants et des amateurs.

Sebastian Rivas

Né en 1975, le franco-argentin Sebastian Rivas se consacre au jazz et au rock à ses débuts avant d'entreprendre des études universitaires en composition et direction à Buenos Aires. En 1997, il poursuit ses études en France notamment aux Conservatoires de Boulogne-Billancourt et de Strasbourg. Il se perfectionne dans divers stages et master classes et en 2004 il est Lauréat des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes puis boursier de la Sacem l'année suivante. Lauréat du comité de lecture Ircam/EIC en 2003 et 2004, il effectue le cursus d'informatique musicale et composition. Depuis, il est engagé dans divers projets de création et de recherche sur le geste instrumental en particulier et sur les rapports entre geste, mouvement et sonore par le traitement électronique. Ainsi, il a récemment collaboré avec la danse, le cinéma et le théâtre.

Le Grame / Centre National de création musicale

Le Centre national de création musicale fut crée en 1982, à Lyon, à l'initiative de James Giroudon et Pierre Alain Jaffrennou. Implanté en région Rhône-Alpes, Le Grame développe un ensemble d'activités recouvrant la totalité de la création musicale, de la réalisation à la diffusion des œuvres en concert, dans le champ de la musique contemporaine. Les missions de Grame, sont organisées en trois centres d'activités :
- un centre de création musicale réunissant production, diffusion et formation. Ces activités sont orientées autour de la mixité, associant les nouvelles technologies aux dispositifs instrumentaux les plus divers, avec l'accueil de compositeurs en résidence et une politique de commandes.
- un centre de recherche avec une équipe scientifique permanente qui mène une politique de recherche fondamentale et appliquée en informatique musicale.
- la Biennale Musiques en Scène : Grame produit, depuis 1992, Musiques en Scène, manifestation pluridisciplinaire.

SPECTACLE

Corps déployés, ou l'éventualité improbable

"Corps déployés ou l'éventualité improbable, part du désir d'une chorégraphe et d'un compositeur de mettre en étroite relation leur discipline respective dès le processus d'écriture.

A contrario d'un travail traditionnel, où la musique préexiste, ou de celui consistant à " crire" une musique sur une chorégraphie fixée, ce travail d'écriture est un processus de dialogue constant entre chaque média, laissant place à de multiples relations de contamination et de relais entre les matières sonores et chorégraphiques, mais sans empêcher totalement chaque discipline de tendre à son propre déploiement.

La base de ce travail, deux éléments permettent de mettre en rapport ces disciplines : d'une part le geste des danseurs et des musiciens est suivi au moyens de capteurs, ouvrant ainsi la possibilité d'un pilotage d'éléments sonores ou de transformation ; et d'autre part, les résidus sonores propres aux corps dansés (frottements, claquements, respirations) sont captés par des micros, permettant de créer un univers sonore par amplification.

Ce dispositif scénique original forme donc un réseau aux possibilités découplées où les différentes données continues (gestuelles ou sonores) sont centralisées par un ordinateur et mises en relation..."

Annabelle Bonnéry et Sebastian Rivas

BACKGROUNDER

Annabelle Bonnéry

Born in 1973, she began dancing aged eight at the regional conservatoire in Dijon, and continued this classical and contemporary dance training until she was 17. In 1991 she joined the Metros company in Barcelona, then in late 1994 joined the national choreographic centre (CCN) in Grenoble, headed by Jean-Claude Gallotta, for whom she danced new and repertory work for four years. In 1998 she formed Compagnie Lanabel with the visual artist François Deneulin; together they have created 14 works for their own and other companies. Collaborating with a collective of choreographers, Bon ry and Deneulin staged the solo *Virus/Antivirus*. In 2000 she joined Compagnie Rui Horta, assisting him on various projects. In July 2004 she was a guest of the Colina (collaboration in arts) project, a European arts lab. She joined Compagnie Maguy Marin in 2005 to revive a role in *Umwelt*. In the same year, she collaborated with Christine Bastin's company on *De la lune et de l'eau*. She has taken part in *Rag a Bull* by British choreographer Charlotte Vincent, among other films; and with Spanish performer Javier Nunez Gasco created *Protese para una balerina*. Besides making new work, she teaches classes for professional companies in France and across Europe. She regularly runs activities to raise the artistic awareness of children, students and amateur dancers.

Sebastian Rivas

Franco-Argentinian Sebastian Rivas was born in 1975. After initially studying jazz and rock, he studied composition and conducting at university in Buenos Aires. In 1997 he continued his studies in France, notably at the conservatoires in Boulogne-Billancourt and in Strasbourg. He further refined his technique in various courses and masterclasses, and in 2004 won the European Young Artist Incubator award; the following year, he received a grant from France's authors' rights body (Sacem). A winner of the Ircam/EIC reading panel in 2003 and 2004, he followed the programme in computer music and composition. He has since undertaken various creative and research projects on instrumental gesture in particular and on the relationship, through electronics, between gesture, movement and sound. He has recently collaborated on dance, cinema and theatre productions.

Grame / National Centre for Musical Creation

Grame, the Rhône-Alpes region-based national centre for musical creation, was founded in Lyon in 1982, on the initiative of James Giroudon and Pierre Alain Jaffrennou. It carries out a range of activities across the spectrum of contemporary musical creation – from producing works to disseminating them in performance. Grame's role is divided into three fields :

- a musical creation centre covering production, dissemination and training. These activities are geared to a policy of mixing, i.e. combining new technologies with a very diverse range of instrumental systems; hosting composers in residence; and commissioning new work.
- a research centre with an in-house scientific team which heads a policy of research both fundamental and applied to computer music.
- the Musiques en Scène biennale: since 1992, Grame has produced this multidisciplinary event.

THE SHOW

Corps d ploy s, ou l' ventualit  improbable

"This new work stemmed from the desire of a choreographer and a composer to merge their respective disciplines at the writing stage. Unlike the traditional scenario, when the music already exists, or the approach of "writing" music to a fixed choreography, this process is a constant dialogue between each medium, which makes room for multiple cross-influences and "relays" between sound and choreography, but without totally preventing each discipline from deploying. The basis of this work is two elements that allow a disciplinary bond: the gestures of the dancers and musicians are tracked by sensors, thus opening up the possibility of steering sound and transformational elements; and the dancing bodies' sound residues (frictions, taps, breathing) are captured by microphones, so that a soundworld can be created through amplification.

This original scenic system therefore offers a network of augmented possibilities in which the various continuous data (gestures and sounds) are centralised by a computer and related..."

Annabelle Bonnéry and Sebastian Rivas

17^e Académie baroque européenne d'Ambronay

Nathalie Pernette et Hervé Niquet

Les Indes dansantes

Pièce pour 10 danseurs - Création 2010

première mondiale

Création chorégraphique et musicale d'après *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau

Direction artistique de l'Académie : Alain Brunet - Chorégraphe : Nathalie Pernette

Direction musicale : Hervé Niquet

Danseurs : Malik Boufenara, Christine Rotsen, Pauline Simon, Vincent Simon, Sylvain Riejou, Claire Malchrowicz, Pauline Lemarchand, Tatiana Julien, Raphaël Dupin, Juliette Nicoletto - **Musique** : orchestre de 31 instrumentistes dans les *Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau - **Scénographie** : Daniel Pernette - **Création costumes** : Laurent Julien Lefèvre - **Création lumières** : Caroline N'Guyen

Coproduction : Centre culturel de rencontre d'Ambronay, Biennale de la danse de Lyon, Opéra Théâtre de Saint-Étienne, Compagnie Pernette, Théâtre de Bourg-en-Bresse, Château-Rouge (Annemasse) - **Avec le soutien de** : Centre National de la Danse de Lyon, CNSMD de Paris et Lyon, Conservatorium van Amsterdam, ESMUC Escola Superior de Música de Catalunya, Schola Cantorum Basiliensis (Bâle), Institut français de Barcelone, Pôle emploi, Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'appel à projet spectacle vivant - **Accueil** : Opéra-Théâtre de St-Etienne, Théâtre de Bourg-en-Bresse, Théâtre de Villefranche, Biennale de la danse de Lyon
Les costumes ont été réalisés grâce au soutien de la Holding Textile Hermès, des Tissus Perrin, des Soieries Bucol - Les costumes et les décors ont été construits par les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne - L'arrangement de la partition a été réalisé par Guillaume Bunel avec l'aide François Saint-Yves et Pascal Duc

Théâtre de Bourg en Bresse

Jeu 23 20h30

Durée : 1h15 sans entracte

Théâtre de Villefranche

Samedi 25 20h30

TARIFS

Abonnement catégorie 1

Plein tarif	Tarif réduit
30€	27€

Opéra de Saint-Etienne

Mardi 28 20h30

TARIFS

Abonnement catégorie 1

Plein tarif	Tarif réduit
1 ^e série 35€	1 ^e série 32€
2 ^e série 25€	2 ^e série 22€
3 ^e série 14€	3 ^e série 11€
4 ^e série 10€	4 ^e série 7€

Encore +

www.ambronay.org
www.compagnie-pernette.com

Spectacle en tournée
This show around the world
27/09 au 13/10/2010

REPÈRES

Nathalie Pernette, chorégraphe

Née en 1965 au Creusot et formée au classique dès l'enfance, la danse prend corps, preste, tout en angles vifs. Instinct et rigueur sur fond d'interrogation permanente. Outre la manipulation du corps de l'autre pour en saisir la mobilité articulaire, Nathalie Pernette ancre le mouvement dans la spontanéité, la décharge émotive nourrie de la sensation intérieure. Elle fait une partie de ses classes à l'école de Françoise et Dominique Dupuy et après avoir travaillé durant douze années avec Andréas Schmid, elle fonde en 2001 sa propre compagnie et conserve le répertoire des créations antérieures. En treize ans et onze spectacles (dont six chorégraphies en tandem avec Andréas Schmid), Nathalie Pernette a fait du temps son luxe principal et du travail sa vertu. Elle a créé, entre autres, *Les ombres portées* en 1989, *Le Frisson d'Alice* trois ans plus tard ; *Le Savon* en 1997 ; chorégraphie *Le Sacre du Printemps* en 1999, crée *Délicieuses* en 2002, *Animale* en 2006, *Le Repas*, l'année suivante qui permet à la chorégraphe de transmettre et revisiter un certain nombre de ses « obsessions chorégraphiques ». Corps passé à la loupe, rapport à l'objet, relation à la musique vivante, plongée dans les sensations internes.

Hervé Niquet, direction composition musicale

Comme les compositeurs de l'époque baroque dont il côtoie les œuvres, Hervé Niquet est un musicien

complet. Outre le clavecin, l'orgue et la composition, il étudie également l'art lyrique. Il s'oriente très tôt vers la direction de chœur et la direction d'orchestre. En 1980, il est nommé chef de chant à l'Opéra National de Paris. En 1987 il fonde Le Concert Spirituel afin de faire revivre le répertoire du « grand motet français », et ranime ainsi l'une des plus célèbres institutions musicales du XVIII^e siècle. Très vite, il s'impose comme un des meilleurs spécialistes du répertoire baroque français. En 2007, il dirige pour l'Académie baroque européenne d'Ambronay, *Le carnaval et la folie*, une comédie-ballet en 4 actes d'André Cardinal Destouches et transmet son art, son métier : instrumentiste d'orchestre. En 2009, il reprend en version concert *King Arthur* au Théâtre des Champs-Élysées, au Barbican de Londres et à la Philharmonie de Luxembourg. Il dirige également cette même année, le Kammerorchesterbasel et la soprano Anne Sofie von Otter dans *La Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach à l'Opéra de Bâle.

L'Académie baroque européenne d'Ambronay

Depuis sa création en 1993, l'Académie baroque européenne constitue une étape importante dans l'évolution de jeunes artistes en début de carrière. Avec la dynamique créée par la labellisation d'Ambronay en Centre culturel de rencontre, l'Académie s'affirme aujourd'hui comme un des projets phares de la formation et de l'insertion professionnelle en Europe.

SPECTACLE

Les Indes dansantes

Création chorégraphique et musicale, d'après *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau

Projet pour 31 jeunes instrumentistes issus de l'Académie Baroque d'Ambronay et 10 danseurs en début de carrière professionnelle. L'Académie baroque d'Ambronay a proposé à Hervé Niquet de concevoir une trame haute en couleur à partir des entrées des *Indes Galantes* pour réaliser ses propres *Indes dansantes* de ce début du XXI^e siècle. Un équilibre entre la partition d'origine et l'intégration de pages vocales et chorales dans des transcriptions instrumentales sous la direction d'Hervé Niquet. Une démarche artistique, musicale, impertinente et soucieuse de musicologie à la fois, qui trouve son pendant dans l'écriture chorégraphique de Nathalie Pernette.

Partition dévolue aux plaisirs, *Les Indes Galantes* recèle tout ce qu'un instrumentiste spécialisé en musique baroque doit savoir sur le répertoire français du XVIII^e siècle.

La forme de lecture utilisée, plus courante qu'elle ne le fut à l'époque, n'est plus usitée actuellement. Elle se centrera sur l'association du travail de l'orchestre baroque à la danse et uniquement à la danse, sans chanteurs, en orchestrant les chœurs et les parts de solistes selon un procédé en usage au XVIII^e siècle.

Trois formes différentes de recherche et d'exploitation seront menées en parallèle. La première concerne le rapport à la musique (et au silence) ; la deuxième, les fonctions de la danse et la troisième l'influence du costume sur le mouvement. Trois domaines d'intérêt à combiner ou à dissocier selon les cas, dans les partis pris chorégraphiques des quatre suites de l'œuvre, pour un spectacle diversement coloré, énergique et contrasté.

« *Les Indes Galantes* m'apparaissent comme une succession de vignettes multicolores (...). Une œuvre à tricoter avec le mouvement. »
Nathalie Pernette

Les Indes Galantes

Créée en 1735, *Les Indes Galantes* est certainement l'œuvre scénique la plus connue de Jean-Philippe Rameau. C'est aussi un des sommets d'un genre très en vogue en cette première moitié de XVIII^e siècle : la Comédie-Ballet. Sept parodies des *Indes galantes* furent représentées à l'Opéra-Comique et à la Comédie-Italienne. Les quatre entrées dansées : *Le Turc généreux*, *Les Incas du Pérou*, *Les fleurs*, *Les Sauvages* proposent au spectateur une succession de tableaux exotiques sans rechercher de réelle cohérence dramatique. Tambourins, gavottes, menuets et chaconne se succèdent dans une écriture orchestrale virtuose et riche en couleurs.

BACKGROUND

Nathalie Pernette, choreography

Born in 1965 in Le Creusot and trained in classical dance from childhood. Her dance is made of nimble, sharp-angled form; of instinct, rigour, and constant exploration. Besides manipulating others' bodies to capture articular mobility, Nathalie Pernette roots movement in spontaneity; the emotional discharge is informed by inner sensation. She partly trained at Françoise and Dominique Dupuy's school; and, after working for 12 years with Andréas Schmid, formed her own company in 2001, keeping her previous repertoire. Over 13 years and 11 shows (including six co-choreographed with Andréas Schmid), Nathalie Pernette has made time her main luxury and work her virtue. Among other pieces, she has created *Les ombres portées* (1989), *Le Frisson d'Alice* (1992) and *Le Savon* (1997); choreographed *The Rite of Spring* (1999); and created *Délicieuses* (2002), *Animale* (2006) and *Le Repas* (2007).

Hervé Niquet, music

Like the Baroque composers whose works he performs, Hervé Niquet is a complete musician. Besides harpsichord, organ and composition, he also studied operatic art. Very early on he focused on choir mastering and orchestra conducting. In 1980 he was appointed chorus master at the Opéra National de Paris. In 1987 he formed Le Concert Spirituel to revive the "grand French motet" repertoire, thus giving fresh life to one of the most famous musical institutions of the 18th century. He was soon acknowledged as one of the finest French Baroque specialists. In 2007, for the Académie Baroque Européenne in Ambronay, he conducted Le carnaval et la folie, a four-act opera-ballet by André Cardinal Destouches, displaying his art as an instrumental orchestrator. In 2009, he revived King Arthur in a concert version at the Théâtre des Champs-Élysées, London's Barbican and the Philharmonic Hall, Luxembourg. In the same year, he also conducted the Kammerorchesterbasel and soprano Anne Sofie von Otter in Offenbach's La Grande Duchesse de Gerolstein at the Basel Opera House.

The Académie Baroque Européenne in Ambronay

Since its inception in 1993, the "European Baroque Academy" has been an important milestone in the early career of young artists. With the impetus generated by Ambronay's award of "centre for cultural encounters" status, the academy now ranks among Europe's leading projects for professional training and integration.

THE SHOW

Les Indes dansantes

Choreographic and musical piece, after *Les Indes galantes* by Jean-Philippe Rameau

Project for 31 young instrumentalists trained at the Académie Baroque in Ambronay, and 10 dancers at the start of their professional career.

The Académie Baroque invited Hervé Niquet to devise a highly colourful framework based on the musical motifs of *Les Indes galantes* to produce his own "dancing Indies" for the early 21st century. In doing so, he has struck a balance between the original score and incorporating vocal and choral pages into the instrumental transcriptions he conducts. This approach – at once artistic, musical, impertinent and musicologically attentive – has found its counterpart in Nathalie Pernette's choreography.

A score dedicated to pleasures, *Les Indes galantes* contains all that a specialist Baroque instrumentalist must know about the French 18th-century repertoire. The music-reading method used – common during the Baroque age, rare today – centres on the association of the Baroque orchestra's work with dance only, and no singers. The choruses and the solo parts are orchestrated using an 18th-century method. Three themes, relative to exploration and performance, are considered in parallel: the relationship with music (and silence); the functions of dance; and the influence of costume on movement. These three areas will be combined or separated depending on the context, in choreographic readings of the opera's four suites, yielding a vivid, vibrant spectacle full of contrasts.

I see "Les Indes galantes" as a succession of colourful vignettes (...). It's a work that must be "knitted" with movement.
Nathalie Pernette

Les Indes galantes

Written in 1735, *Les Indes galantes* is certainly Rameau's best-known work for the stage. It is also one of the high points of a genre – the opera-ballet – much in vogue in the first half of the 18th century. No fewer than seven parodies of this work were staged at the Opéra-Comique and the Comédie-Italienne in Paris. The four danced entrées (acts) – "The Generous Turk", "The Incas of Peru", "Flowers" and "Savages" – propose a succession of exotic tableaux with no real dramatic coherence. Tambourins, gavottes, minuets and chaconnes feature in a richly colourful score of virtuoso orchestration.

Ballet Preljocaj - Théâtre du Bolchoï

Angelin Preljocaj

Création 2010

Pièce pour 20 danseurs - Création 2010

première
en France

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

Une coproduction
du Département

Chorégraphe : Angelin Preljocaj

Spectacle créé dans le cadre de l'Année France-Russie 2010

Danseurs : interprètes du Ballet Preljocaj et du Théâtre du Bolchoï - **Scénographie** : Subodh Gupta - **Musique** : Laurent Garnier - **Création costumes** : Igor Chapurin
Coproduction : Biennale de la danse de Lyon, Théâtre National de Chaillot, Grand Théâtre de Luxembourg, Amsterdam Music Theatre, Theater im Pflazbau (Ludwigshafen, Allemagne), Berliner Festspiele, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, MC2 (Grenoble), Théâtre de Caen - **Avec le soutien de** : Grand Théâtre de Provence (Aix-en-Provence) - **Remerciement** : à Mazars - **Remerciement particulier** : à la Communauté du Pays d'Aix et à la Ville d'Aix-en-Provence pour leur soutien exceptionnel

La Caisse d'Épargne Rhône Alpes soutient la Biennale de la Danse dans le cadre de l'Année France-Russie 2010.



REPÈRES

Angelin Preljocaj, chorégraphie

Né en France, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et de Quentin Roullier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984. Il a chorégraphié depuis 45 pièces, du duo aux grandes formes.

Angelin Preljocaj s'associe régulièrement avec d'autres artistes parmi lesquels Enki Bilal (*Roméo et Juliette*, 1990), Goran Vejvoda (*Paysage après la bataille*, 1997), Air (*Near Life Experience*, 2003), *Granular Synthesis* (2004), Fabrice Hyber (*Les 4 saisons...*, 2005), Karlheinz Stockhausen (*Eldorado - Sonntags Abschied*, 2007), Jean Paul Gaultier (*Blanche Neige*, 2008). Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet ou du Ballet de l'Opéra national de Paris. Il a réalisé des courts-métrages (*Le postier*, *Idées noires* en 1991) et plusieurs films, notamment *Un trait d'union* et *Annonciation* (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le « Grand Prix du Film d'Art » en 2003, le « Premier prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993. Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses propres chorégraphies : *Les Raboteurs* avec Cyril Collard d'après

l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006, *Eldorado/Preljocaj* avec Olivier Assayas en 2007 et *Blanche Neige* en 2009. Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment *Angelin Preljocaj* en 2003, *Pavillon Noir* en 2006, Angelin Preljocaj, *Topologie de l'invisible* en 2008. Au cours de sa carrière, Angelin Preljocaj a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la culture en 1992, le « Benois de la danse » pour Le Parc en 1995, le « Bessie Award » pour *Annonciation* en 1997, « Les Victoires de la musique » pour *Roméo et Juliette* en 1997, le « Globe de Cristal » pour *Blanche Neige* en 2009. Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006.

Aujourd'hui composé de 26 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse dont Angelin Preljocaj est le directeur artistique.

Subodh Gupta, scénographie

Né en 1964, dans un état du Nord de l'Inde, le Bihar à Khagaul, Subodh Gupta est à plus d'un titre considéré comme une figure majeure de l'art contemporain en Inde. Peinture, vidéo, sculpture, photographie, performance : il confronte la tradition à la mondialisation, l'espace urbain à la ruralité. Depuis 1997, son nom s'inscrit dans toutes les collections et dans tous les lieux prestigieux du monde entier : Paris, Londres, Berlin, New York, Bombay, New Delhi. Loin de l'Inde du kitsch et de Bollywood, il sacralise le produit de consommation. Il vit et travaille aujourd'hui à New Delhi.

Igor Chapurin, costumes

Le styliste russe Igor Chapurin, 39 ans, a démarré sa carrière dans la mode dès sa tendre enfance. Il présente sa première collection To Russia with Love en 1995 et crée sa maison de mode CHAPURIN trois ans plus tard. En 2000, débute son histoire d'amour avec le théâtre. Il crée les costumes de *The Woe from Being Shrewd* puis travaille pour trois nouvelles pièces en 2001. Il collabore depuis 2005 avec le Théâtre du Bolchoï : *Les Présages* et *Go for Broke* en 2005, *Class-concert*, du légendaire Asaf Messerer en 2007. En 2009, à l'occasion de la Fashion Week parisienne, il crée l'événement lors de la présentation de sa collection Printemps-Été 2010 en faisant défiler le top model Naomi Campbell.

Laurent Garnier, musique

Né en 1966 dans la banlieue parisienne, Laurent Garnier est assurément considéré comme l'un des meilleurs DJ au monde. Il a publié plus d'une trentaine d'albums dont *Tales of a kleptomaniac*, sorti en 2009. Ces dernières années, il a multiplié les collaborations avec des artistes d'horizons différents tels que le pianiste de Jazz Bugge Wesseltoft, le chanteur et joueur de Oud tunisien Dhafer Youssef, les chorégraphes Marie-Claude Pietragalla et Angelin Preljocaj. Toujours à la recherche de sons nouveaux, Laurent Garnier est désormais reconnu comme un créateur, un musicien dont l'éclectisme laisse émerger une sensibilité et un univers personnel de plus en plus éloignés des pistes de danse.

SPECTACLE

Ballet Preljocaj / Théâtre du Bolchoï

Dans le cadre de l'Année France-Russie 2010, Angelin Preljocaj réunit 10 danseurs du Ballet Preljocaj et 10 danseurs du Théâtre du Bolchoï pour sa nouvelle création. Il s'entoure pour ce projet du plasticien indien de renommée internationale Subodh Gupta pour la scénographie, d'Igor Chapurin, étoile montante du stylisme russe pour la conception des costumes et de Laurent Garnier, incontournable DJ français pour la composition musicale.

BACKGROUNDER

Angelin Preljocaj, choreography

Born in France to Albanian parents, Angelin Preljocaj began studying classical dance before switching to contemporary dance with Karin Waehner. In 1980 he moved to New York to work with Zena Rommett and Merce Cunningham, then continued his studies in France with American choreographer Viola Farber and Quentin Roullier. He then joined Dominique Bagouet, before founding his own company in December 1984. He has since choreographed 45 pieces ranging from duets to large ensemble works.

Preljocaj regularly teams with other artists including Enki Bilal (*Roméo et Juliette*, 1990), Goran Vejvoda (*Paysage après la bataille*, 1997), Air (*Near Life Experience*, 2003), *Granular Synthesis* (N, 2004), Fabrice Hyber (*Les 4 saisons...*, 2005), Karlheinz Stockhausen (*Eldorado - Sonntags Abschied*, 2007), Jean Paul Gaultier (*Blanche Neige*, 2008)... His creations feature in many companies' repertoires; he has also received many commissions, notably from La Scala in Milan, the New York City Ballet and the Ballet de l'Opéra National de Paris. He has directed short films (*Le postier* and *Idées noires* in 1991) and several feature films, in particular *Un trait d'union* and *Annonciation* (1992 and 2003) which earned him, among other accolades, the Grand Prix du Film d'Art (2003), the Premier Prix Vidéo-Danse (1992) and the Prague Video Festival award (1993). He has also collaborated on several films, directing his own choreographies: *Les Raboteurs* directed by Cyril Collard after Gustave Caillebotte's painting (1988), *Pavillon Noir* with Pierre Coulibeuf (2006), *Eldorado/Preljocaj* with Olivier Assayas (2007) and *Blanche Neige* (2009). Several books have been published about his work, notably *Angelin Preljocaj* (2003), *Pavillon Noir* (2006) and *Angelin Preljocaj, Topologie de l'invisible* (2008). During his career, Angelin Preljocaj has received several professional distinctions including the Grand Prix National de la Danse awarded by the French Ministry of Culture

(1992), a Benois de la Danse for Le Parc (1995), a Bessie Award for *Annonciation* (1997), a Victoire de la Musique for *Roméo et Juliette* (1997), and a Globe de Cristal for *Blanche Neige* (2009). He has been honoured as an Officier des Arts et des Lettres and a Chevalier de la Légion d'Honneur, and in May 2006 was named an Officier de l'Ordre du Mérite. Now a company with 26 full-time dancers, Ballet Preljocaj has been based since October 2006 at Le Pavillon Noir in Aix-en-Provence, a dance-dedicated venue where Preljocaj is artistic director.

Subodh Gupta, scenography

Born in 1964 in Khagaul, in the northern Indian state of Bihar, Subodh Gupta is considered a major figure of Indian contemporary art across several disciplines: painting, video, sculpture, photography, performance. He sets tradition against globalisation; city against countryside. Since 1997, his name has featured in every collection and in every prestigious venue worldwide: Paris, London, Berlin, New York, Bombay, New Delhi. Far from the India of kitsch and Bollywood, he lends a sacred aura to consumer products. He lives and works in New Delhi.

Igor Chapurin, costumes

Russian fashion designer Igor Chapurin, 39, started his fashion career when a mere child. He presented his first collection, "To Russia with Love", in 1995 and three years later set up his fashion house, CHAPURIN. His love story with the theatre began in 2000. He designed the costumes for *The Woe from Being Shrewd*, then worked on three new works in 2001. He has worked since 2005 with the Bolshoi Theatre: *Les Présages* and *Go for Broke* (2005); and *Class-concert* by the legendary choreographer Asaf Messerer (2007). In 2009, for Paris Fashion Week, he caused a splash with his Spring-Summer 2010 collection, modelled by Naomi Campbell among others.

Laurent Garnier - music

Born in 1966 in the Paris suburbs, Laurent Garnier is definitely rated one of the world's top DJs. He has produced more than 30 albums including *Tales of a Kleptomaniac* (2009). In recent years he has often collaborated with artists from different backgrounds: jazz pianist Bugge Wesseltoft; Tunisian singer and oud-player Dhafer Youssef; and choreographers Marie-Claude Pietragalla and Angelin Preljocaj. Always searching for new sounds, Laurent Garnier is now recognised as a creator and musician whose eclectic output reflects a sensibility and a personal world increasingly distant from dancefloors.

THE SHOW

Ballet Preljocaj / Bolshoi Theatre

As part of France-Russia Year 2010, Preljocaj has brought together 10 Ballet Preljocaj dancers and 10 dancers from the Bolshoi Theatre for his new piece. For this project, he is collaborating with internationally-renowned Indian visual artist Subodh Gupta (scenography); Igor Chapurin, rising star of Russian fashion design (costumes); and Laurent Garnier, top French DJ (music).

Encore +

www.preljocaj.org

Compagnie invitée en

Biennale invitation

1990 Amère America

2008 Blanche-Neige

Spectacle en tournée

This show is around the world

Moscou : 14-19/09/2010

Paris: 01-22/10/2010

Luxembourg : 29, 30/10/2010

Amsterdam : 10-13/11/2010

Aix-en-Provence : 17-24/11/2010

Ludwigshafen : 27-29/11/2010

Berlin : 2-4/12/2010

Saint-Quentin-en-Yvelines : 08-11/12/2010

Grenoble : 14-18/12/2010

Caen : 21-23/12/2010

Compagnie Nacera Belaza

Le temps scellé

Pièce pour 4 danseurs - Création 2010

première mondiale

Direction artistique : Nacera Belaza

Création Lumières : Eric Soyer - Régie Lumière : Christophe Renaud

Coproduction : SACD / Festival d'Avignon, Biennale de la danse de Lyon, Le Forum-Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, ARCADI, Centre Chorégraphique National de Nantes (accueil studio), Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence/Ballet Preljocaj - Avec le soutien de : DRAC Ile-de-France (au titre de l'aide aux compagnies), Ministère de la Culture et de la Communication, Région Ile-de-France, Conseil général Seine-Saint-Denis, Centre National de la Danse - En résidence : Saint-Ouen espace 1789 (jusqu'en décembre 2010) - Accueil : Théâtre Les Ateliers, Biennale de la danse de Lyon

Théâtre Les Ateliers

Vendredi 24 18h30
Samedi 25 18h30
Dimanche 26 18h30

Durée : 1h

TARIFS

Abonnement catégorie 3

Plein tarif 18€
Tarif réduit 15€

Encore +

www.cie-nacera-belaza.com

Compagnie inédite à la Biennale
First Biennale invitation

REPÈRES

Nacera Belaza

Chorégraphe autodidacte, Nacera Belaza, née en 1968 à Médéa (Algérie), est l'une des rares représentantes de la danse contemporaine algérienne en France. Arrivée à l'âge de cinq ans dans la ville de Reims, la jeune fille commence très tôt à danser. Mais les interdits familiaux et culturels de son pays l'obligent à pratiquer sa passion dans la clandestinité. La danseuse s'exerce tout en suivant un cursus en lettres comme alibi. En Algérie, la danse est souvent synonyme de perversion et cette musulmane croyante ne tient pas à choquer les siens. Pourtant, à l'âge de vingt-trois ans, elle s'inscrit dans un vrai cours. Trop âgée pour pouvoir prétendre à une carrière académique, la danseuse s'illustre dans un art plus subjectif que spectaculaire. En 1989, Nacera Belaza crée sa propre compagnie. En vingt ans, la chorégraphe compte une dizaine de spectacles à son actif parmi lesquels on peut citer *Chacun sa chimère* en 1992, *Périr pour de bon* en 1995, *Point de fuite* en 1997, *Le Pur Hasard* en 2005, *Paris-Alger*. En 2003. Et plus récemment *Le Cri* en 2008. S'entourant d'une équipe solide, elle danse régulièrement avec sa sœur cadette et complice Dalila. Pour le théâtre, cette artiste collabore à quelques projets en tant qu'assistante à la mise en scène. En 2002, elle participe à la création de *Oum Khatoum* de Lotfi Achour et l'année suivante elle met en scène avec Ayad Ziani Cherif *Nedjma* de Kateb Yacine. A la recherche de l'expression des profondeurs de l'être humain par le mouvement, Nacera Belaza met en exergue la dimension spirituelle de la danse.

« Un vide inattendu qui comble toutes nos attentes... voilà ce qui pourrait être finalement mon propos, ce que j'ai poursuivi à travers toutes mes pièces, sculpter ce vide, lui donner un corps, le rendre palpable, le partager et enfin le laisser se dissoudre dans l'espace infini de nos corps... »

Nacera Belaza

SPECTACLE

Le temps scellé

« Ce nouveau projet consiste à juxtaposer dans le même temps deux processus de création qui habituellement s'alternent. En effet, l'un repose sur une nécessité d'ouverture et d'échange, il comprend un pan important de formation en même temps que la création, de plus il est ouvert sur différents pays. L'autre est un projet de recherche "stricte" en quelque sorte, il rassemble trois interprètes avec qui j'ai le désir de travailler depuis longtemps. L'enjeu de ce second projet est de comprendre à travers cette rencontre ce qui nous rapproche, nous interpelle au-delà d'apparentes et importantes différences. Ainsi ces deux projets représentent en réalité deux manières d'aller à la rencontre de l'autre ; l'un par le biais d'un long temps de travail et de maturation, l'autre par la nécessité de trouver dans l'urgence "une langue commune" qui donne accès à l'autre. Finalement ce que je ne cesse d'interroger c'est le lien à l'autre sous toutes ces formes. Cette rencontre est provoquée, il n'y a rien de "naturel" dans cette expérience, c'est une combinaison hétéroclite de personnes qui souhaitaient travailler ensemble depuis très longtemps, mais rien ne semblait faire converger nos routes. Alors il a fallu forcer le cours des choses en créant une situation de toutes pièces. Ce que je pressens de cette rencontre, c'est l'incompatibilité : de corps, de vécus, de vocabulaires, d'habitudes... Cette opposition en tous points m'oblige d'une part à ne rien projeter sur cette rencontre à venir et de me maintenir dans l'état de tous les possibles, une sorte de conscience vive dans l'instant qui me permettra, je l'espère, de trouver l'équation juste. C'est-à-dire comprendre ce qui motive ce désir de la confrontation de ces quatre corps. L'image du haïku me semble la plus parlante pour expliquer la nécessité de la page blanche, je porterai jusque-là en moi l'espace vide indispensable à cette rencontre. »
Nacera Belaza, 2008

BACKGROUNDER

Nacera Belaza

A self-taught choreographer born in 1968 near Medea, Algeria, Nacera Belaza is one of the few representatives of Algerian contemporary dance in France. Arriving aged five in the north-eastern city of Reims, the child soon started dancing, but her native country's familial and cultural barriers forced her to practise in secret. After leaving school, she continued to dance while also, as an alibi, studying French at university. In Algeria, dance is often a byword for perversion, and this practising Muslim did not wish to shock her family. However, at the age of 23, she enrolled in a proper dance class. Too old to consider an academic career, Belaza made her mark with an artistic style more introspective than spectacular. In 1989, she formed her own company. Over the past 20 years, the choreographer has created 11 shows including *Chacun sa chimère* (1992), *Périr pour de bon* (1995), *Point de fuite* (1997), *Le Pur Hasard* (2005), *Paris-Alger* (2003), and more recently *Le Cri* (2008). Surrounded by a solid team, she dances regularly with her younger sister and associate Dalila. For the theatre, she has collaborated as assistant director on several projects. In 2002, she worked on the maiden production of Lotfi Achour's play *Oum Khatoum*, and, with Ayad Ziani Cherif, co-staged Kateb Yacine's *Nedjma*. Nacera Belaza seeks to express the depths of the human soul through movement, thus highlighting the spiritual dimension of dance. An unexpected void that satisfies all our expectations... That, ultimately, could perhaps be my message, what I have pursued in all of my pieces. Sculpting this void, giving it a body, making it palpable, sharing it, and finally letting it dissolve in the infinite space of our bodies...
Nacera Belaza

THE SHOW

Le temps scellé

This new project juxtaposes two creative processes that normally alternate. One is based on the need for openness and exchange: it involves considerable training as well as creative work, and embraces various countries. The other is, strictly speaking, a kind of research project: it brings together three performers whom I have long wanted to work with. The challenge of this second project is to understand what brings us closer and attracts us, irrespective of major apparent differences. Consequently, these two projects actually represent two ways of engaging with others: one through lengthy work and maturation; the other through the need to find, in a mood of urgency, a "common language" that gives access to otherness. In essence, what I constantly investigate is the link with otherness in all its forms.

This encounter was engineered. There is nothing "natural" about the experience, it is a miscellaneous combination of people who had wanted to work together for a very long time, but nothing seemed to make our paths converge. So we had to make it happen, by creating a situation from scratch. What I sense about this coming-together is its incompatibility: of bodies, life experiences, vocabularies, habits...

This across-the-board contrast requires me to project nothing onto our forthcoming encounter, and to keep myself in a state of unlimited possibility, a kind of vivid awareness in the present moment that will, I hope, enable me to find the right equation. By that, I mean understanding what motivates this desire to place these four bodies in interaction. The image of the haiku, it seems to me, best explains the need for a blank page. I will carry inside of me the empty space that is vital for this encounter.
Nacera Belaza, 2008

Ballet de l'Opéra de Lyon

William Forsythe

Quintett

Pièce pour 5 danseurs - Création 1993

entrées au répertoire

Workwithinwork

Pièce pour 15 danseurs - Création 1998

Chorégraphie, décor et lumières : William Forsythe

Musique : Quintett / Gavin Bryars *Jesus' blood never failed me yet* - *Workwithinwork* / Luciano Berio *Duetti per due violoni*, vol 1, 1979-83 - **Création costumes** : Stephen Galloway

Coproduction et accueil : Opéra de Lyon, Biennale de la danse de Lyon

Direction du Ballet de l'Opéra de Lyon : Yorgos Loukos

Opéra de Lyon

Vendredi 24	20h30
Samedi 25	20h30
Dimanche 26	20h
Lundi 27	20h30
Mardi 28	20h30

Durée : 1h15

TARIFS

Abonnement	catégorie ²	
Plein tarif	Tarif réduit	
1 ^{re} série	30€	1 ^{re} série 27€
2 ^e série	23€	2 ^e série 20€
3 ^e série	15€	3 ^e série 12€
4 ^e série	10€	4 ^e série 7€

Encore +

www.opera-lyon.com

Le Ballet de l'Opéra de Lyon a dorénavant à son répertoire 10 pièces signées Forsythe

The Ballet de l'Opéra de Lyon now has 10 Forsythe works in its repertoire.

Le Ballet est invité à la Biennale depuis 1984

It has performed at every Biennale since 1984

En tournée :

Tour dates :

Singapour : 16, 17/10/2010
Shangai : 22, 23/10/2010
Séoul : 29, 30/10/2010
Pékin : 5, 6-8/11/2010
Madrid : 25-28/11/2010
Paris : 22/02- 01/03/2011

REPÈRES

Le Ballet de l'Opéra de Lyon

« Exercice délicat, le portrait d'une compagnie de danse est un instantané dont la richesse rime avec la multiplicité. Soit autant de facettes changeantes d'un joyau brut que d'individualités.

Le Ballet de l'Opéra de Lyon est, à ce titre, un sujet d'études passionnant. Il y a d'abord le chromo de cette troupe qui gagna son indépendance à la fin des années 60, menée alors par une dame de feu plus que de fer, Françoise Adret. Il y aura, par la suite, la relève assurée par un de ses maîtres de ballet, futur directeur, Yorgos Loukos, qui se révèle aujourd'hui encore, l'homme de la situation. Il y a eu enfin ces chorégraphes résidents invités dans les murs du Ballet, compagnonnage artistique de haut vol de Bill T. Jones à Maguy Marin. Le répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon a pris, au fil des années, des allures de malle aux trésors marquée du sceau de la danse au pluriel. On y trouve des relectures de ballets que l'on croyait désuètement classiques, de *Cendrillon* à *Roméo et Juliette*, de *Casse-Noisette* à *Coppélia*. En France comme à l'étranger, ces diamants sont éternels : plus que tout autre, le Ballet de l'Opéra de Lyon voyage bien en leur compagnie.

Mais la troupe lyonnaise est également riche d'un passé récent : les belles heures de la création américaine par exemple, Merce Cunningham, Trisha Brown sans oublier William Forsythe, le nomade de la danse. Sacré trio d'as qui raconte un peu de l'histoire du mouvement d'un siècle à l'autre. D'Europe, Jiri Kylián, Sasha Waltz ou Mats Ek (invité cette saison avec sa *Giselle* mythique) ont apporté à leur tour une autre couleur à la palette des Lyonnais. Des teintes en nuance qui magnifient la diversité de la compagnie elle-même, creuset de nationalités et de formations chorégraphiques.

Enfin, pour entrer dans son temps, le Ballet de l'Opéra de Lyon, jeune institution s'il en est, a fait le pari, à hauts risques aux yeux de certains, d'inviter à ses côtés les représentants d'une nouvelle vague chorégraphique ; de Philippe Decouflé à Odile Duboc, de Jérôme Bel à Christian Rizzo, de Rachid Ouramdane à Boris Charmatz ou Alain Buffard. Force est de constater à quel point ces créateurs apportent aux danseurs. Et, en retour, combien les membres du Ballet enrichissent ces artistes de passage. Ces rencontres ont bien souvent ouvert d'autres perspectives aux chorégraphes invités, confrontés le temps d'une pièce de commande à l'excellence d'un corps de ballet. William Forsythe dit fort justement à propos des interprètes du Ballet de l'Opéra de Lyon : « C'est une troupe à qui on a donné presque tout ce qu'il y a dans le monde de la danse. Alors ses danseurs sont devenus curieux des autres ». Paroles en or s'il en est dans la bouche de l'un des plus importants créateurs actuels qui a laissé tant de créations à l'affiche de l'Opéra de Lyon. Ce portrait du Ballet est ainsi : on croit saisir un angle, un profil, on en découvre un autre prêt à sortir du cadre imposé. »

Philippe Noisette

SPECTACLE

Soirée Forsythe / Deux œuvres nouvelles entrent au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon

Décloisonnant les disciplines (textes, arts plastiques, multi-média) William Forsythe, chorégraphe américain installé en Allemagne depuis 1973, s'est spécialement attaché à repousser les limites du ballet et de ses conventions : repartant des avancées de Balanchine (accélération de la vitesse d'exécution, étirement de la gestuelle, exagérations des extensions), il déstabilise le langage classique jusqu'au déséquilibre, décompose les enchaînements pour les détourner de leur usage traditionnel, déconstruit et disperse ses phrases dansées pour les reconstruire plus loin, dans un agencement nouveau. Il y ajoute la fluidité des improvisations de la « danse-contact » et aussi l'âpreté contemporaine des rapports entre les êtres. Metteur en scène de l'instable, il démonte les mécanismes de l'illusion théâtrale (rideaux qui tombent de façon imprévue, éléments scénographiques qui se déplacent fractionnant la vision, musique qui s'arrête brusquement, lumières surexposant les silhouettes ou pénombre les rendant incertaines) dans un jeu d'apparences et de disparitions, destiné à perturber le regard du spectateur : « Bienvenue à ce que vous croyez voir ! ». Mais sa révolution n'est pas que formelle, synthétisant en quelque sorte un siècle d'évolution de la danse. L'actualité, les maux de notre société influent son œuvre aux implications philosophiques : sur trente ans, ses spectacles chorégraphiques ont amplement contribué à transformer la pratique du ballet, qui n'est plus cantonné à ses aspects historiques et au seul répertoire patrimonial, pour lui donner un élan nouveau comme art dynamique du XXI^e siècle.

Quintett

Quintett (1993), corps empêchés, fatigués, relâchés, entraînant maladresses, chutes, torsions pour s'éteindre quand même, se raccrocher au souffle de vie.

Workwithinwork

Workwithinwork (1998) offre un flot continu de mouvements renouvelés de façon inventive, jouant des groupes, des soli, des duos, des trios qui, sans cesse, entrent et sortent, formant des motifs complexes et imprévisibles comme à l'infini.

BACKGROUNDER

Ballet de l'Opéra de Lyon

Profiling a dance company is a delicate exercise: a rich and multiple snapshot, with the many changing facets of a raw gemstone, and many individuals. Which is why the Ballet de l'Opéra de Lyon is a fascinating subject to study. First there was the impression of the troupe, which gained its independence in the late '60s under the leadership of Françoise Adret, more an iron than a fire lady. Then came the handover to one of her ballet masters, the future director Yorgos Loukos, who today is still the right man in the right place. And lastly there have been the resident choreographers invited within the Ballet's walls: purveyors of high-class artistic apprenticeships, from Bill T. Jones to Maguy Marin. Over the years, the repertoire of the Ballet de l'Opéra de Lyon has come to resemble a treasure chest stamped with a diversity-of-dance hallmark: rereadings of ballets thought to be antiquatedly classical, from *Cinderella* to *Romeo and Juliet*, from *The Nutcracker* to *Coppélia*. In France and beyond, these diamonds are forever: the Ballet de l'Opéra de Lyon, more than any other, travels well in their company. But the Lyon troupe also possesses a rich recent past. The purple patches of recent American creativity, for example: Merce Cunningham and Trisha Brown, not forgetting William Forsythe, the nomad of dance. One heck of a trio of aces, which tell a little of the history of movement, from one century to the next. From Europe, Jiri Kylián, Sasha Waltz and Mats Ek (a guest this season with his mythical *Giselle*) have in turn added another colour to the company's palette. Nuanced shades that magnify the diversity of the company itself, a crucible of nationalities and choreographic backgrounds.

Lastly, to enter its own era, the Ballet de l'Opéra de Lyon, a notably young institution, has opted – in what, some thought, was a risky move – to invite the representatives of a new choreographic wave: from Philippe Decouflé to Odile Duboc, from Jérôme Bel to Christian Rizzo, from Rachid Ouramdane to Boris Charmatz and Alain Buffard. These creators, it must be said, bring the dancers so much; and, in return, the Ballet's members enrich these passing artists equally. These encounters have often opened fresh perspectives for the guest choreographers, who during a commission's creation witness the excellence of a corps de ballet. William Forsythe says mostly appositely about the Ballet de l'Opéra de Lyon's performers: "It is a troupe that's been given almost everything in the world of dance, and so its dancers have become curious about others." Words worth their weight in gold when spoken by one of the most important current crea-

tors, who has handed so many works to the Opéra de Lyon. Here, then, is a portrait of this Ballet: you think you have captured an angle, a profile, and then you discover another, ready to emerge from the pre-imposed frame. By Philippe Noisette, dance critic, for the Ballet de l'Opéra de Lyon

THE SHOW

Forsythe Evening / Two new works enter the Ballet de l'Opéra de Lyon's repertoire

Known for partitioning disciplines (text, visual arts, multimedia), William Forsythe, an American choreographer based in Germany since 1973, has especially focused on rolling back the boundaries of ballet and its conventions: using Balanchine's advances (accelerated speed of execution, stretched gestures, exaggerated extensions) as his starting-point, he has destabilised the traditional language to the point of imbalance; decomposed sequences to subvert their traditional applications; and deconstructed and scattered its danced phrases to reconstruct them further along the way in a new arrangement. To this he adds the fluidity of "contact-dance" improvisations and the contemporary harshness of inter-personal relationships. A stager of the unstable, he dismantles the mechanisms of theatrical illusion (untimely falling curtains, set components that shift to fractionate the view, music that stops suddenly, lights that overexpose outlines or gloom that makes them hazy) in a game of appearances and vanishings designed to disturb the spectator's eye: "Welcome to what you think you're seeing!" But his revolution is not only formal, in some way synthesising a century of dance evolution. Our society's ills and current affairs lend philosophical implications to his œuvre: over 30 years, his choreography has been instrumental in transforming the practice of ballet, which is no longer confined to its history and its heritage repertoire. He has given it fresh impetus as a dynamic art for the 21st century.

Quintett

Quintett (1993) attempts motion through modest efforts. Bodies are prevented, fatigued, released, causing clumsiness, falls and twists before fading anyway, and clinging to life's breath.

Workwithinwork

Workwithinwork (1998) offers a continuous flow of movements, inventively renewed. It plays with groups, solos, duets and trios... which endlessly enter and exit, forming infinitely complex and unpredictable motifs.

Compagnie Käfig CCN de Créteil et du Val-de-Marne

Mourad Merzouki

BOXE BOXE

Pièce pour 7 danseurs - Création 2010

Avec la participation du Quatuor Debussy

première mondiale

Direction artistique et chorégraphie : Mourad Merzouki

Direction musicale : Quatuor Debussy (Alain Brunier, Christophe Collette, Vincent Deprecq, Dorian Lamotte)

Interprétation (distribution en cours) : Rémi Autechaud, Aurélien Desobry, Magali Duclos, Jann Gallois, Frédéric Lataste, David Rodrigues, Teddy Verardo -
Création lumières : Yoann Trivoli

Production : Compagnie Käfig | CCN de Créteil et du Val-de-Marne - Coproduction : Biennale de la danse de Lyon, Théâtre National de Chaillot - Accueil : Maison de la Danse, Biennale de la danse de Lyon

Maison de la Danse

Samedi 25	20h30
Dimanche 26	17h
Lundi 27	19h30
Mardi 28	20h30
Jeudi 30	20h30

en octobre

Vendredi 1 ^{er}	20h30
Samedi 2	20h30
Dimanche 3	17h

Après la Biennale

Mardi 5	20h30
Mercredi 6	19h30
Jeudi 7	20h30
Vendredi 8	20h30
Samedi 9	20h30

Durée : 1h

TARIFS

Abonnement catégorie 2

Dans l'abonnement Maison de la Danse

Plein tarif	Tarif réduit
1 ^{re} série 27€	1 ^{re} série 24€
2 ^e série 20€	2 ^e série 17€

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle le 2 Octobre

Projection de "Kartons" de F Plasson (2010)

du 25 sept. au 9 oct., 1h30 avant le début de la représentation, Salle Jacques Demi à la Maison de la Danse

REPÈRES

Mourad Merzouki

Né en 1973 à Saint-Priest (France), le chorégraphe Mourad Merzouki a créé sa première pièce intitulée *Käfig*, (« cage » en allemand et en arabe) en 1996 et fonde sa compagnie dans la foulée. Formé aux arts martiaux et au cirque dès l'enfance, il découvre le hip-hop à l'adolescence et se confronte aussi à la danse contemporaine via des rencontres avec Maryse Delente, Josef Nadj, Jean-François Duroure, Pierre Doussaint. Ses spectacles, de *Recital* (1998) à *Terrain Vague* (2006) en passant par *Dix versions* (2001), *Tricoté* (2008), *Correria* (2010) et *Agwa* (2008) travaillent le geste et l'esprit hip-hop en les confrontant à des sources d'inspiration contrastées. Mourad Merzouki est invité à collaborer avec des artistes étrangers, contribuant ainsi au rayonnement international de la compagnie Käfig. Récemment, il a adapté pour les danseurs chinois de la Beijing Modern Dance Company le spectacle *Récital*, créé 10 ans auparavant. En 2009, Mourad Merzouki chorégraphie et met en scène aux côtés de Jeannot Painchaud, *ID* la nouvelle production du Cirque Eloize créée en Corée. De quoi aguerir un style de pensée qui ne veut surtout pas crispé la danse hip-hop dans le seul exploit acrobatique mais la faire prospérer sur des terrains où elle a non seulement sa place mais son mot à dire. En 2004, Mourad Merzouki reçoit le Prix de meilleur jeune chorégraphe au Festival International de Danse de Wolfsburg en Allemagne, aux côtés de Sidi Larbi Cherkaoui, Tero Saarinen, Maurice Béjart. La même année, il est promu Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture et de la Communication. En 2006, il se voit décerner le Prix Nouveau Talent Chorégraphique attribué par la SACD. En 2008, Mourad Merzouki reçoit le Trophée Créateurs sans frontières 2008, remis par le Ministre des Affaires Étrangères et Européennes, Bernard Kouchner. Il rejoint aussi, pour un mandat de trois ans, le Conseil d'Administration du Centre National de la Danse de Pantin. En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé Directeur du CCN de Créteil et du Val-de-Marne.

« Un langage - le hip-hop - un mouvement issu de la rue, des quartiers de la banlieue où apparaît primordiale la rage de dire, d'exprimer cette énergie qui déborde, cette envie de vivre. Un acte volontaire, qui avec le temps mûrit, croise des courants de pensée multiples, se nourrit de tous ces éléments et devient art. Une détermination : vouloir s'affranchir des clichés et des idées reçues, s'émanciper des poncifs du genre : hip-hop mouvement social pour ériger ce langage en mode d'expression artistique à part entière. »

Mourad Merzouki

Le Quatuor Debussy

Créé à Lyon en 1990, le Quatuor Debussy obtient une belle reconnaissance professionnelle et publique en remportant le Premier Grand Prix au Concours International de Quatuor à cordes d'Evian en 1993 puis la Victoire de la Musique comme meilleure formation de musique de chambre en 1996.

Il s'est produit sur des scènes prestigieuses en France et à l'étranger. Le Quatuor Debussy poursuit sa démarche de diffusion du répertoire français pour lequel il est particulièrement apprécié dans le monde entier. Sa curiosité, sa volonté de renouvellement et son désir de surprendre l'amènent à inventer des spectacles où se mêlent les univers artistiques (théâtre, danse...). Également porté par une envie de transmission et de rencontre, le quatuor s'attache à développer des moments d'échange avec le public et privilégie les projets inscrits dans la durée.

SPECTACLE

BOXE BOXE

« La boxe, c'est déjà de la danse. C'est ce qui m'a frappé lorsque adolescent, je découvre le hip-hop après de nombreuses années de pratique des arts martiaux. Alors que l'une est assimilée à la brutalité, à la violence, et l'autre synonyme de légèreté, de plaisir, je retrouvais un peu de ces ingrédients dans chacune de ces deux pratiques. Pour cette nouvelle pièce, je jouerai de ces contrastes, car à chaque élément de la boxe correspond une dimension de l'art chorégraphique : du ring à la scène, du gong au lever de rideau, de l'arbitre au regard des critiques, les similitudes sont pour moi nombreuses. La danse tout comme la pratique d'un art martial nécessite labeur, sueur, efforts non comptés ; dans chaque pratique, l'« interprète » se met en jeu, subit la même mise en abîme, face à son adversaire tout comme face au regard d'un public. Ne pas montrer ses failles, ses défauts, satisfaire un auditoire ; plus j'avance dans mon parcours de chorégraphe, plus il est en réalité nécessaire de faire ses preuves. Quand la renommée et les médailles ne suffisent plus, seules ces mises en danger, ce regard de l'autre, ce saut dans l'inconnu et finalement la bataille que chacun mène avec soi-même, sont moteurs. Se mêlent ainsi excitation du « combat » et peur de la salle de spectacle, peur au ventre, peur d'être battu, de prendre des coups et formidable sentiment de laisser aller, de plénitude absolue dans cet instant si magique de la scène, qu'il soit plateau de danse ou ring de boxe. J'ai l'envie aujourd'hui de retrouver ces sensations, ces moments de défolements et de lâcher prise. De la boxe à la danse, comme une pirouette - à l'image d'un Chaplin faisant d'un combat de rue une véritable chorégraphie empreinte d'humour. » Mourad Merzouki

Encore +

www.käfig.com
www.quatuordebussy.com

Spectacle en tournée

Show tour dates (2010)

Lyon : 25/09 - 10/10/2010

Créteil : 12-16/10/2010

Paris : 29/10 - 6/11/2010

Compagnie invitée à la Biennale

Biennale invitations

1998 *Récital*

2008 Mourad Merzouki signe

Agwa pour des danseurs brésiliens

2008 *Agwa* (by Mourad Merzouki,

for Brazilian dancers)

BACKGROUND

Mourad Merzouki

Born in 1973 in the Lyon suburb of Saint-Priest, choreographer Mourad Merzouki created his first piece *Käfig*, (German and Arabic for "cage") in 1996 and shortly afterwards set up his own company. Trained in martial and circus arts since childhood, he discovered hip-hop in his teens and also had a taste of contemporary dance through encounters with Maryse Delente, Josef Nadj, Jean-François Duroure and Pierre Doussaint, among others. His shows – including *Récital* (1998), *Dix versions* (2001), *Terrain Vague* (2006), *Agwa* (2008), *Tricoté* (2008) and *Correria* (2010) – combine the moves and spirit of hip-hop with widely varying sources of inspiration. Merzouki has been invited to collaborate with foreign artists, thus helping to extend Compagnie Käfig's international reputation. He recently adapted his piece *Récital* for the Chinese dancers of the Beijing Modern Dance Company. In 2009 Merzouki, working alongside Jeannot Painchaud, choreographed and staged *ID*, the new production by Cirque Eloize, which premiered in Korea.

The outcome is an approach to hip-hop that avoids its fossilisation as mere acrobatics and helps it prosper in fields where it is not just at home but has something to say. In 2004 Merzouki received the Best Young Choreographer Award at the International Dance Festival in Wolfsburg, Germany, alongside other winners Sidi Larbi Cherkaoui, Tero Saarinen and Maurice Béjart. In the same year he became a Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, a French national honour bestowed by the Ministry of Culture and Communication. In 2006 he won the "New Choreographic Talent Award" presented by France's authors' rights body (SACD). In 2008 Merzouki received the "Creators without Borders Trophy" from the French Minister of Foreign Affairs, Bernard Kouchner. He was also appointed, for a three-year term, to the Board of Directors of the national dance centre (CND) of Pantin.

In June 2009, Mourad Merzouki was appointed director of the Créteil/Val-de-Marne national choreographic centre (CCN).

"Hip-hop is a language rooted in the street and tough suburban neighbourhoods, where the rage to speak out and express an overflowing energy and lust for life is essential. It is a pro-active statement that matures over time, rubs shoulders with and is nourished by many schools of thought, thus becoming art. It embodies a determination to sweep aside clichés and preconceptions and break free of the genre's hackneyed social-movement persona,

and to elevate this language into a fully-fledged form of artistic expression."

Mourad Merzouki

Quatuor Debussy

Founded in Lyon in 1990, this string quartet earned strong professional and public recognition by winning the 1st Grand Prix at the International String Quartet Competition in Evian in 1993, and then the French "Victoire de la Musique" award for best chamber-music ensemble in 1996.

The Quatuor Debussy has performed on famous national and international stages. The Quatuor Debussy continues to disseminate the French repertoire, for which it is especially esteemed worldwide. Its curiosity, its policy of musical renewal and its desire to surprise audiences inspire it to devise shows that blend artistic genres (theatre, dance, etc.). Also driven by a taste for transmission and encounters, the quartet makes time to converse with audiences, and has a preference for long-term projects.

THE SHOW

BOXE BOXE

Boxing is actually a kind of dance. This struck me as a teenager: I discovered hip-hop after practising martial arts for many years. Whereas one is described as brutal and violent, and the other is a byword for lightness and pleasure, I found a little of each ingredient in both activities. For this new piece I will play with these contrasts, for each aspect of boxing corresponds to an aspect of choreographic art: ring/stage, gong/curtain-up, referee/critics... as I see it, there are many similarities. Dance – like any martial art – requires endless slog, sweat and effort; in each practice, the "performer" is in play, subject to the same mise en abîme, facing their opponent or the public's gaze. Don't show your flaws or weaknesses, but satisfy the audience. The further I travel along the choreographic road, the greater the need to prove myself. When reputation and medals no longer suffice, the only motors are placing yourself in danger, other people's gaze, the leap into the unknown, and finally your battle with yourself. The thrill of the "fight" blends with the fear of the show venue, fear in your belly, fear of being beaten, of taking shots, and the tremendous feeling of letting go, of absolute completeness in the oh-so-magical moment on the stage, whether dance-boards or boxing ring. Today I want to rediscover these sensations, these moments of release, of letting go. Of switching from boxing to dance in a pirouette – like Chaplin turning a street brawl into a true piece of choreography, laced with humour. Mourad Merzouki

Cellule contemporaine du Ballet National Algérien

Abou Lagraa

Nya

Diptyque pour 13 danseurs - Création 2010

première en Europe

Chorégraphe et directeur artistique de la Compagnie La Baraka : Abou Lagraa

Responsable pédagogique et assistante artistique : Nawal Lagraa

Directrice du Ballet National Algérien : Fatiha Kaddouri

Cellule créée en 2010 par Abou et Nawal Lagraa dans le cadre du projet de "Pont Culturel Méditerranéen" de la compagnie La Baraka, projet de coopération algéro-française.

Danseurs : Abderaouf Bouab, Mokhtar Boussouf, Ali Branis, Nassim Feddal, Mohamed Ghazli, Nassim Hendi, Amine Kouadri, Oussama Kouadria, Bilal Madaci, Salah Eddine Mechegueg, Riad Mendjel, Mahdi Negazzi, Zoubir Yahaoui - **Musique :** *Le chant des Aurès* d'Houria Aïchi et le chanteur Abderachid Marnis (arrangements musicaux : Eric Aldea), *Le Boléro* de Maurice Ravel - **Création lumières :** Gérard Garchey - **Création costumes :** Michelle Amet

Coproduction : Compagnie La Baraka, Ballet National Algérien, Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel, Communauté de Commune du Bassin d'Annonay - **Avec le soutien de :** Ministère de la Culture algérien, Ballet National Algérien, Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel, Conseil de la Création Artistique (volet pédagogique), la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'appel à projet spectacle vivant - **Avec l'appui de :** Fondation BNP-Paribas (depuis 2006), Conseil Général du Rhône - **Accueil en résidence :** Communauté de Communes du Bassin d'Annonay (création), Les Gémeaux (de 2009 à 2011) (production)

Le Transbordeur

Dimanche 26 17h
Lundi 27 20h30
Mardi 28 20h30
Mercredi 29 20h30

en octobre

Vendredi 1^{er} 20h30
Samedi 2 20h30

Durée : 1h15

TARIFS

Abonnement catégorie 2
Plein tarif 25€
Tarif réduit 22€

Encore +

www.aboulagraa.com

Compagnie invitée en

Biennale invitations

1998 *Violatus*

2008 *D'eux sens*

Le spectacle en tournée

Show tour dates

Alger : 18-20/09/2010

Brest : 05/10/2010

Sceaux : 08-10/10/2010

Annecy : 12, 13/10/2010

Annonay : 16/10/2010

Valencienne : 19, 20/10/2010

REPÈRES

Abou Lagraa

Né à Annonay en 1970, Abou Lagraa débute la danse à 16 ans dans sa ville natale avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, où il travaille avec de nombreux chorégraphes invités. Il entame sa carrière d'interprète au S.O.A.P. Dance Theater Frankfurt de 1993 à 1996, auprès de Ruy Horta dont il devient l'assistant sur un projet au Gulbenkian de Lisbonne. En 1997, il travaille avec Robert Poole, Denis Plassard et Lionel Hoche et il obtient l'année suivante le 2^e prix d'interprétation au Concours International de Danse Contemporaine de Paris.

En 2009, l'International Movimentos Dance Prize décerne à Abou Lagraa le Prix du Meilleur Danseur International 2009. C'est en 1997 qu'il fonde sa compagnie La Baraka. Dès sa première création, il est programmé à la Biennale de la danse de Lyon, pour laquelle il réalise deux Défilés (1998 et 2000). Avec La Baraka, il crée douze pièces qui ont largement tourné sur les scènes nationales et européennes mais aussi aux États-Unis, en Algérie, en Tunisie et en Indonésie. Abou Lagraa crée aussi pour d'autres compagnies prestigieuses (Ballet de Lorraine, ABC Dance Company, Ballet de l'Opéra de Paris...) et deux jeunes danseurs encore étudiants (Hochschule de Francfort, Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine de Tunis...). Après quatre années en tant qu'artiste associé à la Scène Nationale Bonlieu d'Annecy où la compagnie La Baraka était en résidence, Abou Lagraa et sa compagnie sont accueillis en résidence de production aux Gémeaux / Sceaux / Scène Nationale de 2009 à 2011. Depuis 2008, Abou Lagraa et la compagnie La Baraka travaillent à l'élaboration d'un Pont Culturel Méditerranéen, en collaboration avec le Ministère de la culture algérien : projet franco-algérien de coopération pour le développement d'échanges artistiques en faveur de la danse. Dans ce cadre, il se voit confier dès 2009 la chorégraphie de la Cérémonie de Clôture du 2^e Festival Panafricain d'Alger. Le projet se concrétise dès 2010 avec la mise en place d'un programme de formation, de création et d'échanges entre les deux pays. *Un Monde à Soi* (2010) est la douzième création pour sa compagnie. Il chorégraphie également la cérémonie de clôture du Festibazl Panafricain-Algérie (2009), devient juré dans l'émission *Dancing Show* sur France 2 durant l'été 2006 et a fait l'objet de plusieurs films et reportages à la télévision.

Création d'un ballet contemporain

Porté par Abou et Nawal Lagraa - Compagnie La Baraka, mis en œuvre par le Ministère de la Culture Algérien, le Ballet National Algérien et l'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel, ce pont a été imaginé comme un programme d'échanges et de coopération afin d'apporter un appui au développement de l'expression chorégraphique dans le respect de l'histoire commune qui est au cœur de la relation franco-algérienne. Le cœur du projet est la création, en 2010, d'une cellule contemporaine au sein du Ballet National Algérien constitué de 20 danseurs recrutés lors d'une audition nationale parmi les jeunes talents algériens. Ce ballet, structuré autour de deux pôles indissociables, que sont la formation et la création, permet d'offrir aux danseurs algériens les outils nécessaires pour s'épanouir au travers de l'art chorégraphique.

La formation, pierre angulaire du projet

« Sensible à la richesse de son patrimoine culturel, virtuose en danse hip-hop, cette jeunesse insolite, curieuse d'apprendre, est une force en elle-même. Soucieuse de préserver l'authenticité et la singularité de chacun, cette formation a pour objectif de créer un groupe homogène de vingt interprètes. À l'image de la richesse de l'écriture du chorégraphe Abou Lagraa, elle leur permet d'acquérir une technique classique et contemporaine solide. Pendant sept mois, notre équipe de pédagogues français transmet les notions fondamentales de poids, d'espace, de temps, en donnant des outils de compréhension et d'assimilation indispensables au métier de danseur. »

Nawal Lagraa

SPECTACLE

Nya

« Cette formation accélérée trouve ici toutes ses lettres de noblesse car c'est avec des danseurs disponibles techniquement et intellectuellement qu'un processus de création peut réellement s'enclencher. Ce pont culturel artistique franco-algérien est ici le moyen et la chance de créer, d'imaginer et surtout de livrer au public une vision plus juste de la jeunesse d'aujourd'hui. *Nya*, mot arabe exprimant le fait de faire confiance à la vie m'est apparu ici comme un titre évident de sens. En effet, en Algérie, dès notre tendre enfance, nos parents nous transmettent ce mot qui est lié directement au divin et qui fait partie intégrante du vocabulaire de tous les jours. Si quel'un porte en lui cette *Nya*, il va forcément transformer toutes les souffrances de la vie pour l'aider à exister, s'épanouir et donc s'ouvrir au monde.

Cette création est composée de deux pièces distinctes, chacune baignée par deux musiques représentatives de la mémoire collective française et algérienne : *Le Boléro* de Maurice Ravel, *Le Chant des Aurès* d'Houria Aïchi. Ces univers musicaux permettent le voyage entre les deux rives de ce pont méditerranéen. La voix envoûtante d'Houria Aïchi et *Le Boléro* de Ravel aux mélodies orientales s'enroulent jusqu'à dévorer les corps des danseurs pour les emmener jusqu'à la transe. »

Abou Lagraa

BACKGROUNDER

About Lagraa

Born in Annonay, south-east France in 1970, Abou Lagraa began dancing aged 16 in his home town, then attended the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Lyon, where he worked with many guest choreographers. He began his performing career at S.O.A.P. Dance Theater Frankfurt from 1993-1996 under Rui Horta, and became his assistant on a project at the Gulbenkian Foundation in Lisbon. In 1997 he worked with Robert Poole, Denis Plassard and Lionel Hoche; and the following year, he won the 2nd prize for contemporary dance at the Paris International Dance Competition.

At the 2009 International Movimentos Dance Awards, Abou Lagraa was named Best International Dancer.

He founded his company, La Baraka, in 1997.

His very first piece was programmed at the Lyon Dance Biennale, for which he directed two editions of the outdoor parade (1998 and 2000). With La Baraka he has created 12 works which have toured extensively in France and Europe but also in the United States, Algeria, Tunisia and Indonesia. He also creates works for famous dance companies (Ballet de Lorraine, ABC dance companir, Ballet de l'Opéra de Paris, le Ballet de Memphis...).

In 2003, he created a piece for the second-year students at France's national centre for contemporary dance (CNDC) in Angers; and in 2007, wrote another for the students of the Frankfurt Hochschule and of the Mediterranean centre for contemporary dance (CMDIC) in Tunis. After four years as associate artist at the Scène Nationale Bonlieu in Annecy, where La Baraka was in residence, Abou Lagraa and his company are currently in a production residency at Les Gémeaux, another Scène Nationale-status venue in Sceaux, from 2009-2011.

Since 2008 Abou Lagraa and Compagnie La Baraka have been working, in collaboration with the Algerian Ministry of Culture, on a "Mediterranean Cultural Bridge": a Franco-Algerian project to develop dance-centred artistic exchanges. Within this framework, he was tasked in 2009 with choreographing the closing ceremony of the 2nd Pan African Festival in Algiers. The project has taken concrete form in 2010 with the rollout of a programme of training, creation and exchanges between the two countries.

Un Monde à Soi (2010) is Abou Lagraa's 12th work for his company. He has featured in several TV programmes.

Creation of a contemporary ballet

The "Mediterranean Cultural Bridge" – led by Abou and Nawal Lagraa of Compagnie La Baraka, and implemented by the Algerian

Ministry of Culture, the Algerian National Ballet and the Algerian Cultural Promotion Agency – was devised as a programme of exchanges and cooperation to foster the development of choreographic expression that respects the common history at the heart of Franco-Algerian relations.

The core of the project is the creation, in 2010, of a contemporary ballet hosted by the Algerian National Ballet, comprising 20 dancers recruited at a national audition of young Algerian talent. The ballet, structured around two inseparable pillars, training and creation, will give Algerian dancers the tools they need to flourish through choreographic art.

Training, the project's cornerstone

"Sensitive to the wealth of its cultural heritage, and virtuosos in hip-hop dance, this unusual generation of young people is curious to learn and a force in itself. This training course is careful to preserve each dancer's authenticity and individuality, and aims to create a homogeneous group of 20 performers. The course, which reflects the rich writing of choreographer Abou Lagraa, enables them to acquire a solid classical and contemporary technique. For seven months, our team of French educators will convey the fundamental notions of weight, space and time, dispensing the tools to understand and absorb that are essential to the dancer's profession." Nawal Lagraa

THE SHOW

Nya

"This accelerated training course here establishes its credibility, because a creative process can really only be primed by dancers who are technically and intellectually receptive. This artistic and cultural bridge between France and Algeria provides the means and opportunity to create, imagine and primarily to deliver to the public a fairer vision of today's youth. *Nya*, an Arabic word expressing the idea of trusting in life, seemed an obviously meaningful title for this work. In Algeria, from tender childhood onwards, our parents pass on this word to us, which is directly linked to the divine and part of everyday vocabulary.

If someone carries this *Nya* inside, he is bound to transform all life's suffering and help himself to exist, thrive and open up to the world. This work comprises two distinct pieces. Each is bathed in a piece of music that represents collective memory in France and Algeria: Maurice Ravel's *Boléro* and *Le Chant des Aurès* by Houria Aïchi. These musical worlds enable a journey between the two shores of this Mediterranean bridge. The beguiling voice of Houria Aïchi and Ravel's *Boléro*, with their enveloping, oriental melodies, devour the dancers' bodies and carry them into a trance." Abou Lagraa

Compagnia Virgilio Sieni

Tristes Tropiques

Pièce pour 4 danseuses - Création 2010

première
en France

Conception, chorégraphie, scénographie : Virgilio Sieni

Collaboration à la chorégraphie et au projet *Tristes Tropiques* : Marina Giovannini et Ramona Caia

Interprétation et collaboration : Simona Bertozzi, Ramona Caia, Marina Giovannini, Michela Minguzzi - Musiques originales : Francesco Giomi - Création costumes : Lydia Sonderegger - Création lumières : Marco Santambrogio

Production : Daniela Giuliano - Organisation : Giulia Rabbene - Administration : Simona Allegranti, Marina Frulio - Coproduction : La Biennale de Venise, Berliner Festspiele, Bitef (dans le cadre du projet ENPARTS European Network of Performing Arts avec le soutien de Programme Culture de la Commission Européenne), Biennale de la danse de Lyon, Compagnia Virgilio Sieni - Avec le soutien de : Ministère pour les Biens et les Activités Culturels (Direction générale pour le Spectacle en Direct), Région Toscane, Mairie de Florence

Studio 24 - Villeurbanne

Mardi 28 20h30
Mercredi 29 20h30

TARIFS

Abonnement catégorie 3
Plein tarif 22€
Tarif réduit 19€

Encore +

www.sienidanza.it

Compagnie inédite à la Biennale

First Biennale invitation

Le spectacle en tournée

Show tour dates

Venise : 10, 11/06/2010

Dro : 26/07/2010

Belgrade : 20/09/2010

Reggio Emilia : 04 /12/2010

REPÈRES

Virgilio Sieni

Né en 1957, Virgilio Sieni a d'abord étudié à Florence l'art, l'architecture et la danse, avant de se rendre au Japon pour apprendre le Shintaido, une technique martiale "dansée" accompagnée par la voix. «Les arts martiaux m'ont beaucoup apporté, dit-il, car ils rendent sa simplicité au geste. J'ai pratiqué l'Aikido très jeune, à seize ans, puis ce fut le Shintaido, découvert lors d'un séjour d'un an au Japon. C'est pour moi une manière d'observer la renaissance du mouvement à travers l'expérience du vide. Mais je dirais la même chose lorsque je suis devant un tableau de Piero della Francesca ou Masaccio. Ils expriment le sens du vide. J'ai tenté de traduire cela dans mes spectacles, sur mon propre corps ou celui des danseurs qui travaillent avec moi : prendre en soi l'essence du mouvement, de l'énergie, la qualité d'origine du geste. Ce sont des manières de créer du vide entre les vertèbres.» Il a ensuite poursuivi ses études de danse à Amsterdam et à New York. Depuis 1982, il dirige sa propre compagnie, constamment présente dans les théâtres italiens et souvent invitée dans des festivals internationaux. Nombreux sont les récompenses et les prix qui lui ont été attribués ; parmi les derniers, le prestigieux "Prix Ubu" (2000-2004). En décembre 2003, la Commune de Florence lui a confié la direction artistique et la gestion de l'espace CANGO Cantieri Goldonetta, où il réalise des riches saisons d'évènements, spectacles, rencontres, manifestations théâtrales et résidences artistiques.

L'art chorégraphique de Virgilio Sieni est reconnu comme l'une des expériences scéniques les plus importantes des dernières années. La qualité de son travail réside principalement dans le fait qu'il considère la danse comme une expression visuelle contemporaine. Il démantèle le vocabulaire contraint et nostalgique du répertoire académique, mais aussi tout ce que ce répertoire charrie d'idées traditionnelles et décadentes, d'atmosphères romantiques, d'envols spectaculaires et de sentimentalité. Il s'est attaché à s'éloigner d'une forme de danse et de performance encore tributaire des lois de la représentation et du jeu théâtral et, dans la mouvance des expériences de l'art contemporain et du théâtre aujourd'hui, à rendre la chorégraphie italienne adulte et susceptible de trouver une place sur le plan international. Dans le travail de Virgilio Sieni, il est évident que le mouvement et le corps sont le vecteur de la recherche d'un langage fait de milliers de mots et de phrases, de grammaires, de signes, d'images : une forme en continuelle expansion, composée de figures et de conjonctions qui n'ont jamais la vocation d'aboutir à un répertoire.

BACKGROUND

Virgilio Sieni

Born in 1957, Virgilio Sieni first studied art, architecture and dance in Florence before travelling to Japan to learn shintaido, a "danced" martial technique with vocal accompaniment. "Martial arts have given me a great deal", he says, "because they restore gestures' simplicity. I learned aikido when I was very young, at 16, and then shintaido, during a one-year stay in Japan. For me it was a way of observing the rebirth of movement through the experience of emptiness. But I would say the same thing when looking at a painting by Piero della Francesca or Masaccio. They express the meaning of emptiness. I have tried to convey that in my shows, translating it onto my own body or those of the dancers who work with me: pulling inside the essence of movement and energy; the quality of the gesture's origin. These are ways of creating emptiness between the vertebrae." He then continued his dance studies in Amsterdam and New York. Since 1982 he has headed his own company, which performs regularly in Italian theatres and is often invited to international festivals. He has received many awards and other distinctions; the most recent is a prestigious Italian award, the Premio Ubu (2000-2004).

In December 2003, the City of Florence tasked him with the artistic direction and management of the CANGO Cantieri Goldonetta venue, where he produces seasons rich in events, shows, encounters, theatre and artistic residencies.

Sieni's choreographic art is recognised as one of the most important stage experiences of recent years. The quality of his work lies principally in the fact that he considers dance to be a form of contemporary visual expression. He dismantles the forced, nostalgic vocabulary of the academic repertoire but also the repertoire's entire load of traditional and decadent ideas, romantic atmospheres, spectacular flights and sentimentality. He is keen to move away from a form of dance and performance that still depend on the laws of performance and theatre acting; and, by tapping current experiences in contemporary art and theatre, to make Italian choreography adult and able to find a place on the international scene.

In Virgilio Sieni's work, movement and the body clearly convey the search for a language made of thousands of words, sentences, grammars, signs and images – a form that is continually expanding, consisting of figures and conjunctions destined never to end up in the repertoire.

SPECTACLE

Tristes Tropiques

«En été 2008 à Avignon, après avoir discuté avec Giorgio Agamben de danse, je repris en main son essai sur le bricolage consacré au soixante-quinzième anniversaire de Claude Lévi-Strauss. Ce fut là que je décidai de travailler sur ces "va-nu-pieds perdus au fond de leur marécage" et sur comment leur abrutissement avait cependant préservé certains aspects du passé : des aspects reflétés en décorations corporelles et faciales de caractère ancestral et rapports de parenté entre hiérarchies cosmiques et mythes. Corps et peuples qui montrent un lien possible avec l'inaccessible en nous indiquant une lueur d'espoir. Et encore une fois j'ai senti un fort désir adressé à la danse, pas tellement comme forme métrique, symbolique, poétique, mais comme expérience de l'inertie, comme exercice de réanimation au cours du processus de désintégration de l'homme.

Il ne peut y avoir de récits mais des déjections physiquement phrasées des récits sur les groupes des Tupi-kawahib, Nambikwara, Caduvei, Bororo faits par Lévi-Strauss dans son voyage autour des années 40 dans les terres du Mato Grosso au Brésil.»
Virgilio Sieni

THE SHOW

Tristes Tropiques

"In summer 2008 in Avignon, after a discussion with Giorgio Agamben about dance, I reread his essay on DIY devoted to Claude Lévi-Strauss's seventy-fifth birthday. That was when I decided to work on these "bare-footed marsh dwellers", and on how, despite losing their intelligence, they had preserved some aspects of the past – aspects reflected in their ancestral bodily and facial decorations and the relationships between cosmic hierarchies and myths. These bodies and peoples showed a possible link with the inaccessible, thus giving us a glimmer of hope. And once again, I felt a strong desire addressed to dance – not so much a metric, symbolic poetic form as an experience of inertia, like a resuscitation exercise during the process of human disintegration. There can be no narratives, only physically phrased excrement of the tales about the Tupi-kawahib, Nambikwara, Caduvei and Bororo groups told by Lévi-Strauss in his 1940s journey to the lands of the Mato Grosso in Brazil."
Virgilio Sieni

Compañía Andrés Marín

Vanguardia jonda

Pièce pour 1 danseur et 4 musiciens - Création 2006

Direction artistique et chorégraphie : Andrés Marín

Danseur : Andrés Marín - Création costumes : Fernando Ligerio - Création lumières : Francis Mannaert

Avec le soutien de : Agencia para el Desarrollo del Flamenco Junta de Andalucía - Accueil : Célestins - Théâtre de Lyon, La Rampe scène conventionnée - Echirolles, Théâtre de Vienne - Scène conventionnée, Biennale de la danse de Lyon



Unión Europea
FEDER

agencia Andaluza
para el Desarrollo
del flamenco



Célestins, Théâtre de Lyon

Mardi 28 20h30
Mercredi 29 20h30
Jeudi 30 20h30

Durée : 1h15

TARIFS

Abonnement catégorie 2

Plein tarif	Tarif réduit
1 ^{re} série 27€	1 ^{re} série 24€
2 ^e série 20€	2 ^e série 17€
3 ^e série 13€	3 ^e série 10€
4 ^e série 10€	4 ^e série 7€

La Rampe

scène conventionnée Echirolles

Vendredi 1^{er} 20h

Résas : 04 76 40 05 05
www.ville-echirolles.fr

Théâtre de Vienne

scène conventionnée

Samedi 2 20h30

Résas : 04 74 85 00 05
www.theatredevienne.com

Encore +

www.andresmarin.es

Compagnie inédite à la Biennale

First Biennale invitation

Spectacle en tournée

Show tour dates

Biarritz : 16/09/2010

Echirolles : 01/10/2010

Vienne : 02/10/2010

Toulon : 06/10/2010

REPÈRES

Andrés Marín

Andrés Marín est l'un des artistes les plus significatifs du flamenco actuel. Ses productions sont centrées sur la tradition flamenca et plus particulièrement sur les chants classiques, cependant, non pas depuis une perspective conventionnelle, mais à travers un style extrêmement personnel et une esthétique d'une absolue contemporanéité. Sa danse est considérée comme l'une des plus novatrices du flamenco.

Fils de la chanteuse Isabel Vargas, Andrés Marín commence à danser dès son plus jeune âge en se formant tout d'abord aux côtés de son père, danseur de flamenco, puis continue par la suite de manière auto-didacte. Il débute sa carrière professionnelle en 1992. Il est à la fois soliste et chorégraphe dans divers spectacles et événements et décide de créer en 2002 sa propre compagnie. Il présente alors son premier spectacle en France à la Maison de la danse de Lyon. *Mas alla del tiempo* remporte un vif succès public et médiatique. Une importante tournée s'organise alors, de Séville à Paris en passant par Los Angeles. Il est programmé aux côtés de grands chorégraphes contemporains comme Bill T. Jones, Jiri Kylian, José Montalvo-Dominique Hervieu, lors d'une soirée télévisée Dance Celebration diffusée sur la chaîne franco-allemande Arte. Il donne également des cours pour le Ballet National d'Espagne et la Compagnie Andalouse de Danse. En 2004 arrive son second succès international avec la pièce *Asimetría* présentée à la Biennale de Séville. Il est alors programmé dans de prestigieux théâtres comme le Théâtre de la Ville à Paris, la Maison de la Danse à Lyon, le Sadler's Wells à Londres et l'Opéra National de Lettonie mais également dans des villes comme Barcelone, Helsinki, Hambourg etc...

En 2006, il crée *El alba del ultimo dia* (l'aube du dernier jour) encensée par la critique lors de la 14^e Biennale du Flamenco à Séville. Une tournée s'organise alors en France et en Hollande notamment. L'année suivante, il interprète le personnage de Lorca dans *Poeta en Nueva York*, un spectacle créé par Blanca Li dans les jardins de l'Alhambra à Grenade et vu par 55 000 spectateurs, ce qui lui valu le prix de la meilleure interprétation masculine, dans la catégorie danse aux Premios Max. En 2008, il participe au prestigieux gala organisé par la Principauté de Monaco, le Bal des roses, dirigée cette année-là par Pedro Almodovar.

Andrés Marín présente la Première d' *El Cielo de tu Boca* pendant la 15^e Biennale de Flamenco de Séville, avec pour artiste invité le musicien expérimental Llorenç Barber. Il fait l'inauguration de la 2^e Biennale de Flamenco des Pays-Bas et présente le spectacle au Festival iMira! en France. Parallèlement à son activité chorégraphique et artistique, il assume la direction d'Andrés Marín Flamenco Abierto, sa propre boîte de production, ainsi que son studio de danse à Séville.

Andrés Marín présente la Première d' *El Cielo de tu Boca* pendant la 15^e Biennale de Flamenco de Séville, avec pour artiste invité le musicien expérimental Llorenç Barber. Il fait l'inauguration de la 2^e Biennale de Flamenco des Pays-Bas et présente le spectacle au Festival iMira! en France. Parallèlement à son activité chorégraphique et artistique, il assume la direction d'Andrés Marín Flamenco Abierto, sa propre boîte de production, ainsi que son studio de danse à Séville.

BACKGROUND

Andrés Marín

Andrés Marín is one of the most significant artists on today's flamenco scene. His productions centre on the flamenca tradition and especially its classic songs – not, though, from a conventional perspective but through an extremely personal style and an intensely contemporary aesthetic. His dancing is considered to be among the most novel exemplars of flamenco.

The son of singer Isabel Vargas, Andrés Marín began to dance when very young, at first training alongside his flamenco-dancer father, then continuing on a self-taught basis. He began his professional career in 1992. He choreographed and performed in various shows and events, and in 2002 decided to form his own company. He then presented his maiden work in France, at the Maison de la Danse, Lyon: *Mas alla del tiempo* was a big public and critical success, resulting in a major tour that took in Seville, Paris and Los Angeles. In a televised Dance Celebration broadcast on Franco-German channel Arte, he featured on the same bill as leading contemporary choreographers such as Bill T. Jones, Jiri Kylian and José Montalvo & Dominique Hervieu. He also gives classes for the National Ballet of Spain and the Andalusian Dance Company. 2004 saw his second international success with *Asimetría*, presented at the 13th Seville Flamenco Biennale. He was then programmed at prestigious venues including the Théâtre de la Ville in Paris, the Maison de la Danse in Lyon, Sadler's Wells in London and the Latvian National Opera House, but also in cities such as Barcelona, Helsinki and Hamburg.

In 2006 he created *El alba del ultimo dia*, which won critical acclaim at the 14th Seville Flamenco Biennale and led to a tour that included France and the Netherlands. The following year, he performed the character of Lorca in *Poeta en Nueva York*, a show created by Blanca Li in the gardens of the Alhambra Palace in Grenada, and seen by 55,000 spectators; this won him the best male performance award (dance) at the Premios Max. In 2008 he took part in a prestigious gala hosted by the Principality of Monaco, the Rose Ball, staged that year by Pedro Almodovar.

Andrés Marín premiered his *El Cielo de tu Boca* at the 15th Seville Flamenco Biennale, with experimental musician Llorenç Barber as guest artist. He also opened the 2nd Dutch Flamenco Biennale, and presented the show at the Festival iMira! in France. In parallel to his choreographic and other artistic endeavours, he runs his own production company, Andrés Marín Flamenco Abierto, and a dance studio in Seville.

THE SHOW

Vanguardia jonda

Andrés Marín transports the spectator to late-19th-century Seville. *Vanguardia jonda* is inspired by his parents' memories, their experience in the singing cafés and their deep love of flamenco. He pays homage to this generation, who made flamenco a universal art for all social classes – for all lovers of authentic art. The cafés generated a genuine passion for flamenco, a passion that showed flamenco to be an extensive and age-old culture. Marín revives this café atmosphere, where everyone gathered with the sole purpose of feeling and savouring art, an art gradually enriched by gypsy and other influences... The singing cafés were where flamenco made a great leap forward, opening its doors to the world.

The singing cafés

In the second half of the 19th century, these traditional cafés were enhanced by musical shows that grew ever more sophisticated. Some establishments became singing cafés, of the concert or operatic variety, and thus assisted the commercial organisation of entertainment. Celebrated by poet Federico Garcia Lorca, the cafés increasingly specialised in flamenco – an example of urban popular culture – and enjoyed growing success until the dawn of the 20th century, introducing flamenco into all layers of Spanish society.

Mercedes Gómez-García

SPECTACLE

Vanguardia jonda

Andrés Marín transporte le spectateur à Séville, à la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Inspiré par le souvenir de ses parents, de ce qu'ils ont vécu dans les Cafés et de leur profond amour pour le flamenco, *Vanguardia Jonda* est né. Il rend hommage à cette génération qui fit du flamenco un art universel pour toutes les classes sociales, pour tous ceux qui aiment l'art authentique. Les Cafés ont créé une véritable passion pour le flamenco, passion qui a démontré que le flamenco est une culture large et ancestrale. Andrés retrace cette ambiance des Cafés où tous se réunissaient avec pour seul objectif sentir et savourer l'art; un art qui s'est peu à peu enrichi de nuances gitanes et autres... Les "Cafés Cantantes" représentent le grand pas vers l'ouverture des portes du flamenco sur monde.

Cafés cantantes

Les cafés traditionnels s'agrémentent au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle de spectacles musicaux chaque fois plus sophistiqués, certains de ces cafés vont devenir cantantes, conciertos ou líricos et contribueront de la sorte à l'organisation commerciale du divertissement. Célébrés par le poète Federico Garcia Lorca, les Cafés cantantes se spécialisent de plus en plus dans la diffusion du genre flamenco, exemple de culture populaire urbaine, et connaissent un succès croissant jusqu'à l'aube du XX^e siècle, en instaurant le flamenco dans toutes les couches de la société espagnole.

Mercedes Gómez-García

Centro de Movimento Deborah Colker

Partida

Pièce pour 12 danseurs - Création 2010

première
en europe

Direction artistique et chorégraphie : Deborah Colker

Danseurs : Carlos Henrique de Aquino, Flávio Arco-Verde, Joseph Antonio, José Leandro Rodrigues, Tiago Oliveira, Marlon Ailton Silva de Medeiros, Mikail Giovan Jobim, Paulicéia Pfister, Suellen Oliveira, Thamiriz Carvalho, Viviane Lopes, Viviane Alves - **Direction musicale** : Berna Ceppas - **Musique** : Ostinato, Paixão, Jogo - **Scénographie et décor** : Gringo Cardia - **Création costumes** : Yamé Reis - **Création lumières** : Jorginho de Carvalho

Production : Miguel Colker - Avec le soutien de : J.E. Productions Ltd - **Accueil** : Espace Albert Camus / Bron, Le Polaris / Corbas, Centre Culturel Charlie Chaplin / Vaulx-en-Velin, Biennale de la danse de Lyon

Le Radiant, Caluire

Mercredi 22 20h30

Durée : 1h

Espace Albert Camus, Bron

Samedi 25 20h30

Le Polaris, Corbas

Mardi 28 20h30

Centre culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin

Mercredi 29 20h30

TARIFS

Abonnement catégorie 3

Plein tarif 15€	Tarif réduit 12€
--------------------	---------------------

Encore +

www.ciadeborahcolker.com.br

Compagnie invitée en
Biennale invitation
1996 : *Vulcao and Velox*

REPÈRES

Deborah Colker

Deborah Colker est née en 1960 à Rio de Janeiro au Brésil. Née d'un père violoniste et chef d'orchestre, elle a reçu ses premières leçons de piano à l'âge de huit ans. « J'étais plutôt bonne au piano, dit-elle. J'ai même joué dans un orchestre à l'âge de 14 ans, mais j'avais aussi besoin d'exprimer mes émotions physiquement, notamment par les sports. Je débordais d'énergie et d'intensité et la danse contemporaine m'a permis de communiquer mes émotions tant sur le plan intellectuel que physique ». Elle étudie la psychologie à l'Université Catholique. Elle donnera de nombreux concerts. Son intérêt pour la danse naît en 1980 ; durant plusieurs années, elle dansera avec le Grupo Coringa aux côtés de la chorégraphe uruguayenne Graciela Figueora. Quatre années plus tard, elle commence à signer des chorégraphies et à mettre en scène des séquences de mouvements pour des comédies musicales, des spectacles, des émissions de télévision, des films et des écoles de samba. En 1994, elle crée la Companhia de Dança Deborah Colker et présente sa première chorégraphie *Vulcao* au City Opera de Rio de Janeiro dans le cadre d'un programme mixte, avec la compagnie Momix. Vitalité, détermination, véhémence, technique et risque : à partir de ces éléments, Deborah Colker développe une danse basée sur les mécanismes du corps façonnés par la vie urbaine. Après *Vulcao* (1994), elle crée *Velox* (1995), *Mix* (1996), *Rota* (1997) et *Casa* (1999), *4 por 4* (2002), *No* (2005), *Dynamo* (2006) et *Cruel* (2008). Touche-à-tout, elle est la créatrice avec ses danseurs-athlètes d'un vocabulaire gestuel d'une beauté insolite et survoltée. Danse, théâtre, vidéo-clip, cirque... Deborah Colker est une chorégraphe aux multiples facettes. La chorégraphe et ses danseurs sont à la recherche d'une danse expansive et vibrante, capable de reconquérir le mouvement à l'état pur. En février 2003, elle est l'invitée du Ballet de l'Opéra de Berlin pour lequel elle crée *ELA*.

La chorégraphe reçoit de nombreux prix pour sa création artistique dont celui accordé par le Ministre de la Culture du Brésil et le Laurence Olivier Award 2001, la plus haute récompense britannique des Arts de la Scène. En 2009, le Cirque du soleil lui propose de chorégrapier et de mettre en scène un spectacle pour fêter leur vingt-cinquième anniversaire. Elle crée alors *Ovo*, une pièce sur l'environnement.

« Mon travail est comme le Brésil : un mélange de couleurs, de dynamisme et de rythmes, du bonheur des énormes possibilités d'investigations. C'est un peu notre histoire. »

BACKGROUND

Deborah Colker

Deborah Colker was born in 1960 in Rio de Janeiro, Brazil. She was given her first piano lessons by her father, a violinist and conductor, at the age of eight. I was quite a good piano player, she says. I even played in an orchestra at the age of 14, but I also needed to express my emotions physically, and especially through sport. I had overflowing energy and intensity, and contemporary dance enabled me to convey my emotions intellectually and physically. She studied psychology at the Catholic University, and in parallel gave many concerts. Her interest in dance dates from 1980; for several years, she performed with Grupo Coringa alongside Uruguyan choreographer Graciela Figueora. Four years later, she began to write her own choreographic pieces and direct movement sequences for musicals, stage and TV shows, films and samba schools. In 1994, she created the Companhia de Dança Deborah Colker and produced her first piece, *Vulcao*, at the Rio de Janeiro City Opera as part of a mixed bill with Momix. Vitality, determination, vehemence, technique and risk inform the dance style that Colker has developed, based on bodily mechanisms shaped by urban life. *Vulcao* was followed by *Velox* (1995), *Mix* (1996), *Rota* (1997) and *Casa* (1999), *4 por 4* (2002), *No* (2005), *Dynamo* (2006) and *Cruel* (2008). Receptive to many influences, she has created with her athlete-dancers a gestural vocabulary of unusual, high-voltage beauty. Deborah Colker is a multi-faceted choreographer working across dance, theatre, video clips, circus and more.

She and her dancers seek an expansive and vibrant kind of dance, able to reconquer movement in its pure state.

In February 2003 she was commissioned by the Berlin Opera Ballet to create *ELA*.

She has received a number of awards for her artistic output, including one from Brazil's Ministry of Culture and a Laurence Olivier Award in 2001, the UK's highest performing-arts accolade. In 2009, Cirque du Soleil commissioned her to choreograph and direct *Ovo*, a show about the environment, to celebrate its 25th anniversary.

"My work is like Brazil: a mix of colours, vibrancy, rhythms, and happiness with such huge potential for investigation. A little bit like our history."

THE SHOW

Partida

The Centre de Movimento Deborah Colker, set up in 2000 for young amateur performers, is a vocational training centre separate from the company. It recently shifted its policy to incorporate a social dimension. The centre hosts young people from difficult backgrounds for one-year residential courses to train as professional dancers. The end goal is to take them away from their precarious predicaments by dispensing an education that will help them make more appropriate career choices. This residency yielded *Partida*, a proposition by three choreographers in the company's repertoire. *Partida*, a piece in three movements, establishes a dialogue between contemporary dance and today's world, synthesising some of the most important concepts in contemporary dance.

Ostinato, the first movement, develops a vocabulary of everyday gestures and movements while reinventing and transposing them into abstract danced movements that address issues of everyday aesthetics in the dance world.

Paixao speaks of love. It translates into movement these moments that cause inner upheaval and bring us out of ourselves; where the sublime and the pathetic meet. Strength and weakness, pain and pleasure, beauty and ugliness... through all these concepts, the young dancers experiment with the emotion of motion, and the intensity of a body that speaks through feelings.

The third movement, *Jogo*, connects sport and dance. Energy is the adjective that defines the choreography. The dancers play and dance as partners, in mutual need and trust, miming an imaginary ball game with the aim of giving all of themselves.

SPECTACLE

Partida

Créé en 2000 et au service de jeunes interprètes non encore professionnels, le Centre de Movimento Deborah Colker, le centre de formation professionnelle indépendant de la compagnie, a pris récemment un nouveau tournant en y intégrant un volet social. Ce volet social permet à des jeunes en difficulté d'être en résidence au Centre et de se former pendant une année au métier de danseurs professionnels. L'objectif final est de les éloigner de cette situation précaire en leur proposant une éducation pour les préparer à faire des choix plus appropriés sur le marché du travail. De cette résidence est née *Partida*, proposition chorégraphique du Centre de Movimento Deborah Colker qui réunit trois chorégraphies du répertoire de la compagnie.

Partida, pièce en trois mouvements, établit un dialogue entre la danse contemporaine et le monde actuel et synthétise quelques-uns des concepts les plus importants de la danse contemporaine.

Ostinato, en premier mouvement, développe un vocabulaire de gestes et de mouvements de la vie quotidienne tout en les réinventant et en les transposant en mouvements dansés abstraits abordant ainsi les questions de l'esthétique du quotidien dans le monde de la danse.

Paixao, est une pièce qui parle d'amour, il s'agit de danser, de mettre en mouvement ces moments qui nous désorganisent, nous mettent hors de nous et où le sublime et le pathétique se rencontrent. Le fort et le faible, la douleur et le plaisir, le beau et le laid, tous ces concepts à travers lesquels les jeunes danseurs expérimentent l'émotion du mouvement, l'intensité d'un corps qui parle à travers les sentiments.

Le troisième mouvement, *Jogo*, est une pièce qui relie le monde sportif à celui de la danse et dont l'adjectif régissant la chorégraphie est l'énergie. Les danseurs jouent et dansent en partenaires, dans un besoin l'un de l'autre, avec confiance l'un en l'autre en mimant un jeu de ballon imaginaire avec pour ambition de donner tout d'eux-mêmes.

les ballets C de la B

Alain Platel et Franck Van Laecke

Gardenia

Sur une idée de Vanessa Van Durme - Création 2010

Mise en scène : Alain Platel et Franck Van Laecke

Créé et joué par : Vanessa Van Durme, Griet De Backer, Timur Magomedgadzjeyev, Andrea De Laet, Richard ‘Tbotsie’ Dierick, Danilo Povolò, Gerrit Becker, Dirk Van Vaerenbergh, Rudy Suwyns - **Scénographie :** Paul Gallis - **Musique :** Steven Prengels - **Créations costumes :** Yan Tax

Production : les ballets C de la B - Coproduction : NTGent, La Rose des Vents (Villeneuve d’Ascq), TorinoDanza, Biennale de la danse de Lyon, Tanz im August (Berlin), Théâtre national de Chaillot, Brighton Dome and Festival, Centro Cultural Vila Flor Guimarães, FÀCYL Festival Internacional de las Artes de Castilla y León (Salamanca), La Bâtie-Festival de Genève, Festival d’Avignon - **Avec l’appui de :** Autorités flamandes, Ville de Gand, Province de la Flandre-Orientale - **Accueil :** Le Toboggan, Biennale de la danse de Lyon - **Avec le soutien de :** la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'appel à projet spectacle vivant

Alain Platel et Franck Van Laecke

Alain Platel et Franck Van Laecke

Alain Platel et Franck Van Laecke

Le Toboggan - Décines	
Mercredi 29	20h30
Jeudi 30	20h30
<i>en octobre</i>	
Vendredi 1^{er}	20h30
Samedi 2	20h30
<i>Durée : 1h30</i>	

TARIFS	
Abonnement catégorie 1	
<i>Dans l'abonnement Maison de la Danse</i>	
Plein tarif	Tarif réduit
30€	27€

AUTOUR DU SPECTACLE	
Rencontre avec les artistes	
à l'issue du spectacle le 30	

Alain Platel et Franck Van Laecke

Alain Platel et Franck Van Laecke

www.lesballetscdeia.be
www.frankvanlaecke.be

Compagnie invitée
Biennale invitation
2006 *vsprs* / Alain Platel
2008 *Aphasiadisiac* / Ted Stoffer
Spectacle en tournée
Show tour dates
Avignon : 9-12/07/2010

— REPÈRES

Alain Platel / les ballets C de la B

Né en 1956 à Gand, Alain Platel est orthopédagogue de formation et autodidacte en tant que metteur en scène. En 1984, il forme avec des amis et membres de sa famille une troupe fonctionnant en collectif, une structure de plate-forme de travail réunissant plusieurs chorégraphes (Christine De Smedt et Koen Augustijnen. Hans Van den Broeck et Sidi Larbi Cherkaoui). À partir de *Emma* (1988), il se distingue plus clairement en tant que metteur en scène. Il crée *Bonjour Madame* (1993), *La Tristeza Complice* (1995) et *Iets op Bach* (1998), des productions qui propulsent les ballets C de la B au sommet international. En compagnie de l'auteur Arne Sierens, il accomplit un effet comparable pour la compagnie de théâtre jeune public Victoria de Gand, en proposant *Moeder en kind* (1995), *Bernadetje* (1996) et *Allemaal Indiaan* (1999).

Après *Allemaal Indiaan*, Alain Platel annonce qu'il ne produira plus de nouveaux spectacles. Mais Gérard Mortier le convainc de créer *Wolf* (2003), une pièce sur Mozart pour la Ruhr-Triennale. Le projet choral *Coup de Chœurs* monté par Alain Platel à l'occasion de l'ouverture du nouveau KVS marque le début d'une étroite collaboration avec le compositeur Fabrizio Cassol. *Vsprs* (2006) signale un changement de cap. L'exubérance des spectacles précédents, s'exprimant par la diversité des interprètes et les thèmes abordés, cède la place à une plus grande introspection et une plus grande nervosité, en révélant un univers de pulsions et d'aspirations. Mais aussi de violence, comme dans *Nine Finger* (2007) avec Benjamin Verdonck et Fumiyo Ikeda. Après le style baroque de *Pitié!* (2008), *Out Of Context* (janvier 2010) constitue une réflexion quasiment ascétique sur l’arsenal de mouvements entourant les spasmes et les tics. Entre-temps, Alain Platel a multiplié les films de danse en toute discrétion, que ce soit avec la réalisatrice britannique Sofie Fiennes (*Because I Sing* en 2001, *Ramallah ! Ramallah ! Ramallah !* en 2005 et *VSPRS Show and Tell* en 2007) ou en solo avec les ballets de ci de là (2006), une plongée impressionnante dans la vie d’une troupe formée il y a vingt ans et qui nous amène jusqu’au Vietnam et au Burkina Faso. Il s’agit aussi et surtout d’une ode à la ville de Gand, son port d’attache. Le mélange unique de visions artistiques diverses, se nourrissant les unes des autres, rend impossible toute définition exacte des ballets C de la B. Pourtant, une espèce de « style maison » se dessine. Il est populaire, anarchique, éclectique et engagé, sous la devise « cette danse s’inscrit dans le monde, et le monde appartient à tous »

Frank Van Laecke

Né en 1958 à Gand et surnommé par la presse le « magicien » il s’est forgé un impressionnant palmarès international tant comme auteur que comme metteur en scène. Il a reçu de nombreux prix en Belgique et à l’étranger. Après avoir assuré l’écriture de séries télévisées à succès pour la chaîne de télévision flamande, Van Laecke s’est surtout fait connaître en tant que metteur en scène de théâtre, d’opéra (*La Traviata*, *La Bohème*, *Aida*, *Carmen*, *Nabucco*…), de comédie musicale (*Hollywood by Night*, *Jesus Christ Superstar* pour la Ballet Royal de Flandre, *Sacco&Vanzetti*…) et surtout de spectacles de grande envergure comme *Tintin*, *le Temple du Soleil* (2001 à Anvers), *Le Prince d’Afrique et Santa* (2003). Frank Van Laecke a lui-même été sélectionné par deux fois pour le prix du meilleur metteur en scène aux Prix du Musical 2006. Il a remporté le Prix flamand du Musical en 2006 pour sa mise en scène de Dracula. Le 15 juillet 2006 le mémorable Rembrandt, de musical (Stardust productions Nederland) a connu sa première au théâtre Carré (Amsterdam). Frank est nommé meilleur metteur en scène 2009. Frank Van Laecke a été nommé Ambassadeur de la ville de Gand en 2000. Il est membre de la commission d’accréditation néerlando-flamande pour l’enseignement supérieur.

Vanessa Van Durme

Vanessa Van Durme a fait ses études au conservatoire de Gand, section d’art dramatique. Elle fait ses débuts – en tant que jeune acteur – sur la scène dans la compagnie “Nederlands Toneel Gent”, aujourd’hui “NTGent”. Elle fait le choix difficile mais inéluctable d’opérer un changement de sexe et par la force des choses, quitte la compagnie et abandonne sa carrière théâtrale. Vingt ans plus tard, renouant avec les arts du spectacle, elle se met à l’écriture de comédies. Elle écrit des dizaines de scénarios de télévision pour diverses chaînes télévisées. Pendant cinq ans, elle est une figure populaire à la radio et de ce fait, elle détient le record de durée d’un « comedy act » à la radio belge. Elle a signé une vingtaine de pièces de théâtre. Son grand retour sur les planches se passe quand le chorégraphe et metteur en scène de théâtre belge Alain Platel la choisit pour interpréter le rôle de la mère, “Tosca” dans *Allemaal Indiaan*. Elle se joint plus tard à la compagnie “Theater Victoria” de Gand pour y jouer dans *White Star*, une pièce dont elle a donné l’idée. Elle écrit alors le livre *Kijk mama, ik* dans (*Regarde maman, je danse*) et en épure le monologue du même nom, qu’elle joue en quatre langues en Europe et aux États-Unis.

— SPECTACLE

Gardenia

« Un chat a neuf vies.

Elles en ont plus.

Et elles passent la dernière dans un ghetto en sécurité.

Celui qui y pénètre les verra sortir les griffes, les entendra grogner et feuler.

Et lorsque le ghetto est démoli, toutes les vies semblent épuisées.

Le voyage vers l'inconnu est foudroyant.

Car la peau, aussi, a une mémoire.»

Frank Van Laecke, Gand, Octobre 2009
Depuis leur port d’attache gantois, les metteurs en scène Alain Platel et Frank Van Laecke collaboreront avec la comédienne Vanessa Van Durme et une troupe exquise au projet *Gardenia*, une pièce sur l’espoir et les illusions entretenues ou perdues.

— BACKGROUNDER

Alain Platel / les ballets C de la B

Born in 1956 in Ghent, Belgium, Alain Platel is a remedial teacher by training and a self-taught stage director. In 1984 he formed a collective-style company with friends and family members, an artistic-platform structure with several choreographers: Christine De Smedt and Koen Augustijnen operate alongside Alain Platel; Hans Van den Broeck and Sidi Larbi Cherkaou. Starting with Emma (1988) his stage-director profile grew. He created Bonjour Madame (1993), La Tristeza Complice (1995) and Iets op Bach (1998): with these productions, Les Ballets C de la B (the company’s adopted name) hit the international heights. With author Arne Sierens, Platel achieved a comparable effect for the children’s Victoria theatre company in Ghent, co-writing Moeder en kind (1995), Bernadetje (1996) and Allemaal Indiaan (1999). After Allemaal Indiaan, Platel said he would write no more shows. But Gérard Mortier persuaded him to create Wolf (2003), a choreographic piece about Mozart, for the Ruhr-Triennale. The choral project Coup de Chœurs, staged by Platel for the opening of the KVS venue, kicked off a close collaboration with composer Fabrizio Cassol. VSPRS (2006) marked a change of course. The exuberance of Platel’s previous shows, expressed through a diverse array of performers and themes, gave way to greater introspection and nervousness, revealing a world of impulses and aspirations. And of violence too, as in Nine Finger (2007) with Benjamin Verdonck and Fumiyo Ikeda. After the weirdness of pitié! (2008), Out Of Context (January 2010) was a near-ascetic consideration of the arsenal of movements associated with tics and spasms. The aspiration to something exceeding the individual is increasingly palpable. In parallel, Alain Platel has worked discreetly on numerous dance films, with British director Sophie Fiennes (Because I Sing in 2001, Ramallah!Ramallah!Ramallah! in 2005 and VSPRS Show and Tell in 2007) or solo with les ballets de ci de là (2006), an arresting taste of life with his company that takes in Vietnam and Burkina Faso; this latter film is also, and primarily, a hymn to the city of Ghent, where Platel has dropped anchor. This unique mix of diverse, mutually nourishing artistic visions makes it impossible to exactly define the organisation. And yet there is a recognisable “house style”: popular, anarchic, eclectic and committed, with the motto “This dance is of the world, and the world belongs to everyone”.

Alain Platel et Franck Van Laecke

and beyond. After scripting successful series for Flemish television, Van Laecke really came to attention as a director of theatre, opera (*La Traviata*, *La Bohème*, *Aida*, *Carmen*, *Nabucco*…), musicals (*Hollywood by Night* and *Jesus Christ Superstar for the Royal Ballet of Flanders*, *Sacco & Vanzetti*…) and especially large-scale shows such as *Tintin*, *le Temple du Soleil* (2001, in Anvers) and *Le Prince d’Afrique et Santa* (2003). At the 2006 Flemish Music Awards, Van Laecke received two nominations for best director and won with his staging of *Dracula*. On 15 July 2006 the memorable *Rembrandt*, de musical (*Stardust productions Nederland*) premiered at the Théâtre Carré, Amsterdam. Van Laecke was named best director at the 2009 awards. In addition, he was named a “Ghent City Ambassador” in 2000. He is a member of the Dutch-Flemish accreditation committee for higher education.

Alain Platel et Franck Van Laecke

Alain Platel et Franck Van Laecke

Vanessa Van Durme studied at the Ghent conservatoire (drama section). She made her acting debut on stage with the Nederlands Toneel Gent company, now called NTGent. She made the tough but inescapable decision to have a sex-change; inevitably, she left the company and gave up her theatre career. Twenty years later she reconnected with performance arts, writing comedies. She has penned dozens of scripts for various television stations. For five years she was a popular radio personality, and holds the record for the longest-running comedy act on Belgian radio. Van Durme has also written about 20 plays. She made her big stage comeback when Alain Platel cast her as the mother, *Tosca*, in *Allemaal Indiaan*. Later, she joined the Victoria theatre company in Ghent to perform *White Star*, based on her original idea. She then wrote the book *Kijk mama, ik* dans (“Look Mum, I’m Dancing”) and adapted it into a monologue, which she performed in four languages in Europe and the United States.

Alain Platel et Franck Van Laecke

Vanessa Van Durme studied at the Ghent conservatoire (drama section). She made her acting debut on stage with the Nederlands Toneel Gent company, now called NTGent. She made the tough but inescapable decision to have a sex-change; inevitably, she left the company and gave up her theatre career. Twenty years later she reconnected with performance arts, writing comedies. She has penned dozens of scripts for various television stations. For five years she was a popular radio personality, and holds the record for the longest-running comedy act on Belgian radio. Van Durme has also written about 20 plays. She made her big stage comeback when Alain Platel cast her as the mother, *Tosca*, in *Allemaal Indiaan*. Later, she joined the Victoria theatre company in Ghent to perform *White Star*, based on her original idea. She then wrote the book *Kijk mama, ik* dans (“Look Mum, I’m Dancing”) and adapted it into a monologue, which she performed in four languages in Europe and the United States.

Alain Platel et Franck Van Laecke

and beyond. After scripting successful series for Flemish television, Van Laecke really came to attention as a director of theatre, opera (*La Traviata*, *La Bohème*, *Aida*, *Carmen*, *Nabucco*…), musicals (*Hollywood by Night* and *Jesus Christ Superstar for the Royal Ballet of Flanders*, *Sacco & Vanzetti*…) and especially large-scale shows such as *Tintin*, *le Temple du Soleil* (2001, in Anvers) and *Le Prince d’Afrique et Santa* (2003). At the 2006 Flemish Music Awards, Van Laecke received two nominations for best director and won with his staging of *Dracula*. On 15 July 2006 the memorable *Rembrandt*, de musical (*Stardust productions Nederland*) premiered at the Théâtre Carré, Amsterdam. Van Laecke was named best director at the 2009 awards. In addition, he was named a “Ghent City Ambassador” in 2000. He is a member of the Dutch-Flemish accreditation committee for higher education.

Vanessa Van Durme

Vanessa Van Durme studied at the Ghent conservatoire (drama section). She made her acting debut on stage with the Nederlands Toneel Gent company, now called NTGent. She made the tough but inescapable decision to have a sex-change; inevitably, she left the company and gave up her theatre career. Twenty years later she reconnected with performance arts, writing comedies. She has penned dozens of scripts for various television stations. For five years she was a popular radio personality, and holds the record for the longest-running comedy act on Belgian radio. Van Durme has also written about 20 plays. She made her big stage comeback when Alain Platel cast her as the mother, *Tosca*, in *Allemaal Indiaan*. Later, she joined the Victoria theatre company in Ghent to perform *White Star*, based on her original idea. She then wrote the book *Kijk mama, ik* dans (“Look Mum, I’m Dancing”) and adapted it into a monologue, which she performed in four languages in Europe and the United States.

— THE SHOW

Gardenia

A cat has nine lives.

They have more.

And they spend the last one safe in a ghetto. Anyone who enters will see them bare their claws,

and hear them growl and wail.

And when the ghetto is knocked down, all the lives seem spent.

The journey into the unknown is stunning. Because the skin has a memory, too.

Frank Van Laecke

Ghent, October 2009

In their home base of Ghent, directors Alain Platel and Frank Van Laecke are collaborating with actress Vanessa Van Durme and an exquisite cast on *Gardenia*, a play about hope and illusions, sustained or lost.

Compagnie Fred Bendongué

Instant

Pièce pour 2 danseurs - Création Biennale 2010

première mondiale

Direction artistique et chorégraphie : Fred Bendongué

Danseurs : Fred Bendongué, Nora Chipaumiré - Musique : Laurent Grappe - Création costumes : Malika Mihoubi - Création lumières : Jérôme Tournayre

Coproduction : Biennale de la danse de Lyon - Avec le soutien de : Le Sémaphore-Théâtre d'Irigny, Théâtre de Bourg-en-Bresse, Commune de l'Arbresle

Opéra de Lyon, L'Amphi

Mercredi 29	18h30
Jeudi 30	18h30
en octobre	
Vendredi 1 ^{er}	18h30
Samedi 2	18h30

Durée : 1h environ

TARIFS

Abonnement catégorie 3	
Plein tarif	Tarif réduit
15€	12€

Encore +

<http://ciefredbendongue.fr>

Compagnie invitée

Biennale invitations

1994 *A la vue d'un seul oeil*

1996 *Les damnés de la terre*

Spectacle en tournée

Show tour dates

Bourg-en-Bresse : 26, 27/01/2011

Irigny : 04, 05/02/2011

REPÈRES

Fred Bendongué

Fred Bendongué est danseur devenu chorégraphe par conviction ; de père camerounais et de mère française, issu de quartiers dits « sensibles » (les Minguettes à Vénissieux), il a su développer son énergie et ses convictions dans la danse. Toute sa carrière est marquée par des rencontres et des échanges. C'est à Vénissieux au sein de la Compagnie Traction Avant initiée par Marcel Notargiacomo, que Fred Bendongué fait ses premiers pas sur les planches avec le mouvement hip-hop dans les années 80. Fred Bendongué prend des cours de danses tous azimuts, classique, contemporaine, jazz, claquettes... En 1991, le chorégraphe Roland Petit l'invite comme soliste pour sa création *Mer Méditerranée*.

Il se tourne alors vers les expressions de la diaspora noire dans toute sa diversité. En 1992, il crée la compagnie Azanie avec laquelle il participera à quatre défilés de la Biennale de la danse initiant ainsi des amateurs à la danse. Il écrit son premier spectacle cette même année, le solo *Demi Lune*, spectacle présenté à la Maison de la Danse dans lequel il se met en scène sur les musiques de Joséphine Baker et Archi Schep, travaille sur les racines de la break danse, sur la signification de l'expression hip-hop et sur son évolution par le métissage culturel. Il étudie différents auteurs comme Frantz Fanon, Patrick Chamoiseau, Aimé Césaire... De ces lectures il crée trois spectacles : *À la vue d'un seul oeil* (histoire de la résistance des nègres marrons), *Les damnés de la terre* (inspiré de l'écrivain Frantz Fanon et de la Tragédie du Roi Christophe) et *L'Angela* (hommage à Angela Davis et au combat des Blacks Panthers). Il est le premier chorégraphe français à recevoir un Bessie Award aux États-Unis en 1996. Il s'initie à la capoeira Angola et rencontre Rui Moreira, danseur interprète du Grupo Corpo. En 1999, ils co-signent la création danse *D'une rive à l'autre*. En 2001, Fred Bendongué va à la rencontre du continent Africain et notamment en République Démocratique du Congo, au Nigeria, au Sénégal pour y enseigner la danse. À cette même période, il est invité au festival France Move aux États-Unis comme représentant de la danse contemporaine française.

En 2003, il crée une nouvelle compagnie, la Compagnie Fred Bendongué au sein de laquelle il mène de front la création d'un nouveau spectacle *Rumba vers Kin*... en hommage à sa rencontre avec les danseurs de Kinshasa et un ensemble d'interventions dans toute la France et à l'étranger. Avec *Rumba vers Kin*... le chorégraphe signe là l'idée d'un nouveau triptyque. Ce premier opus sera suivi par *Ok Jaz'En Forme!* En 2004 il signe également un solo *Imagine Charlot!* écrit pour le jeune public mais s'adressant à tous, en hommage à Charlie Chaplin et à Jim Crow (image caricaturale de l'homme noir dans les spectacles de ménestrel aux États-Unis). En 2008, il signe, *Na sentiment*, un solo « parenthèse ».

BACKGROUND

Fred Bendongué

Fred Bendongué is a dancer who, driven by conviction, became a choreographer. Born to a Cameroonian father and French mother, raised in a so-called "problem" neighbourhood (Les Minguettes in Vénissieux, near Lyon), he has developed his energy and convictions in dance. His whole career has been marked by encounters and exchanges. It was in Vénissieux, in Compagnie Traction Avant formed by Marcel Notargiacomo, that Bendongué took his first stage steps in the '80s hip-hop movement. He attended all kinds of classes: classical, contemporary, jazz, tap... In 1991, choreographer Roland Petit invited him to solo in his new work *Mer Méditerranée*.

He then focused on expressions of the black diaspora in all its diversity. In 1992 he formed Compagnie Azanie, with which he has taken part in four Lyon Dance Biennale parades, introducing amateurs to dance. In the same year he wrote his first piece, the solo *Demi Lune*, staged at the Maison de la Danse: to music by Joséphine Baker and Archie Shepp, it explored the roots of breakdancing, the meaning of hip-hop expression and how it has evolved through cultural melting. He studied writers such as Frantz Fanon, Patrick Chamoiseau, Aimé Césaire. This yielded three shows: *À la vue d'un seul oeil* (a story of resistance by escaped negro slaves), *Les damnés de la terre* (inspired by Fanon's work and Césaire's play *La Tragédie du Roi Christophe*) and *L'Angela* (a tribute to Angela Davis and the Black Panthers' struggle). He was the first French choreographer to receive a Bessie Award in the United States, in 1996. He trained in capoeira in Angola and met Rui Moreira, dancer-performer with Grupo Corpo; in 1999, they co-wrote the dance piece *D'une rive à l'autre*. In 2001, Fred Bendongué went on a journey of discovery in Africa, particularly the Democratic Republic of the Congo, Nigeria and Senegal, where he taught dance. During this period, he was invited to the France Move festival in the United States to represent French contemporary dance.

In 2003 he formed a new company, Compagnie Fred Bendongué, with which he created a new show, *Rumba vers Kin*, a tribute to his encounter with the dancers of Kinshasa; and also performed interventions throughout France and beyond. *Rumba vers Kin* gave the choreographer the idea for a new triptych. This first opus was followed by *Ok Jaz'En Forme!* In 2004 he also wrote a solo, *Imagine Charlot!*, written for children but intended for all ages, in homage to Charlie Chaplin and Jim Crow (a caricatural black man in American minstrel shows). In 2008 he wrote a "parenthetical" solo, *Na sentiment*.

SPECTACLE

Instant

Pièce à double visage, *Instant* est une installation autant qu'une performance. Deux danseurs, Nora Chipaumiré et Fred Bendongué sont en présence. L'espace sonore qui les environne modifie les ambiances grâce aux compositions électroacoustiques. Juste un air, une mélodie, qui suggère l'atmosphère d'une époque, ou bien encore un vent soudain, bribes de mémoire, hommage à Jimmi Hendrix. Un rien suffit pour bousculer les corps, sculpter les gestes. Imprégnés de ces climats, de ces vibrations urbaines, les deux interprètes se laissent surprendre, interagissent avec les éléments qui les marquent, créent leur propre danse. Mouvement hip-hop, danse jazz, classique ou contemporaine, mais aussi arts martiaux comme la capoeira afro-brésilienne, Fred Bendongué a su faire flèche de tout bois. Cet itinéraire bien rempli a construit sa démarche chorégraphique, le portant à voyager et développer les collaborations artistiques. La nouvelle forme explorée dans ce projet combine sculpture, musique et geste, cherchant à faire de la rencontre un instant unique.

THE SHOW

Instant

A double-sided piece, *Instant* is as much installation as performance, with two dancers, Nora Chipaumiré and Fred Bendongué. A shifting electro-acoustic soundscape keeps altering the mood. Just a tune, a melody suggestive of an era, or sudden gusting fragments of memory, in homage to Jimmy Hendrix. The slightest thing is enough to ruffle the bodies and sculpt gestures. Pervaded by these atmospheres and urban vibrations, the two performers succumb to surprise, interact with arresting elements, create their own dance. Bendongué's choreography has embraced hip-hop, jazz dance, classical and contemporary, as well as martial arts and Afro-Brazilian capoeira. This eclectic itinerary has shaped his choreographic approach, geared to travel and developing artistic collaborations. Combining sculpture, music and gesture, the new form explored in this project seeks to create a unique experience.

Compagnie Caterina & Carlotta SAGNA

Nuda Vita

Pièce pour 4 danseurs - Création 2010

première mondiale

Direction artistique : Caterina et Carlotta Sagna

Interprètes : Alessandro Bernardeschi, Tijen Lawton, Caterina Sagna, Carlotta Sagna - **Conception sonore et musicale :** Arnaud Sallé - **Texte :** Roberto Fratini Serafide - **Création costumes :** Alexandra Bertaut - **Création lumières :** Philippe Gladieux - **Régie générale :** Franck Condat - **Administration, production, diffusion :** Bureau Cassiopée

Production déléguée : Association Al Dente - **Coproduction :** ARCADI, Ménagerie de verre, Biennale de la danse de Lyon, Festival d'Automne, Théâtre de la Bastille, L'Espal-scène conventionnée - Le Mans, CCN Roubaix Nord-Pas de Calais, RPF/RED Reggio Emilia Danza - Aperto Festival - **Accueil en résidence :** Ménagerie de verre (Studiolab), La Ferme du Buisson-Scène nationale de Marne la Vallée, L'Espal-scène conventionnée - Le Mans - **Avec le soutien de :** DRAC Ile-de-France (au titre de l'aide aux compagnies) - **Accueil :** Théâtre du point du Jour, Biennale de la danse de Lyon

Théâtre du Point du Jour

en octobre

Vendredi 1^{er} 20h30

Samedi 2 20h30

Durée : 1h

TARIFS

Abonnement catégorie 2

Plein tarif 22€ Tarif réduit 19€

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle le 2

Encore +

www.caterinasagna.org

Première invitation à la Biennale

First Biennale invitation

Spectacle en tournée

Show tour dates

Le Mans : 12/10/2010

Reggio Emilia : 06-07/11/2010

Paris : 17-25/11/2010

Toulouse : 09-12/12/2010

Blois : 15/02/2011

Pau : 01-02/03/2011

REPÈRES

La compagnie Caterina & Carlotta SAGNA

Caterina et Carlotta Sagna ont, depuis leurs débuts, alterné travail en collaboration et individuel. Enfants, elles apparaissaient ensemble dans plusieurs chorégraphies de leur mère chorégraphe et pédagogue Anna Sagna, Regard extérieur ou co-direction sur certaines pièces, leur parcours est intimement lié. Caterina a rejoint la compagnie de Carolyn Carlson et a participé à plusieurs créations de Jorma Uotinen avant de fonder sa propre compagnie. Jean Cocteau, Gerog Büchner, Franz Kafka, Paul Valéry seront ses sources d'inspiration. En 1987 naît une première collaboration artistique avec sa sœur pour la pièce *Lemercier*, d'après *Les Bonnes* de Jean Genet. En 1994, Caterina et Carlotta travaillent sur la similitude et présentent *Isoi*, auquel suivra le duo *La Testimone*, issu d'une trilogie créée en 1999. Elles se retrouvent en 2002 dans la pièce *Relation Publique*, et en 2004 Carlotta prend en charge la direction d'acteur dans *Heil Tanz*, pièce dirigée par Caterina. Depuis l'année 2000, des créations comme *La Signora et Sorelline* révèlent un visage inédit de Caterina, celui de l'humour et de l'ironie. En 2005, elle s'installe à Rennes et crée *Basso Ostinato* et *P.O.M.P.E.I* en 2008. Après la danse classique à Monte-Carlo et l'école Mudra à Bruxelles, Carlotta travaille tout d'abord avec des chorégraphes belges comme Micha Van Hoecke et Anne Teresa de Keersmaeker. Puis elle s'oriente en 1993 vers le théâtre du metteur en scène flamand Jan Lauwers / Needcompany, qui lui permettra de signer en 2002 sa première création *A*, une pièce qui mêle humour et tragique. La SACD et le Festival d'Avignon 2004 lui proposent de participer au «Sujet à Vif». C'est à cette occasion qu'elle appelle Jone San Martin et écrit pour elle une sorte d'hymne à l'interprète : *Tourlourou*. Elle fonde sa propre compagnie et crée en 2007 une pièce pour quatre interprètes *Oui, oui, pourquoi pas, en effet!*? Cette œuvre interroge le rapport à la mémoire, le croisement des générations, la transmission et l'alternance entre l'acceptation et le refus de nos racines. En 2009, elle présente son solo *AD VITAM* qui remet en question la frontière entre le normal et le pathologique et travaille également avec l'écrivain Olivia Rosenthal pour une forme courte intitulée *Petite pièce*. En février 2010 elle crée un autre solo pour Jone San Martin : *C'est même pas vrai*. En juillet 2009, forte de leur complicité artistique, Caterina et Carlotta Sagna ont uni leur compagnies respectives pour poursuivre leur travail commun et fondent la Compagnie Caterina & Carlotta SAGNA. Elles poursuivent ainsi leurs questionnements autour de la danse à côté des mots. Malgré ce rôle important du texte, le travail des Sagna reste de la danse contemporaine. La danse dans leurs pièces est toujours mise en valeur et enrichie par les mots. L'approche du texte est une approche de chorégraphe ou de danseur : sur scène les mots sont traités de la même manière que les mouvements. Dans leur travail, la danse n'est pas traitée dans un but purement esthétique, mais elle interroge la relation spécifique qu'elle entretient avec la narration.

BACKGROUND

Compagnie Caterina & Carlotta SAGNA

Since their debuts, Caterina and Carlotta Sagna have alternated between collaborative and solo work. As children, they appeared together in several pieces by their mother, the choreographer and educator Anna Sagna. Whether providing an external perspective on each other's work or co-directing pieces, their paths have interweaved intimately. Caterina joined Carolyn Carlson's company and helped create several of Jorma Uotinen's pieces before forming her own company. Her inspirations? Jean Cocteau, Georg Büchner, Franz Kafka, Paul Valéry... In 1987 came a first artistic collaboration with her sister on *Lemercier*, after Jean Genet's stageplay *Les Bonnes*. In 1994, Caterina and Carlotta worked on similarity and presented *Isoi*, followed by the duet *La Testimone*, derived from a trilogy created in 1999. They reconnected in 2002 for *Relation Publique*, and in 2004 Carlotta directed the actors in *Heil Tanz*, a play directed by Caterina. Since 2000, new works such as *La Signora and Sorelline* have revealed an unexpected side of Caterina, laced with humour and irony. In 2005 she settled in Rennes, and created *Basso Ostinato* and *P.O.M.P.E.I* in 2008. After training in classical dance in Monte Carlo and the Mudra school in Brussels, Carlotta first worked with Belgian choreographers such as Micha Van Hoecke and Anne Teresa de Keersmaeker. Then in 1993 she shifted her focus to the theatre of Flemish director Jan Lauwers / Needcompany, who in 2002 commissioned her first work *A*, which blended humour and tragedy. In 2004, France's authors' rights body (SACD) and the Avignon Festival invited her to produce a piece for the *Sujet à Vif* programme: she called on Jone San Martin and wrote for her a kind of hymn to the performer: *Tourlourou*. Carlotta set up her own company, and in 2007 wrote a piece for four performers: *Oui, oui, pourquoi pas, en effet!*? This work explores our relationship with memory, generational intersections, transmission, and the alternation between acceptance and rejection of our roots. In 2009 she presented a new solo, *AD VITAM*, which challenged the normal/pathological boundary; and also worked with writer Olivia Rosenthal on a short form titled *Petite pièce*. In February 2010 she created another solo for Jone San Martin: *C'est même pas vrai*. In July 2009, harnessing their artistic complicity, Caterina and Carlotta Sagna merged their companies to form *Compagnie Caterina & Carlotta Sagna* and pursue their joint activities. They continue to explore dance's relationship with words.

Despite the important role of text, the Sagnas' work remains profoundly rooted in contemporary dance. The dance content of their work is always highlighted and enriched by words. They approach text as choreographers or dancers: on stage, words are always treated in the same way as movement. In their work, dance is not considered in purely aesthetic terms but explored through its specific relationship with narration.

THE SHOW

Nuda Vita

In *Nuda Vita*, dance appears where words must fall silent. It appears to silence words. It replaces them, explains in their place, adds things. It amplifies, makes better (or worse), and amuses.

Nuda Vita is a four-way dialogue. Four simple (i.e. simply awful) people who, while talking about this and that, suddenly – and inexplicably – start dancing. The oddest thing in the world in the most ordinary of situations (or vice versa?). So that's it: a mundane conversation between friends (accomplices, co-authors, lovers, members of the same family, or all of these things, in a slightly suspect muddle of degrees of intimacy). So... they're talking about this and that. Beautiful, accurate things; but also awful and equally accurate things which, like grains of sand, faintly disrupt the mechanics of their jolly chit-chat. The dance itself is a minor unforeseen event among others: the most natural way of saying things, or not saying them.

This piece centres on exclusion. The exclusion that is experienced and then provoked, creating a vicious circle. Family upbringing, social context, and the collective ethics that flow from our environment are the foundations of our future behaviour.

We believe we are autonomous thinkers, but most often we unconsciously replicate the values that have made us what we are, in an instinctive urge to satisfy the habits of the "herd".

The four characters do not differentiate good and evil. They have innocent, ingenuous minds. Their cheerfulness is informed by good resolutions, because they act in accordance with the rules they have learnt. But they become monsters in the eyes of those watching them – who, in turn, inevitably compare these ways of acting with the ways of their own contexts.

The marginalisation experienced by the "clan" on stage, which is reproduced within the group to leave each person alone forever, is just a larger-scale reflection of each person's isolation when they see others, and what is different, as an enemy.

SPECTACLE

Nuda Vita

Dans *Nuda Vita* la danse apparaît là où la parole doit se taire, elle apparaît pour faire taire les mots. Elle les remplace, explique à leur place, ajoute. Elle amplifie, elle améliore (ou empire), elle distrait. *Nuda Vita* est un dialogue à quatre, quatre personnes simples (c'est-à-dire simplement horribles) qui, parlant de tout et de rien, soudain – et de manière inexplicable – se mettent à danser, la chose la plus anormale du monde dans la situation la plus normale (ou bien est-ce le contraire?). Il s'agit donc de cela : d'une conversation banale entre amis (complices, co-auteurs, amants, membres d'une même famille, ou bien tout à la fois, dans une confusion un peu suspecte des degrés d'intimité). On parle de tout et de rien. De choses belles et justes, mais aussi de choses horribles et tout aussi justes, qui, comme des grains de sable enrayent un peu, à peine, le mécanisme de tout ce joyeux papotage. La danse elle-même comme un petit imprévu parmi d'autres : le moyen le plus naturel de dire les choses ou le plus naturel de ne pas les dire. Cette pièce est autour de l'exclusion. Exclusion que l'on subit et à son tour, que l'on provoque, en une chaîne qui se reproduit en un cercle vicieux. L'éducation familiale, le contexte social, l'éthique collective, issues de notre milieu sont les bases de notre comportement à venir. Nous croyons avoir une pensée autonome, mais le plus souvent nous répliquons inconsciemment les valeurs qui ont fait de nous ce que nous sommes, dans un désir instinctif de satisfaire les habitudes du «troupeau». Les quatre personnages ne distinguent pas les notions de bien et de mal. Leur mentalité est innocente et candide. Leur gaîté est habitée de bonnes résolutions puisqu'ils agissent conformément aux règles qu'ils ont appris, mais ils deviennent monstres aux yeux de ceux qui les regardent, qui à leur tour inévitablement comparent ces façons d'agir à celles de leurs contextes. L'émargination subie par «le clan» sur le plateau et qui se reproduit à l'intérieur du groupe laissant chaque individu à jamais seul n'est que le miroir à plus grande échelle de l'isolement de chacun quand il voit l'autre, le différent, comme un ennemi.

Cia de Dança Balé de Rua

Balé de Rua

Pièce pour 15 danseurs - Création 2006 / Recréation 2010

Direction et membres fondateurs : Marco Antônio Garcia, Fernando Narduchi, José Marciel Silva

Direction artistique : Fernando Narduchi

Chorégraphie, costumes, scénographie : Marco Antônio Garcia - **Collaboration théâtrale :** Paul Desveaux - **Création costumes :** Marco Antônio Garcia - **Création lumières :** Nicolas Simonin

Coproduction : Thierry Suc (TS3), Pierre Morand (DiletArt) - **Avec le soutien de :** Secrétariat de la Culture d'Uberlândia, la Lei Estadual de Incentivo à Cultura de l'État du Minas Gerais, Ministère de la Culture du Brésil programme "Ponto de Cultura – Cultura Viva"

Amphithéâtre Cité internationale

en octobre

Vendredi 1^{er} 20h30

Samedi 2 15h

Samedi 2 20h30

Dimanche 3 15h

Durée : 1h15

TARIFS

Abonnement catégorie ²

Plein tarif	Tarif réduit
1 ^{re} série 35€	1 ^{re} série 32€
2 ^e série 29€	2 ^e série 26€
3 ^e série 15€	3 ^e série 12€

Encore +

www.balederua.lespectacle.fr

Compagnie invitée en 2002

Biennale invitation 2002

REPÈRES

Cia de Dança Balé de Rua

Fernando Narduchi, Marco Antônio Garcia et José Marciel Silva créent la Cia de Dança Balé de Rua (Ballet de la Rue) en 1992 après avoir collaboré pendant quatre années au sein d'un mouvement de danse urbaine à Uberlândia, petite ville du centre du Brésil. Fernando Narducchi est le seul des trois co-fondateurs à avoir étudié la danse, classique et la danse contemporaine tout en étant très engagé dans différents mouvements de danse urbaine. Marco Antonio, quant à lui, est un autodidacte qui pratique le breakdance et le funk dans la rue depuis l'âge de 12 ans, il en va de même pour José Marciel Silva qui, depuis très jeune s'est initié au funk, au hip-hop et au break dance dans son quartier. Ce n'est que huit ans après qu'ils professionnalisent réellement leur compagnie, arrivant à faire vivre leurs danseurs.

En 2002, ils sont invités à la Biennale de la danse et connaissent un grand succès auprès du public stupéfait par leur incroyable énergie. En 2005, *O Corpo Negro na Dança* est l'une des six créations brésiliennes retenues pour être financée par la Fundação Vitae. Avec ce spectacle, Balé de Rua représente le Brésil lors de l'Année du Brésil en France. L'année suivante, leur passage au théâtre Mogador à Paris remporte un vif succès auprès du public et est salué par la critique également. Présent à l'affiche durant plusieurs saisons parisiennes, le spectacle fait un triomphe et la compagnie part en tournée à travers le monde entier, remportant un Herald Angel Award au festival d'Edimbourg en 2008.

En 2007, ils inaugurent le Centre Culturel Balé de Rua, seul théâtre dans une ville de 500 000 habitants, qui est l'un des 200 premiers points culturels brésiliens mis en place par le programme lancé par Lula "Ponto de Cultura através do Programa Cultura Viva do Ministério da Cultura". Actuellement, la compagnie forme 300 jeunes issus des différents quartiers d'Uberlândia.

En 2009/2010, ils ont fait la première partie du concert de Mylène Farmer au Stade de France à Paris, à Genève et à Bruxelles. Ils se sont produits, à guichets fermés, pendant une semaine sur la scène de l'Opéra de Sydney mais aussi à Melbourne en Australie.

BACKGROUND

Cia de Dança Balé de Rua

Fernando Narduchi, Marco Antônio Garcia and José Marciel Silva formed Cia de Dança Balé de Rua ("street ballet") in 1992 after a four-year collaboration within the urban-dance movement in Uberlândia, a small city in central Brazil. Of the founders, only Narducchi had trained in classical and contemporary dance, in parallel to his strong involvement in various urban-dance activities. Marco Antonio is an autodidact who has been break and funk dancing in the street since the age of 12; ditto José Marciel Silva, who at a very young age was introduced to funk, hip-hop and break dancing in his neighbourhood. Eight years after founding their company, it really turned professional and provided its dancers with a living. In 2002 they were invited to the Lyon Dance Biennale and scored a big success with audiences, stunned by their incredible energy. In 2005, *O Corpo Negro na Dança* was one of six Brazilian pieces selected for funding by the Fundação Vitae. With this show, Balé de Rua represented Brazil during the Year of Brazil in France. The following year, performing at the Théâtre Mogador in Paris, they again wowed audiences and were also hailed by the critics. The show, staged in Paris for several successive seasons, was a triumph, and the company headed off on a worldwide tour; at the 2008 Edinburgh Festival, it won a Herald Angel Award. In 2007 they opened the Balé de Rua cultural centre, the only theatre in a city of 500,000 inhabitants, and one of the first 200 cultural outlets set up in a programme launched by President Lula. The company currently provides dance training to 300 young people from across Uberlândia.

In 2009-2010, they were the support act for Mylène Farmer's gigs at the Stade de France, Paris, and in Geneva and Brussels. In Australia, they also performed to sell-out audiences for a week at the Sydney Opera House and also in Melbourne.

SPECTACLE

Balé de Rua

Dans ce spectacle éponyme, créé en collaboration artistique avec le metteur en scène français Paul Desveaux, le Balé de Rua raconte une histoire afro-brésilienne, celle d'un groupe issu des quartiers populaires d'une petite ville du Minas Gerais, Uberlândia, celle d'amis qui repeignent le monde tout en couleurs, grâce à la magie du rêve et de la danse, un monde à l'image du Brésil.

Leur esthétique est un mélange de danses de rue, de capoeira et de samba. Le langage des interprètes de leur compagnie se nourrit également de leurs racines africaines et de leur quotidien. Sur des musiques originales qu'ils ont composées avec Vincent Artaud et Nana Vasconcelos, et certains grands airs de sambas, les danseurs du Balé de Rua s'accompagnent eux-mêmes à grand renfort de percussions et de chants sur les chorégraphies de Marco Antônio Garcia. Certains des danseurs actuels de la compagnie proviennent de la formation initiée par le Centre Culturel, les autres font partie de la troupe originelle.

THE SHOW

Balé de Rua

In this show, named after the company and created in collaboration with French stage director Paul Desveaux, Balé de Rua tell an Afro-Brazilian story. The story of a group from the working-class neighbourhoods of Uberlândia, a small city in the region of Minas Gerais. A tale of friends who repainted the world in the brightly-coloured magic of dreams and dance. A world in Brazil's image.

Their aesthetic fuses street dances, capoeira and samba. The language of the company's performers is also influenced by their African roots and everyday existence. Set to original music which they composed with Vincent Artaud and Nana Vasconcelos, and to a number of samba standards, Balé de Rua's dancers accompany themselves with massive percussion and vocals; the choreography is by Marco Antônio Garcia. Some of the company's current dancers attended the training programme started by the Balé de Rua cultural centre; the others are members of the original troupe.

Les spectacles jeune public

Shows for young people

Scolaire et groupe

Schools and groups

De nombreuses représentations en temps scolaire sont proposées pour les enfants à partir de 3 ans aux établissements scolaires et centres spécialisés.

Des projets d'accompagnement aux spectacles sont proposés aux classes : ateliers de pratique, réflexion et discussion. Les enfants peuvent ainsi approfondir leur compréhension de l'univers chorégraphique. Leurs places peuvent être prise en charge par la carte M'ra. Des projets soprano sont proposés en collaboration avec la Région Rhône-Alpes.

Many performances, dedicated to schools and specialist centres, are programmed during schooltime for children aged three and over. Education support packages – for practical workshops, thinking and discussion – are available to help children deepen their understanding of the choreographic world. Their tickets can be paid for with their M'ra card. "Soprano" projects, in collaboration with the Rhône-Alpes regional council, are also available.

la place a seat **6€** lycéens de - 18 ans pupils aged - 18 spectacles en soirée for evening shows **demi tarif**

*à l'exception du spectacle de la cie Gilles Verièpe : 4^e la place
*except for the show by Compagnie Gilles Verièpe: 4^e

Malice!

1 jeune - 1 adulte

1 child - 1 adult

Pour une sortie en famille, entre amis, la Biennale de la danse vous propose d'accompagner un enfant ou un jeune (jusqu'à 18 ans) sur les représentations du samedi après midi.

With the Biennale's "Malice" (French for "mischievous") deal, perfect for a family or friends outing, take an under-18 to a Saturday afternoon performance.

1 jeune 1 child **6€** + 1 adulte 1 adult **10€**

Compagnie Gilles Verièpe

Petites formes dansées

Pièce pour 4 danseurs - Création 2009

Direction artistique et chorégraphie : Gilles Verièpe

À partir de 5 ans

— REPÈRES

Gilles Verièpe

Il s'initie à la danse dès l'école élémentaire à Lyon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il se frotte à l'univers de Maguy Marin, Dominique Bagouet et Claude Brumachon. Entre 1994 et 2000, il est interprète pour plusieurs chorégraphes dont Christian Bourigault, Andy Degroat, Philippe Saire et Karine Saporta. En 1996, il intègre le Ballet Preljocaj au Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence. Trois ans plus tard il rejoint Charleroi/Danses dirigé par Frédéric Flamand où il reprend les rôles dans *Muybridge*, *Moving target* et participe à la création *Métapolis*.

En 1997, il crée sa première pièce chorégraphique, un solo intitulé *L'homme est derrière son regard comme derrière une vitrine*. L'année suivante, il présente, un conte chorégraphique pour le jeune public (*Kippeç*). En décembre 2000, il monte la Compagnie Gilles Verièpe et réunit autour de lui une équipe qui partage sa recherche artistique. Avec sa compagnie, il a créé plusieurs pièces dont *Emma* (2000), un duo sensible sur une musique de Schubert, et *Egon, portrait(s) de famille* un trio inspiré de la vie et des œuvres d'Egon Schiele (2000) *Mambo* (2002), *Zich* (2003) un solo en silence sur l'intime, *Petite anatomie*, (2003) pièce sur le corps pour six danseurs et un photographe. *Spinning* (2004), un trio féminin autour du plaisir, est présentée au festival OFF d'Avignon en 2005. Puis reprenant ses anciens personnages, il compose un trio autour de la séduction, de la sensualité et de la manipulation avec *Egon*, *Emma und Zich*. En 2008, il devient artiste associé au Centre Culturel Balavoine d'Arques et crée *Don Quichotte*, itinéraire d'un chevalier errant. La saison dernière il présente le quatuor *Petites formes dansées*.

— BACKGROUND

Gilles Verièpe

He began taking dance classes at primary school in Lyon, and trained at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris, where he tasted the worlds of Maguy Marin, Dominique Bagouet and Claude Brumachon. From 1994-2000, he performed for several choreographers including Christian Bourigault, Andy Degroat, Philippe Saire and Karine Saporta. In 1996 he joined Ballet Preljocaj at the national choreographic centre (CCN) in Aix-en-Provence. Three years later he joined Charleroi/Danses run by Frédéric Flamand, where he revived roles in Muybridge and Moving Target and took part in the maiden production of Métapolis.

In 1997 he created his first piece of choreography, a solo titled L'homme est derrière son regard comme derrière une vitrine. The following year, he presented a choreographic tale for children (Kippeç). In December 2000 he formed Compagnie Gilles Verièpe and enlisted a team to share his artistic investigations. With his company, Verièpe has created several pieces including Emma (2000), a delicate duet to music by Schubert; Egon, portrait(s) de famille, a trio inspired by the life and work of Egon Schiele (2000); Mambo (2002); Zich (2003), a silent solo about intimacy; Petite anatomie (2003), a piece about the body for six dancers and a photographer. Spinning (2004), an all-female trio about pleasure, was staged at the fringe Avignon Festival in 2005. Then, reviving his old characters, he composed a trio about seduction, sensuality and manipulation (Egon, Emma und Zich). In 2008, he became associate artist at the Centre Culturel Balavoine in Arques, and created Don Quichotte, itinéraire d'un chevalier errant. Last season, he created his quartet Petites formes dansées.

Musée Gallo-Romain - Lyon/Fourvière

Mercredi 22 15h et 17h **malice!**

Jeudi 23 10h et 14h30 scolaire

Vendredi 24 10h et 14h30 scolaire

Durée : 25 minutes

— SPECTACLE

Petites formes dansées

Avec, pour souhait de créer une petite forme itinérante de spectacle destinée à inscrire la danse contemporaine dans des lieux qui ne lui sont, a priori, pas destinés, Gilles Verièpe veut aller à la rencontre de nouveaux publics et s'inspire du Groupe d'Intervention Dansé (GID) du Ballet Preljocaj, dont la démarche voudrait participer au mouvement de démocratisation de la danse contemporaine. Ce projet itinérant a pour but de présenter un spectacle dans des lieux – ouverts ou fermés – où la population a ses habitudes, tels les places de marché, les gares, les musées, les cinémas, les centres commerciaux... pour aller à la rencontre des gens. Au-delà même, puisque lors des représentations, les danseurs vont directement à la rencontre des spectateurs : ils évolueront au milieu d'eux. *Petites formes dansées*, qui réunit deux femmes et deux hommes, est constitué de sept pièces courtes de trois à huit minutes pour former en totalité une pièce de vingt-sept minutes. Chaque pièce courte peut être présentée séparément dans des espaces variés du même lieu. Le thème traité est celui de la rencontre et du geste quotidien en s'appuyant sur le quotidien de chacun d'entre nous : comment se rencontre-t-on ? Qui rencontre-t-on ? Quelle est la durée d'une rencontre ? Brèves de rencontres abstraites ou réalistes que tout un chacun vit dans son quotidien. Sur quoi débouche-t-elle ? Quelles intentions naissent de cette rencontre ?

— THE SHOW

Petites formes dansées

With this piece, Gilles Verièpe wanted to create a small travelling format to inscribe contemporary dance in unintended places. He was keen to engage with fresh publics and inspired by Ballet Preljocaj's Groupe d'Intervention Dansé (GID), which aims to help democratise contemporary dance.

This travelling project's purpose is to present a show in open or closed locations where people have their habits: market squares, railway stations, museums, cinemas, shopping centres... in order to meet people – and actually go further, because during the show, the dancers perform among the spectators.

Petites formes dansées, with two women and two men, comprises seven short pieces with a total running time of 27 minutes. Each piece can be performed in various spaces of the same location.

The theme is encounters and everyday gestures, based on all our daily lives. How do we meet? Who do we meet? How long do we meet for? Abstract or realistic snapshots that everyone experiences in their daily life... What are these encounters' outcomes? And what intentions flow from them?

Compagnie S'poart

Mickaël Le Mer

Na Grani

Pièce pour 5 danseurs français et 5 danseurs russes - Création 2010

Direction artistique et chorégraphie : Mickaël Le Mer

À partir de 10 ans

voir p. 48

Espace Albert Camus - Bron

Mardi 28 14h30 scolaire
Durée : 1h environ

La Croix Rousse, centre de création

Vendredi 24 14h30 scolaire

Centro de Movimento Deborah Colker

Partida

Pièce pour 12 danseurs - Création 2010

Direction artistique et chorégraphie : Deborah Colker

À partir de 14 ans

voir p. 72

Le Radiant Centre culturel de Caluire et Cuire

Lundi 20 14h30 scolaire
Mardi 21 14h30 scolaire

Durée : 1h20

Espace Albert Camus - Bron

Vendredi 24 14h30 scolaire

Compagnie Käfig / CCN de Créteil et du Val-de-Marne

Mourad Merzouki

BOXE BOXE

Pièce pour 7 danseurs - Création 2010
Avec le quatuor Debussy

Direction artistique et chorégraphie : Mourad Merzouki

À partir de 10 ans

voir p. 64

Maison de la Danse

Mardi 28 14h30 scolaire

Durée : 1h environ

Kelemenis & cie

Michel Kelemenis



Henriette et Matisse

Pièce pour 4 danseurs - Création 2010

Direction artistique : Michel Kelemenis, Cécile Robin-Prévallée, Davy Brun

À partir de 4 ans

REPÈRES

Michel Kelemenis

Michel Kelemenis, né en 1960 à Toulouse, commence la danse à Marseille à l'âge de 17 ans. Dès 1983, il est interprète au sein du CCN de Montpellier et écrit ses premières chorégraphies. Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 1987, il fonde la même année Kelemenis & cie. En 1991, il est lauréat de la Bourse Léonard de Vinci, et du Fonds japonais Uchida Shogakukan. Ses nombreuses pièces (plus de 50 dont une trentaine pour sa compagnie) sont présentées à travers le monde. Michel Kelemenis articule ses créations autour de la recherche d'un équilibre entre abstraction et figuration qui allie finesse et performance. Le chorégraphe est sollicité par les ballets de l'Opéra de Paris, du Rhin, du Nord, de Genève ou le Ballet National de Marseille. A l'Opéra de Marseille, il met en scène en 2000 le drame lyrique et chorégraphique *L'Atlantide* de Henri Tomasi. Il participe ensuite aux créations du Festival d'Aix-en-Provence : en 2003, il anime les 4 acrobates-animaux du *Renard* de Stravinski mis en scène par Klaus-Michael Grüber et dirigé par Pierre Boulez; en 2004, il assiste Luc Bondy pour le mouvement des chœurs du *Hercules* de Haendel, sous la direction de William Christie. Des missions régulières, portées par CulturesFrance, au bénéfice des services culturels français à Cracovie, Kyoto, Johannesburg, Los Angeles, en Inde, en Corée et en Chine, naissent des projets de formation, de création et d'échange, de façon toujours bilatérale, avec des artistes d'expressions différentes et des compagnies étrangères.

BACKGROUND

Michel Kelemenis

Born in 1960 in Toulouse, Michel Kelemenis, trained as a gymnast then began dancing in Marseille aged 17. In 1983, he performed at the Montpellier national choreographic centre (CCN) and wrote his first choreographies. Winner of the Villa Médicis Hors les Murs external bursary in 1987, he founded Kelemenis & Cie. In 1991, he received an EU vocational grant (Leonardo da Vinci), and another grant from the Japanese Uchida Shogakukan fund. His many works (more than 50, 30 of them for his company) are staged worldwide. Kelemenis centres his creations around the search to balance abstraction and figuration. For his personal style, which blends finesse and performance, the choreographer has been commissioned by a number of companies: Ballet de l'Opéra de Paris, Ballet du Rhin, Ballet du Nord, Ballet de Genève, Ballet National de Marseille. At the Marseille Opera House in 2000, he directed Henri Tomasi's opera-ballet L'Atlantide. He then co-created works for the Aix-en-Provence Festival: in 2003, he trained the four acrobat-animals in Stravinsky's Renard, staged by Klaus-Michael Grüber and conducted by Pierre Boulez; in 2004, he assisted Luc Bondy with the movement of the chorus in Handel's Hercules, conducted by William Christie. Regular assignments run by CulturesFrance, for French cultural centres in Krakow, Kyoto, Johannesburg, Los Angeles, India, Korea and China, yield training, creation and exchange projects, always on a bilateral basis, with artists of diverse expression and foreign companies.

Théâtre de Vénissieux

Jeudi 30 10h et 14h30 scolaire
Vendredi 1^{er} 10h et 14h30 scolaire
Samedi 2 15h **malice!**

Durée : 45 minutes

SPECTACLE

Henriette et Matisse

Monsieur Matisse, chacun le sait, est un grand peintre. Mademoiselle Henriette est son modèle. Lorsqu'elle pose et danse pour lui, toujours 2 pinceaux se disputent le trait ou la couleur. Henriette est donc l'héroïne de notre petite fable. Mais une véritable Henriette Darricarrère, pendant les années 1920, aiguillonna la main du peintre. Entre inspiration et muse, savoir faire et invention, réel et représentation, entre reproduction et stylisation, nos 4 personnages, l'artiste, le modèle, le pinceau du trait et celui de la couleur, dansent et dessinent les courbes du corps. Sur scène et en mouvements, se développe une histoire ludo-picturale de l'acte de création. Car les enfants sont meilleurs lecteurs de l'art qu'on le suppose. Dans leur innocente et vorace collecte d'informations, chaque découverte est potentiellement d'égale importance à chaque autre : il n'y a pas d'étrangeté, que des possibles! L'œuvre d'Henri Matisse, marquée par de nombreuses « danses », est un trésor pour dialoguer avec l'enfance. Sa quête d'une vie, d'une essence de la Peinture, le porte à simplification et, si la figuration littérale s'éloigne au fil des années, jamais l'artiste ne renonce aux galbes du corps comme substance de son inspiration. Lorsqu'il s'écarte de la forme traditionnelle de la peinture, c'est pour inventer les très fameux découpages de couleurs en aplat. Cette technique marque une dernière période très importante de son œuvre; elle témoigne du conflit entre le trait et la couleur, caractéristique de la recherche du grand peintre.

THE SHOW

Henriette et Matisse

Monsieur Matisse, as everyone knows, is a great painter. Mademoiselle Henriette is his model. When she poses and dances for him, two brushes always argue over line or colour... Henriette is therefore the heroine of our little fable. But in the 1920s, a real-life Henriette Darricarrère guided the painter's hand... Inspiration and muse, skill and invention, reality and representation, reproduction and stylisation... Blurring these lines, our four characters – artist, model, line-brush and colour-brush – dance and draw the curves of the body. On stage and in movement, there develops a playful, pictorial story of the creative act. Children, you see, are better interpreters of art than we think. As they innocently and voraciously gather information, each discovery is potentially of equal importance to the next: nothing is odd, there are only possibilities! Henri Matisse's oeuvre, which features many "dances", is a treasure-trove for conversing with childhood. His lifelong quest for an essence of painting drove him to simplify; and, although he moved away from literal figuration over the years, the artist never abandoned the body's curves as an inspirational substance. When he eschewed the traditional form of painting, it was to invent the famous flat-colour cut-outs. This technique marked a last, very important period in his work: it reflected the tension between line and colour, which characterised this great painter's explorations.

Materiais Diversos

Tiago Guedes

Matrioska

Pièce pour 2 danseurs - Création 2007

Direction artistique et chorégraphie : Tiago Guedes

À partir de 6 ans

REPÈRES

Tiago Guedes

Tiago Guedes est né à Leiria (Portugal) en 1978. Il étudie la musique avant de commencer sa formation en danse à l'École Supérieure de Danse de Lisbonne. Il se tourne vers la chorégraphie en 2002 en créant son premier solo, *Um Solo* dans le cadre des Encontros Imediatos du Festival Danças Na Cidade à Lisbonne pour lequel il reçoit le prix du public et gagne le concours Jeunes Créateurs 2003 de la Biennale des Jeunes Artistes de l'Europe et de la Méditerranée. La même année, *Um Espectáculo com Estreia Marcada* inaugure la programmation Box Nova du Centro Cultural de Belém. Il crée également le solo *Materiais Diversos* avec lequel il remporte à nouveau le Concours de Jeunes Créateurs organisé par le Clube Português de Artes e Ideias en 2004. En 2005, il présente *Trio* au Vivat d'Armentières où il est en résidence de 2006 à 2008. L'année suivante, il conçoit *Trio Multiplié* au Théâtre Camões à Lisbonne, une récréation de *Trio* pour quinze amateurs. En 2007, il crée *Matrioska*, un duo pour le jeune public inspiré de Didon & Enée de Purcell, en collaboration avec l'actrice portugaise Maria Duarte. Cette même année, il monte sa propre structure, Materiais Diversos, qui est accueillie par la Galerie ZDB à Lisbonne.

BACKGROUND

Tiago Guedes

Tiago Guedes was born in Leiria, Portugal, in 1978. He studied music before training as a dancer at the national dance school in Lisbon; this was supplemented by courses in theatre and contemporary dance. He switched to choreography in 2002, creating his first solo, Um Solo, for the Danças Na Cidade Festival in Lisbon, where he received the audience award. He also won the young creators' competition at the 2003 Biennale of Young European and Mediterranean Artists; in the same year, his piece Um Espectáculo com Estreia Marcada opened the "Box Nova" programme at the cultural centre in Belém. He also wrote the solo Materiais Diversos, which again won the young creators' competition run by the Clube Português de Artes e Ideias in 2004. In 2005 he presented Trio at Le Vivat in Armentières, France, where he was in residency from 2006-2008. The following year, at the Camões theatre in Lisbon, he devised Trio Multiplié, a reworking of Trio for 15 amateur dancers. In 2007 he created Matrioska, a duet for children inspired by Purcell's Dido and Aeneas, in collaboration with Portuguese actress Maria Duarte. The same year, he formed his own company, Materiais Diversos, which is hosted by the ZDB gallery in Lisbon. His work is regularly performed at theatres and festivals in Portugal, France and elsewhere in Europe, but also in Asia, Brazil and the United States. From 2003-2007 he collaborated with the RE. AL company as associate choreographer.

SPECTACLE

Matrioska

Les matériaux plastiques utilisés et manipulés deviennent ainsi des éléments scénographiques autonomes proches de la sculpture ou de l'installation. Dans ces deux pièces, existe également le désir de faire « glisser » la fonctionnalité des matériaux utilisés (sacs, journaux, chaises, etc.) de manière à ouvrir de nouveaux espaces de significations et à engendrer une interaction ludique avec le spectateur en lui donnant des « énigmes » à résoudre. *Matrioska* naît de l'idée que de nombreuses épaisseurs se superposent dans les choses que nous voyons. La *Matrioska* de Tiago Guedes, au lieu d'être une grande poupée gigogne qui porte à l'intérieur d'elle d'autres poupées identiques (comme la fameuse poupée russe), est une sorte de lieu qui, grâce à son dispositif, permet au chorégraphe et aux interprètes de travailler au-dedans, au-dehors, derrière, au-devant, de cacher ou encore de révéler... C'est ainsi que plusieurs couches de réalité se dévoilent les unes aux autres dans une sorte de kaléidoscope d'images et de situations. C'est ce jeu de découverte constante que Tiago Guedes veut communiquer aux enfants, le goût de rester curieux pour les images qui se dévoilent et se transforment. Le thème principal étant celui de la découverte, découverte de l'Autre mais aussi découverte de nouvelles significations des choses qui nous entourent. Qu'est-ce qui se trouve derrière ceci? Au-dedans de cela? Est-ce que quelqu'un se trouve dedans? D'où vient cette ombre? En quelle langue chante cette chanteuse? Qu'est-ce qui se cache sous cette forme?

THE SHOW

Matrioska

The plastic materials used and handled become autonomous scenographic items akin to sculpture or installation. These two pieces also reflected a desire to "displace" the functionality of the items used (bags, newspapers, chairs, etc.) to open up new fields of meaning and to generate playful interaction with the young audience by giving them "enigmas" to solve. Matrioska stems from the idea that what we see is many-layered. Certainly, the things before our eyes are often only the first, most immediate impression, with a multitude of others behind it. Instead of being a large nesting doll (like the famous Russian doll), Matrioska is a sort of place whose construction enables the choreographer and performers to work inside and outside it, behind and in front of it, to conceal and reveal... Thus, the many layers of reality are laid bare one by one, in a kind of kaleidoscope of images and situations. This is the game of constant discovery that Tiago Guedes wants to convey to children: an eagerness to remain curious about images that unveil and transform themselves. The main theme is discovery: discovering the Other, but also discovering new meanings in the things around us. What's behind that? And inside that? Is there someone inside? Where does this shadow come from? What language is she singing? What's hidden under that shape?

En extérieur

Outdoor shows

Cours de danses latines

Jomar Mesquita et Juliana Macedo
Cie Mimulus

Seul, à deux, entre amis ou en famille parce que la danse n'a de sens que si elle est partagée, la Biennale vous donne « encore » l'occasion de vous initier aux standards et aux nouveautés de la danse latine. Cette année de nouveaux lieux et de nouveaux horaires. Et le grand retour de la star brésilienne au sourire ravageur et à l'énergie communicative Jomar Mesquita, directeur de la compagnie Mimulus. Avec sa partenaire Juliana Macedo, il vous enseigne avec humour et générosité samba, salsa, bachata, cabassa et forro.

Because dance only makes sense when shared, the Biennale is shouting "Encore!" and giving you a fresh opportunity to sample Latin dance standards and the latest hits – solo or with a partner, friends, family... This year, the venues and times change. And it's comeback time for the Brazilian star with his devastating smile and infectious energy – Jomar Mesquita, director of the Mimulus company. With partner Juliana Macedo, he will provide amusing and generous tuition in samba, salsa, bachata, cabassa and forro.

Place des Terreaux

les vendredi et samedi

10, 11, 17, 18, 24, 25 18h à 20h

Spécial enfants

Mercredi 15 16h à 17h

Mercredi 22 16h à 17h

Esplanade du Grand Lyon

20 rue du Lac, Lyon 3

Mardi 14 12h à 14h

Mardi 21 12h à 14h

Hôtel de Région

78 rte de Paris, Charbonnières-les-Bains

Jeudi 16 12h à 14h

Jeudi 23 12h à 14h

Gratuit / Free of charge

Compagnie Acte

Annick Charlot

première mondiale

Lieu d'être

Pièce pour 5 danseurs - Création 2010

Directrice artistique : Annick Charlot

Danseurs : Alexandre Achour, Fanny Bonneau, Annick Charlot, Emilie Harache - Musique : Yvan Perrier
Scénographie : Nemo - Collaboration théâtrale : Jacques Chambon - Création costumes : Frédéric Llinares

Coproduction : Biennale de la danse de Lyon, Théâtre de Vienne, Le Familistère de Guise, Théâtre d'Aurillac, Ville de Pont-Salomon - Préachat : Théâtre de Riom - Avec le soutien de : Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon, DRAC Rhône-Alpes (au titre de l'Education Artistique)

REPÈRES

Annick Charlot

Après huit années passées au sein de la compagnie Hallet-Eghayan en tant que danseuse-interprète, elle crée sa première chorégraphie et fonde la Cie Acte en 1996 qu'elle dirige depuis 1999. Parallèlement au travail de création, elle consacre une large mission auprès des publics, animant des conférences dansées, des ateliers et autres actions de médiations. De 1998 à 2002, elle danse dans la Compagnie Les Orpailleurs – Jean-Christophe Bleton à Paris. De 1996 à 1999, elle est interprète et co-auteur des pièces de Thomas Enckell : *Petites pièces en spirales* en 1997, *Histoires à danser debout* en 1998, *Conte à Rebours* en 1999. Elle chorégraphie, en 2001, *Les Etoiles de l'Ourse* en 2002, *Danse Experimenta*, un propos singulier sur l'idée de résistance. Puis, en septembre 2002, *Resistencia* pour la Biennale de Lyon. En 2004, elle crée *Résilience*, nos manières d'aimer pour la Maison de la Danse. Elle chorégraphie les défilés de la Biennale depuis 2000. En juin 2006, elle crée une pièce pour treize danseurs dans le cadre de la soirée inaugurale de l'Amphithéâtre de la Cité Internationale de Lyon, dont une partie sera reprise au Nouveau Théâtre National de Tokyo en septembre 2006. Cette même année, *Avec, ou sinon rien*, est présentée au Toboggan de Décines. En 2009 elle met en place une création urbaine, *Journal du dehors*, pour cinq danseurs et cent vingt habitants du 8^e arrondissement de Lyon.

BACKGROUND

Annick Charlot

*After eight years as a dancer with Compagnie Hallet-Eghayan, in 1996 she wrote her first piece of choreography and set up Compagnie Acte, which she headed until 1999. In parallel to her creative work, she does extensive work with a range of publics: danced lectures, dance workshops in schools, educator-training programmes, and other mediation-related actions. From 1998-2002 she danced with Paris-based Compagnie Les Orpailleurs – Jean-Christophe Bleton. From 1996-1999 she performed and co-wrote Thomas Enckell's pieces: *Petites pièces en spirales* (solo, 1997), *Histoires à danser debout* (trio, 1998) and *Conte à Rebours* (trio, 1999). In 2001 she choreographed *Les Etoiles de l'Ourse*; and in 2002, *Danse Experimenta*, a singular essay on the idea of resistance. Then, in September 2002, she created *Resistencia* for the Lyon Dance Biennale. In 2004 she created *Résilience*, nos manières d'aimer for the Maison de la Danse, Lyon. Since 2000 she has choreographed elements of *Le Défilé*, the Biennale's parade. In June 2006, she produced a piece for 13 dancers for the opening night of L'Amphithéâtre, a new venue at the Cité Internationale complex in Lyon, part of which was reprised at the New National Theatre, Tokyo, in September of that year. Also in 2006, *Avec, ou sinon rien* was staged at Le Toboggan in Décines. In 2009 she produced an urban piece, *Journal du dehors*, for five dancers and 120 residents in Lyon's eighth arrondissement.*

90-94 cours Lafayette, Lyon 3

Vendredi 24	18h30
Samedi 25	12h30
Samedi 25	18h30
Dimanche 26	12h30
Mercredi 29	12h30
Mercredi 29	18h30
Jeudi 30	18h30

Durée : 50 minutes

Gratuit / Free of charge

SPECTACLE

Lieu d'être

« Je voudrais créer une pièce à ciel ouvert, un théâtre hors des théâtres, un manifeste chorégraphique pour l'utopie d'«habiter», l'inscrire au cœur de lieux forts de leur histoire sociale, architecturale, leur pensée humaniste. En partant de l'espace, celui des lieux, celui des corps, et par la poésie exprimée, nous nous attellerons à l'utopie d'une rêverie transformatrice du quotidien. «Habiter» est bien cette présence au monde et à autrui... et nous le pressentons bien qu'«habiter» est lié charnellement à la conscience d'être. Nous trouverons les danses pour le dire, donner à ressentir autant qu'à voir le «vivre ensemble».

Annick Charlot

C'est au cœur du quartier Moncey Nord de la Part-Dieu à Lyon dans le 3^e arrondissement, que sera créée, pour la Biennale, le spectacle *Lieu d'être*. Ce spectacle, joué dans un lieu d'habitations, en plein air, au plus proche des spectateurs, invite les habitants à devenir partenaires et complices du processus de création. L'ensemble des deux immeubles de l'architecte suisse Zumbunnen (1921-1975) : la Résidence Duguesclin et le cours Lafayette, comprenant, la place rose et l'espace jardin, sera le lieu de création et de représentation. Ces deux barres de logements ont été bâties en reprenant le principe des unités d'habitation avec toits-terrasse et pilotis développées par Le Corbusier.

THE SHOW

Lieu d'être

I would like to create an open-air piece, a theatre outside of theatres, a choreographic manifesto for the utopia of "inhabiting", to inscribe it in places with a strong social and architectural history and informed by humanist thinking. Starting with the space of the place and bodies, and through the poetry they express, we will strive to craft the utopia of a reverie that transforms everyday life. "Inhabiting" is this presence-in-the-world-and-vis-à-vis-others... And we can sense it, even though "inhabiting" is physically related to the consciousness of being. We will find the dances to say it, giving the audience a "togetherness" that they feel as much as see. Annick Charlot
Lieu d'être, for the Lyon Dance Biennale, is site-specific to the Moncey Nord neighbourhood of the Part-Dieu district in Lyon's third arrondissement. It will be performed outdoors in daylight in a residential area, very close to the audience. Local people were invited to become partners and associates in the creative process. The piece was developed and will be performed around a two-building complex by Swiss architect Jean Zumbunnen (1921-1975): Résidence Duguesclin and 100 Cours Lafayette, with between them the "pink square" and garden area. These two large housing blocks were inspired by Le Corbusier's living units with roof terraces and concrete stilts.

La vie en rose!

Le Défilé

Dimanche 12 septembre
à partir de 14h30

— des Terreaux à Bellecour
par la rue de la République

On ne présente plus le Défilé... La plus grand parade chorégraphiée d'Europe, véritable « rituel d'agglomération », qui fête et fait partager la danse avec le plus grand nombre.

Ce rendez-vous incontournable de la région lyonnaise rassemble au cœur de la ville des milliers de participants amateurs encadrés par des artistes pendant plus d'un an. Il est une aventure artistique et aussi un projet humain et solidaire faisant la part belle aux rencontres et aux échanges entre citoyens, générations, cultures...

Le Défilé mobilise des centaines d'associations, des milliers d'individus, et impulse une formidable dynamique qui dépasse aujourd'hui les rêves les plus fous de ses inventeurs.

« La vie en rose ! ».

Le titre de cette édition du Défilé sonne comme un précepte philosophique à l'usage d'aujourd'hui.

De cette vie en rose, toutes les interprétations sont permises. Les seize groupes rivalisent d'imagination, inventent des histoires autour des thèmes de la liberté, du rêve et de l'optimisme, sans que celui-ci soit béat mais conscient de la rudesse du monde qui l'entoure, porteur d'espoir et de lendemains qui chantent. De Mourad Merzouki qui tricote des fables à sa façon, à Carla Frison et ses bulles de bonheur en passant par Thomas Guerry et son projet délirant de voir littéralement la vie en rose, ce Défilé nous promet des idées folles, belles et visuelles.

Une fête tourbillonnante de gaieté, de fantaisie et de couleurs, le temps d'un dimanche pour les spectateurs, le temps d'une année pour les participants.

Sur l'air d'une ritournelle qui reste dans la tête, comme un parfum éternel...

Le Défilé no longer needs introducing! Now Europe's largest choreographed parade, it is a ritual spanning Greater Lyon that celebrates dance and shares it with all.

This unmissable date in Lyon's calendar brings together, at the heart of the city, thousands of amateur participants who are coached by artists for over a year. An artistic adventure, it is also a solidarity-led community project that primarily fosters shared connections between citizens, generations and cultures.

Le Défilé mobilises hundreds of associations and thousands of people, generating a tremendous impetus that has now overtaken organisers.

« La vie en rose ! ».

The title of this year's parade* sounds like a philosophical precept that's ripe for the present day.

It's open to every interpretation. The 16 participating groups have harnessed their imaginations to superb effect – inventing stories about freedom, dreams and optimism. Not wide-eyed wonder but an optimism which, conscious of how rough the world can be, carries hope for a brighter future.

From the inimitable fables knitted by Mourad Merzouki, to Carla Frison's bubbles of happiness, to Thomas Guerry and his zany plan to literally see life in pink, the parade promises zany, beautiful and visually stunning ideas.

A swirling party of joy, fantasy and colour – on a Sunday afternoon for the spectators, but during an entire year for the participants.

A party set to a tune whose refrain stays in the mind like an indelible perfume...

Tous les acteurs du Défilé s'accordent à le dire, cette manifestation unique en son genre est une éclatante réussite. Devenu un « rituel d'agglomération », il rayonne comme un événement-phare qui fait la une des médias et représente à lui tout seul, dans beaucoup d'esprits, la Biennale toute entière, comme se plaît à le rappeler son directeur et fondateur, Guy Darmet. Mais surtout il fédère les énergies et soulève des montagnes.

En 14 ans, le Défilé s'est imposé comme un élément moteur dans la dynamique des territoires, de création de liens sociaux et de découverte des autres. Ce qui caractérise le Défilé, c'est sa propension à provoquer des rencontres qui n'auraient jamais eu lieu sans lui. Et ce n'est pas un vain mot, tous l'affirment haut et fort. Qu'ils soient participants ou porteurs de projets, ils décrivent tous un avant et un après. Nombre d'entre eux « remplissent » les éditions suivantes, là aussi qu'ils soient simples volontaires ou opérateurs, artistes ou élus. Il suffit de les interroger pour s'en convaincre. L'adjoite à la culture de la Ville de Bron précise qu'ils sont plus de 200 fidèles sur un groupe constitué de 400, à revenir chaque nouveau Défilé. À Rillieux-la-Pape, la directrice de la MJC confirme cet engouement, toutes générations confondues.

En termes de dynamique de territoire, le Défilé rassemble des secteurs géographiques et sociaux très divers, à l'image des communes de Vaulx-en-Velin (est) et Sainte Foy-lès-Lyon (ouest) associées dans le Défilé depuis 2004. A Lyon 5^e, « le Défilé crée vraiment du lien entre les différents quartiers, notamment cette année l'occasion de rassembler le haut et le bas de l'arrondissement », explique Karine Barone du Centre socioculturel du Point du Jour. Tout comme le groupe du 7^e, constitué de l'association l'Arche de Noé/Fondation Armée du Salut et de l'Hôpital Saint-Luc-Saint-Joseph, qui cherchent la mixité des publics, soignants et adhérents de l'association mais aussi habitants du quartier. Avec à la clé, non seulement un projet rassembleur mais aussi une « vraie valorisation de chacun, une confiance en soi retrouvée » selon les termes de Marie Galichet, de l'Arche de Noé. Ce ne sont là que quelques exemples de cette singularité du Défilé...

Le 12 septembre les 4500 participants du Défilé investissent une rue de la République qui n'aura jamais si bien porté son nom : « l'espace public qui s'invente, ici, est bien celui des « amateurs », « ceux qui aiment ». Précisément, il est bien celui des « ami(e)s de la chose publique » » comme le souligne Philippe Dujardin.

Everyone involved in Le Défilé agrees that this one-of-a-kind parade is a dazzling success. Today a "metropolitan ritual", it is a radiant signature event that makes media headlines and, to many people, epitomises the Biennale, as director and founder Guy Darmet likes to point out. But most of all, it pools energies and moves mountains.

Over 14 years, Le Défilé has become a driver in dynamising territories, creating social bonds, and promoting the discovery of others. What characterises Le Défilé is its ability to generate connections that would otherwise never have happened. This is no hollow claim. Whether taking part or leading a project, stakeholders all speak of a before and after. Many sign up for subsequent editions – whether simple volunteers or operators, artists and politicians. To be convinced, just ask them. The Municipality of Bron's deputy mayor for culture says that of its 400-strong group, a loyal core of 200 return for each fresh parade. In Rillieux-la-Pape, the director of the youth and cultural centre confirms this enthusiasm, which spans every generation. In terms of dynamising territories, Le Défilé weaves a wide range of areas and social contexts – take Vaulx-en-Velin (an eastern Lyon suburb) and Sainte Foy-lès-Lyon (to the west), actors in Le Défilé since 2004. In Lyon's fifth arrondissement (or district), "Le Défilé builds a real bond between the different neighbourhoods – and this year, in particular, provides the chance to connect both ends of the district", explains Karine Barone from the socio-cultural centre in the Point du Jour neighbourhood. The same goes for the group in the seventh arrondissement, consisting of "Noah's Ark", a local Salvation Army association, and Saint Luke's & Saint Joseph's Hospital, who seek a mix of profiles – health care staff and association members but also local residents. The outcome: a project that brings people together but also "gives each person a boost and restores their self-confidence", reports Marie Galichet of Noah's Ark. And these are just a few examples of what makes Le Défilé special...

On 12 September the parade's 4,500 participants will take over Rue de la République, whose name has never been more fitting: "The public space invented here indeed belongs to amateurs – 'those who love'," notes anthropologist Philippe Dujardin. "It is the space for those who love the res publica, the common wealth."

Accessoires et tenues roses appréciés!
Pink outfit and accessory much appreciated!

Ouverture

compagnie invitée

Margot Carrière

Cie La Belle Zanka

Bang Bang

Hymne à la vie, à la nature, à l'amour...

Écoute... ton cœur bat... sous le soleil, au printemps, en hiver, L'orage s'enrage, je frissonne... sous le frou-frou blanc de l'écume brille le sable, vague à l'âme...

Ouvre ton cœur, l'air chuchote... où allons nous, de l'autre côté c'est encore loin? Rire, chanter, jouer, espérer, qu'est-ce qui nous fait soulever un pied puis l'autre, Nous donne envie de nous lever, nous élever dans les airs et danser?

Bang Bang

A hymn to life, nature and love... Listen... your heart's beating... in sunshine, spring, winter.

The storm rages, I shiver... under the seaspray's white frills, the sand glistens. Melancholy washes over me... Open your heart, the air is whispering... Where are we going? Is it still far to the other side?

Laugh, sing, play, hope. What makes us want to lift one foot, then the other, and get up in the air and dance?

Les Pointillés

Les Pointillés créent un "trait d'union" entre les groupes du Défilé, l'unité pouvant se traduire par un univers artistique, des couleurs, des sonorités, un mouvement... en interaction avec le public.

Les Pointillés (literally, "dotted lines") are performance units that "hyphenate" the groups. They form artistic worlds of colour, sound and movement that interact with the public.

Dominique Guilhaudin

Cie Gambit

Tourbillon d'la vie

Nous proposons tout au long du Défilé des îlots de suspension, une pause à travers cette parade colorée et mouvementée. Nous utiliserons des cylindres géants comme maillon, reliant les différents cortèges. Ces écrans seront chaque fois prétextes à la surprise et à la poésie, évocations d'amour, de rencontres, de situations... au gré des saisons.

Whirlwind of life

Throughout Le Défilé, we will offer suspended islands – pauses in this spectacularly eventful parade. We will use giant cylinders as links in the procession's chain. These "hyphens" will be packed with surprises, poetry, evocations of love, encounters, situations... to match the seasons.

Savoie

Cie Gambit, 04 79 71 40 51, 06 27 41 40 63
<http://lespointillesgambit10.eklablog.com>

Mourad Merzouki

Association Pôle Pik

La Rose des Fables

Le rose évoque l'enfance, la douceur, les contes et les fables... les 3 petits cochons, le petit chaperon rouge... Nous avons choisi de travailler et de détourner ces thèmes universels en proposant au public un mélange utopique et ludique des fables, en écrivant notre propre fable. Nous emmènerons notre groupe à travers ces contes vers une seule et même histoire, créant des rencontres improbables et inattendues entre nos personnages...

The Rose of Fables

Pink calls to mind childhood, gentleness, tales and fables... the three little pigs, Little Red Riding Hood...

We have chosen to work with and adapt these universal themes by offering the public a utopian and playful mix of tales – by writing our own fable. Our group will travel through these tales to reach a single story – and creating improbable and unexpected encounters between our characters...

Bron

Ville de Bron, 04 72 36 14 36
<http://brondefile.polepik.com>

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

Cie Chatha

Mon Cœur qui bat, la la la la la...

"C(h)œur battant, cœur mouvant" : nous avons envie de parler de ce cœur qui habite chacun de nous et irrigue notre corps, incessant en action et réaction. Le cœur de la ville bat au rythme des générations, riches de cultures et d'origines différentes, insufflant une respiration et une convivialité à partager. Le Défilé : un emballage de tissu symbolisant le flux qui traverse les uns et les autres et qui les lie. Les paysages sonores des cuivres et une trentaine de percussions vont, à l'image d'un cœur battant, rythmer et inonder la traversée régulière et mouvante du Défilé 2010.

Mon Cœur qui bat, la la la la la...

We want to talk about this living heart in each of us, which irrigates our body, constantly acting and reacting. The city's heart beats to the rhythm of generations with richly different cultures and origins, giving life and conviviality to be shared. Le Défilé is a fabric wrapper symbolising the life that flows through us and binds us together. The soundscapes of horns and 30 percussion instruments will – like a beating heart – set the tempo and bathe the parade.

Décines et Grand Parc Miribel Jonage

Le Tbboggan, 06 38 30 50 61
www.letoboggan.com

Karim Amghar et Olé Khamchanla

Cie A'Corps

Fleur du Rhône, Fleur du Mékong

Le projet s'articule autour des danses hip-hop, butô, contemporaines et traditionnelles du sud-est asiatique. Des inspirations de danses simples et répétitives comme la danse d'hommage à la pluie qui fertilise les rizières, ou la danse de la fleur "Jam Pa". Un projet humain et solidaire. Une occasion de se retrouver autour de sentiments, d'expression d'idées, de partage, de soutien, de valorisation culturelle et artistique, autant de réflexions autour de la fraternité et des notions de communauté humaine.

Flower of the Rhône, Mekong Flower

This solidarity-led project centres on hip-hop, butoh, and traditional and contemporary dances from South-East Asia. Inspiring, simple and repetitive dances such as the thanksgiving dance for the rain that fertilises the paddy fields, and the dance of the jam pa flower.

It's an opportunity to gather around feelings and the expression of ideas – sharing, supporting, promoting culture and the arts – in a series of reflections about fraternity and the human community.

Drôme-Ardèche

Train-Théâtre, Portes-Jès-Valence, 04 75 57 14 55
www.train-theatre.com

Cie Ces Temps Ci

Lexoque des p'tits bonheurs

La Compagnie Ces Temps Ci vous invite dans son univers poétique et burlesque. Changer notre regard sur la vie, et regarder tout ce qui nous entoure avec des yeux fantaisistes. Et si nous déformions tout? Embellir la réalité, distendre les mots, dilater notre imagination pour que notre quotidien devienne fou et flou... C'est la quintessence des petits riens, des bouts de ficelle, des rafistolages humains... Trouver ces petits bonheurs au fond des gens, comme des petits cailloux que l'on garderait en mémoire.

A little lexicon of happiness

This company invites you into its world of poetry and burlesque entertainment. Change your perspective on life, and look at your surroundings with fantasy eyes. Why not deform everything? Embellish reality, stretch words, expand your imagination so that everyday life turns crazy and hazy... That's the essence of tiny gestures, pieces of string, and human patch-ups... Find the little bits of happiness deep inside people, like tiny stones to keep in the memory.

Lyon 5^e

Centre socio-culturel du Point du jour, 04 78 25 55 89
www.point-du-jour-csc.fr

Laureline Gelas - Cie du Subterfuge et Aurélien Kairo - Cie De Fakto

Bleu, Blanc, Rose!

Bleu, Blanc, Rose! C'est un bataillon de 200 fêtards qui prennent d'assaut le Défilé pour créer leur révolution, leur Marseillaise et un diabolique french-cancan au son électro et aux accents hip-hop. Bleu, Blanc, Rose! C'est un désir de revisiter ces grands "monuments" de la culture française et de les ébranler dans un esprit résolument festif et de plaisir partagé.

Blue, White, Pink!

Blue, White, Pink! A 200-strong battalion of party animals will storm the parade and start their revolution, the Marseillaise and a devilish French cancan, set to an electro and hip-hop soundtrack. Eager to revisit and hip-hop soundtrack. Eager to revisit these great monuments of French culture, the group will shake them up in a spirit of intensely festive, shared pleasure.

Lyon 7^e, Quartier de la Guillotière

Centre Hospitalier Saint Joseph Saint Luc et Fondation de l'Armée du Salut / Arche de Noé
04 78 58 29 66
www.facebook.com/defilebleubiancrose

Natacha Paquignon - Cie Kat'chaça et Riyad Fghani - Pokemon Crew

Rose Dézir, une certaine idée du bonheur

Bal, bulles, bonbons, manège... Une fête approche. Battements de cœur, marionnettes, chansons d'amour... Ça palpète, ça vole, c'est un tourbillon de joie. Le 8^e arrondissement propose un défilé de fêtes et emmène à la découverte de plusieurs visages du bonheur. "Rose Dézir" est la rencontre entre la danse contemporaine et le hip-hop, pour mixer les genres, stimuler les énergies. Un projet qui fait le pari de l'ouverture, de l'espoir. Un projet pour remettre de la couleur!

Rose Dézir: an idea of happiness

A ball, bubbles, bonbons, a merry-go-round... There's a festival in the making. Heartbeats, puppets, love songs... Everything's palpitating and flying in a swirl of joy. The eighth arrondissement (or district) is offering a parade of festivities – a discovery of several aspects of happiness. In "Rose Dézir" contemporary dance meets hip-hop to mix genres and boost energies, in a project about openness and hope – a project to add some colour!

Lyon 8^e

MJC Laënnec-Mermoz, 04 37 90 55 90
<http://mjc-laennecmermoz.fr>

Jean-Marie Musungayä

Diba Dance Company

Le Geysier

"La vie en rose" représente, dans l'idéal, une République universelle imaginaire qui a son drapeau rose hissé, où demeurent tous les gens du haut au bas de l'échelle sociale dans la diversité socioculturelle. Harmonie, Liberté, demeurent les uniques vecteurs de la vie en rose où nos chemins se croisent dans la diversité. Ces facteurs remplis d'énergies complémentaires nous conduisent à faire jaillir le geysier d'amour qui sommeille en nous afin de dépasser nos différences. Ensemble, tendons la main au soleil rose, élevons-nous tel un geysier : "Le Geysier de Paix". "La vie en rose" devient ici le symbole de Paix, de la satisfaction du vivre ensemble et de la construction d'horizons meilleurs pour le futur.

The Geysier

Ideally, "la vie en rose" is an imaginary universal republic with its pink flag flying, where people all along the social ladder live in socio-cultural diversity. Harmony and freedom are the only vehicles of "la vie en rose", a land where paths cross in diversity. These factors, filled with complementary energies, prompt us to release the geysier of love that lies dormant in us all, to overcome our differences. Together, let's reach out to the pink sun, and rise up like a geysier: "The Geysier of Peace". Here, "la vie en rose" becomes the symbol of Peace, of satisfying togetherness, and of building better horizons for the future.

Neuville-sur-Saône et Val de Saône

MJC de Neuville-sur-Saône, 04 78 91 27 28
www.mjcneuville.fr

Thomas Guerry et Camille Rocailleux - Cie Arcosm
Aurétie et Martin Cuvelier,
Fabien La Sala - Cie Virevolt
Cédric Marchal - Cie les Boules
au Plafond

You'd better pink!!! [pink! pink!]

Peut-on affirmer, sourire aux lèvres, que non, la vie n'est pas rose? Ou alors roses, au pluriel! Pas une seule teinte pastellisée qui adoucirait tous les contours, mais une palette contrastée, composée du rose propre à chacun. Comme autant de pétales d'une même fleur au sommet d'une tige piquante. Si le rose nous monte alors aux joues, les épines ne seront pas loin! Le rose pourrait bien être la couleur d'une prochaine révolution, que nous voulons joyeuse!

You'd Better Pink!!! [Pink! Pink!]

Can it be said with a smile that no, actually, life isn't rosy? Or a bed of roses! Not one pastellised shade to soften every edge, but a palette of everybody's own personal pink. Like all the petals of a flower on a prickly stalk. So if our cheeks turn rosy-pink, the thorns aren't far behind! Pink could well be the colour of an upcoming revolution – and we want it to be full of joy!

Communauté d'Agglomération
Porte de l'Isère (C.A.P.I.)

Théâtre du Vellein - CAPI, 04 74 96 78 96
www.capi-agglo.fr/Vivre/Culture/Theatre-du-Vellein

Carla Frison
Cie Aqi et là

Bulles de bonheur

La "vie en rose" n'est pas simplement une expression, mais un concept, un mode de vie! La plupart d'entre nous recherchent cet état, où le bonheur envahit le quotidien, même de manière éphémère. Pour nous, le bonheur est bien une affaire du présent, d'aujourd'hui, de maintenant. C'est un concept qui se construit chaque jour et qui permet d'avancer, pas à pas, comme le Défilé. Nos bulles évoquent l'idée de cette joie instantanée : colorées, délicates, elles symbolisent ces moments éphémères où l'insouciance et la douceur envahissent notre quotidien.

Bubbles of happiness

"La vie en rose" isn't just an expression. It's a concept, a way of life! Most of us search for this state, when happiness takes over daily life – if only fleetingly. For us, happiness is very much about the here and now. A concept that's built daily and lets us move forward, step by step, like the parade. Our bubbles conjure the idea of this instant joy: they're colourful and delicate, they symbolise these ephemeral moments when insouciance and kindness touch our daily lives.

Rillieux-la-Pape, Fontaines-sur-Saône,
Sathonay Village

MJC Ô Totem, 04 78 88 94 88
www.mjcrillieux.com/biennale.html

Virginie Barjonet
Cie Dynamo

Renaissance

Il nous faudrait pouvoir, à tout âge, retrouver un regard d'enfant, redécouvrir l'émerveillement, voir les belles choses qui nous entourent, grandes ou petites... Et quand on est petit, elles sont souvent grandes! Croquons dans la vie avec gourmandise, amusons-nous à construire ensemble une pyramide que nous partagerons ensuite avec saveur!

Renaissance

At every age, we should rediscover a child's perspective and a sense of wonder – seeing the beautiful things, large and small, around us... And when you're small, they're often large!

Let's bite hungrily into life, and enjoy building together a pyramid that we can then savour together!

Roanne, Riorge et Mably
Villes de Roanne, Riorges et Mably
04 77 23 20 57
http://biennaledeladanse.roanne.fr

Souhaïl Marchiche
Cie Melting Force

La légende de la Triparasundari

Il est un univers dans lequel nous comptons six collines représentant chacune un élément, une matière : l'eau, la terre, le bois, le feu, le métal et le plastique. Au centre de ces collines, on en trouve une autre, au sommet de laquelle se niche l'élément unificateur de ces territoires : la rose Triparasundari. La légende raconte que par soif de pouvoir et de conquête, les habitants de ces collines ont brisé cet équilibre céleste et un phénomène géologique s'est produit : la scission des collines. Les peuples pourront retrouver leur unité après sept mille ans en réussissant à célébrer leurs retrouvailles dans la communion, l'harmonie et l'amour.

The Legend of the Triparasundari

There is a world of six hills, each representing an element or material: water, earth, wood, fire, metal and plastic. At the centre of these hills is another, and nestling at its summit is the unifier of all these territories: the Triparasundari rose. As legend has it, the hills' inhabitants, thirsty for power and conquest, shattered this celestial balance and a geological phenomenon occurred: the hills cracked apart. Seven thousand years later, their peoples can regain unity by successfully celebrating their reunion in a mood of communion, harmony and love.

Saint-Etienne
MJC des Tilleuls, 04 77 74 45 25
http://triparasundari.wordpress.com

Nadia-Suzanne Lobet-Bedjedi
et Tiémi Balleydier

Cie Guesmé

Les Mélodies du bonheur

Création célébrant la vie et le temps présent, ce conte urbain illustre le destin fou de deux divas-alchimistes à la recherche de la partition philosophale capable de transmuter mots et rythmes en mélodies du bonheur. A la baguette d'une immense boîte à musique, nos deux laborantines, princesses d'un monde sclérosé, animent la terne destinée de jouets séquestrés dans une chambre, depuis des générations sans enfants. C'est aux termes de multiples expériences alliant les genres et les langues que ces alchimistes d'un genre particulier découvriront la composition exacte donnant les clefs du Carpe Diem...

The Melodies of Happiness

"The Melodies of Happiness" is a creation that celebrates life and the present. This urban tale illustrates the crazy destiny of two diva-alchemists searching for the "philosopher's score" able to convert words and rhythms into melodies of happiness. Operating a huge musical box, our two lab researchers, the princesses of a paralysed world, enliven the dull destiny of toys locked in a bedroom for generations with no children. After many experiments blending genres and languages, these unusual alchemists discover the exact recipe that will give them the keys to Carpe Diem...

Saint-Genis-Laval, La Mulatière
et L'Arbresle

Ville de Saint-Genis-Laval, 04 78 86 82 00
www.mairie-saintgenislaival.fr

Winship Coty
Cie Itchy Feet

Envol'Emoi

En 2010, la Danse vous apaise. Vous entrez au cœur d'un songe poétique où se raconte une conquête de la légèreté, d'espoirs frustrés en petites victoires de l'âme. Tous naviguent entre ciel et terre. Leur objectif : rejeter toute pesanteur, car tout ce qui pèse est inutile. Coquetterie, grâce aérienne, clins d'œil vaporeux rythment l'envol qui se joue sous vos yeux. Tous dansent ensemble cette conquête ascensionnelle, tous dansent ensemble la preuve que lorsque le style s'affine, la pensée s'élève.

Light Flight

In 2010, Dance will calm you down. You will enter a poetic dream that tells a tale about conquering lightness, about frustrated hopes and little victories for the soul. Everyone navigates between sky and earth. Their objective is to reject gravity, because everything with weight is useless. Stylish strutting, aerial grace and vapour-trail tricks feature as they fly before your eyes.

Everyone dances together in this conquest of the air, showing together that when style is refined, thinking reaches a higher plane.

Vaulx-en-Velin et Sainte Foy-lès-Lyon
Mediactif, 04 78 80 22 61
www.mediactif-biennale.fr
Maison communale des Bruyères, 04 78 36 40 18

Fred Bendongué
Cie Fred Bendongué

Parler debout

L'heure est à la manifestation dans ce défilé vénissien, la rue fourmillée de personnages sortis tout droit de l'univers de Fellini et du cirque. Mais à quoi rime cette grande mascarade? Et qui manipule qui? Danse manifeste, danse tribale, danse des fous, danse urbaine et de belle-cour. Une chorégraphie qui règle la respiration des corps dansant sur une courbe tantôt ascendante tantôt descendante où se mêlent musiciens et percussion corporelles, dans un tourbillon sans cesse renouvelé.

Standing Up, Speaking Out

It's protest time in this made-in-Vénissieux parade. The street is teeming with characters straight out of Fellini and the circus. But what's this great masquerade all about? And who's manipulating whom? Protest dance, tribal dance, the madmen's dance, urban dance, and court dances. The choreography controls the bodies, which dance on an upward or downward curve of intensity in a constantly-renewed whirl, including musicians and vocal percussion.

Vénissieux
Gueules d'Amour Production, 04 72 50 09 16
biennale@cabv.com

Habiba Zaouali-Chergui

Je marche, moi non plus

Les humains en marche, vers l'utopie d'un monde plus rose?
Exploration artistique à partir de différentes marches, de différentes utopies qui ont eu la force de mettre les femmes et les hommes en mouvement.
Un défilé où chaque danseur pourra utiliser les ressources de son choix : funky, hip-hop, orientales, indiennes, tziganes, contemporaines... une danse croisée dans un monde clivé où tout est à défaire pour inventer un nouveau pas... dansé vers l'avenir.

I March, and Neither Do I

Are humans marching towards the utopia of a rosier world? This artistic exploration is based on different marches and utopias that were strong enough to get women and men moving. In the parade, each dancer uses their own resources: funky, hip-hop, oriental, Indian, Gypsy, contemporary... A mongrel mix of dance in a divided world, where everything must be taken apart to invent a new step – a dance step towards the future.

Villeurbanne
Centre Culturel Œcuménique, 04 37 48 88 10
www.cco-villeurbanne.org

La Batéria des Enfants

Directeur artistique :
Jocelyn Juste Castry -
Intervenants musicaux :

Nicolas Pessemier et Josiane Valsesia
Clin d'œil au premier Défilé de 1996 et à ses origines brésiliennes, ce projet musical dédié aux enfants est fondé sur la découverte des rythmes de Rio de Janeiro et Salvador de Bahia, et sur la création d'instruments de percussion en matériaux de récupération.

Cette batucada de 100 enfants se produira à l'arrivée du Défilé.

This music project, a nod to the first Défilé in 1996 and its Brazilian origins, is dedicated to children. It's based around discovering the rhythms of Rio de Janeiro et Salvador de Bahia, and creating percussion instruments from reclaimed materials. This batucada of 100 children will perform at the parade's end point.

Lyon
Scènes Arts 2 Rue, 06 28 27 07 10
www.scenes-arts2rue.com

La
Batéria

Le café danse!

Restaurant - Ciné Danse
Librairie - Conférences

Le Café Danse est un lieu d'échange et de convivialité ouvert à tous. Pour plonger au cœur de l'atmosphère du festival, croiser les artistes et profiter pleinement de l'effervescence!

Le Café Danse is a place for convivial connections, open to everyone. Here at the festival's hub, enjoy its vibrant atmosphere to the full!

**Au Palais du commerce,
20 place de la Bourse, Lyon 2^e**

Ouvert tous les jours du 9 septembre au 3 octobre
de 10h à 19h
Open every day from 9 September to 3 October
10.00am to 19.00pm

Avec le soutien de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon
With the support of Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon

CHAMBRE
DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
LYON

Performance "Tête de tulle"!

La Biennale lance un grand appel à participation pour construire le clip **Encore!**

Venez-vous faire photographier pendant le festival, dans le studio photo du Café Danse, votre photo sera ensuite ajoutée à toutes celles qui constituent déjà le clip!

Rendez-vous en septembre
pour découvrir le clip sur
www.biennaledeladanse.com

Perform in "Tête de tulle"!

The Biennale is issuing a call for participants to make its clip for **Encore!**
Come and be photographed during the festival in the Café Danse photo studio... Your photo will be added to those already in the clip!

View the clip in September at
www.biennaledeladanse.com

La librairie

Ouverte du lundi au samedi
Open Monday to Saturday

Une sélection d'ouvrages unique en Europe!

La Librairie Musicalame qui investira cette année à nouveau les espaces du Café Danse. Isabelle Maillot et son équipe proposent une sélection d'ouvrages de danse et de vidéos. Du magnifique *Carolyn Carlson* photographiée par Claude Lê-Han à l'incontournable *Dictionnaire de la danse* de Philippe Le Moal, chacun peut trouver son bonheur et nourrir sa passion par la lecture.

A selection of titles unrivalled in Europe!

This year, the Musicalame bookshop will again set up at Café Danse. Isabelle Maillot and her team will offer a range of publications and films about dance – from the magnificent Carolyn Carlson photographed by Claude Lê-Han to the must-have Dictionnaire de la danse by Philippe Le Moal. Every visitor will find what they're after and nourish their passion through reading.

Librairie ouverte pendant la Biennale
Dès le mois de mai à la Librairie Musicalame
Open throughout the Biennale
And from May at Librairie Musicalame
16 rue Pizay, Lyon 1^{er}
www.musicalame.fr

Le restaurant

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h
Open Monday to Saturday, 10am to 7pm

Un café restaurant unique et éphémère!

Point de rencontre et de convivialité, ce restaurant s'installe pendant la Biennale dans la somptueuse salle de la Corbeille du Palais du Commerce, haut lieu du patrimoine architectural lyonnais. Ce sympathique bistrot est tenu par toute l'équipe "Sekissa", restaurateur événementiel, qui propose des formules renouvelées chaque semaine.

A unique ephemeral café-restaurant!

This friendly bistro has a Biennale-long residency in the lavish Salle de la Corbeille (the former stock-exchange's trading pit) of the Palais du Commerce, a jewel in Lyon's architectural heritage. It's run by the team from event caterer Sekissa, who will offer new menus weekly.

Ouvert du lundi 13 septembre au samedi 1er octobre
Open from Monday 13 September to Saturday 1 October

www.sekissa.com - sekissa@free.fr

sekissa

Le Ciné Danse

avec Vidéodanse / Centre Pompidou

Un programme foisonnant!

La sélection de cette 2e édition de Ciné Danse a été construite à partir de Vidéodanse 2009 : "Danses du réel". Notre envie était de donner à voir à la Biennale de la danse de Lyon le regard posé par Michèle Bargues, responsable de la manifestation Vidéodanse, sur ces films qui permettent de revisiter l'histoire lointaine ou récente de l'art chorégraphique. Trois thématiques ont été retenues pour faire revivre à Lyon cette programmation très fouillée : *Histoire*, *Rencontres* et *Amateurs*. *Histoire* permet de voir des œuvres phares de la danse contemporaine comme *La Table verte* de Kurt Jooss, un ballet de diplomates de 1932 encore tristement d'actualité. *Rencontres* est une série de véritables rencontres sur le plateau entre artistes telles que la pièce *Gustavia* interprétée par les deux chorégraphes Mathilde Monnier et La Ribot (2009). *Amateurs* met en exergue ce subtil travail conçu avec des publics amateurs comme dans la pièce très picturale *D'après J.-C.* du chorégraphe Herman Diephuis (2006).

Entrée libre
Free entry

A richly diverse programme!

The selection for this second edition of Ciné Danse is based on Vidéodanse 2009, which was titled "Danses du réel", dances of reality. We wanted Lyon Dance Biennale visitors to get the perspective of Michèle Bargues, Vidéodanse event director, on these films, which revisit the history – both distant and recent – of choreographic art. We have chosen three themes to relive this exhaustive programme in Lyon: Histoire, Rencontres and Amateurs. Histoire features flagship works of contemporary dance, such as La Table verte by Kurt Jooss, a 1932 ballet about diplomats that is sadly still topical today. Rencontres is a series of on-stage encounters between artists, as in the piece Gustavia, performed by choreographers Mathilde Monnier and La Ribot (2009). Amateurs highlights the subtle works conceived with amateur publics, as in the highly pictorial D'après J.-C. by choreographer Herman Diephuis (2006).

Centre
Pompidou

LE PROGRAMME CINÉ DANSE

Rencontres

le 13 et 21 sept., le 1^{er} oct.

- 15h** Christian Rizzo, *Comme crâne, comme culte* - Arnaud Emery (2005), 30'
15h30 Rachid Ouramdane, *Superstars* - Opéra de Lyon (2006), 57'
16h25 Robyn Orlin, *Still life with homeless heaven and urban wounds... (even bananas have bones...)* - réal : Philippe Lainé et Robin Orlin (2007), 30'
16h55 Mathilde Monnier et La Ribot, *gustavia* - Luc Peter (2009), 62'

le 15, 20 et 27 sept.

- 15h** Seydou Boro, *Rencontre (La)* - Seydou Boro, Issa Traoré (1999), 52'
15h50 Josef Nadj, *Petit psaume du matin* - Thierry Thibaudeau (2002), 55'
16h45 Hamid Ben Mahi, *Faut qu'on parle!* - Images de la compagnie des Indes (2006), 52'

Histoire

le 14, 24 et 30 sept.

- 15h** Pina Bausch, *Walzer* - Ad's Gravesande (1982), 60'
16h L'espace qui crie en moi, Hommage à la danse expressionniste allemande - Mary Wigman, Jo Mihaly, Rudolph Von Laban, Gret Palucca (1991), 120'
le 18 et 31 sept.
15h Kurt Jooss, *Table verte (La)* - Peter Wright (1972), 37'
15h35 Laban, Mary Wigman, *Montagne de la vérité (La)* - Henry Colomer (1996), 52'
16h25 Marco Berrettini et les interprètes, *Sorry, Do the tour!* - Melk Prod.(2001), 22'
16h45 Olga de Soto, *histoire(s)* - Olga de Soto (2004), 53'

le 25 sept.

- 15h** Kurt Jooss, *Table verte (La)* - Peter Wright (1972), 37'
15h35 Laban, Mary Wigman, *Montagne de la vérité (La)* - Henry Colomer (1996), 52'
16h25 Marco Berrettini et les interprètes, *Sorry, Do the tour!* - Melk Prod.(2001), 22'
16h45 Kurt Jooss (restituée par Anna Markard), *Trois Ballets de Kurt Jooss* - Annette von Wangenheim (2003) / 25'
17h10 Olga de Soto, *histoire(s)* - Olga de Soto (2004) / 53'

Amateurs

le 16, 23 et 29 sept.

- 15h** La Ribot, *40 Espontaneos* - Gilles Jobin (2005), 35'
15h35 Romeo Castellucci, Cindy Van Acker, *Inferno* - Don Kent (2008), 97'
17h10 Pekin - Arthur Beauvillain, Marc Chevais et Mia Jacob (2008), 7'
17h20 Bal de foot - Valérie Archeno et Juliette Butler (2009), 6'

le 17, 22 et 28 sept.

- 15h** Stéphanie Aubin, *Chaîne en mouvements* - Stéphanie Aubin, Arnaud Baumann (1999), 3'
15h05 Herman Diephuis, *D'après J.-C.* - Karim Zeriahen (2006), 40'
15h45 Odile Duboc, *La pierre et les songes* - Images : Jean-Michel Plouchard, Real. Odile Duboc, Françoise Michel (2009), 52'
16h35 Julie Nioche, *Matter of fact* - Laure Delamotte-Legrand (2007), 7'
16h45 Julie Nioche, *Women's Matter* - Julie Nioche (2008), 15'
17h00 Julie Nioche, *Sisyphé (Les)* - Julie Nioche et Laure Delamotte-Legrand (2009), 16'
17h15 Daniel Larrieu, *Unlimited Walks* - Do Brunet Comportements-Sonores (2008), 10'

Les conférences

rencontres, tables rondes, débats...

encounters, round tables, debates, and more...

Entrée libre sur réservation

Bureau des professionnels de la Biennale :
pros@biennale-de-lyon.org

Free entry, booking required

Contact: Biennale Professionals Bureau
pros@biennale-de-lyon.org

Les rendez-vous de la NACRe chaque semaine à la Biennale

Par la NACRe Rhône-Alpes

Session d'information "Spécial danseurs" avec l'Afdas

"La formation continue pendant ma carrière
d'interprète : pourquoi et comment ?"

La NACRe Rhône-Alpes et l'Afdas proposent un temps de présentation des différents dispositifs de la formation professionnelle continue. Des rendez-vous individuels sont possibles à la suite de la rencontre pour accompagner votre projet.

le 16 sept. de 14h à 15h30

(information) suivi d'entretiens individuels à partir de 15h30
Inscriptions pour les rendez-vous : lyon@afdass.com

Atelier compagnies chorégraphiques

"La rencontre diffuseur/compagnie chorégraphique : comment cela se passe ailleurs ?"

La NACRe Rhône-Alpes invite des porteurs de projets de différents pays à venir expliquer leur rôle et leur méthode de prise de contact avec les diffuseurs : les salons/plateformes, les réseaux internationaux, les concours... Comment ça marche, quelles stratégies mettre en place ?

le 21 sept. de 14h30 à 16h30

État des lieux "Photographie de la diffusion chorégraphique en Rhône-Alpes"

À l'heure où les compagnies peinent à faire connaître leur travail hors de leur territoire d'origine et où il est judicieux de penser la diffusion au-delà des frontières hexagonales, la NACRe propose une mise en perspective de cette réalité en présentant les résultats d'une étude sur la diffusion chorégraphique en Rhône-Alpes.

le 28 sept. de 14h30 à 16h30

Destiné aux professionnels du spectacle vivant
Renseignements www.la-nacre.org

Weekly at the Biennale, an event by NACRe

By the region's new cultural agency (NACRe
Rhône-Alpes)

Dancers information session with Afdas

"CPD during my performance career: why and how"

NACRe Rhône-Alpes and cultural-industry training fund Afdas present the various continuing professional development (CPD) programmes. After the session, individual appointments are available for project guidance.

16 September, 2pm to 3.30pm

Individual appointments from 3.30pm
Registration for appointment: lyon@afdass.com

Workshops for choreographic companies

"The programmer/company connection: how does it work beyond France?"

NACRe Rhône-Alpes invites project initiators from various countries to explain their role and their methods for making contact with programmers: fairs/platforms, international networks, competitions... How does it work? And what strategies are needed?

21 September, 2.30pm to 4.30pm

Survey: "Snapshot of choreographic dissemination in Rhône-Alpes"

At a time when companies are struggling to make their work known beyond their home region, and when dissemination is best addressed in international terms, NACRe surveys the reality of diffusing choreography in the Rhône-Alpes region.

28 September, 2.30pm to 4.30pm

For performing-arts professionals
Details: www.la-nacre.org

LES RENDEZ-VOUS THÉMATIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON

En septembre les bibliothèques de Lyon vibrent au rythme de la Biennale

Se documenter, trouver des réponses ou entrer dans la danse... Voici ce que propose la Bibliothèque municipale de Lyon qui consacre rencontres, projections et ateliers à la découverte de l'univers de la danse. Du fonds ancien, aux ouvrages de références, en passant par le "Guichet du savoir", "Point d'actu!" et les "Heures de la découverte".

Retrouvez le détail des rendez-vous en septembre dans le carnet du spectateur et sur Internet

Bibliothèque municipale de Lyon
www.bm-lyon.fr

THEMED EVENTS AT LYON MUNICIPAL LIBRARY

Gather documentation, find answers, or get dancing...

at Lyon municipal library, which is running conferences, screenings and workshops to discover the world of dance. Featuring: its antiquarian section and reference works, plus the "knowledge counter", "news point" and "discovery time".

Full details available in September in the festival guide and online

Lyon municipal library
www.bm-lyon.fr



Table-ronde "La danse dans l'espace public"

Par Hors les Murs, centre national de ressources des arts de la rue et des arts du cirque

Hors les Murs, observatoire des tendances artistiques en dehors des espaces conventionnels, nous convie à une présentation de l'actualité des propositions de danse dans l'espace public en écho à l'ouvrage "Extérieur danse".

le 13 sept. de 14h30 à 16h30

Suivi d'un moment d'échange
Infos : www.horslesmurs.fr

Round table: "Dance in outdoor public spaces"

By Hors les Murs, the French national resource centre for street and circus arts

Hors les Murs, which monitors artistic trends in non-standard venues, presents current dance propositions in outdoor public spaces, echoing its publication *Extérieur danse*.

13 September, 2.30pm to 4.30pm

Followed by a discussion
For performance-arts professionals
Details: www.horslesmurs.fr

LES CONFÉRENCES AVEC LES ARTISTES

Écouter et rencontrer vos chorégraphes préférés!

Du lundi au vendredi de 11h à 13h

Les chorégraphes invités vous parlent de leur création. Un moment précieux où la parole de l'artiste est au cœur de la discussion. Une occasion unique de se préparer au spectacle.

Animées par Guy Darnet, directeur artistique de la Biennale de la danse et par Benjamin Perchet, adjoint à la programmation.

Programme détaillé sur
www.biennaedeladanse.com à partir du 1^{er} septembre

MEET THE ARTISTS

Listen to and meet your favourite choreographers!

Monday to Friday, 11am to 1pm

Guest choreographers talk about their work. During these precious sessions, artists' words are the heart of debate. A unique chance to prepare for the show.

Led by Guy Darnet, Biennale artistic director, and Benjamin Perchet, assistant programmer.

Full programme at
www.biennaedeladanse.com from 1 September

Débat ouvert "Où en est la recherche en danse en France aujourd'hui?"

Par l'Association des Chercheurs en Danse (aCD)

Plusieurs chercheurs témoignent sur le vif des méthodes et frontières nouvelles de la recherche en danse, au croisement des pratiques artistiques et des sciences humaines et sociales.

le 15 sept. de 15h à 16h30

Modératrice : Ariane Dollfus, critique de danse "Danser" et "La Vie"
Infos : www.acdanse.free.fr

Open debate: "The state of dance research in France today"

By the French association of dance researchers (aCD)

Several researchers describe their work on the methods and new boundaries of dance research, at the intersection with artistic practices and human and social sciences.

15 September, 3pm to 4.30pm

Moderator: Ariane Dollfus, dance critic for *Danser* and *La Vie* magazines
Details: www.acdanse.free.fr

— Café de la médiation culturelle

Par l'association Médiation culturelle

"Médiations en partage"

En s'appuyant sur la Charte déontologique de la médiation culturelle, les professionnels de l'exposition et ceux de la danse échangent sur leurs pratiques et questionnent ce qui constitue le cœur de métier : quelle que soit la discipline, n'est-ce pas la relation aux publics qui est en jeu ?

le 15 sept. de 17h à 18h30

"Artiste / médiateur : corps à corps"

La rencontre avec l'artiste est-elle incontournable dans l'acte de médiation ? Que devient l'artiste en situation de médiation ? Ces questions posées à un plasticien et à un chorégraphe interrogent, la notion d'auteur et d'œuvre, d'objet de la médiation et de relation entre publics, artiste et médiateur.

le 29 sept. de 17h à 18h30

Ouvert à tous

Infos : www.mediationculturelle.net

Cultural mediation café

By the French cultural mediation association (AMC)

"Kinds of shared mediation"

With reference to the cultural mediation ethics charter, exhibition and dance professionals share insights on their work and explore what constitutes the core of their profession: whatever the discipline, isn't the relationship with publics at stake?

15 September, 5pm to 6.30pm

"The artist in the mediation process"

Is meeting the artist an unavoidable component of the act of mediation? In a mediation context, what happens to the artist? These questions, put to a visual artist and a choreographer, explore the notion of author and artwork; of the mediation object; and of the relationship between publics, artist and mediator.

29 September, 5pm to 6.30pm

Open to all

Details: www.mediationculturelle.net

— Rencontre "Quelle visibilité pour les artistes aujourd'hui ? Réinventer la présence des artistes dans la cité, les théâtres et les lieux du spectacle vivant"

Par le Synavi Rhône-Alpes (Syndicat National des Arts Vivants)

Avec la participation d'Art Vif, association pour la mise en réseau des compagnies de spectacle vivant en Rhône Alpes

Hormis le temps de la représentation, les artistes sont peu présents dans les lieux du spectacle vivant. Que ce soit sous la forme de compagnonnage, d'artiste associé ou d'équipe permanente, réinscrire les artistes dans les structures de fabrication et de diffusion est l'enjeu fondamental de la permanence artistique.

le 16 sept. de 16h à 18h

Ouvert à tous

Infos : synavirhonealpes@free.fr

SYNAVI Rhône-Alpes - c/o Maison des Chartreux / 36 cours du Général Giraud, Lyon 4'

— Encounter: "What visibility do today's artists need? Reinventing the presence of artists in communities, theatres, and performing-arts venues"

By the French national union for the performing arts

(Synavi), Rhône-Alpes branch

With Art Vif, an association for networking of live-performance companies in the Rhône-Alpes region

Performances apart, artists spend little time in performing-arts venues, which are largely run by the managing directors and their administrative teams. Re-integrating artists in production and dissemination organisations – whether as apprentice, associate or permanent team member – is the key issue in permanent artistic presence.

16 September, 4pm to 6pm

Open to all

Details: synavirhonealpes@free.fr

SYNAVI Rhône-Alpes - c/o Maison des Chartreux

36 cours du Général Giraud, Lyon 4

— Chantiers en cours - danse hip-hop

Par Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines

(Fondation de France - Parc de la Villette - avec le soutien de la Caisse des Dépôts et de l'Acisé)

Afin de découvrir la richesse chorégraphique des danses urbaines, 4 à 5 jeunes chorégraphes présenteront des extraits de 15 minutes de leurs spectacles en cours de création.

le 17 sept. de 14h30 à 17h30

Infos et réservation (obligatoire) : + 33 1 40 03 74 75 / c.lenotre@villette.com

Attention lieu différent !

Théâtre Les Ateliers, 5 rue du petit David, Lyon 2

Works in progress – hip-hop dance

By Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines

(Fondation de France - Parc de la Villette – with support from Caisse des Dépôts and Acisé)

Discover the choreographic riches of urban dancing: four or five young choreographers will present 15-minute extracts from the shows they are currently creating.

17 September, 2.30pm to 5.30pm

Details and bookings (compulsory) : + 33 1 40 03 74 75 / c.lenotre@villette.com

Please note different venue!

Théâtre Les Ateliers, 5 rue du petit David, Lyon 2

— Lundi de la santé

"Santé et interprétation en danse au regard de l'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé"

Par le Centre national de la danse

Avec Odile Rouquet, chorégraphe et danseuse, professeur d'analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé (AFCMD)

L'objectif est d'accompagner les professionnels de la danse sur l'ensemble des enjeux liés à la pratique de cet art. Odile Rouquet interrogera les "états de corps, états de danse" pour aider les interprètes à mieux percevoir l'organisation du mouvement et à y intégrer la question de la santé.

le 20 sept. de 15h à 17h

Destiné aux danseurs et chorégraphes

Infos : www.cnd.fr ou ressources@cnd.fr

“Healthy Monday” event

“Health and dance performance relative to functional analysis of the body in dance movement”

By the French national dance centre (CND)

With Odile Rouquet, choreographer, dancer and teacher of functional analysis of the body in dance movement

The objective is to coach dance professionals in all issues related to practising this art. Odile Rouquet will explore “body states and dance states” to help performers better perceive how movement is organised and to incorporate the issue of health.

20 September, 3pm to 5pm

For dancers and choreographers

Details: www.cnd.fr or ressources@cnd.fr

— Permanence d’information du CND Département Ressources professionnelles

Le département Ressources professionnelles du Centre national de la danse assure l'information et l'accompagnement de tous les acteurs du secteur chorégraphique. Il propose des rencontres et tient à disposition différents outils et services concernant : l'emploi et les métiers, la formation et l'insertion, la reconversion ; l'organisation et l'économie du secteur; le droit et la santé.

du 21 au 24 sept. de 11h à 13h et de 14h30 à 17h30

Infos : www.cnd.fr ou ressources@cnd.fr

Information desk by the French national dance centre (CND)

Professional resources department

The CND's professional resources department has a mission to inform and coach all choreography-sector stakeholders. Here the centre offers appointments and provides various tools and services regarding: employment and professions, training and integration, retraining; sector organisation and economics; law, and health.

21 to 24 September

11am to 1pm, 2.30pm to 5.30pm

Details: www.cnd.fr / ressources@cnd.fr

— Harmonisation des formations artistiques professionnelles dans le cadre du cursus universitaire LMD et mobilité des artistes en formation

Par l'Association des Centres Chorégraphiques Nationaux (ACCN)

le 24 sept. de 14h30 à 16h30

Rencontre ouverte à tous

Infos : helene.accn@orange.fr

Attention lieu à déterminer

— Harmonisation of professional arts training programmes within the LMD university pathway, and mobility of artists in training

By the French association of national choreographic centres (ACCN)

24 September, 2.30pm to 4.30pm

Open to all

Details: helene.accn@orange.fr

NB: venue to be decided

— Quel patrimoine chorégraphique pour demain ?

Rencontre imaginée par Charles Picq / La Maison de la Danse de Lyon

L'artiste face à sa mémoire audiovisuelle. Avec la participation d'artistes soucieux de la question de l'image chorégraphique comme support de médiation, de mémoire, de transmission etc...

le 27 sept. de 14h30 à 16h30

Images of dance: envisioning a choreographic heritage

Event devised by Charles Picq / Maison de la Danse, Lyon

Artists and audiovisual memory. With artists who are interested in filmed choreography as a medium for mediation, memory and transmission.

27 September, 2.30pm to 4.30pm

— Rencontres Danse et Cultures au cœur d'École

Par le Centre national de la danse Lyon/ Rhône-Alpes et Danse au Cœur - En partenariat avec l'inspection générale de l'Education Nationale et l'UNSS

Près de 100 lycéens et leurs enseignants en spécialité danse du grand Est de la France se réunissent à Lyon pour des rencontres, des ateliers de pratique et des spectacles.

Dance and Cultures schools conference

du 1^{er} au 3 oct.

Infos : www.cnd.fr/www.danseaucoeur.com

By the national dance centre (CND) in Lyon/ Rhône-Alpes, and Danse au Cœur

In partnership with the national education inspectorate-general and the national union of school sport (UNSS).

Nearly 100 upper secondary pupils and their teachers specialising in dance from the eastern half of France gather in Lyon for encounters, daytime practical workshops and evening shows.

1 to 3 October

Details: www.cnd.fr/www.danseaucoeur.com

— Journée d'études Résonance(s) Regards à l'œuvre sur la danse

Par l'Université Lyon 2 / Département Arts du spectacle et laboratoire de recherche Passages XX-XI

La danse, comme tout langage relevant des arts vivants, liés au corps, n'est pas que pur présent. L'actuation de son propre geste fabrique et suscite pensée, idée, représentation. Pour aborder cette réflexion, quatre aspects sont envisagés : du côté du spectateur, de la critique, de l'image, des pièces dont la question de la réception est le propos même de l'œuvre.

le 2 oct. de 9h30 à 18h

Destiné aux enseignants, étudiants et professionnels
Infos : <http://lesla.univ-lyon2.fr/rubrique-42-Actualite-culturelle.html>

Study day: “Resonance(s)” / Perspectives on dance

By Lyon 2 University / performing-arts department and Passages XX-XI research lab

Dance, like any language in the performing arts, which concern the body, is not wholly in the present. Actuating one's own gestures gives rise to thought, ideas, representation. The day's thinking will address the perspectives of spectator, critic, image and piece, the reception of which is the actual intention of the work.

2 October, 9.30am to 6pm

For teachers, students and professionals
Details: <http://lesla.univ-lyon2.fr/rubrique-42-Actualite-culturelle.html>

— Workshops du CND Lyon

Par le Centre national de la danse à Lyon

Ces moments de pratique sont conçus en écho aux pièces programmées et animés par des chorégraphes.

Du 9 sept. au 3 oct.

Destinés aux danseurs professionnels et aux enseignants de la danse

Infos et inscriptions : www.cnd.fr

Centre national de la danse de Lyon :

+33 (0)4 72 56 10 70 / iprc.lyon@cnd.fr

Attention lieu différent

Studios du CND - 40 ter rue Vaubecour - Lyon 2'

CND Lyon workshops

By the national dance centre (CND) in Lyon

These practical sharing sessions refer to Biennale works and are led by choreographers in Lyon for the festival.

9 September to 3 October

For professional dancers and dance teachers
Details and enrolments: www.cnd.fr

Lyon national dance centre: +33 (0)4 72 56 10 70 / iprc.lyon@cnd.fr

Please note different venue:

CND studio - 40 ter rue Vaubecour - Lyon 2

focus danse

du 22 au 26 sept. 2010

.....
une plateforme dédiée à la création chorégraphique française

9 créations ou spectacles récents
4 jours d'échanges avec des programmateurs du monde entier

a platform dedicated to new French choreography

9 new and recent works
4 days of dialogue with programmers from around the world

.....
Les spectacles Focus danse
Focus danse shows

Nacera Belaza

"Le temps scellé". Création World premiere

Mathurin Bolze

"Du Goudron et des plumes" (2010)

Annabelle Bonnéry

"Corps déployés ou l'éventualité improbable". Création World premiere

Maria Donata d'Urso

"Strata". Création World premiere

Olivier Dubois

"L'homme de l'Atlantique". Création World premiere

Mickaël Le Mer

"Na grani". Création World premiere

Daniel Larriue

"Marches, danse de verdure". In situ Site-specific project

Nasser Martin-Gousset

"Pacifique". Création World premiere

Alban Richard

"Trois études de séparation : Lointain - Luisance - Lacis" (2009/2010)

Horaires speciaux en soirée

19h30 / 20h30

Evening performance times vary

.....
Les rencontres
Focus danse
Focus danse meetings

Des temps d'échanges conviviaux

à la rencontre de nouveaux professionnels et artistes

Original informal meetings with new professionals and artists

Speed-dating, petits-déjeuners critiques, salons de discussion avec des artistes, ateliers de pratique, parcours dans la ville...

Speed-dating, review breakfasts, artists/programmers ice breakers, practical workshops, city trails, and more...

Un projet initié par la Biennale de la danse de Lyon et Cultures-france, en partenariat avec le Centre national de la danse, l'Onda (Office national de diffusion artistique), la NACRe Rhône-Alpes et les services culturels des Ambassades de France. Avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication.

A project initiated by the Lyon Dance Biennale and Cultures-france, in partnership with the National Dance Centre (CND), the National office for Contemporary Performing Art Circulation (Onda), the New Regional Cultural Agency (NACRe) in Rhône-Alpes, and the cultural affairs departments of France's embassies. With the support of the Ministry of Culture and Communications.

Inscriptions sur
www.biennaledeladanse.com



Renseignements

pros@biennale-de-lyon.org

Tél. +33(0)4 27 46 65 67

Autour de la Biennale Around the Biennale

"reLy on"

Stage franco-allemand de Danse / Vidéo / Tanztheater

En partenariat avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, le Consulat Général d'Allemagne, la Tanz- und Theaterwerkstatt Ludwigsburg et la Schlesische 27 (Berlin)

Les jeunes danseurs, chorégraphes et vidéastes de France et d'Allemagne travailleront avec les chorégraphes Be Van Vark (Berlin) et Pierre Meurier (Toulouse), et le vidéaste berlinois Alexi Papadopoulos. La recherche chorégraphique s'articulera autour d'images de Lyon et d'ailleurs (dans le cadre du projet "Urban delights" développé par la Cie tanztheater-global"), de l'intégration sur scène des contraintes et des libertés de l'espace public à travers la vidéo, et autour du thème de l'ouverture à l'autre, de la réunion et du dépassement des frontières géographiques, sociales, mentales... Présentation publique (à confirmer) dimanche 3 octobre à 20h au Théâtre des Asphodèles, dans le cadre du 20e anniversaire de la réunification allemande.

Young dancers, choreographers and video artists from France and Germany will work with choreographers Be Van Vark (Berlin) and Pierre Meurier (Toulouse), and video artist Alexi Papadopoulos (Berlin). The choreographic exploration will focus on images of Lyon and elsewhere (as part of the "Urban delights" project developed by the Tanztheater-Global company); on the on-stage integration of public-space constraints and freedoms through video; and on the theme of opening up to the Other, meetings, and overcoming boundaries (geographic, social, mental, etc.). Public presentation (to be confirmed) on Sunday 3 October at 8pm at Théâtre des Asphodèles, as part of the 20th anniversary of German reunification.

Plateforme de la jeune création franco-allemande

Tél : +33(0)4 78 62 89 42
info@plateforme-plattform.org - www.plateforme-plattform.org

du 24 septembre au 4 octobre
24 September to 4 October

Danse et accompagnement culturel

Stage d'approfondissement BAFA

Par les CEMEA Rhône-Alpes

L'association des CEMEA (Centre d'Entraînement aux Méthodes Educative Active), organisme de formation habilité par la jeunesse et les sports, propose un stage d'approfondissement dans le cadre du BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateurs) en partenariat avec la Biennale de la danse de Lyon.

Présentation du stage : Pouvons-nous faire danser les enfants et les jeunes dans des accueils collectifs ? Comment les accompagner à « aller voir » des spectacles de danse ?

A travers des temps de pratique quotidienne et de réflexion, ce stage vous permettra de découvrir ou redécouvrir le plaisir de danser, de s'exprimer corporellement. De la démarche de création à l'improvisation et en allant à la rencontre de danseurs, nous travaillerons aussi sur la démarche d'accompagnement du spectateur. Enfin ce stage sera l'occasion de réfléchir à la place de cette activité et à son rôle dans nos accueils collectifs de mineurs.

The French association of centres for training in active learning methods (CEMEA), a training body accredited by public youth and sports bodies, is running an advanced course for holders of the BAFA qualification (to be youth leaders) in partnership with the Lyon Dance Biennale.

Course presentation: Can we make children and youths dance in youth camps/facilities?

How can they be coached to "go and see" dance shows? Through routine-work and thinking sessions, this course will help course delegates discover or rediscover the pleasure of dancing and bodily self-expression. From the creative process to improvisation, and through dialogue with dancers, we will also work on the spectator accompaniment process. Lastly, the course will provide an opportunity to reflect on the place and role of the activity in youth-camp programmes.

CEMEA Rhône-Alpes

Tél: +33(0)4 72 10 63 00 - Tarif: 380€ en ½ pension

du 13 au 18 septembre

13 September to 18 September

"Echauffement du spectateur"

Une proposition de Anne Décoret-Ahia.

Produced by Anne Décoret-Ahia.

Se mettre en condition pour recevoir et apprécier le spectacle, mettre son corps en jeu pour exercer son regard et le rendre disponible à l'émotion du mouvement dansé, telle est l'intention de cet atelier. En toute simplicité, vous aurez l'occasion d'explorer les propositions gestuelles et dynamiques développées dans le spectacle. Un moment unique pour enrichir votre expérience de spectateur.

This workshop aims to prepare you to receive and appreciate the show; to activate your body to exercise your critical eye; and make it receptive to the emotion of the danced movement. Very simply, you will have the opportunity to explore the show's gestural and dynamic propositions. A unique session to enhance your spectating experience.

Autour des spectacles

Available for the shows

Hofesch Shechter, Trisha Brown, Bill T. Jones, Olivier Dubois, Pina Bausch
Sur réservation auprès du service des publics, 04 27 46 65 66

Durée : 1h, juste avant le spectacle

Reportez vous aux pages spectacle.

Subject to booking with the public programmes department,
+33 (0)4 27 46 65 66

Duration: 1 hour, just before the show.

Please refer to the show section.

Lyon Septembre de la Photographie

Lyon Septembre de la photographie se tourne vers le continent Américain et propose comme thématique "US TODAY...", sous la direction artistique de Gilles Verneret, et avec la participation de commissaires invités.

Pour sa sixième édition, la manifestation présente les travaux d'une trentaine de photographes tels que Allan Sekula, Jeffrey Wolin, Katerine Wolkoff, Suzanne Opton, James Nachtwey, etc., dans une vingtaine de lieux artistiques et culturels de la Ville de Lyon.

Parallèlement à cet événement, trois jours de "Rencontres" organisées en partenariat avec l'École Normale Supérieure de Lyon donneront la parole à des professionnels et à des artistes afin de traiter d'une approche réflexive sur la photographie américaine.

This year, Lyon's photography festival has a transatlantic focus with the theme "US TODAY...", under the artistic direction of Gilles Verneret with contributions by guest curators.

This sixth edition shows work by around 30 photographers including Allan Sekula, Jeffrey Wolin, Katerine Wolkoff, Suzanne Opton and James Nachtwey, in 20 City of Lyon artistic and cultural venues.

In parallel, a three-day "Rencontres" roundtable event, staged in partnership with the École Normale Supérieure de Lyon, will invite speakers (professionals and artists) to take a reflexive approach to American photography.

Le Bleu du ciel

10bis rue de Cuire, Lyon 4°

www.lebleuduciel.net

du 11 sept. au 30 oct. 2010

11 September to 30 October 2010

"Biennale off"

Le Croiseur - Scène 7

Dans le prolongement de ses Biennales OFF 2006 et 2008 et fidèle à sa mission de Scène-Découverte Danse, le Croiseur renouvelle son "Danse OFF".

18 compagnies issues de Lyon et de toute la région vont se partager à tour de rôle l'espace de création et d'expérimentation de la Rue Croix-Barret à Gerland.

Un moment à part et très actuel, à partager en toute convivialité avec la jeune Danse d'aujourd'hui.

Following on from the Biennale Fringe in 2006 and 2008, and in line with its mission as an official "dance discovery stage" venue, Le Croiseur is repeating its Dance OFF ("dance fringe") event.

Eighteen companies from Lyon and across the region will in turn share this creative, experimental space on Rue Croix-Barret in the Gerland district of Lyon.

A taste of cutting-edge performance from today's upcoming dance talent, to be enjoyed in a convivial atmosphere.

Le Croiseur

4 rue Croix Barret, Lyon 7°

www.lecroiseur.org

du 9 sept. au 2 oct. 2010

9 September to 2 October 2010

Les Cartes-blanches

Le Toboggan - Décines

Une carte blanche est donnée aux élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon, à de toutes jeunes compagnies de la région ainsi qu'aux élèves des écoles de danse de Décines, pour présenter de courtes pièces au public et l'inviter à danser. Le Ciné Toboggan proposera aussi à l'occasion de la Biennale des soirées spéciales.

Students from the Lyon national conservatoire of music and dance (CNSMD), emerging companies from across the region, and students from dance schools in the town of Décines are given carte blanche to perform short pieces for the public and invite them to dance. During the Biennale, the Ciné Toboggan cinema will also run special dance-themed nights.

Le Toboggan

14 avenue Jean Macé, Décines

www.letoboggan.com

tous les soirs de représentation à partir de 19h.

on all performance nights from 7pm

Passeport ENSATT

Idée et chorégraphie : Lenah Strohmaier

Vidéo : Anna Henkel von Donnersmarck

Le passeport, objet le plus précieux de l'Homme ? Un simple bout de papier qui révèle si peu mais qui peut devenir le ticket d'une vie. Mais comment vit-on sans ticket dans un pays inconnu dont on ne connaît même pas la langue ? Perd-on, avec son passeport, son identité et sa raison d'être ? PASSEPORT témoigne de la difficulté du « venir d'ailleurs », de la déchirure liée à la séparation, des relations houleuses aux autorités et de la question fondamentale des droits. Comment retrouver un « chez-soi » ?

Fondée en 2006 par la chorégraphe Lenah Strohmaier, la lissanga dance company est devenue une véritable communauté (lissanga est un mot lingala qui signifie communauté et cohésion). Compagnie hétéroclite, les cinquante interprètes du spectacle sont âgés de 5 à 70 ans, ils sont issus de différents milieux sociaux et viennent des quatre coins du monde.

Idea and choreography: Lenah Strohmaier

Video: Anna Henkel von Donnersmarck

The passport: is it the most precious part of man? A simple paper document that reveals so little but can become a life-ticket. But how do you live without a ticket in an unknown country with a language you cannot understand? If you lose your passport, do you also lose your identity and raison d'être? Passport considers the difficulty of "coming from somewhere else" – the authorities, the right to residency, rights violations, separation, loneliness, the search for a home and coherence. Lis:sanga Dance Company, formed in 2006 by choreographer Lenah Strohmaier, has in a few years become a veritable community (lissanga is a Lingala word meaning "community" and "cohesion"), a kind of mobile "home". A hugely diverse troupe, its participants, aged five to 70, come from different social backgrounds and countries worldwide.

ENSATT

École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre

4 rue Soeur Bouvier, Lyon 5e

Infos / Résas : 04 78 15 05 05 ou www.ensatt.fr

le 17 sept. à 20h et le 18 sept. à 15h et à 20h

17 September, 8pm and 18 September, 3pm and 8pm

Biennale de la Danse - Historique

Lyon Dance Biennale - History

26 ans - 14 éditions - 8 Défilés

26 years - 14 editions - 8 parades

— 1984

Les grands courants à l'origine de la danse moderne dans le monde

Créée sur les cendres du Festival Lyon Fourvière, la Biennale de la Danse reflète la vision utopiste de son créateur, Guy Darnet : faire pénétrer la danse, toute la danse, dans tous les foyers, sans barrière intellectuelle ou sociale. Jean-Claude Gallotta crée *Les aventures* d'Ivan Vaffan, Michel Hallet Eghayan présente *Retour en Avant*, Le Ballet de l'Opéra de Lyon interprète la *Table Verte* de Kurt Joos, Le Ballet du Rhin rend hommage à Serge Lifar et les spectateurs se familiarisent avec la danse de Merce Cunningham présentant à Lyon de nombreuses créations inédites en France.

14 compagnies
39 800 spectateurs.

Major influences on modern dance worldwide

Founded in the ashes of the Lyon Fourvière Festival, the Lyon Dance Biennale reflected creator Guy Darnet's utopian vision: to bring all of dance into every home, with no intellectual or social barriers. Jean-Claude Gallotta premiered *Les aventures* d'Ivan Vaffan, Michel Hallet Eghayan staged *Retour en Avant*, Ballet de l'Opéra de Lyon performed Kurt Joos' *La Table Verte*, Ballet du Rhin paid tribute to Serge Lifar, and the spectators became acquainted with the dance of Merce Cunningham, who presented numerous works for the first time in France.

14 companies
39,800 spectators

— 1986

La danse expressionniste

La Biennale rend hommage à Mary Wigman. Le public découvre le Ballet Triadique d'Oska Schlemmer reconstitué par Gerhard Bohner et le *butô* de Kazuo Oono, rendant un hommage inoubliable à *La Argentina*. Dominique Bagouet crée *Assaï*, une pièce majeure du répertoire chorégraphique contemporain.

18 compagnies
42 350 spectateurs

Expressionist dance

The Biennale paid homage to Mary Wigman. Audiences discovered Oskar Schlemmer's Ballet Triadique, recreated by Gerhard Bohner, and Kazuo Oono's Butoh in an unforgettable tribute to La Argentina. Dominique Bagouet premiered *Assaï*, a major piece in the contemporary choreographic repertoire.

18 companies
42,350 spectators

— 1988

Danse France!

La Biennale s'intéresse à 4 siècles de création chorégraphique, de la danse de cour à la danse contemporaine. Le Ballet Français de Nancy (Patrick Dupond) rend hommage à Serge Diaghilev. De nombreuses créations voient le jour dont les *Petites pièces de Berlin* de Dominique Bagouet, *Coups d'états* de Maguy Marin, La Bayadère d'Andy Degroat et Jean-Claude Gallotta présente sa nouvelle version de *Mammame* en première partie d'un bal animé par... Yvette Horner!

20 compagnies
54 737 spectateurs

Danse France!

The Biennale focused on four centuries of French choreographic activity, from court dances to contemporary dance. Ballet Français de Nancy (Patrick Dupond) paid tribute to Serge Diaghilev. There were many premieres, including *Les Petites pièces de Berlin* by Dominique Bagouet, *Coups d'états* by Maguy Marin and *La Bayadère* by Andy Degroat, while Jean-Claude Gallotta presented his new version of *Mammame* in the first half of a ball starring accordionist Yvette Horner!

20 companies
54,737 spectators

— 1990

An American Story

La Biennale consacrée à l'Amérique du Nord contribue à faire découvrir au monde de nombreux chorégraphes, comme Bill T. Jones. Tous les créateurs américains de renommée internationale sont réunis à Lyon pour la première fois, Merce Cunningham, Martha Graham, Paul Taylor... Lucinda Childs reconstitue pour la Biennale sa pièce mythique *Dance*, Angelin Preljocaj crée *Amer America*. Le New York Times affirme alors « La Biennale de Lyon n'est pas le seul festival de danse en France, mais pour sa quatrième édition, elle a prouvé qu'elle était le seul festival qui comptait réellement ». La Biennales commencent donc à faire le tour de la planète et révèlent ainsi des artistes et des créations.

23 compagnies
72 974 spectateurs.

An American Story

The Biennale devoted to the United States helped bring many choreographers, such as Bill T. Jones, to international notice. All of America's most notable creators – such as Merce Cunningham, Martha Graham and Paul Taylor – gathered in Lyon for the first time. Lucinda Childs staged her first recreation of her mythical piece *Dance*, while Angelin Preljocaj premiered *Amer America*. The New York Times wrote: "The Lyon Biennale is not the only dance festival in France, but its fourth edition proved it is the only festival that really matters." The Biennale was starting to attract global interest, while revealing artists and new work.

23 companies
72,974 spectators

— 1992

Pasión de España

La Biennale renforce sa dimension de grande manifestation populaire qui implique la ville entière. Des événements sont organisés dans les quartiers, et la FERIA donne la fièvre au Vieux Lyon le temps d'une journée. Mats Ek crée *Carmen* pour le Ballet Cullberg et Cristina Hoyos présente une création mondiale intitulée *Yerma*. Le Catalan Cesc Gelabert remonte *Belmonte*, une œuvre phare du répertoire de la compagnie.

27 compagnies
79 000 spectateurs +
150 000 personnes pour la FERIA.

Pasión de Espana

The Biennale enhanced its status as a major popular festival involving the entire city. Neighbourhood events were held, and a day-long FERIA fever gripped the Old Town. Mats Ek premiered *Carmen* for Cullberg Ballet, while Cristina Hoyos gave her *Yerma* its world premiere. The Catalan Cesc Gelabert restaged *Belmonte*, one of his company's flagship works.

27 companies
89,000 spectators
+ 150,000 people at the FERIA

— 1994

Mama Africa

Cette édition dédiée au continent africain est marquée par deux événements importants : *Still Here*, la création de la célèbre compagnie Bill T. Jones, et l'apparition pour la première fois en Europe de la compagnie brésilienne Grupo Corpo. Le hip-hop entre en scène avec la création d'*Athina* de la compagnie Accrorap. Une grande fête autour des rythmes africains est organisée sur les rives de la Saône.

20 compagnies
75 500 spectateurs
+ 120 000 personnes pour la Fête en Couleur

Mama Africa

This edition was marked by two important events: the premiere of *Still/Here* by Bill T. Jones's famous company, and the first-ever visit to Europe by Grupo Corpo from Brazil. Hip-hop took the stage with *Athina*, premiered by Accrorap. A big, colourful party set to African rhythms was held on the banks of the River Saône.

20 companies
75,500 spectators
+ 120,000 people at the Fête en Couleurs

— 1996

Aquarela do Brasil

La Biennale donne un coup de projecteur sur le Brésil. 500 danseurs, chanteurs, musiciens, plasticiens et créateurs étonnants de modernité sont réunis à Lyon grâce à Guy Darnet. L'organisation d'un immense défilé (en référence au célèbre carnaval de Rio) au cœur de Lyon crée l'événement et enthousiasme 200 000 personnes dans la rue. Cette Biennale donne l'occasion à de jeunes chorégraphes brésiliens de présenter leurs créations : Lia Rodrigues, Deborah Colker, Joao Viotti Saldhana...

31 compagnies,
82 559 spectateurs
+ 200 000 personnes pour le Défilé

Aquarela do Brasil

The Biennale trained its spotlight on Brazil. Five hundred astonishingly modern dancers, singers, musicians, visual artists and creators converged in Lyon thanks to Guy Darnet. Le Défilé, a vast parade through the city centre (inspired by Rio's famous carnival), was a huge hit, enthusing the 200,000-strong audience lining the streets. This edition gave young Brazilian choreographers – including Lia Rodrigues, Deborah Colker and Joao Viotti Saldhana – a fresh platform for their work.

31 companies,
82,559 spectators
+ 200,000 people at Le Défilé

— 1998

Mediterranea

La Biennale se tourne vers les pays du Sud et invite 840 artistes venus de 11 pays du pourtour méditerranéen. Dans un contexte politique délicat a lieu une rencontre symbolique lors d'une conférence de presse entre deux chorégraphes : Ohad Naharin (Israélien) et Abdel Halim Caracalla (Libanais). Cette édition permettra de découvrir de jeunes chorégraphes israéliens comme Liat Dror / Nir Ben Gal et Inbal Pinto... Blanca Li crée *le Songe du Minotaure* et la Compagnie Käfig présente son *Récital*.

35 compagnies
85 099 spectateurs / 90 000 personnes (sous la pluie !) pour le Défilé

Mediterranea

The Biennale gazed southward, inviting 840 artists from 11 countries along the Mediterranean. In a delicate political context, there was a symbolic press-conference meeting between two choreographers: Ohad Naharin from Israel and Abdel Halim Caracalla from Lebanon. This edition revealed young Israeli choreographers such as Liat Dror/Nir Ben Gal and Inbal Pinto. Blanca Li premiered *Le Songe du Minotaure* and Compagnie Käfig gave its *Récital*.

35 companies
85,099 spectators
+ 90,000 people (in the rain!)
at Le Défilé

— 2000

Les routes de la soie

Avec cette Biennale, le public a découvert une danse d'image, de réflexion et de méditation. Cette édition est riche en révélations. En effet, le jeune coréen Hong Sung-Yop, la création en France de *Absolute Zero* de Saburo Teshigawara, la révélation de Kim Itoh, et la reconstitution exemplaire de danses dynastiques du XVII^e siècle par la compagnie taïwanaise Han Tan Yuefu marqueront les esprits.

32 compagnies
79 060 spectateurs + 250 000 personnes pour le Défilé

The Silk Roads

During this Biennale, the public discovered dance centred on imagery, reflection and meditation. This edition was also rich in discoveries : young Korean Hong Sung-Yop, the French premiere of *Absolute Zero* by Saburo Teshigawara, the revelation of Kim Itoh, and the exemplary reconstruction of 17th-century dynastic dances by Taiwanese company Han Tan Yuefu all left indelible impressions.

32 companies
79,060 spectators
+ 200,000 people at Le Défilé

— 2002

Terra Latina

Cette dixième édition est dédiée à l'Amérique latine, du Rio Grande à la Terre de Feu. De nombreuses compagnies inédites en Europe sont programmées. Maguy Marin présente sa création *Les applaudissements ne se mangent pas*, le public découvre la compagnie colombienne L'Explose et le Ballet de Lorraine rend hommage à José Limon. Une Biennale très festive ponctuée par trois bals aux couleurs du tango, de la salsa et de la samba.

36 compagnies
87 000 spectateurs et 300 000 personnes pour le Défilé

Terra Latina

This tenth edition was devoted to Latin America, from the Rio Grande to Tierra del Fuego, and featured many companies unknown in Europe. Maguy Marin presented her work *Les applaudissements ne se mangent pas*, while audiences discovered Colombian company L'Explose and Ballet de Lorraine paid tribute to José Limon. This particularly festive biennale was punctuated by three balls that swung to tango, salsa and samba beats.

36 companies
87,000 spectators
and 300,000 people at Le Défilé

— 2004

Europa Danse

La Biennale présente une Europe contemporaine avec 11 créations Biennale. Une rencontre internationale de hip-hop inaugure cette 11^{ème} édition avec des groupes venus de toute l'Europe. Le public découvre la danse du chorégraphe anglais Wayne McGregor, le solo du belge Jan Fabre pour Lisbeth Gruwez et la création du français Christian Rizzo pour le Ballet de l'Opéra de Lyon.

51 compagnies
75 048 personnes
300 000 spectateurs pour le Défilé.

Europa

The Biennale presented contemporary Europe, with 11 premieres. An international hip-hop gathering of groups from across Europe kicked off this 11th edition. The public discovered the dance of British choreographer Wayne McGregor, the solo written by Belgian Jan Fabre for Lisbeth Gruwez, and Frenchman Christian Rizzo's piece for Ballet de l'Opéra de Lyon.

51 companies
75,048 spectators
250,000 people at Le Défilé

— 2006

Danse la ville

La Biennale met en avant la création chorégraphique venue des grandes métropoles du monde entier : de New-York à Tokyo, en passant par Paris, Rio de Janeiro, Berlin, Sydney, Madrid, Buenos Aires, Dakar, Bruxelles... La spécificité de cette édition est constituée par un soutien élargi à la création avec un développement du budget de coproduction. De jeunes chorégraphes présentent leurs nouvelles pièces : Serge-Aimé Coulibaly, Andonis Fionadakis, Yuval Pick, Rachid Ouramdane... Nasser Martin-Gousset crée son *Péplum*, le succès chorégraphique de la saison 2006 / 2007 en France.

40 compagnies
86 671 spectateurs + 320 000 personnes pour le Défilé

Danse la ville

The Biennale emphasised the choreographic creativity of major cities around the world – from New York to Tokyo via Paris, Rio de Janeiro, Berlin, Sydney, Madrid, Buenos Aires, Dakar, Brussels and more. A feature of this edition was broader support for new work, as the Biennale allocated a co-production budget. Young choreographers – Serge-Aimé Coulibaly, Andonis Fionadakis, Yuval Pick, Rachid Ouramdane... – presented their new pieces. Nasser Martin-Gousset premiered his *Péplum*, which became the choreographic hit of the 2006-07 season in France.

40 companies
86,671 spectators
+ 320,000 at Le Défilé

— 2008

Retour en Avant

25 ans plus tard, la Biennale se pose la question du passé et de l'avenir, du répertoire, de la transmission et de la création. Des compagnies internationales sont programmées aux cotés des compagnies émergentes, La Biennale suscite la rencontre en organisant, le Focus danse, premier espace de dialogue international dévolu à la danse avec trois jours de débats autour de l'art chorégraphique où sont conviés 250 professionnels des cinq continents.

42 compagnies
19 créations
84 000 spectateurs et 300 000 personnes pour le Défilé

Past Forward

A quarter-century later, the Biennale explored issues to do with past and future; and with repertoire, transmission and creativity. Internationally-renowned companies were programmed alongside emerging troupes. The Biennale fostered fresh connections by holding Focus Danse, the first-ever forum for international dialogue on dance: three days of debate around the art of choreography, with 250 professionals from five continents.

42 companies
19 premieres
84,000 spectators
+ 300,000 people at Le Défilé

La Biennale en chiffres

Key figures

27 ans d'existence
years old

14 éditions
editions

8 Défilés
Parades

7 243 000 €	Budget total Total budget
3 990 000 €	Subventions Subsidies
2 070 000 €	Grand Lyon Greater Lyon
678 000 €	Région Rhône-Alpes Rhône-Alpes Region
610 000 €	Ministère de la Culture Ministry of culture
597 000 €	Conseil Général du Rhône Rhône Department Council
35 000 €	Culturesfrance Culturesfrance
1 952 000 €	Ressources propres Own funds
1 301 000 €	Partenariats privés Partnerships

17 créations world premieres	57 pièces chorégraphiques choreographic pieces	34 lieux de représentations performance venues
4 premières en Europe Europe premieres	8 performances performances	3 spectacles jeune public shows for young people
7 premières en France french premieres	1 opéra opera	4500 participants au Défilé participants for the parade
20 co-productions Biennale Biennale co-commissions	17 pays représentés countries represented	3 spectacles en extérieur outdoor shows
168 représentations performances	8 cibles de la région Rhône-Alpes cibles from the Rhône-Alpes region	1 plateforme professionnelle internationale «Focus danse» international professional platform: "Focus Danse"
40 compagnies invitées guest companies	21 compagnies françaises French companies	
740 artistes artists		

Guy Darmet

Directeur Artistique
Artistic Director

Né le 9 août 1947 à Lyon, Guy Darmet est licencié en droit, diplômé en gestion et acquiert une expérience dans le marketing. De 1974 à 1979, il est directeur de promotion d'un magazine régional dont il supervise aussi la rubrique «spectacles». Il écrit sur le cinéma, le théâtre et la danse. Il devient parallèlement correspondant régional d'un magazine national spécialisé dans l'art chorégraphique.

Son intérêt pour la danse vient sans doute du souvenir d'une représentation des Ballets de Marquis de Cuevas avec Rosella Hightower quand il était enfant... et l'arrivée à Lyon de Vittorio Biagi à la tête du Ballet de Lyon en 1969, sera un catalyseur important. Fervent défenseur de la danse en France, supporter convaincu du projet Maison de la Danse, il en devient tout naturellement le directeur le 1^{er} janvier 1980. Trente ans plus tard, avec ses 15 000 abonnés et ses 170 000 spectateurs chaque saison, la Maison de la Danse, lieu unique en France, est devenue l'une des scènes de diffusion et de création chorégraphiques les plus importantes au monde. En 1984, il crée la Biennale de la Danse dont il assume la direction artistique. Sa première édition suscite un grand intérêt. Guy Darmet devient le conteur d'un festival devenu l'un des rendez-vous incontournables consacrés à la danse. En treize éditions, la Biennale de la Danse est sans aucun doute le plus important festival de danse au monde. Six cents professionnels (journalistes et programmeurs) du monde entier se réunissent pendant trois semaines à Lyon pour découvrir des compagnies et créations chorégraphiques. Thématique et festive, la Biennale rassemble en moyenne plus de 85 000 spectateurs dans tous les théâtres de la ville et de son agglomération. En 1996, en s'inspirant du célèbre Carnaval de Rio, Guy Darmet fait défiler dans les rues de Lyon des milliers de danseurs amateurs et professionnels. Cette initiative est un réel succès salué avec enthousiasme par le public et la presse nationale et internationale. Depuis, Le Défilé est un événement attendu à chaque Biennale et regroupe 4 500 participants et 300 000 spectateurs. Guy Darmet a largement contribué et contribue toujours à ce que Lyon devienne une des capitales de la Danse. Le magazine Télérama l'a élu personnalité culturelle de l'année 1989, on le retrouve également à la tête du palmarès dix ans plus tard dans le même magazine. En juillet 1999, on lui confie la direction artistique du 8^e Grand Prix Eurovision des Jeunes Danseurs. En novembre 2002, il récidive avec la retransmission en direct de la Maison de la Danse d'une soirée chorégraphique «Dance celebration» qui sera diffusée sur 17 chaînes de l'Eurovision. En 2003, il a été choisi par la fondation Rolex pour faire partie du programme Rolex Mentor and Protégé Initiative aux côtés de Pina Bausch, Carlos Saura, Ariel Dorfman, Mira Nair... En 2008, la chaîne franco-allemande Arte dédie la totalité de ses programmes à l'art chorégraphique en direct de la Biennale de la Danse à Lyon.

Guy Darmet a été promu :
Chevalier des Arts et des Lettres (1984)
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite (1992)
Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres (1997)
Chevalier de la Légion d'Honneur (1999)

Born on 9 August 1947 in Lyon, Guy Darmet earned degrees in law and business administration and acquired experience in marketing. From 1974-1979, he was promotions manager for a regional magazine, also overseeing its entertainment section. He wrote on film, theatre and dance; and, in parallel, became the regional correspondent for a national choreographic-art magazine.

His interest in dance doubtless stems from a childhood performance by the Ballets de Marquis de Cuevas with Rosella Hightower; and Vittorio Biagi's arrival in Lyon in 1969, to head the Ballet de Lyon, was an important catalyst. A fervent champion of French dance, and a steadfast supporter of the Maison de la Danse project, he naturally became the venue's director on 1 January 1980. Thirty years on, with 15,000 season ticket holders and 170,000 spectators each season, the Maison de la Danse, a place unique in France, has become one of the world's most important stages for creating and disseminating new choreographic work. In 1984 he founded the Lyon Dance Biennale and became its artistic director. Its maiden edition generated great interest. Guy Darmet became the storyteller of a festival that has grown into an essential dance gathering. After 13 editions, the Dance Biennale is certainly the world's biggest dance festival. Six hundred professionals (journalists and programmers) from around the world gather for three weeks in Lyon to discover companies and their choreographic works. Themed and festive, the Biennale attracts an average of 85,000 spectators to venues across Greater Lyon. In 1996, inspired by the celebrated Rio Carnival, Guy Darmet held a parade through Lyon's streets by thousands of amateur and professional dancers. A resounding success, the initiative was acclaimed by the public and the national and international press. Le Défilé has since become a hotly-awaited event at each Biennale, featuring 4,500 participants and drawing 300,000 spectators. Guy Darmet has contributed strongly to Lyon becoming a dance capital, and continues to do so. He was voted Télérama cultural personality of the year in 1989; a decade later, he still topped the magazine's rankings. In July 1999 he was appointed artistic director of the 8th Eurovision Grand Prix for Young Dancers. In November 2002, he hosted the broadcast, live from the Maison de la Danse, of "Dance Celebration", an evening of choreography aired on 17 European channels. In 2003, the Rolex Foundation chose him to take part in the Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative alongside Pina Bausch, Carlos Saura, Ariel Dorfman and Mira Nair. In 2008, Franco-German channel Arte broadcast an entire day of choreographic art, live from the Lyon Dance Biennale.

Guy Darmet has received the following French honours:
Chevalier des Arts et des Lettres (1984)
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite (1992)
Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres (1997)
Chevalier de la Légion d'Honneur (1999)

Réservations Booking

À partir du 26 mai à 12h
From 26 May, 12 noon

Galerie des Terreaux, Lyon^{1er}
www.biennaledeladanse.com
+33 (0)4 27 46 65 65

— RÉSERVATIONS

Sur Internet

www.biennaledeladanse.com

À la Galerie des Terreaux

12 place des Terreaux, Lyon 1^{er}

A partir du 26 mai, du mardi au samedi de 12h à 19h

A partir du 30 août, du lundi au samedi de 12h à 19h

Fermeture du 1^{er} au 16 août et les jours fériés

À la Maison de la Danse

8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8^e

Du mercredi 26 mai au vendredi 18 juin

Du lundi au vendredi de 11h45 à 18h45

Par téléphone

au +33 (0)4 27 46 65 65

Aux horaires d'ouverture de la billetterie de la Galerie des Terreaux

Par correspondance

Jusqu'au 30 août à l'adresse suivante

Biennale de la danse, Service Billetterie, 3 rue du Pdt Edouard Herriot - BP 1137 - 69203 Lyon cedex 01

Au dernier moment

Sur les lieux de spectacle, 45 mn avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.

— BOOKING

Online

www.biennaledeladanse.com

At the Galerie des Terreaux

12 place des Terreaux, Lyon 1^{er}

From 26 May: Tuesday to Saturday, 12-7pm

From 30 August: Monday to Saturday, 12-7pm

Closed from 1-16 August and on national holidays

At the Maison de la Danse

8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8^e

From Wednesday 26 May to Friday 18 June

Monday to Friday, 11.45am to 6.45pm

By phone

During opening hours of the ticket office at Galerie des Terreaux
+33 (0)4 27 46 65 65

By post

Until 30 August at the address below

Biennale de la danse, Service Billetterie, 3 rue du Pdt Edouard Herriot - BP 1137 - 69203 Lyon cedex 01

At the last minute

At show venues, 45 mins before the performance starts.
Subject to availability.

L'équipe The team

La Biennale de la Danse de Lyon est organisée par l'association les Festivals Internationaux de Lyon et Rhône-Alpes (les Biennales de Lyon).

Bureau

Président : Bernard Faivre d'Arcier

Vice-président : François Bordry

Trésorier : Michèle Daclin

Trésorier adjoint : Jean-Pierre Michaux

Secrétaire : Catherine Dubernard

Secrétaire adjoint : Eliane Baracetti

Membre : Gérard Debrinay

Direction artistique de la Biennale de la danse

Guy Darmet, Directeur artistique

assisté de Céline Le Roux, Coordinatrice artistique

Benjamin Perchet, Adjoint à la programmation

Direction générale des Biennales de Lyon

Sylvie Burgat, Directrice générale

assistée de Laetitia Chanel

Accueil des compagnies

Anaïs Bourgeois, Chargée de l'accueil des compagnies

assistée de Camille Charru

Sandrine Beslot, Logistique transport local

Défilé de la Biennale de la danse

Stéphanie Claudin et Xavier Phélut, Chefs de projet

Service des publics et relations avec les professionnels

Elisabeth Tugaut, Directrice

Nathalie Prangères et Marie Mulot, Relation avec les publics

assistées de Charline Savoie et Marine Granat

Sandrine Julien, Bureau des professionnels

assistée de Judith Dreron

Prune Grillon, Responsable de la billetterie

Nora Mouzaoui, Chargée de billetterie

Communication, développement et relations extérieures

Geneviève Paire, Directrice

Barbara Loison, Responsable de communication

Jack Vos, Responsable achats et suivi de fabrication

assistés de Coralie Desmurs, Jeanne Barbier et Sophie De La Faye

Graphisme

Claire Rolland, Graphiste

assistée de Kelly Boujnah

Relations presse

Dominique Berolatti, Attachée de presse à Paris

Jean-Paul Brunet, Laura Lamboglia, Attachés de presse à Lyon

assistés de Eugénie Bardet, Justine Neulat, Lise Déterne, Laurence Galley,

Maiwenn Rebours

Partenariats, Club des Biennales et relations entreprises

Cécile Claude, Responsable partenariat et relations entreprises

Catherine Verbruggen, Responsable Club, protocole et relations extérieures,

assistée de Lisa Picard

Justine Belot, Coordinatrice des événements privés et partenariats spécifiques

Carine Boudjabad-Plaza, Chargée du partenariat textile Défilé

Technique

Dominique Hurtebize, Directeur technique

Bertrand Buisson, Régisseur général,

assistés de Marion Baraize et Valérie Claisse

Thierry Fortune, Marion Traversi, Régisseurs généraux Défilé

assistés de Nadège Lieggi

Administration

Yves Le Sergent, Administrateur

Anne Villa, Chargée d'administration

assistés de Jeanne Précias

Solange Barbry, Chef Comptable

Marie-France Deruaz, Responsable de paye

Cathy Mornet Crozet, Secrétaire comptable

Informatique

Norbert Paglia

Secrétariat, accueil et standard

Amina Belgherras, Ingrid Levin

avec le renfort de 150 autres coéquipiers

Notes!

